### Le plan de soutien est approuvé, au Sénat par 176 voix contre 85

LIRE PAGE 5



Fondatour: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, t DA; Marce, 1,36 dir.; Tunisia, 100 st.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 0 sch.; Baigique, 10 fr.; Gunada, 00 c. cts; Canemari, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Grande Gretagne, 16 p.; Grete, 18 dr.; Iran, 43 rls.; Italie, 250 l.; Liand, 125 p.; Luxembourg, 16 fr.; Marvaga, 2,70 kr.; Pays-Ess, 0,90 fl.; Purtugal, 11 esc.; Suede, 2 kr.; Saissa, 1 fr.; U.S.A., 65 ets. Yougostavie, 10 n. din

5, RUE DES TTALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

### **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

### L'isolement du Chili

Celebrant, le 11 septembre, le deuxième anniversaire du renversement du président Salvador Allende par la junte militaire qu'il préside, le général Pinochet annoncé quelques mesures de liberalisation. En particulier, le chef de l'Etat chilien a proposé au démocrate chrétien Eduardo Frei, ancien président de la République, de slèger dans un Conseil d'Etat que le gouverne-ment consulterait sur les grands

Les considérations de politique étrangère aurout sans doute tenu un rôle capital dans ces demarches. Ce u'est un secret paur personne que les États-Unis, malgré le rôle qu'ils ont jane dans le renversement de l'Unité populaire, estiment que le général Pinochet donne désormais une image par trop caricaturale de ce qu'il est con d'eppeler « un protègé de Wash-ingtou ». Des voix de plus en plus uambreuses se sont élevées an Congrès pour que le département d'Etat cesse de soutenir un régime qui u'honore pas, c'est le moins que l'ou puisse dire, la cause des démocraties. Les parlementaires out fait ce qui était en leur pouvoir en suspendant l'aide militaire à la junte de Sentiago. Les capitalistes américains out eux-mêmes marque leur réserve en n'investissant dans ce pays, pourtant libèré de l'a oppression marxiste », que des sommes dérisoires.

La Maison Blanche et le département d'Etat sont plus hésitants; ils sont conscients que, à manifester trop ouvertement leur défiance envers le égime militaire, ils risquent de rovoquer le retour des forces olitiques qu'ils ont contribué à carter en 1973. Aussi associents certaines pressions discretes a faveur d'une libéralisation au unce à la junte : Washington uralt facilité la renégociation e ses énarmes créances envers æ Chili.

La solution qui a sans doute les faveurs du département d'Etat - un retour au premier plan, sous les auspices de la junte, de M. Eduardo Frei — devient de moins en moins plausible. La pression de l'opinion publique uondiale et celle de son propre arti interdisent de plus en plus l'aucien président de se préter

Le coup le plus grave porté à junte a sans doute été la cision du Mexique de rempre relations diplomatiques avec Chill, en novembre dernier. mificative également a été la sision de la Grande-Bretagne ue pas participer à la réunion club de Paris au devait se égocier la dette extérieure

nfin, les condamnations des ances internationales se sont itiplièes — de l'Organisation Etats américains à celle des ions unies elle-même, les araux de Santiago ayant refude recevoir une commis anquête des Notions unles sur la untion des droits de l'homme ns leur pays.

es derniers soutiens internaoux avoués au régime du ral Pinochet sont désormais dietateurs sud-américains le président uruguayen, rdaberry, et le chef de l'Etat n, le général Banzer. Les :ns eux - mêmes paraissent ris certaines dis

nent alors ue pas s'éton-des pays socialistes — la ie et surtout la Chine · - continuent d'entreterelations diplomatiques utiago? Le souci de se er à l'égard de l'Union ie, gul, elle, avait rompn cette attitude, alors que communistes et marxisstes continuent d'être tés ou torturés à San-

> ·! la France — qui dautretenir de bonnes sou miques avec San-Sies armes au général pourrait-elle jeter la

informations page 3.)

### LES CONFLITS DU PROCHE-ORIENT

### • EGYPTE : la tension s'aggrave avec les Palestiniens

### • LIBAN : des massacres auraient eu lieu dans le Nord

La tension entre l'Egypte et les Palestiniens s'est brusquemen eggravée jeudi 11 eeptembre, à la suite de le décision du Ceire de prendra le contrôle de la radio de l'O.L.P. émettant sur son sol. · le Volx de le Palestine », devenue • la Radio de le Palestine » diffuse depuis jeudi soir les communiqués officiels du gouvernemer égyptien lus per des speakers égyptiens.

 A BEYROUTH, les forces et pertis progressistes eppelles à la grève générale pour hundi, en signe de protestation contre l'Intervention de l'armée dans le Nord. Les militaires ont prie position jeudi dane le zone tampon entre Tripoli et Zghorte, et un calme précaire règne dans ce secteur. Mais des messacres auraient eu lieu, notemment dans le village chrétien de Belt Mellet, dens i extrême

### L'<armée de libération > de Zghorta...

De natre envoyé spécial

Zghorta. —« Vous les voyez, ils sont là, en face, dissimulés dans les oliverales? Ils sont deux mille et peut-être davantage : des Tripolitains, des gens de Dennieh, des Palestigens de Dennieh des Palestiniens, tous engagés dans le
Jihad (1). Nous en tuons tous
les jours quelques-uns, et. depuls mercredi, lis semblent
avoir renoucé à leur marche
suicidaire sur Zghorta. »
Deux femmes-combattantes,
trente-sept et quarante-deux
ans, trapues, joues roses et
yeux cernés, nous expliquent,
assises derrière une mitraitleuse lourde, la situation sur
le terrain. Un homme insère
dans l'arme un bande de cartouches géantes. Nous som-

dans l'arme un bande de cartouches géantes, Nous sommes à Beit-Khawaja, à 3 kilongètres à vol d'oiseau de
Mériala, où les « forces musulmanes » auraient installé
leur quartier général. On entend le tir nourri d'armes
automatiques, « Etendez-vous
par terre et une bousez plus par terre et ue bougez plus, on nous a repérés », ordonne notre guide qui, kalatchnikoj notre guide qui, kalatchnikof en bandoulière, a pris sur hi de nous fuire visiler la région et les villages qui, seion la presse de Beyrouth, ont été déjà envahis par les assui-lants. Ingénieur des ponts et chaussées, diplôme de Parts, marié à une Belge, il a aban-douné son entreprise à Bey-routh pour venir défendre son village. Ils sont plus de deux cents. méderins, deristes cents, médecins, dentistes, avocats, ingénieurs, commer-cants, instituteurs, à s'être enrôles dans cette pittoresque e armée de libération zghora armee de libération zghor-tiole » où ne sont admis que les partisans des quatre fa-milles qui se disputent à lon-gueur de siècle la région, mais qui s'unissent chaque fois qu'elles se sentent mena-cèes par l'a intrus étranger », en l'occurrence, les musulmans de Tripoli. Au dixième jour de la bataille. Zahorta enterre

la bataille, Zgkorta enterre ses cinq martyrs tombés au champ d'honneur, qui repose-(1) Le guerre sainte de l'Islam.

et profonde la scierose ...

"TEtat français tend progres-sivement à devenir une sociélé à irresponsabilité illimitée..."

Grasset information

**EXCEPTIONNELLE** 

UNE AIDE D'UNE AMPLEUR

### La Chine aurait accordé au Cambodge un prêt de 1 milliard de dollars

Selou une source diploma tique citée par le correspondant de l'A.F.P. à Pekin, 10 Chine a eccorde au Cambodos un prêt d'environ l'milliard de dollars sur cinq à six ans, sans intérêts.

Il comporte une aide écono-mique, une aide militaire, ainsi qu'une somme de 20 millions de dollars, payable immédiatement

dollars, payable immēdiatement et non remboursable, destinée à couvrir le déficit du commerce extérieur khmer. Cinq patrouilleurs ont, de plus, été fournis par la Chine au Cambodge.

Le moutaut des prêts fréquemment accordés par Pékin aux pays du tiers-monde est rarement connu. On sait toutefois qu'un crédit de 450 millions de dollars a été ainsi affecté à la construction du chemin de fer Tanzanie-Zambie. A l'exception, saus doute, de l'aide au Vieinale pendant la guerre, il semble que le prêt guerre, il semble que le prêt maintenant consenti au Cambodge soit le plus important jamais accorde par Pékin.

sour le pins important jamais accorde par Pékin.

Ce prêt coîncide avec le retrait par Washington de sa participation de 5 millions de doilars lan financement de l'agrandissement de Zghorta, sur les auteurs qui surplombent la wille de Tripolt Mais à l'intégeur du village, à moitié éserté, enfants et récillarde étenent leur vie de tous le pours, comme s'ils étaient par le pours, comme s'ils étaient par le pours, comme s'ils étaient par l'estaine américaine à vientiane. Cette décision fait suite à d'auteurs qui rendeut la peninsule un peu plus, dependante des pays sociatistés et contribue indirecterment à attisér dans cette région la civalité entre Pékin.

### DANS LES ÉCOLES MATERNELLES

### La « bataille du 36° élève » oppose le ministre au Syndicat des instituteurs

Des sanctions sont prévues contre les enseignants qui limiteraient les effectifs

A deux jours de la rentrée scolaire, la polémique traditionnelle entre le ministère de l'éducation et les syndicats prend un tour parti-culter en raison de la décision prise par le Syndicat national des instituteurs (SNI) de limiter les effectifs des classes maternelles à

M. René Haby a unnonce des sanctions contre les institutrices qui suivraient ce mot d'ordre. La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public — que préside M. Antoine Lagarde — estime la revendication du SNI justifiée, mais déclare que « les parents ne sauralent supporter de discrimination dans l'accueil ».

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (à laquelle est affilié le SNI), a critiqué, au cours d'une conférence de presse, l'insuffisance des créations de postes d'enseignants et réclamé le réemploi de tous les maîtres auxiliaires ayant occupé l'an dernier un posts. Il suggère un effort d'imagination pour rénover la formation initiale de tous les jennes, qui devrait, selon lui, être prolongée jusqu'à dix-hult ans.

### Vive la rentrée!

par ALFRED GROSSER

Finles les vacances. Ecoles, collèges et lycées vont rouvrir, en attrudant les facultés. Une fois de plus, on pariera de morosité et d'irritation chez les enseignants; non sans raison. Mais il ne faudrait pas qu'eux-mêmes ni ceux qui écoutent leurs représentants oublient les côtés les plus positifs de leur métier.

Toutes les difficultés habituelles sont au reudez-vous. Les classes surchargées. Les rigidités administratives et les contraintes funciéres qu'é trant l'initiativé. Les programmes inflédales dont, l'exécution rigide est surveillée davantage encore par les parents que par les inspecteurs. Finles les vacances, Ecoles, col-

Si on est sensible à l'injustice même quand elle vous favorise, on pensera une fois de plus à l'écart -supplémentaire que les vacances trop longues auront creusé entre les possédants et les dépossédes, entre les enfants aux-quels leur famille aura pu-offrir des déplacements enrichissants ou des enseignements de soutien et ceur mit nasséront au moine

des deplacaments enrichssants ou des enseignements de soutien et ceux qui passeront au moins le premier mois après la rentrée à retrouver leur niveau de connaissances de la sortie.

La difficulté nouvelle est de taille. Le chômage rend tragique ce qui n'était que dérisoire, à savoir le décalage entre le contenu de l'enseignement et l'insertiou professionnelle, que ce soit au niveau d'un C.E.G. ou d'un troisième cycle en sciences humaines. Que conseiller aux moins de seize ans obligés d'être à l'école? Que conseiller aux seize à vingt-quatre ans dont les uns cherchent à fair et d'autres à s'abriter le plus longtemps possible dans une situation étudiante qui leur évite provisoirement d'affronter le problème-clé?

 $\phi_{i}, (i, p) \in$ 

Ce problème continuera à être compliqué par la discrimina-tion entre les « bons » et les « mauvais », non à partir de l'apti-tude ou du goût pour tel mêtier, mais à partir du critère préalable généralisé des mathématiques; dont le langage à remplacé le latin comme rituel initiatique.

Le monde environnant accentuera encore son enorme pression contradictoire sur l'école. Trop absent du contenu de l'enseigne-ment, il sera, par cette absence même, générateur d'ennui.

(Live la suite page 19.)

### AVEC LE REPLI DU CENTRE D'ESSAIS NUCLÉAIRES

# La récession menace la Polynésie tres de profondeur. Ils ettendent la visite du ministre de la défense, puis celle du secrétaire d'Etat à la défense, probablement en octobre et en uovembre. Hector devrait être le deuxième et, sans doute, le dernier tir souterrain à Fangatania, Après quoi, l'atoli devra être abandonné, eu principe, à partir de l'an prochsin et les technicleus se replieront sur celui de Mururoa, distant d'une quarantaine de kilomètres, pour les essais souterrains suivants. Déjà, le puits commence d'être foré, pour le troisième essai dénommé Patrocle, au nord de l'atoli, à une douzaine de kilomètres de la base, où vivent et travaillent 2400 personnes.

Papeete (Tahiti). — Le docteur Manquene a fait plus de cinquante mille prélèvements, en dix ans, dans l'océan Pacifique ou sur les marchés polynésiens pour les contrôles radioblologiques uprès les tirs nucléaires aériens de la France. Devant les bocaux d'angless allogées sur des étade la France. Devant les bocaux d'analyses alignés sur des étagères, dans son bureau, le docteur dit : « Je suis devenu un conservateur de musée. Nous serons oientôt réduits au ehômage. » Et li ajoute, uon sans quelque nostalgie : « Muis c'est heureux! »

ronl aux cotes de Youssef Karam, le héros national de la

Dans cette ville-garnison, on peut voir toute la panoptie des armes modernes: mitrailleuses 500 et 800, canons de 120, mortiers de 82, mitrailleuses Douchka, F.M. 49, M. 60, etc., Quelque trois cents miliciens en uniforme, décontractés, attendent leur tour pour aller prendre la relète de leurs camarades sur les lignes arancées du « front ». En jait la bataille se déroile

tignes arancées du c front ». En jait, la bataille se déroule hors du cara (arrondissement) de Zghorta, sur les liauteurs qui surplombent la ville de Tripoli. Mais à l'intérieur du rillage, à moitié déserté, enjants et vieillarde mênent leur vie de tous le jours, comme s'ils étaient étranger aux événements.

étranger aux événements:

Dans cette ville-garnison,

Des services réduits plus ou moins à l'inactivité. Un repli de certaines installations ou l'abandou n'autres. Des effectifs en nette diminution. Une réorganisation du commandement eu

De notre envoyé special JACQUES ISNARD

cours dans le Pacifique-Sud. Autant d'indices qui montreut que le Centre d'expérimentations uu-cléaires du Pacifique (CEP), installé depuis 1966 à Tahiti et sur trois atolls voisins, va connaître un raientissement de ses activités, ou plutôt un étalement, depuis que le 5 juin dernier, sur l'atoll de Fangataufs, au fond d'un puits creusé dans le corail, les gres et les brêches voicaniques, a explosé la première charge mucléaire de faible puissance, è —623 mètres de profondeur. cours dans le Pacifique-Sud. Au-

Achille (c'est le nom de ce pre-mier tir souterrain de la France en Polynésie) était visiblement destiné à étalonner les systèmes de mesures du site d'expérimen-tations. Sur ce même atoll, è 1 200 kilomètres au sud-est de Tahiti, les techniciens mettent la dernière main au prochain essai, déjà haptisé Hector, à — 585 mè-

### AU JOUR LE JOUR

### Tunnel

En juin 1974, la France était coupée en deux, selon la prévision de M. Chaban-Del-mas. D'un côté, la gauche unie ; de l'autre, la majorité. Aujourd'hui, la France est toujours coupée en deux : les tentatives de décrispation du président, bizarrement secondé par M. Poniatowski, n'ont pas réussi à couper la gauche en deux et la France en trois. Les coups de poing sur les prix n'ont pas convaince les salariés, et la polémique de la gauche n'a pas convaincu ses électeurs, loin de là.

Le pays traverse en quelque sorte deux tunnels : l'un éco-nomique ; l'autre, politique. Mais on n'a jamais vu aussi clair dans un tunnel.

BERNARD CHAPUIS.

### " Bof!" au Petit Larousse

n'avait pas ettendu cel automne pour passer, à l'état liquide, à le postérité, at la vertu émoustillante des crus valaisans remonte à plus loin encore. C'est parce que leur emploi. Jedis iccai, s'est suffisamment élargi pour enrichir un dictionnaire d'usage courant qui fait pratiquement autorité. Certes il n'officielise rien, le Petit Larousse (les autres non plus). Il se contente da confirmer l'évolution da la langue. Une fois de plus, l'irruption d'une toute de mots (108), d'accep-tions (24), d'expressions (25), de noms propres (72), nous renseigne inversement et renseignera le sociologue ou l'historien futur, compulsant ces invasions d'année en année, sur l'état des mœurs, le progrès des techniques, l'accès de cer-tains individue à lo notoriété, les

(Lire in suite page-8.)

aussi important que la tiercé ? Bof i Hé oul, -bof - par ce qua cette interjection, exprimant - un doute moqueur ou une fronte scaptique ».

On ne prépare pas un - kir - evec obtient à eon tour droit de ci(viil)té. du - tandant - (mais de préférence avec un bourgogno blanc)... Si ces deux mots entrent au Petit Larousse 1976 ce n'est pas au titre de néolophalfocrates accusés de saxiame, comme des autres, parce que le phalfocratie, oppression abusive de la temme par l'homme », est cane cesse mise en cause. Peu à peu, le dictionnaire reflète la levée des tabous qu'il respectait noiens voiens (voir les pages roses, inchangées comme lout un chacun. Le voici qu'il imprime masturber, voyeurisme (on na ceche plus eux écoliers des réalités au demeurant fort eimples), qu'il doit bien tenir compte de l'argot du milieu : cavate, (lingue et ninguer (eux-mêmes issus de filingot). loulou - Jeune oisti des faubourgs, voyou (on dit eussi loubard). Comme du langage familier: chapeauter, coiffer, par example dane le sens d'avoir autorité aur un groupe de personnes, un service, un organisme, ce qui révèle une auperstructus dens les rapports eociaux ; de même que copinage - échange intéressé événements politiques. N'est-ce pas de petits services « dénonce des procédés de plus en plus répandus.

JEAN-MARIE DUNOYER. (Live la suite page 20.)

### "La République des petits papiers" en bref... l'auteur : Michel Bassi, rédacteur en chef de l'Agence Centrale de Presse, après un Valery Giscard d'Estaing, public en collaboration avec André Campana le "Grand Tournoi". Un observateur lucide et rigoureux de la politique intéle sujet: Les coulisses, toutes les coulisses des cabinets minis-tériels avec leurs luttes d'influence terieus affrontements. C'est eu effet le "personnel" des cabinets minis-tériels qui plus souvent que les ministres, détient le pouvoir réel. PESTS FIRM un extrait..."C'est une race qui s'est installée comme font les parasites, mais dont nul n'oserait plus nier la nècessité, tant le mai est profond, REPUBLICATE

DES PETITS

PAPIERS

Michel Bassi

Lisbonne. - Le Chili à la

### Vietnam du Sud

### LA RELANCE DE L'ÉCONOMIE L'Etat va aider les « capitalistes » locaux et prend des mesures contre les «trafiquants»

Le gouvernement e publié, mercredi 10 esptembre, une déclaration annonçant la mise en œuvre d'une lopper l'industrie et le commerce et à assainir l'économie. L'Etat e résolu naies et d'en construire de nouvelles dans les branches qui doivent servir de base à la relance de le prodoction, à l'élargissement da la circu-lation et de le distribution des marchandises et à le stabilisation de

vietnamiens • à investir dans les entreprises, conformément à la politique définie par le gouvernement, et Il leur garantit que - leurs blene et les bénéfices légitimes qu'ils auront réalisés seront respectés .. Il est isposé à fournir des capitaux aux chefs d'entreorise désireux de contribuer à le relence des firmes exisantes ou à l'établisse

les chefs d'entreprise devront accepter le contrôle de l'Etat et garantir eux ouvriers un droit de participetion à le gestion et au partage des

nombreux dans les villes, seront ncouragés à s'orienter graduellement vers le secteur productif, à regegner leurs régions d'origine ou perticiper à le mise en valeur de

La déclaration appelle la populastes et de leurs valets qui risent à saboter le vie pacifique de notre peuple . Des mesures sévares prises à l'encontre des « trafiquents - et des - eccapareurs qui désorganisent le marche et qui, après avoir servi d'outlle à le poli-Américains, se sont elliés aux réacavec des agents de pays étrangers et avec le C.I.A. pour esboter clan-

La déclaration ajoute que ces trafi quents ont eccumulé des fonds de manière malhonnéte avant le libéra tion, qu'ils ont constitué des stocks imcites de denrées de pren nécessité, se sont livrés à un trafic de devises, d'or, de plarres précieu cherché à corrompre des cadres é

Le G.R.P. effirme que les « este réactionnaires - de ces trafiquents ont nul eu développement de la Intérête de la révolution et au progrès social, ce qui est un crime des châtiments sévères seront admi-nistrés aux trafiquents et à leurs complices. Plusieurs de ces traffquants viennent d'être arrêtés. Les organisations révolutionnaires cont depute mercredi, mobilisés afin d'éliminer les eccapareurs de l'éco-

 A HANOI, le gouvernement dément avoir projeté de vendre à l'étranger des armes amèricaines autrefola utilisées par les forces de Salgon (/e Monde du 11 eeptembre).

A WASHINGTON, le gouverne ment e mis en garde, joudi. le Vietnam du Sud contre toute tentative qui viserait à utiliser les ressortis santa américains résident ou Sur comme - otages - .en vue d'obteni des Etats-Unia des avantages, finanelers ou autres. L'avartissement a été provoque par les difficultés semaina demière plusieurs Américaine - sur la cinquantaine vivant encore au Sud — qui vouleient quitter Salgon. — (A.F.P.)

### EUROPE

### **Portugal**

### Le nouveau Conseil de la révolution sera dominé par les «modérés»

De nos envoyes spéciaux

Lisbonne. — Le Chili à la cune ». En ce vendredi 12 septembre 1975 la presque totalité des journaux de Lisbonne ont préféré rappeler les leçons de l'expérience chilienne plutôt que de suivre à la loupe les interminables consultations pour la constitution du sixième gouvernement provisoire. La fin dramatique de l'Unité populaire chilienne, il y a deux ans, ne cesse de hanter la gauche et l'extrême ganche, portugaises. Des socialistes aux maoistes, chacun y trouve de solides arguments pour justifier sa politique et stigmatiser que l'exventanisme », qui la ctraine son social-démocrate ». El A Luta, proche du P.S., condamna l'e indiscritine » qui risque de déchalner les forces de la réaction. Re publica afi conizaire dénonce les extratégies réformistes qui empêchent les masses de se laner dans la destruction de l'appareil d'Etat ». « La pause on l'appareil d'Etat ». « La pouse on l'appareil d'Etat ». « Certains les sanslyses s'affrontent sans nuances, leurs conclusions s'accordent : « Que la révolution s'enlise, et demain un autre Pinochet viendra la prendre par surprise. » Certains le volent déjà affublé d'un monocle, attendant son heure dans les suites humenes d'un hôtel parisien. Mercredi, A Luta s'excusalt presque de se faire Sources, qui, il y a quelques jours, décistrait que l'anclen président de la République pourrait rentrer et l'acceptant le s'el respectant le jeu désocratique a. On notera, pour le moins, une différence de time et de traitement.

Le Consell a cependant consample l'acceptant de la returnis. tim et de traitement.

Le Consell a cependant consacré. l'essentiel de la réunion à
étudier sa propre e restructuralien a La commission, présidée
par le capitaine Vasco Lourenco,
et chargée de « débroussailler le par la capitaine vasco Lourenco, et cièrgée de « détroussailler le sujet », a présenté ses conclusions, L'instance suprème de la révolution sera, réduite à direnul finembres, le président de la République et dix-huit autres crossities chalette. conseilers choisis per les trois sames. Il est certain que les trois chefs d'état-major et les trois commandants des régions militaires en seront membres

l'armée de terre, la marine et l'air se partageant le reste. Comme on le prévoyait, le nouveau « découpage » favorisera la tendance « modérée » qui se recrute dans l'armée de terre. Cette « remise en ordre » devrait se faire sans difficulté, les amis du major Meio Antunes ayant désormais solldement installé leurs positions. Elle sera même peut-être plus rondement menée que la constitution du sixième gouvernement provisoire, donnée chaque jour pour « pratiquement terminée ». La les obstacles restent les mêmes : le parti communiste rafuse de s'asparti communiste refuse de s'as-seoir à la même table que les dirigeants du Parti populaire démocratique. Tout au moins pour négocier. Les socialistes continuent donc de jouer les « mes-sieurs bons offices », passant de l'un à l'autre pour tenter, avec le

président de la République premier ministre désigné, de venir à un accord. Pariant aux cuvriers d'une usine me lurgique d'Amadora, M. Al Cunhal a réaffirme les posit de son parti : « Des forces droits cherchent à imposer virage à 180 degrés de la poit portugaise. Naus ne custonne pas un tel virage », a assur secrétaire général du P.C., refuse donc toute idée de otion avec le P.P.D.

Il semble, en fait, que les : munistes se battent seuie sur le côté « formel » des ch C'est ce qui ressort des décitons de M. Cumhal : « ... admettons, a-t-il dit, que membres du parti commun aux ouvriers d'une usine lurgique d'Amadora, M.

numerous, a-v-it die, que membres du parti commu comme certains du parti se, i liste et « d'autres partis », i ment des responsabil. es las futur gouvernement, mais être, par là même, représen officiels de notre parti. » coalition qui n'avoue pas

nom ? Mais l'attitude des comm traduit bien leur hesita-e traduit men leur hemen.

S'engager trop avant aux
des socialistes et des centr
quand « le recui de la révoluprovoque détà le développe
d'une opposition polluque et
taire sur leur gauche. Part
au pouvoir ou ne pas se c d'une opposition? I ; co.
nistes veulent sortir du dil
en cherchant un moyen i
mais il sera difficile de r

deux fers au feu. DOMINIQUE POUCH et JOSÉ REBELO.

De Comité de soutie peuple portugais, qui affirm grouper des militants d'ex gauche, dénonce dans un co niqué la présence à Pari l'ex-général Spinola. Le Corée en juin dernier en mar centre d'études et de docum tion sur le tiers-monde somme le fait que « la Franc cardienne accueille avec un cardienne accuelle avec un duient tapage l'émigré de Antonio de Spinola » e accorde ame publicité jamais

Douze

1 7 N. L.T.

### Bans une Interview à IT 1

### L'EX-BÉNÉRAL SPINOLA: il fauf que les forces armées retournent dans les casernes

L'ex-général Antonio Spinola ancien président de la Bendellique portugaise, dans une inferview accordée jeudi 11 septembre à TT L a déclaré : « Il faut que les jorces armées retournent émmédiatement dans leurs ensernes en livrant le poutoir dux légitures représentants du peuple portugaix. » Il a qualifié de « version jantaisiste et imdancieuse » l'information selon laquelle îl serait prêt à retourner au Portugal à la tête d'une armée.

Pour l'ex-général, le départ du général Vasco Gonçalves du gouvernement ne « change pas le jend du problème». « Ca n'est qu'un épisode dans le cadre des contradictions de Ractuel régime, a-t-il ajouté. Mon retour au Por-

lonté du peuple portugais dans son ensemble et ne dépend pas de tels ou tels dirigeants qui aujour-d'hui se trouvent au pouvoir.»

« La première condition de mor retour au pays est que soit res-pectée la volonté du peuple por-tugais à trapers des institutions praiment démocratiques et re-présentations », a-t-il affirmé.

e Il faut que l'information soit objective et démocratique et que soient libérés les prisonniers potitiques. Il faut installer un gouvernement composé par des hommes honnêtes qui placent le salut du Portugal au-dessus de leurs in térête personnele », a-t-flessalut.

### Italie

### L'ambassadeur des États-Unis affirme que Washington ne tolérerait pas la participa

De notre correspondant

valeur militaire du pacte de Varsovie.

Les problèmes les plus brâlants
se posent néanmoins en Asie, en
raison des réalignements du printemps dernier en Indochine. Dans
toute l'Asie du Sud-Est, la rivalité sino-soviétique so traduit par
une lutte d'influence plus ou
moins sounde, mais sans pitié
auprès des régimes les plus divers.
C'est ainsi que, selon le correspondant de l'ABP. à Pêkin, de
hauts dirigeants chinois suratent
récemment exprimé à des visiteurs
nord-victisamiens l'opinion que si
Hanoi laissait trop de champ à
l'ULESE, la c querre de libération » scrait e à rejaire 2.

Pêkin, dans l'ensemble, a jus-

(1) En espagnol, « golpe » signifie coup d'Etat ».

l'URSS, la c querre de liberation » scrait « à rejaire ».

Pékin, dans l'ensemble, a jusqu'à présent paru en meilleure
position que Moscou auprès des
pays récemment décolonisés, neutralistes ou non alignés axiatiques; la proximité de la Chine
les incite à s'entendre d'abord
avec elle. Bien que démenties à
Vientiane, les informations sur la
présence au Loss de nombreux
conseillers soviétiques laissent
cependant penser que l'URSS.
n'entend nullement laisser le
champ libre à la Chine. Et la
Thallande, dont le premier ministre est allé cet été à Pékin, ne
vient-elle pas d'adresser une invitation à M. Gromyko? D'un
autre côté, Pékin n'a guère tardé
à nouer des relations avec Dacca,
dès lors que le Banghadech s'est
trouvé en d'autres mains que celles
de Mujibur Rahman, fidèle anii
des Soviétiques — tandis que la
Prueda s'inquiète ouvertement des
orientations du nouveau régime.
An Japon, la partile reste
d'autrat plus incertaine en la Provide s'inquiète ouvertement des orientations du nouveau régime. Au Japon, la partie reste d'autant plus incertaine que la rivalité sino-soviétique se greffe sur des luttes infernes eutre factions au sein du parti gouvernemental. Ce qui fait dénoncer par la Provide (10 septembre) les milieux qui à Tokyo « cherchent à fastifier les actions autisoviétiques de Péhin » en encourageant la signature avec la Chine d'un traité de paix où, conformément aux exigences chinoises, figurerait une condamnation de toute tentative d'a hégémonie d'un pays tiers » en Asie.

Le clause « miti-hégémonie » sent d'ailleurs de point de cristallisation à la querelle sino-soviétique dans estés partie du monde, car elle ronstitue la réplique chinoise su projet de système de sécuracé collective en Asie dont Mosors parle à tout propos et que Pékin dénonce précisément comme ane tentative « hégémonique » de l'U.R.S.B.

De tels exemples, qui pourraient être multipliés, montrent que la lutte des deux puissances communistes va Ben au-delà de la polémique verbale.

la polémique verbale.

ALAIN JACOB.

des communistes au gouvernement

Rome. — M. John Volpe, ambassadeur des Etats-Unis à Rome — auquel une récente prise de position dans les affaires politiques italiennes avait valu le surnom de « Monsieur Golpe (I) », — fait à nouveau la une des journaux Interviewé par l'hebdomadaire Epoca, il vient d'affirmer que son pays ne tolérerait pas une participation des communistes su pouvoir en Italie. Cette déclaration à provoqué de vives réactions dans les milieux de gauche. Plusieurs sénateurs du P.C.I., en particulier, ont demandé au gouvernement de prendre des mesures pour « empécher des actes de ca geure », tandis que l'organe d'i parii socialiste dénonce « une ingérence inadmissible » et que le Manifesto, quoidden d'extrême gauche, réclame carrément le rappel du diplomate.

M. Volpe ne pouvait ignorer que

pel du diplomate.

M. Volpe ne pouvait ignorer que son intervention déclencherait une levée de boucliers. S'il l'a tout de même faite, c'est sans doute pour démentir de récents bruits attribuant à Washington plus de compréhension à l'égard du P.C.I. « Le président Ford, le secrétaire d'Etat Kissinger et d'autres fonctionnaires américains ont affirmé explicitement à de nombreuses occasions, a déclaré M. Volpe à Epoca, « que la participation des communistes au gouvernement et leur conquête du pouvoir dans un Etat membre de l'OTAN seraient.

orrespondent

une contradiction de fc
l'OTAN est en fait une al
défensive, librement cons.
pour protèger les pays me
d'agressions pot en tielle
l'U.R.S.S. et de ses alliés du
de Varsovie.»
« Cette finalité se verrait
promise si des partis commu
liés indissolublement à l'U.
sur le plan idéologique, pa
paient su gouvernement d'
qui considèrent l'U.R.S.S. et
leur principal adversaire p
tiel. D'autre part, compte
des liens politiques, histor
culturel et sociaux qui uni
solidement les Etuis-Unis et
lie, nous ne pourrions fun
l'instauration d'un systèm
gouvernement étranger à laves
al-il ajouté.

D'origine italienne, M.
est en poste à Rome depuis
cembre 1972. Il entrehient
rapports étroits avec cert
milieux politiques italiens et
nom a été associé à plusi
reprises à des événements
tualité. En octobre 1974
n'avait pas caché à l'actuel
nistre de l'industrie, M. Do
Cattin (qui s'empressa de
répéter), qu'il fallait à l'I.
des élections anticipées. De
plusieurs journeux ont fait
de divergences entre M. Volp
le département d'Etat au
cain, que l'ambassadeur dén
aussi daps son interview à Ep
ROBERT SOL!

### Danemark

### LE GOUVERNEMENT PENSE POUVOIR FAIRE ADOPTER LE PLAN DE BELAN

De notre correspondante

Copenhague — Réuni cette semaine en session extraordinaire,
le Pariement danois examine quarante et un projets de loi concernant la situation économique.
Contre toute attente, juste avant
le début de ces travaux, M. Anker
Joergensen (qui préside depuis
février un cabinet minoritaire
social-démocrate) a réussi à rallier cinq des partis de la Chambre
unique (radicaux, libéreux, chrétiens populaires, centre démocrate et naturellement, sociauxdémocrates) à un compromis sur
le plan visant à relancer d'urgence la vie économique.

Parmi les mesures prévises

Parmi les mesures prévues figurent notamment un abaisse-ment de la T.V.A. de 15 à 9,25 %

pour une période de cinq mois presque tous les produits (s' sur les automobiles et l'essel notamment), le rembouraité de l'emprunt forcé sur les rei mus élevés et moyens perquit 1974 (soit i milliard de courousé é qu'ival en t à 704 millians francs), une injection de 1 milliard de touronnes dans le secte privé et une augmentation 630 millions de couronnés dépenses publiques.

La réunion du Parlement se été précédée per l'assemble aunuelle du parti social démanuelle du parti social démonstrate, qui s'était tenue le 6 et 7 septembre à Copenhague.

· CAMILLE OLSEN

### Soviétiques et Chinois se combattent sans merci

SOUS TOUS LES PRÉTEXTES

La querelle sino-soviétique connaît actuellement un regain d'àpreté. Si aucum incléant in lité de l'attitude des dirigeants n'est signalé dans les gones frontalières, tous les prétextes sont bons en revancha, de part et discours fût prononcé d'un nouveau duel cratoin économique a été l'occasion durine, pour se lancar les pares accusations.

Un signa inédit de cette virunce à été donné par l'agence les monde du 30 août).

La querelle sino-soviétique si de Moscou ne s'irrite pas en réssemblée générale extraordinaire politique relativement indépensure sur le déreloppement et la coopéd'un nouveau duel cratoir entre le délégué soviétique et le délégué correspondrait aux récentes critiques de la revue Kommounist course les PC, qui adoptent une attitude « neutraliste » ou « concilité de l'attitude des dirigeants sur le déreloppement et la coopéd'un nouveau duel cratoir entre le délégué soviétique et le délégué coirce problèmes les plus brâlantscontra les PC, qui adoptent une attitude « neutraliste » ou « concilité de l'attitude des dirigeants sur le déreloppement et la coopéd'un nouveau duel cratoir entre chinois (le Monde du 5 septemles PC, qui adoptent une attitude « neutraliste » ou « concilité de l'attitude des dirigeants sur le déreloppement et la coopéd'un nouveau duel cratoir entre les PC. qui adoptent une les PC. qui adoptent une attitude « neutraliste » ou « concilité de l'attitude des dirigeants sur le déreloppement et la coopéd'un nouveau duel cratoir entre les PC. qui adoptent une les problèmes les plus brâlantscontra les PC. qui adoptent une attitude de vard'un nouveau duel cratoir entre les PC. qui adoptent une les PC. qui adoptent une attitude de varsorie d'un nouveau duel cratoir entre les PC. qui adoptent une les PC. qui adoptent une attitude de varsorie de derie prononcé d'un nouveau duel cratoir entre les PC. qui adoptent une les PC. qui adoptent une attitude d'un nouveau duel cratoir entre les PC. qui adoptent une les PC. qui adoptent une les PC. qui adoptent une l

Uu signa inédit de cette virulence a été donné par l'agence
Chine nouvelle, qui a publié, le
7 septembre, le texte d'une
« déclaration orale » du ministère
chinois des affaires étrangères
expliquant les raisons pour lesquelles Fékin a refusé à une délégation soviétique l'autorisation de
se rendre en Chine, à l'occasion du
trentième anniversaire de la victoire sur le Japon, pour y fleurir
les monuments à la mémoire des
martyrs de l'armée soviétique. Ce
texte accusait Moscou de « se
livrer avec frénésis aux activités antichinoises, d'envoyer sans
cesse, par diverses voies, nombre
d'explone en Chine à des fins
d'activités de subversion et de
sabolage »; enfin, « pour parler
cru », de n'avoir « d'autre but que
ide jorger des prétextes antichinois et d'inciter le peuple soviétique à se montrer hostile à la
Chine ».

Le plus nouveau, dans cette
affaire n'est pas tant le refus

radis et d'aucher le pengle somenque à se montrer hostille à la
Chine ».

Le plus nouveau, dans cette
affaire, n'est pas tant le refus
opposé par le gouvernement chimois à la délégation soviétique
— une mission de l'ambassade
d'U.R.S.S. à Pékin s'est d'ailleurs
rendue, le 3 septembre dernier,
comme les aumées précédentes, à
Wuhan pour y fleurir le monument aux morts de l'armée soviétique — que la publication de la
« déclaration orale » du ministère
chinois des affaires étrangères. Il
est vrai qu'antérieurement Moscou avait acousé les Chinois de
« manquer de respect » pour les
martyrs soviétiques...

Au moins aussi significative est

Au moins aussi significative est une attaque lancée le 7 septembre par la Pravda contre le chef de la délégation chinoise aux céréla délégation chinoise aux cérémonles du trentième anniversaire de la République démocratique du Vietnam, le général Tchen Silien, vice-premier ministre. Il ini était reproché d'avoir, dans un discours, prononcé le 3 septembre aux aciéries de Thai-Nguyen, déclaré que « les deux superpuisances font tous les efforts possibles pour attirer d'autres pays dans leur sphère d'influence et aggravent ainsi le danger d'une troislème guerre mondiale ». La Prayda accusait les dirigeants maoistes de chercher « à porter sur le territoire vietnamien la « guerre froide » qu'ils mènent contre l'U.R.S.S. ». Mais l'organe du comité central du P.C. soviécontre l'U.R.S.S. ». Mais l'organe du comité central du P.C. sovié-tique entre lui-même dans ce jeu, puisqu'il choisit de relever un discours dans lequel le général Tchen Si-lien, tout en pariant de « superpuisances », d' « impé-rialisme » et d' « héyémonisme », s'était abstenu — par égard sans doute pour ses hôtes — de citer

maoiste (le Monde du 30 août).

Ces mêmes critiques étaient d'ailleurs reprises le 10 septembre par les izvestia contre « ceux qui tentent de jouer le jeu des Chinois ». « La Chine maoiste, écrivait le quotidien soviétique, est (...) pour tous les peuples et Etats pacifiques un adversaire dangereux (...). Dans ces conditions, la tâche consiste à garder une vigilance constante à l'égard des actions subversives des leaders actuels de Pékin, à neutraliser résolument leurs atteintes à la cause du socialisme et de la patz, »

Périn de son côté n'est guère plus tolérant à l'égard des partis communistes qu'il estime trop proches de Moscou. Ainsi, rapporte-t-on, la délégation du P.C. français qui s'est rendue à Hanoi pour le trentième anniversaire de la R.D.V. n'a-t-elle pu passer par l'étin, sans parler de la dénonciation répétée par Chine nouvelle des ingérences soviétiques au Portugal et la mise en cause implicite par cette agence du P.C. portugals.

hôtel parisien. Mercredi, A

hôtel parisien. Mercredi, A Luta s'excusalt presque de se faire l'écho d'une rumeur alarmiste : « Spinola tenterait-Il cette semaine de soulever le nord du pays? » Le lendemain, le même journal publiait un démenti formel du général. Qu'imparte i Sa présence en Europe alimente les craintes. Le Conseil de la révolution en a lui-même débatin

lution en a lui-même débattu jeudi ; il estime nécessaire de rappeler que l'ex-général est tou-

jours inculpé pour sa participa-tion à la tentative contre-révo-

a Su rependit, silirme le com-muniqué du Couseil, a servit im-médiasement arrêté en attendant d'être jugé par un tribunal mili-

tatre révolutionnaire. » Faut-il voir là une réponse à M. Mario

lutionnaire du 11 mars.

L'apreté renouvelée avec la-quelle la Chine et l'U.R.S.S. s'ac-cusent mutuellement tient à des circonstances internationales noucurcunstances internationales nouveiles jugées préoccupantes par
chacun des deux adversaires. En
Europe, la Chine s'inquiète de
longue date de la tendance des
pays occidentaux à trop se fier
à la politique de détente préconisée par l'URBS, et consacrée
par la conférence d'Helsinki. Plus
les Soviétiques auront les mains
libres à l'ouest, estime-t-on à
Pékin, et plus ils se fercut menaçants à l'est, où ils auront tout
loisir de concentrer leurs forces.
Bien que les Chinois affirment
depuis quelque temps que la principale menace est à l'ouest, il est
vraisemblable qu'à long terme ils
n'écartent pas le risque d'un confilt à l'Est.

Les dirigeants de Pékin s'in-

Les dirigeants de Pékin s'in-quiètent en tout cas lorsqu'ils estiment qu'au oPringal, selon les termes de Chine nouvelle, l'Union soviétique s'efforce « d'ouvrir uns brèche dans le flanc sui-ouest de la zone de défense européenne de l'OTAN ». Inversement, l'accuell chaleureux qu'ils viennent de faire à une délégation du gouvernement et du parti roumains s'explique

# Au centre de Montpellier un nouveau Frantel

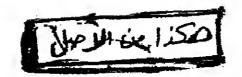
### **Hôtel Frantel** Montpellier

Le Polygone, 34000 Montpellier. Tél. (67) 63.90.63.

16 autres hôtels en France Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fas-sur-Mer, La Grande Motte, Limoges, Mācon, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Paris-Orty, Saint-Etienne, Toulon Réservation centrale : Tél. 116.11828.88.00

78, rue Olivier de Serres - 75739 PARIS CEDEX 15

II au cœur des villes



### AFRIQUE

### **AMÉRIQUES**

volution érés»

### Angola

### APRÈS LA PRISE DE CAXITO

### Le M.P.L.A. développe sa contre-offensive

La contre-offensive du Mouvement populaire ra la libération de l'Angola (M.P.L.A.), engagée puis quelques jours à la fois au nord contre les ces du Front national de liberation (F.N.L.A.) au sud contre les troupes de l'Union nationale ir l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). poursuit. Le Mouvement, qui se réclame du so-lisme et qui est notamment soutenu per l'Union ietique, occuperait désormais pratiquement usa des seize provinces du pays, Stimulées par prise, sans grandes difficultés, de Carito, locaqui se trouve à 53 kilomètres au nord de la hitale. les forces du M.P.L.A. avancent mainteat en direction du port d'Ambriz à 120 kilodres an nord de Caxito, et de Carmons, antre

bastion du F.N.I.A. à l'est de la capitale. Elles fort ausi morvement vers Mova-Lisboa. denxième ville du pays et principal point d'appui de l'Unita. Le M.P.L.A. a annonce que le genéral Antonio José de Andulo, l'un des plus hauts responsables militaires de l'UNITA, s'était rallie en compagnie de six officiera et de douze soldats, s l'issue d'affrontements dans la région de Luse.

· A BELGRADE, le marechal Tito et le pre-

xito accentue l'impression d'un cor de cinéma abandonné. Les tes et les fenêtres des maisons vertes d'inscriptions à la gloire chacun des mouvements rivaux avrent sur des intérieurs vides.

3 volets et les persieures batta u vent Seules des bandes cochons noirs errent au milieu s restes du piliage répandus sur trottoirs.

Tout au fond de l'avenue cenle, dans la cour d'une an-nne caserne de l'armés portu-ise qui abritait le quartier néral des forces du FNLA, des dats déchargent d'un camion la tin de la dernière bataille : zookas, mortiers, fusiis beiges rstal, mitralliettes israeliennes i, d'amoncellent sous les arcsi, d'amoncellent sous les arcas. Calmement, un soldat va d'un
i à l'autre pour noter avec soin,
i un grand cahier blanc, la
irque et le numéro de chaque
me. Dans la coin d'une anmna chambrée, tapissée de
notos pornographiquée, des prinniers tentent de réchauffer
ne espèce de bouilie blanche.
Non eux, après la prise de
abubas, à quelques kilométres
i nord-est de Carito, la décomsition de l'armée du F.N.L.A.
est accélérée. Tirés en hâte de
ur centre de formation, ces est accélérée. Tirés en hâte de ur centre de formation, ces ildats sont montés au front en leine débâcle. Leurs officiers, airois ou Portugais pour la plu-ut, ont fui les premiers. Désemrés, isolés, ils se sont cachés pdant quelques jours dans les intations voisines, avant que la rendre. Le M.P.I.A. a lui-même!

surpris de ne pas avoir à livrer

rendre. Le M.P.I.A. a lui-même surpris de ne pas avoir à livrer caxito. Moins de deux heures suffi à la première attaque ridonnée de l'infanteria et des idés pour chasser le F.N.I.A. de ville et accentuer la fuite de forces vers le port d'Ambrix, le 120 kilomètres plus au nord, y a bien quelques tas de illes abandonnées sur le bord la route, mais rien n'indique effet que la F.N.L.A. ait opposé moindre résistance.

l y a moins d'un mois. l'étau resserrait eutour de Luanda. la le F.N.L.A. a perdu trois alles décisives : Cabinda et inda so mois de juillet, Caxito début de septembre. Dimanche dans un discours prononce à ilo-Huambo, M. Jonas Savimbi. reant de l'UNITA, a de nou-

> Ethiopie CINQUANTE-CINQ PERSONNALITÉS DE L'ANCIEN RÉGIME SONT AMNESTHEES

ddis-Abeba (A.F.P.). — Cin-inte-cinq personnalités déte-is depuis plus d'un an dans cachots de l'ancien palais nélik d'Addis-Abeba ont été nistiées jeudi 11 septembre. ette décision du gouvernem .t itaire provisoire coincide avec remier anniversaire de la des-tion de l'empereur Hallé Se-tie

armi les personnalite libés, la plus commue est l'ancien listre des affaires étrangères.

Menassié Hallé, qui avait ement attaqué les thèses du avoir, peu après la chute de apereur. Au total six ministres vice-ministres figurent sur la des personnes amnistiées, comprend aussi une doule de juristes et plusieurs liciers supérieurs. 'armi les personnalita libé-

A BEYROUTH, l'agence estinienne Wata a dif.usé di, un communiqué annonçant : les deux Fronts de libération les deux Fronts de libération l'Erythrée étaient tombés cord sur le principe de leur fication. Les représentants des x Fronts se seraient réunis à artoum du 2 au 8 septembre. Junification des deux organions a aurait été reconnue onune une condition primor-le à la victoire contre l'ennemi jonen a

'es deux organisations sont le isell révolutionnaire (FLE-L) et les Forces populaires r la libération (PLF-FLE). principaux dirigeants du E-C.R. se trouvent à Damas.

sident Marien N'Gouabl, du Congo, out mis mar credi 10 septembre, en accusation l' e interven-tion impérialiste en Angola e, qui a incité e les mouvements nationalistes rivaux à partir en guerre les uns contre les autres e et qui souhsite l' « internationalisation du conflit ».

### Les troupes du F.N.L.A. désemparées

Correspondence veau déclars une guerre totale au MPLA et confirmé sa rup-ture avec les auterités et l'armée portugaises, Mais la région contro-lée par l'UNITA se réduit comme une peau de chagrin.

Poortant, Rétat-major des PAPLA, les forces armées du MPLA, ne pavoise pas. Il cons-tate simplement que « la attuation militaire écolus impomblements.

militaire évolue javorablement ». Il reste prudent en attendant de

savoir si les pays et les puissances qui soutenaient l'UNITA et le F.N.L.A. vont continuer à jouer la carte militaire en Angola. Résumant la position de son mouvement, un dirigeant du M.P.L.A. nous a contié : « Si les gouvernements qui adânt nos adveragres se rendent enfin compts qu'une victoire militaire de l'UNITA et du F.N.L.A. est impossible, les armes se tairons en Angola d'ici quelqued mois, sinon...»

RENE LEFORT.



(Dessin de PLANTU.)

### LE SORT DES OTAGES DU TIBESTI Douze organisations féminines

### font une démarche à l'Elysée en faveur des époux Claustre

M. Journiac, conseiller tech-nique amprès du président de la République, chargé de négocier avec les dirigeants tehadiens les conditions de la libération de Mme Claustre, détenue depuis près de dix-sept mois par les rebelles Toubous au Tibesti, a regagné Paris jeudi 11 septembre. Il s'est immédiatement rendu à l'Elysée, afin de rendre compte à Il S'est immediatement rendu a l'Elysée, afin de rendre compte à M. Giscard d'Estaing des deux entretiens qu'il a eus, mardi et mercredl, avec le président Malloum, chef de l'Estat tchadien. Il devait être reçu une nouvelle fois ce vendredi après midi par M. Giscard d'Estaing.

La menace qui plane sur la vic de l'ethnologue continue de susci-ter une vive émotion en France. Des déléguées de douze organisa-tions féminines devaient remetire, vendredi après-midi. à l'Elysée un texte demandant que « tout ant templement mis en ocument soit immédiatement mis en œuvre soit immédiatement suis en œuvre pour sauver Françoise Claustre de la mort, ainsi que son mari ». Elles s'étonnent du fait que « Mme Claustre ait pu subir tant de mois de détention dans des conditions dramatiques, avant que les possoirs publics s'en émeuvent » (1).

### Un échange?

Enfin, une femme de cin-quante-trois ans, Mine Lucienne Bourgeoix, habitant Le Mans, dans la Sarthe, a offert d'être échangée avec Mme Françoise Claustre. gée avec Mme Françoise Claustre.

Dans ses bulletins d'information de vendredi matin, R.T.L. a mis l'accent sur le fait que M. Claustre et le chef des rebelles, M. Hissème Habré, se commaissaient depuis 1970 et avaient même en l'occasion de travailler ensemble lorsque le premier dirigeatt au Tchad la mission pour la réforme administrative (M.R.A.), et que le second était sous-prétet à Moussouro. Selon R.T.L. c'est sur la race o mmandation de M. Claustre que le président M. Claustre que le président Tombalbaye devait décider, en 1971, d'envoyer M. Hissène Habré

(1) Les signataires da texte sont :
l'Association d'aide aux personnes
isolées, l'Association familiale laique,
l'association Choisir, le Mouvement
écologique et féminin, Education et
liberté des femmes, Evolution pour
une bonne politique de la vie, le
groupe du Tribmal international
des crimes contre les femmes, le
groupe Politique et psychanelyse du
M.L.P., des mambres de la Ligue du
droit des fammes, Organisations
utiles aux femmes, le Parti féministe
et l'Union féminine civique et sociale.

en mission, afin de tenter de rallier les rebelles Toubeus. Quelques sensaines plus tard, celui-ci entrait en dissidence. Il devait ensuite autoriser M. Claustre à rentrer clandestinement au Thesti à cinq reprises pour voir sa femme. et « pour lui livrer, semble-t-a, pour 70 millions d'anciens francs d'armes ». Toujours selon le poste périphérique, la seion le poste périphérique, la mission pour la réforme administrative camouflait une sorte de police des renseignements géné-raux, «ce qui lui donnait des allures barbousière ».

### LE PRÉSIDENT GABONAIS PROPOSERA-T-IL SA MEDIATION ?

Le président Bongo du Gabon a quitté Paris Jeudi 11 septembre par avieu spécial pour Libreville, via N'Djamena, à l'issue d'une visite de quatre jours en France au cours de laqualle fi s'est entretam avec le président Gis-card d'Artaine. card d'Estaing.

La radio de Libravilla, citant son, envoyé spécial à Paris, a indiqué que le président Bongo maique que le président Bongo aurait au cours de cette escale à N'Djamena un entretten avec le général Malloum, le premier entre les deux chefs d'État depuis la priss de pouvoir à N'Djamena en avril par les militaires.

La question se pose de savoir si le président Bongo offrira sa médiation pour tenter de sauver Mune Claustre.

Mme Claustre.

Au début de juillet, c'est l'Intervention d'un chef d'Etat africain — le général Mobuju, du Zaire, — qui avait conduit le général Idi Amin Dada à gracter au ctoyen britannique, M. Hills, condamné à mort en Ouganda pour avoir traité le général Amin de a transcen de général Amin de « tyranneau de

. Le Maroc vient de conclure un emprunt de 200 multions de dollars pour sept ans auprès d'un groupe de banques arabes, américaines et européennes. Il s'agit de la première opération importante effectuée par ce pays sur le marché de l'eurodollar. Les cardiaux ché de l'eurodollar. Les capitaire seront affectés au financement de divers projets de développement economique, visant notamment à

### ONT ÉTÉ PRISES CONTRE LA SPÉCULATION

Libye

DE SÉVERES MESURES

(De notre envoyé spécial.)

Tripoli - La presse libyenne a publis la semaine dernière trois décrets édictés par le colonel Kadhad à l'occasion du sirième anniver-saire de la révolution, et destinés à mettre un terme à la spéculation qui se développe de manière inquié-Le premier stipple que tous les

Le premier stipule que tous les contrats conclus par des particuliers depuis le 25 avril 1971 pour l'achat de terrains appartenant à l'Exat on au secteur public seront annulés si ces terrains out servit à bâtir des immeubles locatifs. D'autre part, les maisons construites avec l'aide de crédits publies et louées au lieu d'être occupées par leurs propriétaires seront confisquées.

Le deuxième décret prévoit que les cotreprises de vente de voitures serant remplacées par des sociétés d'Etat.

Enfin. aux termes du troisièm antin, aux termes du troisième texte, les étrangers ne seront pas admis à ouvrir des agences commerciales avant pour objet d'importer des marchandises pour le compte de l'Etat. Seuls des organismes publies pourront se livrer à ces activités. En ce qui concerne les marchandises destinées an socteur privé, des sociétés anonymes privées pourront encore représenter les firmes étrangères, mais leur activité sera sommis à autorisation spéciale du

gouvernement Ces merures, si elles sont appliquées à la lettre, entraîneront la ruine de nombreux spéculateurs. Une sorte de capitalisme sauvage s'est an affet développé en Libye ces dernières années, chacun cherchant à tirer le maximum de profits de la manne pétrollère et des importations massives qu'elle antorise. Le com-merce, sux mains d'une petite bour-gealeie affairiste, a pris un esson vertigineux, avec son cortège de trafics, de « combines », tandis que la corruption ne cessait de s'étendre. Les spéculateurs ont nullisés les possibilités que leur laissait le maintien d'un large secteur privé. Car si les grandes entreprises, les assurances, les banques out été nationalisées, le commerce restait libre, et notamment la représentation des firmes étrangères. L'inflation, qui est de 20 % à 25 % par an, a permis aussi aux nombreux inter-médiaires da présever des bénéfices supplémentaires,

ROLAND DELCOUR.

### Togo

### LES NÉGOCIATIONS SE POURSUIVENT À PARIS SUR LA RÉVISION DES ACCORDS DE COOPÉRATION

Le général Ryadema, chef da l'Etat togolais, arrivé mercredi 10 septembre en France, a été l'hôte à déjeuner, jeudi, do pré-sident Giscard d'Estaing, M. Chi-rac assistait à ce déjeuner.

A sa sortie de l'Elysée, le géneral Eyadema a rappelé que le voyage privé d'una dizaine de jours qu'il fait en France entre dans le cadre de la révision des accords de coopération entre les deux pays entreprise il y a un an

Une stance de travail a réun jeudi, en fin d'après-midi, au ministeriale qui acomagne le chaf de l'Etat togolais et M. Pierre Abelin, ministre français de la cooperation. Elle a permis d'étu-dier plus particulièrement « les problemes de cooperation en ma-lière d'agriculture de communiproblemes de coopération en ma-tière d'agriculture, de communi-cations, de telécommunications, d'information (télévision) et d'éducation nationals » a déclaré M. Johnson, ministre togolais de l'information et des P.T.T. Il s télévision de l'agriculture de l'information et des P.T.T. Il s Information et des P.T. Il s' été également question, a-t-Il pré-cisé, « de la participation d'inves-tissements français à des projets industriels togolais, notamment pour la construction d'une usine d'engrais phosphatés et d'une raf-finerie de sucre ».

Outre M. Johnson, le chef de Colors at Johnson, e coer de pusieurs ministres : MM. Ayi Houencon Hunlede (affaires thrangères), Ayite Cachin Mivedor (travaux publics et mines), Edem Kodjo (finances et économie), Yao Kunale Eklo (intérieurs) rieur) et Kondjolon Dogo (Plan).

Le général Eyadema, qui visi-tera le 15 septembre l'école d'ap-plication de l'infanterie à Mont-pellier et l'école de l'air de Salon-de-Provence, assistera le 18 sep-tembre à un déjeuner offert en son honneur par M. Chirac. Il aura en auparavant des entretiens avac phisseurs, ministres, parmi avec plusieurs ministres, parmi lesquels MM. Yvon Bourges (dé-fense) et Jean-Pierre Fourcade (économie et finances).

faciliter l'exportation ou à éviter des importations. — (AFP.)

 M. Kwai Kinaki, ministre des finances et de la planification du Kenya, a commence au Danemark une tournée qui le conduirs ensuite en Norvège, en Finlande et en Suède. Il vient demander une side substantielle pour le développement de son pays. — (Corresp.)

### M. Giscard d'Estaing a reçu le président de la Cour suprême des États-Unis

M. Warren Burger, président de la Cour suprême des Etats-Unis, qui effectue un voyage officiel en France, a été l'hôte à déjeuner de M. Valéry Giscard d'Estaing vendredi 12 septembre à l'Elysée. A ce déjeuner avaient également été conviés MM. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, Chenot, vice-président du Conseil constitutionnel, chenot, vice-président du Conseil d'Etat, Mônguillan, premier président de la Cour de cassation, et trois professeurs de droit public, MM. Georges Vedel, Jean Burdeace et Jacques Cadart.

Jeudi 11 septembre, M. Burger a notamment répondu:

« Plus encore que l'aide motérielle que nous avons pu ocus journir matiguellement au cours de ces deux cents dernières années, compte le soutien moral que procure une même croyance en l'idée de la liberté. Peu de peuples ont partagé comme la France et l'Amérique une telle passion pour mission « de jaire respecter les règles de la démocratie » a indiqué que ce dernier « entendatt également les jaire respecter d'une jaçon vivante, qui rienne

### **PORTRAIT**

### M. WARREN BURGER

### Un mélange d'énergie et de retenue

le Cour euprême, en 1969, M. Warren Burger soulitit de le méllance qu'inspirait à beaucoup celui qui l'aveit choisi : M. Richerd Nixon. L'ancien chet de l'Elat s'opposait ouvertement à la tendance libérale que la Cour suprême evalt manifestés depuis 1954 sous la conduite d'Earl Warren. Les graves tensione qui déchiralent alors la société américaine avaient amené le Cour en position de trancher dans le vit de sujets crucieux. Elle mit hors la loi la aégrégation acolaire, rendit une séria de verdicts proscrivant toutes les formes de discrimination raciale, et laissa une œuvre considérable de protection des libertés individuelles, en perticultar en ce qui rna le droit des prévenus face à l'eppareil de le police et du parquet

On crut tout d'abord que l' - homme de Nixon - alleit renverser la courent. Durant ses treize années à le cour d'appel du district de Columbie, M. Burger n'avait-il pas lait passer le détense da le société evant fee « états d'ême » de certeins de ses collègues préoccu-pés pour les empiètement sur les drolla de la personna. Il se refusait à adoucir le sort du voleur au détriment du voié. - Les gou-vernements, evait-il déclaré deux ans avent se nomination dans un diacoure qui avait beaucoup d'abord pour garantir les droits et les intérêts de leurs citoyens, pour protéger leurs maisons, leurs propriétés, leurs personnes et leurs vies. Si un gouvernement échoue dans cette tâche primordiele, il ne se rachètera pas en mettant en place le plus parfait système de protection des droits de la défense dans les

cours criminelles. -Il eat prémeturé de dresser un bilan de l'œuvre de le Cour suprême depuis que le juge Burger la dirige. Maie le tait est qu'il n'y a pas eu de retour de bâton. Si un trein relatit a été mis à la libéralisation des mœurs par un arrêt contre les apactecles pornographiques, dans un tout autre domaine la légaitté constitutionnelle de la paine de mort a 616 remise en cause. La déségrégation scolaire est restée an vigueur, même si son instrument, le - busing - - ou transport des enfants Noirs dens des écoles blanches et récipro-

quer des troubles é chaque rentrée scolaire. Et surtout, à l'haura décisiva, la Cour auprême a signé, la 24 juillei 1974, l'arrêt de mort politique de M. Nixoa en affirment, par 8 volx contre 0 fun des neut juges, récemment nommé, n'avait pes voulu prendre part au débat), que le président devait fournit eux enquêteurs les bandes magnétiques rnant l'affaire du Weter-

### Le vin de Bourgogne

Plutôt qu'un conservateur tetilion, le juge Burger est peu à peu apparu comme un homme de bon dens, sans envolée mais aans taiblesse. Né en 1907 dans Middle-West, d'escend quisse-allemande. Il avait eu une enfance difficille qui fortille en lui ce qui le carectérise : le mélange d'énergie et de retenue Alors que sa famille s'était Installée dans une petite ferme pour complétar le salaire inaufflaant du père, il as levalt à 4 heures du matin pour aller distribuer les journaux avant d'eller à l'école, il fit d'excellentes études et sortit d'iplômé - megna cum laude - de l'université de Saint-Paul du Minnesota. Après avoir commencé à travailler dens un cabinet d'avocat réputé, M. Burger alda un de ses amis, Harold Stassen, l'Etet en 1938. Grace é lui II entra en relation avec l'entourage d'Eisenhower et, en particulier spec Herbert Brownell qui, devenu ministre de la justice, l'appela é travailler avec lui. C'est en 1958 que le président Eisenhower le nomma juge é la cour d'appel du district de

Avant d'occuper é le Cour avorême un poste dont le prestige est Immensa Il s'était principalement consacré à une tâche de légiste, complexe et technique ; il harmonisait les codes de procédure en vigueur dans les juridictions des différents Etete. Il almalt aussi, il aime encore, dans le viellle mai-eon qu'il habite en Virginie avec sa lemme... faire la culsine. Ce magistrat, qui e la physique plutôt eustère de l'emploi, est chevelier du Tastevin, excellent connaissaur en bourgounes

A.-M. CARRON.

### Chili

### Le général Pinochet propose à M. Frei de faire partie d'un Conseil d'Etat

celebration du destret amilitaire, que son gouvernement allait créer un Consei d'Etat militaire, que son gouvernement allait créer un Consei d'Etat — organisme à caractère consultatif, dans lequel seraient en particulier invités à sièger trois anciens présidents de la République : MM Eduardo Frei (démocrate-chrétien, 1864-1870), Gabriel Gonzalez Videla (radical, 1946-1952) et Jorge Alessandri (conservateur, 1958-1964). Le général Finochet e également annoncé la fin de « l'état de guerre interns» qui était en vigueur depuis le coup d'Etat et qui donnait tous les pouvoirs aux juridictions militaires. Il a indiqué qua l'état de siège, qui est maintanu, sera désormais régi par des critères de « sécurité intérieure». Les personnes poursuiricure». Les personnes poursui-vies seront traduites non plus devant des cours martiales, mais devant des cours martiales, mais devant des tribunaux civil; le président chilien, qui a indiqué que six cent soixante-douze mili-tants de gauche détenus avaient été libérés et avaient quitté la pays depuis septembre 1974, a

Le général Pinochet, chef da déclaré que l'état de siège at l'Etat chilien, a annoncé, le l'interdiction des droits de réul'action du deuxième anniversaire do coup d'Etat militaire, que l'action subsersive restern

que l'action subsersive restera latente ».

Le général Pinochet a enfin souligné que depuis la prine du pouvoir par les militaires, le chemin suivi « n'avait pas été facile ». Il a reconnu que la situation économique du pays créait des difficultés à la politique de « reconstruction nationale » et qu' « il y a des Chiliens qui soujfrent » d'une politique économique « dure ».

Des manifestations hostiles à junte de Santiago ont eu lieu

Des manifestations hostiles à junte de Santiago ont eu lieu dans plusieurs pays. A Faris, un meeting, organisé par la Comité de soutien au peuple chilien a réuni, jeudi soir, au Palais da la Mutualité, environ deux milla personnes. A Londres, prenant la parole au cours d'un rassemblement organisé par le parti travailliste, Mine Hortensia Allende, veuve do président renversé en 1973, a préconisé, : 11 septembre, un boycottage politique et économique à l'échelle mondiale contre le régime.

### A VENDRE

è environ 150 km ouest de Poris

### BELLE PROPRIÉTÉ

dégagements. Possibilité d'acquisition par achat d'actions d'une société immobilière suisse.

Pr rens., écr. se chiffre B 18-332 Publicites, CH-1211 Genève 3.

### ROISSANCE

Septembre 1975 Numéro spécial "CHILI"

### Exclusif:

- Le rapport secret de l'épiscopat chilien.
- L'économie sous la junte par J. Chonchoi, ancien ministre d'Allende.

LE NUMERO : 5 F. en vente 163, bd Malesherbes, 75017 PARIS. Envoi franco: C.C.P. PARIS 7393.52

# DE LAUSANNE

Vous voulez réussir votre entrée

dans la vie active. Vous avez besoin d'une

Cours général de formation de futurs ca dres polyvalents (méthodologie, condui hannes, finances, production, use d'étude de marché et de comen principe 21 ans, tilveus seconda (baccelsoniat ou diplôme équivalent), possible singes pratiques en entreprise,

Vous êtes déjà un cadre expérimenté. Mais vous visez plus loin. Vous avez besoin d'une préparation à la direction des entreprises.

Cours supérieur de perfectionnement de cadres déjà en fonction (méthodologie, relegions humaines, partion financière, organisation de la production, marketingle, Conditions d'admission : dès 25 ans et 6 ans en moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Vous préférez des études courtes, mais intensives et un enseignement dispensé exclusivement par des praticians. Vous demandez una documentation ECL.

Ecrivez ou téléphonez au Secrétariat de l'Ecole de Cetter de Laurenne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Laurenne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence: MO 21 Formation en Administration d'En-traprise et Préparation à la Direction des Entraprises sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausanne — Institut International Indépendent spécialisé depuis 1963 dans la for-spécialisé depuis 1963 dans la for-tration et la pariactionnement des mation et le perfecționnem

Dans ops denot cours: 1 Sevelon per an foctobre à l'ultu, durés 9 m.nts — Equies à plein temps pendent 1 an our à sense perdiel pendent 2 ans — Enseignement exclusivement dispassé en frençais — Etades de cas et visites — Certificats et dipplémes ECL.

**LES GRANDS** 

**GRIFFSOLDE DEGRIFFE** 

**DU PRET-A-PORTER** 

actuellement,

votre costume

d'automne : 295 F

3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Nontmartre/Montmartre

### PROCHE-ORIENT

LA TENSION ENTRE LE CAIRE ET L'O.L.P.

### Le gouvernement égyptien a suspendu les émissions de «la Voix de la Palestine»

Le gouvernement égyptien a décidé de suspendre à partir du jeudi 11 septembre les émissions de « la Voix de la Palestine », émettant du Caire. Cette décision a été prise en représailles au communiqué diffusé mercredi par le contité exécutif et le conseil de l'OLP, dénonçant en termes vigoureux le second accord de dégagement dans le Sinal.

gement dans le Sinal.

Le communiqué palestinien affirmait que l'accord égypto-israélien constitue e une offense à la dignité de la nation arabe, du peuple égyptien et de son arabe ». Les journairs égyptiens de ce vendred! matin attaquent violemment ce communiqué. Al Alvam estime qu'il s'agit d'una e offense flagrante au peuple égyptien » et rappelle la longue lutte manée par l'Egypte. Il reproche à l'O.L.P. d'être tombée e dans le piège des Israéliens » en cherchant à créer des dissensions dans les range arabes. en cherchant à créer des dis-sensions dans les range arabes. De son côté, Al Akhbur rappelle que « l'Egypta a jait elairement comprendre qu'elle n'avoit pas mis fin à l'état de guerre contre Isroël » et qu'elle n'abandonnera pas ses obligations à l'égard des territoires occupés « et des droits légitimes du peuple pelestinien ». « Il est étonnant de voir FO.L.P. négliger sa lutte pour se livrer à de la surenchère », écrit le jour-nal.

Depuis jeudi soir, « la Voix de la Palestine » a changé de nom et diffuse sons la nouvelle appel-lation de « Radio de la Pales-tine ». La station continue à émettre sur la même longueur d'ordes et diffuse des convents d'ondes et diffuse des commen-taires officiels égyptiens, las par des speakers égyptiens. Le per-sonnel palestinien de « la Voix

de la Palestine » n'a plus accès aux locaux de la radio. C'est la deuxième fois que l'Egypte suspend les émissions de « la Voix de la Palestine » Una décision analogue svalt été prise en juillet 1970 par le pré-sident Nasser, à la suite de l'acceptation par l'Egypte du plan Rogers.

Rogers.

A REYROUTH, l'OLP. s A REYROUTH, l'OLP, a acousé, ce vendredi, le gouvernement égyptien d'avoir farmé la 
station de radio e la Voix de la 
Palestine » pour « isoler les mounements de résistance agissant en 
Israë ». L'initiative du Caire, 
poursuit l'OLP, constitue la 
preuve qu'il existe un « accord 
serret » israélo-égyptien « en vue 
de metire un terme à la propagande de guerre égyptienne contre 
Israë ».

A PRACUE les précidents de

Isruël ».

• A PRAGUE, les présidents de la Syrie et de la Tchécosiovaquie.

MM. Assad et Husak, ont publié jeudi soir un communiqué commun affirmant que l'accor d'égypto-israélien « augmenteru inévitablement la tension » au Proche-Orient. Dans ce communiqué, publié au terme de la visite en Tchécosiovaquie du président syrien, les deux chers d'Etat soulignent que la signature de l'acsyriat, les deux chers d'élat suit-lignent que la signature de l'ac-cord intérimaire représente « une nouvelle manosuve visant à évi-ter la solution des problèmes de base dus à l'agression israélienne, à affaiblir la solidarité arabe, à ignorer les droits du peuple pales-tinien, et à transformer le conflit israélo-arabe en un différend frontalier >

on A WASHINGTON, le porte-parole du département d'Etat a confirmé jeudi que le président Sadate fera une visite officielle à Washington « dans le courant de l'automne ». — (A.P.P., U.P.I.)



### DIPLOMATIE

RÉUNIS A VENISE

Les ministres des affaires étrangères de la Communauté « mettent à jour » leur résolution de novembre 1973 sur le Proche-Orient

De notre envoyé spécial

Venise. — Les neul ministres de saffaires étrangères de la Communauté européenne ont repris, ce vendredi 12 septembre, leurs discussions sur la coopération politique. Ils ont parlé notamment de la prochaine de countières stres et reconnaissance et la fourtières et la nouvel texte préciser, entièrement consacrée au Proche-Orient. Trois sujets out été abbrdès : le conflit isrelle-arabe, le dialogue euro-arabe et l'aide à l'Egypte. Les Neur ont décidé de préparer une déclaration qui devait être publiée ce vendredi et dans laquelle ils expriment leur satisfaction à propos de l'accord intérimaire israélo-égyptien : ils y voient une contribution importante dans la voie d'un c règlement global », lequel reste néaumoins la seule base possible pour une paix durable. Ce tente devrait rappeler et e mettre à jour » la résolution des Neuf, adoptés à Copenhague le 6 novembre 1973 et qui sussi en ce qui concerne la Syrie. Faut-il la mentionner et comment ? Du côté français, on pense que le problème syrien ne pourra sussi en ce qui concerne la Syrie. Faut-il la mentionner et comment ? Du côté français, on pense que le problème syrien ne pourra sussi en ce qui concerne la Syrie. Faut-il la mentionner et comment ? Du côté français, on pense que le problème syrien ne pourra leure la l'embargo pétrolier, cette résolution se prononçait en ter-

Le dialogue suro-arabe n'a été que brièvement mantionné.
Les ministres ont discuté enfin de l'aide financière à accorder à l'Egypte. Au cours de leurs réunions du printemps dernier, les Allemands s'étaient montres fa-Allemands s'étaient montrés favorables à une participation européems au consortium international imaginé par M. Rissinger
pour aider l'Egypte. Leurs partenaires préfèrent cependant des
aides bilatérales mais coordonnées. Le montant s'élèverait au
total, pour les Européens, à
250 millions de dollars. Ces aides
seront indépendantes de l'accord
de coopération en cours de négociation entre la commission et
l'Egypte (et aussi la Syrie, le liban et la Jordanie). ban et la Jordanie).

MAURICE DELARUE

### Liban

LES COMBATTANTS

DE ZCHORTA.

LIBAN

SYRIE

Zahić /

Suite de la première page.

« Tout le monde se terre à Tripoli », dit un jeune cadre de la milice, très fier de ce qu'une poignée de Zghortiotes chrétiens tienne en respect

e physieurs milliers de fana-tiques musulmans ». Ils le croient du moins. Nous de-

tiques musulmans. Ils le croient du moins. Nous demandons à voir ces e superbes guerriers » à l'aguvre à Koubbeh, dans la proche périphérie de Tripoil. On nous y 
amène en jesp. Les Zghortiotes 
sont bien là, embusquès sur 
les toits, mais le quartier s'est 
ittiéralement vidé de ses habitants. La nuit vient de tomber 
sur le port. Va-l-il y avoir, 
comme tous les jours à la 
même heure, un échange de 
coups de jeu, en prélude à la 
reprise des combots ? 
Nous avons vu les premiers 
blindés de l'armée prendre 
position dans une sone tompon pour s'interposer entre les 
autagonistes, comme l'a décidé 
mercredi le consell des ministres libanais, au grand désespoir des forces et partis de 
gauche. Mais quel sera le 
trucé de la ligne de démarcation qui liait, en principe, 
séparer les deux cams: 
Koubbeh, un quartier à moitié 
chrétie, est en principe par

Equibbeh, un quartier à moitié chrétien, est en principe par-tie intégrante de la ville de Tripoli. « Il ne s'agit pas de retourner aux frontières ad-

ministratives, mais à celles qui séparent aujourd'hui les

forces en présence », nous déclare le chef des miliciens qui commande les postes avancés, Et. d'ofouter, très sur

gauncés. El d'ajouter, tes sur les lut : e Nous sommes pau-ries et ils sont riches. Cha-cun de nous a privé sa famille de viaude et de légumes pour s'acheter une arme et des munitions. Ce n'est pas le - au de nos emmenis, à qui le pré-sident Kadhafi ne refuse rien: Mais c'est ce qui fait pett-étre notre force : nous avons la foi et ils ont l'argent. » Le mot de la fin; nous avons été le recuellist de la bouche de l'un des plus grands historiens contemporains du

bouche de l'un des plus grands historiens contemporains du monde arabe, M. Jawad Boulos, ancien ministre des affaires étrangères: « Le Liban, les Libanais, les Arabes, ce n'est pas sussi complexe qu'on ne le dit. Nous sommes, comme l'a d'ailleurs dit le général de Gaulle, des pemples anarchiques et non anarchistes. Nous ne sommes done pas mirs pour le démocratie. Sans un pouvoir fort, nous sommes et resteront ingouvernables. >

EDOUARD SAAB.

Beit Mellat TRIPOLIT

BEYROUTH?

Saida

### Des massacres auraient eu lieu dans le nord du pays

Conformément à la décision prise la veille par le gouvernement de M. Rachid Karamé, l'armée libenaise a pris position, dans la journée du jeudi 11 septembre, dans la zone-tampon entre Tripoli, Zghorta et Dennieh, dans le nord du pays, où, depuis plus d'une semaine, s'affrontent chrétiens et musulmans. La mise en place du dispositif frontent chrétiens et musukmans.

La mise en place du dispositif de l'armée s'est apparemment déroulée sans incident, hormis un échange de coups de feu à 3 kilomètres au sud de Tripoli.

La mission conflée à l'armée, ainsi que l'a rappelé le chef du gouvernement libenais, est de eséparer les combatiants en cas de renouvellament des combats.

L'armée est toutefois autorisée à riposter à tout tir dirigé contre

riposter à tout tir dirigé contre elle. L'intervention des militaires L'intervention des militaires dans le nord du pays, accuelitie sans enthousiasme mais sans hostilité, semble-t-il, par la population, soulève les protestations des partis progressistes, qui ont hance un ordre de grève générale de vingt-quatre heures pour lundi prochain.

Cette décision a été prise an cours d'une réunion tenue jeudi après-midi à Beyrouth par les diverses organisations et partis progressistes, sous la présidence du leader du parti socialiste progressiste libanais, M. Kamal Joumblatt.

D'autre part, le gouvernement

Joumblatt.
D'autre part, le gouvernement libanais a adopté jeudi un projet de loi sur l'armée prévoyant, notamment, la constitution d'un conseil de commandement comprenant hait officiers, présidé par le commandant en chéf de l'armée. Ce projet de loi, transmis à le Chambre des députés pour approbation, prévoit en outre upe

révision des prérogatives du co mandant en chef et donne pu voir au conseil des ministres nommer le chef de l'état-ma et l'inspecteur général de l'arr jusqu'ici désignés directement le chef de l'Etat.

Des combats ont mis aux mi jeudi soir, les habitants de lages musulmans et chrés dans le Akkur, à l'extrême n du Liban. Selon l'agence Rev six personnes au moins ont tuées et quinze autre blessées cours de ces affrontements, journal Ai Hayat affirma-vendredi, qu'un véritable masse a en lieu dans le village chrés de Beit-Mellat, où des cada joncheraient les rues. Les d cultés d'acoès à la région, l des plus déshéritées du 11 des plus déshéritées du Id n'avaient pas permis ju jeudi soir aux forces de sée d'arriver sur les lieux des

D'autre part, on apprent sources blen informées que moines maronites ont été ( gés dans leur cellule du coc de Deir Achache, près de Zgh su cours de la nuit de mar mercredi.

### Incidents israélo-libana

Deux Libenais ont été ; jeudi et cinq autres blessé cours d'un raid israéllen se camp palestinien de Bourg liyé, an nord de Tyr. A Tei-un porte-parole militaire a sa part annoncé que plus obus avaient été tirés jeudi vets minuit à partir du terr libanais sur les environs ; ville israélleune de Nahariy Haute-Galilée, sans faire de

### Après la visite de M. Saddam Hussein à Paris

### LA FRANCE ET L'IRAK RÉAFFIRMENT « LA NÉCES! DE L'ÉVACUATION DES TERRITOIRES ARABES OCCUPI

Le communiqué mbilé à l'Issue de la visite en Franca du vice-président irakien Saddam Hussein réaffirms le irablen Saddam Hussen resulting se caractère « privilégié » des « pro-fondes relations d'amitié » entre la grance et l'Irak et le souci des deux pays d'acquative. L'eux coopgation constitue de l'amities » en réferen-de relations économiques si , ut en T dant notamment à de nouveaux sec-tours de technologie avancée ».

Selon le communiqué, MM. Giscard d'Estaing et Saddam Russein ont réstrimé a l'importance qu'ils atta-cheut, au dialogue engagé entre les Etats arabes et les Etats européens, dont l'objet est d'aboutir à un rap-prochement et à une entente dictés par la complémentarité des intérêts n. sprès avoir rappelé a la nécessité Après avoir rappelé a la nécessité de régler les problèmes internationaux par des voles pacifiques a, le communiqué poursuit : « S'agissant du conflit au Proche-Orient, les deux parties out réaffiqué leurs positions traditionnelles et commes, Elles sont convenues de la nécessité de l'évacuation des territoires arabes occupés et de la reconstitue des dutes et de la reconnaissance des droits internationaux du peuple palesti-

a La partia irakienne, ajoute le communiqué, a manifesté son sou-tien à la proposition du président de la République française de convo-quer une confireme des pays indus-trialisés et des pays en vole de dévo-loronment, étandus aux problèmes de l'énergie, des mutières première

et du développement, ainsi problèmes tinanciers qui sy :

notemment dans le domaine i taire a il rappelle que MM. G' d'Estaing et Chirac ont été ! à se rendre en Irak et qu'il

### Après la signature de l'accord israélo-égypt

HOUSCADE DE LA

Republicant der er eine

17.00

C GOUTMANN PE

### M. GISCARD D'ESTAINE AVAIT FÉLICITÉ M. RAB

Jérusalem (AFP.).—Le p dent Giscard d'Estaing a ad un message de félicitations premier ministre l'sræé! M. Yithzak Rabin, à l'occasio la signature de l'accord in maire israélo-égyptien, a ann le jeudi 11 septembre un pe parole du ministère des afti étrangères à Jérusalem. Il a pi la liste de personnalités a accompli cette démarche, en de laquelle figurent les noms président français et du chai lier Helmut Schmidt.

[Contrairement aux indicat dennées autériourement (s Monde » du 4 septembre), confirme aujourd'hui, à l'Espate, M. Giscard d'Estaing a envoy M. Rabin un message de félicitat tien. En revanche, ce message pas été publié, alors que ceux le président de la République adressés au président Sadate e M. Kissinger l'ont été.]

### A TRAVERS LE MONDE

Argentine

PLOS DE TROIS MILLE PRISONNIERS POLITICUTS sont
actuellement détenus en argentine dans des conditions inhumaines, sans assistance médicale et soumis à la tocture,
a déclaré, à Lima, M. Alberto
Camps, l'un des dirigeants en
exil du mouvement péroniste
de ganche Montoneros. Selon
int, deux mille militants syndicaux et politiques out été
assassinés sous le gouvernement de Mine Peron. —
(APP.)

Chili

ALEXANDRE SOLJENITSYNE n'a sucumement l'intention de se rendre su Chili,
déclare -t -ou, le vendredi
12 septembre, au Seul, démentant ainsi les propos de
M. Vogelfanger, président de
l'Association des étrangers au
Chili (le Monde du 12 septembre). M. Vogelfanger avait
déclaré meruredi, à Santiago,
avoir adressé à M. Soljenitsyns une invitation à venir
assister aux cérémonies du
deuxième anniversaire de la
prise du pouvoir par les forces
amées. Il avait ajouté, que
l'écrivain lui avait répondu que
l'invitation lui était parvenue
trop tard, mais qu'il promettait de faire prochainament un
séjour au Chili. Le Seuil, qui
représente à Paris M. Soljenitsyns, qui réside à Zurich,
déclare qu'e auduné invitation
n'a été jaits à l'écrivain de
se rendre au Chili, qu'il n'y a,
aux conséquent, ma rémodu. se rendre au Chili, qu'il n'y a, par conséquent, pas répondu,

et que les déclarations concer-nant ce voyage sont sont dénuées de tout fondement ».

### Colombie

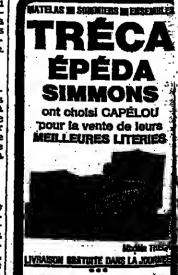
LE PRESIDENT LOPEZ
MICHELSEN a refusé, le jeudi 11 septembre, la démission
de son gouvernement, présentée à la suite d'accusations de
c comption a. Un sénateur du
parti conservateur, Mme Bertha Hernandez de Ospina, a
affirmé que des personnes
proches du président se livraient au trafic d'influence.

### Etats-Unis

M. TONY BOYLE, ancien pré-sident du Syndicat unifié des mineurs, a été condamné à l'emprisonnement à vio le jeudi 11 septembre pour avoir ordonné l'assassinat d'un de ses rivaux, M. Yablanati, de la femme de ceiul-ci et de sa fille. — (Reuter.)

### Pakistan

OUNE RECRUPESCENCIS de l'activité de la guérilla antigouvernementale a été enregistrée le mois dannier dans la province pakistanaisa du Bajoutchistan, a-t-on appris, jeudi 11 septembre, de source digna de foi. Dix-huit soldats et seize miliciena unt été tués par les guérilleros. Ces attaques sont les plus importantes depuis que les gouvernementants ont brisé, l'année dernière, la grande rébellion de certaines tribus de la province. — (Reuter.)



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL CAPELOU Mitalian Soule adresse de vente : 37, Av. de la République PARIS XI° = Nidre PARISENTES TAL 357.46.35 +

Senat, du projet de loi de finances rechificative pour 1975. le ton morne et monotone — du débat était donné : M. Jacques Chirac. effet, s'est contante de reprendre le canevas du discours qu'il vit prononce quarante-huit haures plus tôt devant les députés, utefois le premier ministre à « ouis » de réitérer ses attaques utefois le premier ministre à « onus » de renseurs de ce parti ont précis comme « une attitude de politerse à l'égard de la Haute précis comme « une attitude de politerse à l'égard de la Haute guere en besoin de se battre pour faire approuver un plan de tien qu'aucun brateur de la majorité g'a condamne... même si

itien qu'ancun brateur de la majorité d'a condamné. même si ipprès que M. Alain Poher, préent du Sénat, a donné lecture ent du Sénat, a donné lecture international, le premier nomique et sociale qui, « séus et complexe », appelle des utions réalistes. « Nous nous cetture prudents, note-t-il. je dis à ceux qui estiment avoir science infuse qu'on ne peut pradation du système moaére entremational, le premier ministre estime que « les moyens la motonté du gouvernement de départe de la société » Après avoir évoqué la reinternational, le premier ministre estime que « les moyens la préparation du VIII Plaa », il affirme : « Le succès de ce plan ne tant pas en cause, à son s, notre système économique.

In ce qui concetne l'emploi, le premier ministre en mistre affirme : « Le succès de ce plan nettant pas en cause, à son s, notre système économique.

In ce qui concetne l'emploi, le premier ministre affirme : « Le succès de ce plan nettant pas en cause, à son contenu mais de l'accuell que les Français hi feront. » En conclusion, le premier ministre en peut avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la voir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la voir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la voir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la voir dépardation Pus les prouver exime qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la voir dépardation Pus les prouver eximent avoir qu'un effet progressif, mais exime qu'il pourra en arrêter la voir dépardation Pus les prouver exime qu'il pourra en arrêter la voir dépardation et prouver en

M. COUDÉ DU FORESTO: l'intérêt

de la France est que le plan réussisse tapporteur de la commission l'on dott avoir le courage d'in-finances, M. YVON COUDE vestir quand on en a les 1 FORESTO (Union centriste, moyens (\_). Les travailleurs aussi, ux-Sèvres) préférant l'appella- qui ont maintenant, et c'est heui finances, M. YVON COUDE

I FORESTO (Union centriste,
ux-Sèvres) préférant l'appellao « plan de réchauffement de
momis » à plan de soutien,
nonce « ceux qui confondent
utreprise et ses dirigeants et
ux qui affirment que le gounement fuit des « cadeaux aux
treprise». Il soulième que l'innement fatt des « cadeaux aux treprises ». Il souligne que l'imprises ». Il souligne que l'imprises » des entreprises hésitantes vant l'embanche. M. Coudé du Dresto s'interroge alors sur fitet des mesures prévues en atlère d'emploi « Vous vous quiétez de l'inflation des prixais l'inflation des discours n'est par le pour le jeter let rouble dans l'esprit public. » En conclusion, déclare « Quelle que soit prinche des critiques que nous pount, quelles que soient les reserou les critiques que nous pous lui apporter, quelles que
nt nos préférences pour d'ausolutions, l'intérêt de la
nce est que le plan réussisse,
'aut que tous y contribuent,
administrations d'abord, qui
ent mettre fin à leurs habis tatillonnes, les industriels

qui ont maintenant, et c'est neureux, l'occasion de se déplacer et
de voir qu'à l'extérieur tout n'est
pas aussi parfait qu'on le déclure
parfois et que la France est encore un ilot privilégié qu'il
convient de préserver. >
M. MARCEL LUCOTTE (ind.,
Saêne-et-Loire), rapporteur pour
avis de la commission des affaires
économiques regrette que a l'aide

saine-e-loire, rapporteur point avis de la commission des affaires économiques, regrette que « l'aids aux familles soit indifférenciés ».

« Il est été facile, estime-t-il, d'agir plus efficacement et plus équitablement en revalorisant les bourses d'enseignement, » Constatant la part modeste réservée à l'agriculture, le l'apporteur souhaite, d'une part, que «les entreprises agricoles bénéficient d'un report d'échéances fiscales », et, d'autre part, une révision de la législation relative sur licenciements. Enfin, il demande que les assemblées régionales soient consultètes sur l'emploi des crédits. Pour M. JEAN DE BAGNEUX (ind., Côtes-du-Nord), rapporteur pour avis de la commission des affaires outurelles, il est nêces-saire que «des créations de postes suivent les dotations en équipements lourds ». es tatillonnes, les industriels it, qui doivent se souvenir que t en période de dépression que ments lourds ».

M. FOURCADE: un léger fort fiscal supplémentaire de 3 milliards

. JEAN-PIERRE FOURCADE,

JEAN-PIERRE FOURCADE, istre de l'économie et des neces, relève que c'est en ord avec l'UNAF qu'aucune érenciation o'a été faite entre familles pour l'allocation spéde les voir rappelé les diffées dispositions du programme développement économique, Fourcade affirme que « l'effet plan serait compromis si les açais retombaient dans le vice inflation ». Pour financer le iggis retombalent dans le vice inflation». Pour financer le itt fiscal, le ministre précise « comme tous les grands pays striels, la France offrira aux résidents des bons de trois inq ans, de façon à ne pas rarier le recours des entres à leurs moyens de finan-mi normaux», et qu'il proposu gouvernement, pour 1976, cord avec le premier ministre, léger effort-fiscal supplétaire pour 3 milliards de 25 environ, correspondant au rement des 40 milliards de du Trésor». du Trésor » MARCEL CHAMPEIX (P.S., eze) note que a la politique ouvernement a fait de notre omie une économie malade seule pourrait sauver une sformation complète ». Dé-

sformation complète » Dèant la situation actuelle, il
re : Le président de la
re : Le président le
re des heures plus graves
n'avoir nulle leçon à recesur ce point (\_) Dans votre
poursuit-il, les petites gens
défavorisées, à part des
l'es de propagande. L'agril'es est oubliée. » Le président
groupe socialiste conclut :
re politique demeure une
ique de classe ; mais l'im-

**Mme GOUTMANN (P.C.):** démagogie et duperie

séance est reprise à 22 h. 35. n Mme MARIE-THERESE TMANN (P.C., Seine-Saint-i), « le président de la Répus, le premier ministre, sont commes de la continuité suns jonnais de la continute suis-jongement, dans la demago-la duperie, les promesses is tenues, le soutien systé-que et délibéré aux grands ; industriels et bancaires et , les appels à la résignation, corities à l'autoritariems aux critice, à l'autoritarisme, aux tes aux libertés et à la ssion ». Dressant un tableau ue de la situation écono-re, la présidente du groupe

mense cohorte des déshérités restera-t-elle silencieuse et rési-gnée? Il jaut non soulement changer de cap, mais changer de régime. Craignez, ayant semé le vent, de récolter la tempête. »

Après M. JACQUES VERNEUIL.
(Gauche dém., Charente-Maritime) qui consacre son intervention à la situation des viticulteurs en Charente et Charente-Maritime, M. M. U.R. I.C. E. SCHUMANN (app. U.D.R., Nord) estime que « l'assentiment ne doit pas résulter de la seule discipline » et qu' « un vrai lialogue est nécessuire entre le gouvernement et la majorité. Notre rôle, ajoute-t-il, n'est pas seulement de voter la toi, il est de concourir à son élaboration. » Il conciut ; « Micux vous nous aiderez à a Micuz vous nous aiderez à maintenir le moral de la natio micuz nous vous aiderons à relever l'essentiel, c'est-à-dire l'auto-rité de l'Etat. »

Pour M. JACQUES DES-COURS-DESACRES, sénateur du Pour M. JACQUES Desa-COURS-DESACRES, sénateur du Calvados (ind.), ce plan paraît « nécessaire, ruisonnable et opportun ». Après avoir souhaité que toutes précautions soient prises pour que les aides aux personnes âgées « ne se convertissent pas en économies tentantes pour les aigregins et le gang des liches », il se de m a n de si, en ce qui concerne les familles, il a'surait pas mieux valu majorer l'allocation de salaire unique en laissant ainsi espèrer l'institution d'un véritable salaire de la mère au foyer. Avant que la séance ne soit suspendue à 19 h. 40, l'orateur déclare : « L'ampleur de la têche exclut la résignation ou le sceptioisme. Noire vote serc l'expression de noire espoir pour que demain soit meilleur qu'aujour-d'hui. »

communiste évoque les récents événements de Corse : « Votre politique, c'est aussi les morts d'Aléria et de Bostia. »
« Plus que jamais le programme commun de gouvernement de la gauche est nécessaire et valable : il n'est pas mort », affirme t-elle.
M. JEAN MEZARD (ind., Cantal) remarque que les mesures envisagées aideront trop peu les P.M.E. et les agriculteurs et souhaite que le fonds d'équipement des collectivités locales soit mieux doté lors de la discussion du budget de 1976.
M. JEAN CLUZEL (Allier), an

de concertation - entre le gouvernement et ceux qui le soutiennent, - qui a preside à l'elaboration des mesures retenues. De meme, dans la discussion des amendements, M. Jean-Pierre Fourcade n'a-t-il pas trop eu à souffrir de l'intérêt que porte traditionnallement les sénateurs au sort des collectivités locales.

En dépit de la tournure irrémédiablement technique que entants de la majorité donnaient à leurs interventions, un problème politique était posé : quel serait l'e impact e de la décision prise par M. Caillavet de l'abstenir? Le sanateur de Lot-et-Garonne se faisait fort de rallier à sa cause une dizaine de ses

nom da groupe de l'Union cen-triste, se demande « si le gou-vernement, en a'associant pus plus étroitement les élus de la nation à l'élaboration de ces me-sures vir pas commission de ces meplus ctroitement les élus de la nation à l'élaboration de ces mesures, n'a pas commis une erreur. Car dans cette crise, aote-t-il, les aspects politiques sont aussi et même plus importants que les aspects économiques, » Il estime que les chances de succès de ce plan sont «supérieures aux possibilités d'échec » et développes (droit au travail, progrès social, développement harmonisé des régions, é q u'il ib re international) dont dépendra à son avis la réussite de ce qu'il appelle « la croissance en projondeur ».

M. AUGUSTE AMIC (P.S., Var) estime que « la situation presente est le résultat d'erreurs de diagnostic, de thérapeutique, voire de psychologie ».

M. AUGUSTE PINTON (Gaache dém., Rhône) indique qu'aucun

M. AUGUSTE PINTON (Gaache dâm., Rhône) indique qu'aucun radical de gauche ne pourre soutenir la projet du gouvernement : « On nous demande d'approuver, déclure-t-il, dans la hâte, un train de mesures qui n'ont éveillé que scepticisme à l'Assemblée nationale, à commencer par votre majorité. » Pour lui, ce plan n'est qu'un ballon d'oxygène pour un malade gravement atteint ».

a qu'un ballon d'oxygène pour un malade gravement atteint a.

Après M. GEOFFROY DE MONTALE M. GEOFFROY DE CHAUVIN (Union centr., Vald'O'se), qui se déclare a stupéjait à de voir que les départements ne bénéficieroot pas, dans le texte du gouvernement, des ressources du Fonds d'équipement des collectivités locales, M. HENRI CAILLAVET (Gauche dém., Lotet-Garonne) estime que « le président de la République a eu raison d'affirmer que la France subit une prave secousse à « Je suis un homme de gauche, poursuit-Il, et je ne me délecte pas des échecs du gouvernement parce que ces échets sont les échets de la France (...). Moi, qui suis dans l'opposition depuis 1958, je ne me vante pas d'avoir eu loujours ruison. Sans souci de plaire ou de déplaire, j'ai dit et je maintiens que le programme commun. de gouvernement me paraît difficilement acceptable, Il est honnète de le reconnaitre.

Interrompu par les sénateurs reconnaitre.

recommitte. s
Interrompu par les sénateurs communistes, M. Caillavet lance alors : « Je n'ai pas mis mon cerveau en uniforme. »
M. Caillavet indique cosuite qo'll aurait con si d'èré comme coovenable que l'invitation faite par le président de la Répablique aux chefs de l'oppositioa intervint avant que le plan ne fût élaboré. Expliquant son abstention, l'orateur relève : « Vous proposez des mesures ponctuelles pour une situation exceptionnelle. Je pense que l'essentiel sera pour demain, c'est-à-dire la définition de soildantés nouvelles, ce que f'appelle la démocratie avancée. (...) Il vous faut ouvrir le dialogue. Ayez la faut ouvrir le dialogue. Ayez la volonté de comprendre les aspira-tions du peuple, car nous voulons changer la société sans en changer

changer la société sans en changer le type. »

Pour M LOUIS JUNG (Un. cent., Bas-Rhin) la réussite du plan sera fonction do changement de méthodes de l'administration. Après que M JOSEPH RAYBAUD (Gauche dem. Alpes-Maritimes) a demandé des précisions sur la dotation d'un militard prévue en prêts pour les collectivités locales, M JEAN-PIERRE POURCADE, note que dans l'ensemble « In societé de la collectivités locales, les collectivités les collectivité note que dans l'ensemble « la contestation est plus fréquente que l'inquiétude ». Il assure que le gouvernement mettra à réaliser

le gouvernement mettra à réaliser ce plan « de la conviction, de l'ardeur, de la célérité ». Enfin il demande au « plus grand nombre possible de senateurs de faire mieux que M. Caillavet et de voter le projet ».

Après une suspension d'une disaine de minutes commence l'examen des quinze articles da projet. Un a me a de me a t de M. Schumann suscite un engagement da ministre des finances à effectuer une étude contradictoire des conséquences de la suppression de la règle du décalage d'un mois en matière de T.V.A., étude doat il sera rendu compte aux commissions parlementaires avant commissions parlementaires avant

Reprenant deux amendements de MM. MONORY et CLUZEL, M. Foureade fait adopter un amendement qui permetirait aux

CEPES 57, rae Ch.-Laff

tra d'autre part de restituer aux enfreprises, dans les trente jours suivant la date da dépôt des bordereaux de versement, la différence entre les acomptes versés et l'impôt dû.

Les sénateurs adoptent ensuite un article additionnel déposé par le groupe socialiste qui prévolt le dépôt avant le 1<sup>ee</sup> janvier entreprises (qui demanderalent avant le 5 novembre 1975 à être dispensées du palement du ou des acomptes suivants parce qu'elles estimeralent que les acomptes déjà versés excèdent l'impôt dont elles serunt finalement redevables) de cou s'el é rer que l'acompte du 15 septembre a été versé. Cet amendement permet-

L'analyse du scrutin

176 SENATEURS ONT VOTE POUR:

58 indépendants (sur 58) : 53 Union centriste (sur 55);

30 U.D.R. (sur 30); 14 - paysans - (sur 14) :

11 non-inscrits (sur 17) : MM. Cathala, Collomb, de Cuttoli, Duraad, Mme Gros, MM. Habert, Herment, Marzin, Prost, Vallon, Virapoullé;

9 Geache dem. (sur 35) : M. Beaupetit, Mme Crè-mieux, MM. Héon, Morlee, Raybaud, Robiai, Romaine, Touzet, Voyant; I non-appart: M. Moreau.

**85 SENATEURS ONT VOTE** CONTRE:

52 secialistes (sur 52); 20 communistes (sur 20);

12 Gauche dem. : MM. Billères, Billiemaz, Bordeneuve, Brives, Constant, Didier, Filippi, Giacobbi,

Moinet, Peyou, Pinsard, Pinton ; l' non-inscrit : M. Laplace.

IS SENATEURS SE SONT

ABSTENUS: 12 Gauche dem.: MM. Berchet, Brousse, Caillavet, Grand, Grangier, Jeambrun, Legrand, Pams, Pascaud, Pelletier, Ver-

rieuil, de Wazières; non-inscrits: MM. Chauty, Dardel, Perrin. S SENATEURS N'ONT PAS PRIS PART AU

MM. Bonnefous (Gauche dém.), Coudé du Foresto (Un. centr.) et Jaffar El Amdjade (gon-inscrit,

M. Marcilhacy (200inscrit) était excusé; MM. Alain Poher (Un. centr.) et Etienne Dailly (Gauche dem.) ont alternativement présidé les seance.

collègues radicaux de gauche. Ce pronostic était d'ailleurs partagé par M. Gabriel Péronnet, secrétaire général par intérim de parti radical. C'était sous-estimer la presence active de M. Robert Fabre. président du Mouvement des radicaux de gauche, dans les couloirs du palais du Luxembourg. Au moment du scrutin, l'ancien viceprésident du M.R.G. de se voyait rejoint dans l'abstention que par quatre de ses amis sur les dix-sept sénateurs radicaux de gauche du Sénat : MM. Pierre Brousse (Hérault), Gaston Pams (Pyrénées-Orientales), Guy Pascaud (Charente) et Jacques Verneuil (Charente-

LE MONDE — 13 septembre 1975 — Page 5

ANNE CHAUSSEBOURG

1976 d'un projet de loi aména-geant l'assiette des charges sociales des entreprises. En ce qui concerne l'article 11 relatif au fonds d'équipement des collectivités locales, M. Fourcade indique que les comprupes les étaindique que les communes, les éta-blissements publics de regroupe-ment dotés d'une ilscallité propra et les organismes tendant à faciliter la création d'aggiomérations 
zouvelles connaîtront avant le 
15 octobre prochain le montant 
des ailocations qu'ils toucheront. 
Il précise également que le comité 
du fonds d'action locale se réunira 
le 19 septembre et qu'un plancher 
de 25 000 francs garantira aux 
petites communes un minimum de 
prêts. Adopté malgré l'avis défavorable du ministre des finances, 
un amendement de M. Monory 
prévoit que les critères d'attribution définitive de ce fonds seront 
lixès dans la loi de finances de 
1976 et non de 1977 comme le prévoyait le projet de loi. 
M. COUDE DU FORESTO fait 
approuver par les sénateurs un liter la création d'agglomérations

M. COUDE DU FORESTO fait approuver par les sénateurs un amendement qui retire au gouvernement la possibilité, comme le prévoyait le projet, de modifier par décret la répartition des crédits prévus par cette loi de finances rectificative entre les budgets des ministères.

ces rectificative entre les budgets des ministères.
Les sénateurs adoptent enfin un amendement de M. CLUZEL qui rétablit l'article 15, supprimé par l'Assemblée nationale, article qui ratifie le décret répartissant pour 1975 le produit de la redevance de radio-télévision.

Après les explications de vate

Après les explications de vote de MM. GAUDON (P.C.), CAROUS (U.D.R.), DE BOURGOING (Ind.) et CHAMPEIX (P.S.), les sénateurs adoptent, à 6 h. 10, vendredi matin 12 sep-tembre, par 76 voix contre 85 sur 276 votants et 261 suffrages exprimés, le texte présente par le gou-vernement.

### lundi 22 septembre dans le **NOUVEL OBSERVATEUR**

Le 22 septembre dans le Nouvel Observateur vous lirez les résultats de la grande enquête. annuelle sur le revenu et la vie des Français: Qui gagne quoi, la crisc pour qui. Les résultats en sont saisissants: agriculteurs, artisans, commerçants, industriels, cols blancs, ouvriers, employés, tous sont touchés et le savent. Mais ce qu'ils ignorent — et le Nouvel Observateur le révèle —

c'est à quel point la crise accentue les inégalités en France. Il ne s'agit plus seulement de ceux qui gagnent 100.000 F par mois mais des privilégiés, protégés ou profiteurs face à tous ceux qui souffrent. La gestion de Messieurs Fourcade et Giscard d'Estaing malgré une bonne volonté apparente nous a conduits à une injustice

plus grave, plus choquante: inacceptable.

UNE GRANDE ENQUÊTE DU

### Libres opinions VERS UN PARTI RADICAL-TRAVAILLISTE?

par ÉTIENNE DAILLY (\*)

A décision que vient de prendre le cénzieur Calilavet da quitter lo Mouvement des radicaux de gauche, sans toutefolo rejoindre ni le parti radical ni le majorité gouvernementale, invite à le

Qu'il y ait eu des radicaux pour croire que le parti communiste avait changé et qu'il devenait des lors possible de tenter d'oublier Prague et d'envisager de travailler avec des hommes dont nul ne e qu'ile sont en général patriotes, courageux, souvent même onnaires, qui songerait à leur reprocher ? Main seralent-Portugal et les déclarations de Georges Marchals à cet égard, prétendraient nier que l'appareil, la • machinerie •, du communisme radiceux ceux oui conserversient quelque confiance dans un nerticommuniste qui ne veut ou ne peut désavouer ce qui se passe à Lisbonne ? Pour tous les radiceux, l'inadmissible commence, en effet, lorsourum parti minoritaire tente, comma c'est la cas su Portugal de s'emparer par la force des moyens d'expression et d'imposer à

Qu'il y ait eu des radicaux pour croire que le parti socialiste n'avait pas changé et qu'il était dès lors encore possible de coopérer le discipline républicaine et qui, sans rien renier de ses finalités lointaines, n'evait jamais, jusque-là, contesté que le démocratio économique n'est plus le démocratie lorsqu'elle remet en cause les libertés acquises par la démocratie politique, qui songerait à e'en étonner ? Mais seraient-lie encore de vrale redicaux, ceux qui prétendrelent nier cette « volontà triomphaliste » des nouveaux dirigeants du parti socialiste qui les entraîne à ne pas hésiter à opposer jeurs candidets eux candidets radicaux de gauche et cette aberration aul les conduit à proclemer un credo eulogestionnaire incompatible avec lo type de société soquel tous les radicaux demeurent, à foncièrement attachés et qui ne pourreit d'eilleurs

qu'aboutir à l'anarchie permanente dans l'économie de le netion ? Seralent-lle encore de vrale redicaux, ceux qui sulvraient jusqu'eu bout communistes et socialistes dans leur refus de concertation, dans leur volonté de blocage ? Car refuser systématiquement le dielogue, ne pas eccepter, dans des situations exceptionnelles, de prêter un concours, fût-li exceptionnel, à ceux qui assument les responsabilités du pouvoir, saisir toutes les occasions, fussent-elles dramatiques, pour aggraver le tension sociale et encourager l'agitation, cele porte um nom inventé jadis par François Mitterrand lorsqu'il parieit si bien de « coup d'Etat permanent ». Serelent-ils encore de vrais radicaux, ceux qui eccepteralent d'être plus longtemps complices de ce qui, finalement, n'est ainsi rien d'autre qu'une entreprise prérévolutionnaire à finalité collectiviste ?

Mais pour nous radicaux de le place de Valois, qui nous trouvons eppartenir à la mejorité présidentielle - pour certains d'entre nous des avant le premier jour, - qui participons eu gouvernement pour d'autres d'entre nous et depuis le premier jour, — qui n'evons pour autant abdiquà ni notre indépendance ni notre volonté de ngement, qui nous félicitons de constaler que le président do le Ràpublique est animà de la même volonté de réformer notre société sans, bien entendu, en changer le nature, c'est à nous que revient l'honneur et le charge d'âtre, notamment au plan économique et su plan social, le levain permanent de cette majorité. Serions-nous encore ardente obligation?

Et serions-nous encore de vrais radicaux si nous ne réussissions pas à renouer le dialogue evec une opposition de gauche qui eccepterait, enfin, à nouveau le concertation?

C'est le grand espoir qu'évelle eujourd'hui te démarche d'Henri Caillevet. En renonçant à une alliance impossible et à un programme commun que tous les observateurs de bonne foi reconnaissent inapplicable, tous ceux qui, socialistes sincères ou radicaux convaincus sulvront Henri Caillevet ne renonceront certes pas à vouloir « changer le vie ». tis seront par contre les ertisans du nécessaire » désenclavement » de la geuche non marxiste.

Car, entre les partis à vocation révolutionnaire et le mejorité, le bipolerisation qu'e entraînée le stratégie électorale de l'union de le geuche e crèé un désert. C'est là, à la chamilàre de la vie politique française, que doit donc, tôt ou tard, prendre plece ce grand parti redical-travailliste que le peys ettend et dont le sénateur de Lot-et-Garonne e'est déclare hier le premier édepte.

Le plus tôt sere le mieux l (\*) Vice-président du Sénat, membre du groupe de la Gauche lémocratique et du comité directeur du parti radical-socialiste.

LE FRONT PROGRESSISTE:

M. PONIATOWSKI

DOIT DÉMISSIONNER

M. Dominique Gallet, secrétaire politique du Front progessiste (gaullistes d'opposition), a fait, jeudi 11 septembre au cours d'une conférence de presse, le point sur les activités de sa formation. Le Front progressiste organisera les 15 et 16 Lovembre un colloque consacré à « la défense nationale et à l'alliance atlantique ». Du 4 au 7 décembre, il participera, en Irak, à la cin-

il participera, en Irak, à la cin-quième session de la conférence des jeunes d'Europe et des pays arabes.

Evoquant la situation en Corse, le secrétaire politique du Front progressiste a demandé la démis-

progressiste a demandé la démission de M. Poniatowski. Il a réafirmé son attachement au projet de régionalisation soumis sans succès en 1969 au référendum par le général de Gaulle. « Nous croyons, a-t-il ajouté, que c'est dans cette voie que la France doit s'engager et non cella du démantèlement national que s'empressent de précontsér MM. Lecanuet et Servan-Schreiber à la suite de ces événements. »

ÉLECTION LÉGISLATIVE

DANS LA VIENNE LE 12 OCTOBRE

Un décret paru an Journal

officiel fixe au 12 octobre le pre-mier tour de l'élection législative

de la deuxième circonscription de la Vienne (Châtellerault - Lou-

dun). Il s'agit de pourvoir le siège laissé vacant par le décès de Robert Gourault, suppléant de M. Pierre Abelin, ministre de

### LE CONTRE-PLAN SOCIALISTE

### Création immédiate de 130000 emplois publics et cheminement vers une croissance d'un type différent

L'analyse détaillée du contre-plan socialiste n'ayant pas paru dans foutes nos éditions du 11 septembre, nous redonnons ci-dessous l'essentiel de

Le contre-plan s'articule en trois étapes autour des thèmes sui-vants : relancer l'emploi, réduire vants: felancer l'emploi, tetante les inégalités, définir une sutre politique financière et indus-trielle au service d'une nouvelle croissance économique.

existance extinution.

• La première étupe, d'application immédiate, prévoit la création de 300 000 emphois; 130 000 dans le secteur public (dont éducation: 25 000; P.T.T., 30 000; affaires sociales, 20 000; collectivités locales, 40 000) et, progressivement, 170 000 dans les entreprises, grâce à la relance de la consommation et des investissements. Le contreplan prévoit aussi l'interdiction des licenciements sans reclassement préalable, ainsi que la création comme au Canada, d'un ment préalable, ainsi que la crea-tion, comme au Canada, d'un fonds d'aide aux collectivités lo-cales pour la création d'emplois d'agents d'associations locales à but non lucratif, la fixation du droit à la retraite à soixante ans (cinquante-cinq pour les femmes et reur les travelleurs soumis à et pour les travailleurs soumis à des travaux pénibles), et l'abaissement à quarante heures du nombre d'heures de travail (trente-cinq heures pour les tra-vaux pénibles).

### Relance par la consommation

L'autre volet du contre-plan pour l'immédiat consiste principa-lement en une stimulation de la consommation, à l'aide des onze mesures suivantes :

- Minimum vieillesse porté rétrospectivement à 30 francs à compter du 1st juillet (son taux passant à 45 francs le 1st janvier, puis étant aligné sur le SMIC un an, plus tard); - Fixation du SMIC à 1700 F Hausse modulée des alloca-

tions familiales (10 % + le taux d'inflation) en faveur des familles — Indexation des salaires et des allocations familiales à compter

du 1 juinet ; — Assouplissement du crédit à la consommation pour la première acquisition de biens durables ;

- Suppression du solde d'impôt sur lo revenu pour les quelque deux millions de contribuables ayant déclaré moins de 25 000 F do revenus annuels en 1974;

— Exonération de la T.V.A. sur

les produits do première nécessité et hausse des taux pour les produits do luxe ;

— Garantie des deux tiers du SMIC pour tout jeune de plus de dix-huit ans à la recherche d'un premier emploi pendant un an; Création d'un Fonds d'équi-pement régional avec un budget de 10 milliards d'autorisations de

trales radio étrangères et de détecter les émetteurs clandestins qui opèrent sur le territoire français. Jo suis persuadé que M, le premier ministre ne verrait aucune objection à ce qu'une délégation parlementaire vérifie cette situation. » (le Monde do 13 juin) Cette délégation avait été constituée sous la présidence de M. Richomme, député (rép. ind.) du Calvados, suppléant de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche.

d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche.

Après le refuo signifié par M. Ponistowski, qui déclare dans sa lettre n'autoriser que la visite des deux présidents des commissions de la défense nationale et des lois. M. Jean Foyer a été chargé par la commission des lois d'effectuer une nouvelle démarche auprès de M. Chirac.

Le premier ministre interdit

une visite de parlementaires au centre d'écoutes

de Boullay-les-Troux

Abaissement du taux de crédit de façon plus sélective pour les investissements immédiatement créateurs d'emplois ;

— Blocages sélectifs pour six mois des prix industriels et contrôle des marges à tous les stades de la distribution.

L'ensemble de ces mesures coû-teralt à l'Etat 22,5 milliards cette année: 15,7 en dépenses supplé-mentaires (dont 10 pour les collec-tivités locales, 2,2 pour les emplois publics créés, 0,6 pour les alloca-tions familiales, 0,25 pour l'aide aux jeunes) et 6,5 milliards en nerte de recettes (dont 6 par la perte de recettes (dont 6 par la suppression du reliquat d'impôts sur le revenu et 1,2 par l'exoné-

### L'INDEXATION BE L'ÉPARGNE ET DES PRÊTS

En proposant l'Indexation de l'épargue populaire et des prêts (nos dernières éditions datées du vendredi 12 septembre), M. Mitterrand reprend un des thèmes brûlants de la campagne un pen moins brutal ; au taux de 7,50 %, la rémunération des dépôts dans les caisses d'épargne se rapproche des 10 % de hausse des prix aunuelle anregistrée cos derniers mois. Mais, en réalité, se trouve posé tout le problème de l'indexation générale comme moyen de lutte centre l'inflation et comme garantie du dévelop-pement des investissements. Dans la pensée socialiste, l'inderation des dettes et des créances tongnes constitue un verrou majeur à la pourroite de la spirale inflationniste; en re-creant t'incitation à l'épargne longue, etle permet de taire baisser les taux d'intérêt, les rapprochant ainsi du taux de productivité réelle de l'économie. En sutre, l'inderation des prêts supprime in a rents de spéculation » et l'enrichissement rapide réalisé, notamment dans l'immobilier, en renchérissant le

coût riel de l'empruit, qui ac-tuellement se trouve fortement diminué du fait de l'érosion Il est blen certain, néanmoins, que les modalités d'application de l'Indenation sont délicates, écompte nom tenu des rétiennes des convienteurs, y compris ceux du secteur public, qui évitent ainsi un conflement exagéré La thèse gouvernementale est que Pinderation continue, an contraire, à nourir l'inflation en décienchant l'échelle mobile, la mellieure protection de l'épar-gns étant constituée par un ra-lentissement du rythme de l'in-

ration de T.V.A. pendant trois mois, la majoration sur les pro-duits de luxe rapportant de eon côté 0,6 milliard). Le financement en serait en parile assuré par l'émission d'un emprunt à vingt ans de 20 milliards de francs couvert moitià par les investisseurs institutionnels (rémunérs au taux institutionnels (rémunérés au taux de 5%), moitlé par la petite épargne (qui bénéficierait de l'inderation et d'un taux réel de 3,5 %). M. Mitterrand propose en outre l'inderation d'un livret A de caisse d'épargne par famille (avec un taux réel de 1,5 % par an).

La seconde étape, fondée sur une croissance de l'ordre de 3 à 4 % en 1976, viserait deux objectifs principaux : objectifs principaux:

— Entreprendre, par le canal des finances publiques, de profondes réformes de structures : améliaration de la qualité des services publics, création d'emplois dans le secteur social, croissance de plus de 20 % des dépenses d'équipements collectifs et des aides au logement social, décentralisation (grâco à un crédit de

aides au logement social, decen-tralisation (grâco à un crédit de 15 millisrds) favorisant des pro-jets d'équipements collectifs ré-glomanx autonomes conduisant à la création de cent cinquante mille emplois nouveaux, impôt sur les investissements « suppres-seurs » d'emplois, exonération de la CEV d'en foveur des produits la T.V.A. en faveur des produits dont la durée de vie sera allongée et garantie, juite contre la fraude

at garantie, iutte contre la fraude fiscale...;

— Mener uno politique de réformes structurelles : nationall-sation du crédit et des entreprises mentionnées par le programme commun, restructuration industrielle, réévaluation des bilans, indexation des prêts, élargissement de l'assiette de l'impôt sur les bénéfices, aide à la création d'entreprises, suppression des aldes à fonds perdus aux ontreprises, obligation de garantie de

trois (puis de cinq) ans pour automobiles, les cycles, l'équir ment ménager, les menhie contrôle de la publicité (ar intégration de ces dépenses de le bénéfice imposable), droit veto pour les travailleurs l'embauche ou le licencieme réforme de la Sécurité sociair

La « nouvelle consommation · La troisième étape vise engager une évolution vera socialisme, en définissant les tères de la sélectivité du crédi de l'aide publique. Elle rettend trois thèmes principaux:

— Un nouveau mode de duction, afin de modifier le i port capital-travail, de réduir gaspillage humain et écologi de diminuer la taille des oi de réduire très considérables la durée du travail et d'alle.

la durée du travail et d'allo la durée de vie des objets ; — Un nouveau modo de retition du pouvoir;

— Enfin una nouvelle inse de l'industrie française visant rendre moins dépendante du c tallsme mondial. L'Etat, es M. Mitterrand, devrait encour la constitution, dans les sect clés à définir (energie, infor tique, électronique, automa construction mécanique, charnavala, aéronautique, char-navala, aéronautique, ch lourde, pharmacle et allos tion), de grands groupes, de : à assurer à la France son s

nomie technologique.

de bonnes lectures.

le 11 septembre :

M. Vincent Ansquer, mit

du commerce et de l'artisar

déclaré au micro de France-

a Je vois que M. Mitterra de bonnes lectures. Son co-plan reprend notamment des

pant represa notament de positions précises de mon ra « anti-gaspillaga », bien acc dans l'opinion publique qua: l'ai publié en juillet dern

assouplissement du crédit

consommation pour la pre

acquisition de biens du

### M. ANDRIEU A MAL ÉCOUTÉ | M. ANSQUER : M. Mitterra M. MITTERRAND

Commentant, dans l'Humanité du 12 septembre, la fin du débat sur le plan de soutien de l'écono-

mie, au Palais-Bourbon, M. René Andrieu écrit : a Répondant aux oraleurs à l'Assemblée, M. Fourcade o déclaré en conclusion : « Au cours de ce débat, fai noté un élément importont : le programme commun de la gauche n'existe

plus n
n M. le ministre des finances prend ses désire pour des réalités. » Sans doute eut-il mieux valu cois. Millerro fournisse pas cd prétexte, en omettant dans son intervention

omettant dans son intervention de se référer au progromme commun.

M. Andrieu a mal écouté M. Mitterrand. Celul-ci a mentionne une fois le programme commun, ainsi que nous l'avons indiqué (le Monde du 2 septembre) lorsqu'il a déclaré : « L'opinion sera jugo lorsqu'elle connattra tous les éléments du plan en trois étapes, et dans la ligne des objectifs du programme confinund la gauche, que lui soumet aujourd'hui même le parti socialiste. » (Journal officiel du 11 septembre, page 6 141.) — R. B.

● La Fédération des socialistes réformistes sa félicite de la décision de M. Christian Chauvel membre de son comité directeur, député ex-PS. do Loire-Atlantique, qui s'est abstenu dans le vote sur le plan de relance. Faisant allusion au départ de M. Caillavet du Mouvement des radicaux de gauche, la Fédération des socialistes réformistes se félicite de cette évolution parallèle à la sienne, «qui renforce le courant de ceux qui sont décidés, pour éviter à la France tout risque de portugalisation, à promouvoir un socialisme démocratique libra de tout iten avec la parti communiste».

### modifier le rapport capita . vall, de réduire le gast humain ot écologique, de n très considérablement la du travail et d'allonger la de vie des objets. Je constate

veur des produits dont la de vie sera allongée et garc. dans le cadre d'une nocroissance, définir un no mode de production afi y a des convergences de entre l'opposition et le gout ment. C'est l'une des gn préoccupations du président République, qui avait so l'avis des leaders de l'oppo sur la situation économique socialo et sur les remèdi apporter. Les propositions M. Mitterrand vont dans le de l'action entreprise par le vernement, nous progress ainsi dans la bonne vote, lentement sans doute.

### NE PAS CONFONDRE ENDETTEMENT. ET CRÉDITS PUBLIC

M. Georges Marchals et s service d'études ent mis sur dents, mercredi soir, les spéc listes en annengant, à la tribe de l'Assemblée nationale, que de l'Assemblée nationale, que deux groupes aidérurgiques p vés, Usinor et Sacilor avait reçu en cinq ana, de 1979. 1974, près de 11 militards francs de crédits publics (no demières éditions datées vendredi 12 septembra). I cherchant bien, l'on arrivait 2,85 militards de francs de pel accordés par le Fonds de dév loppement économique et sou pour le financement de l'asse de Fos. Jeudi matin, les techn ciens du P.C. rectifiaient: 0 de Fos. Joudi matin, les techn
ciens du F.C. rectifiaient: 0
Il milliards de francs représe
tent un fait l'endettement si
bal des deux firmes, et nonmontant des crédits publiès ;
En revanche, M. Marchais
raison quand il souligne que si
effectifs gisbaux de ces des
firmes aux étés au contés de ficmes ont été amputés 6 600 personnes. Si ceux d'Ustri sont passés de 22 000 à 62 500 pe sonnes (+ 4500), ceux de Sacu sont, eux, revenus de 44350 37600 personnes (- 18756) de 2 de la restructuration de la sid-rargio lotraine, qui entraîna suppression d'autant d'ample sans copendant qu'il y aft i lement des contrats, les départs 7 suffisant). Comme à Fos Sobner, filiale commune d'Usino et de Sacilor, a créé dans i même temps 6 500 emplois, it iolde giobal pour ces trois cas es

# **MEME SI VOUS**

75017 PARIS TEL 380 35.13 PARIGNE GRATURE M. Jean Foyer, président de la commission. Echec à McChirac I

Echec à M. Chirac au Palais-Bourbon

### M. FANTON RAPPORTEUR DU PROJET SUR LE STATUT DE PARIS

M. André Fenton, député U.D.R. de Peris, a été désigné par le commission des lois de l'Assemblée nationale, jeudi 11 septembre, comme rapportaur du projet de loi sur le réforme du statut de Paris. Ce ne fut pas sans mal. M. Fanton, auteur d'une proposition de loi sur ce sujet, trouva sur son chemin, à ea grande surprise, au cours de la réunion des membres U.D.R. de la commission, quelques instants avent que celle-ci n'ouvrit sa séance, M. Jacques Plot,-député U.D.R. de l'Yonne.

M. Pidt fit savoir aux élus gaullistes qu' » on » lui avait de mandé da se présenter. M. Fanton passe en effet pour idées personnelles, qui ne sont pas celles da M. Chirac. Aussi lo premior ministre, par l'inter-médiaire de Mme Marie-France Garaud, conseller technique à con cabinet, avail-il suggéré au député de l'Yonne de se porte candidat.

Soutenu en particulier par M. Jean Tiberi, député de Paris, qui jugealt souhaitable que le rapporteur n'eût pes d'idée préconque eur la problème, M. Plot devait pourtant retirer sa candidature devant le colère de M. Fanton et sur le conseil de

MESUREZ 🔞 2 METRES YOUS HABILLONS EN PRET-A-PORTER en costume draperie

79 AV. DES TERNES.

La commission des lois de l'Assemblée nationale a reçu de M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, une lettre l'avisant que, sur décision du premier ministre, la visite du centre radio-électrique de Boullay - les - Troux serait interdite pour des raisons tenant au secret de la défense nationale à la délégation pariementaire désignée par la commission.

M. François Mitterrand, inter-

M. François Mitterrand, interrogeant le ministre de l'intérieur sur les écoutes téléphoniques, lui avait demandé, le 11 juin à l'Assemblée nationale, d'autoriser la visite d'une délégation parlementaire à ce centre d'écoutes. M. Poniatowski avait déclaré : « Ce centre... a une mission très precise : celle d'écouter let cen-

• M. Valery Giscard d'Estaing a diné, jeudi soir 11 septembre, avec deux de ses enfants, Valérie-Anne et Henri, à l'auberge Le Camélia, de Bougival (Yvelines), dont le chef, M. Jean Delaveyne, avait été convié à l'Elysée le 25 février dernier avec plusieurs autres grands chafs de la cuisine française.

• Le bureau du parti radical,

réuni jeudi li septembre, sous la présidence de M. Gabriel Péronnet, a publié une déclaration dans laquelle il demando au gouvernement « d'employer les moyens les plus énergiques pour mettre fin à une situation intolérable ».

Les élus socialistes du Parlèment européen sont reunis en journées d'études à Perpignan depuis jeudi li septembre. Après avoir analysé la situation économique des pays de la CEE, les parlementaires vont débattre de la situation en Espagne et au Portugal.

● Une délégation du Mouve-ment des radicaux de gauchs se rendra à la fête de l'Humanité les 13 et 14 septembre. Elle sera conduite par M. Guy Geanes-seaux, socrétaire national, et composée de MM. Georges Luce, conseiller de Paris, Pierre Char-ron et Marc-Elle Pau, membres du comité directeur, et Jean-Pierre Mattel, président du mou-vement des jeunes.

vement des jeunes.

### LISTE

हे । हिन्द व्यक्ति स्टिक्ट

Aw

dan

....

\$11500 July

(London

141 to 100

2 ....

w Children

**ECOUNE** 

# type differ

# is publics EN PUBLIANT type de « L'ENJEU »

M. Yves Guena, délégue général de l'U.D.R., présenté à la presse, jeudi 11 septembre, l'ou-DR à rassemble les différentes orientations 'slle avait définie au cours de ses assises x principes fondamentaux légues par le général Gaulle, celles-ci constituent désormais le corps de doctrine - du mouvement ganlliste. ouvrage, don't I'U.D.H. vent assurer une large fusion, ne se présente pas comme un programme gouvernement. Blen que l'U.D.R. se défende voir voulu donner la réplique aux - petits

CORRESPONDANCE

Ce qui sépare le parti radical de l'U.D.R.

ous avons reçu la lettre suile de Mme Brigitte Gros, sésur, secrétaire général du
la radical socialiste :

ai pris connaissance avec
l'uroup d'intérêt de l'article de
Yes Guéna, délégué général
l'U.D.R., que vous avez publié
e votre édition du mardi
ptembre.

l'uroup d'intérêt de l'article de ceutralisation, c'est l'apoplexie à la tête et la paralysie aux extrémités. > ce qui vient de se eveugles ne pouvaient prévair, confirme bien que le centralisme administratif est une forme de menée antinationale », pour reprendre la formule de M. Guéna,
l'uroup d'intérêt de l'article de menée antinationale », pour reprendre la formule de M. Guéna,

livres » édités par les signataires du programme commun de la gauche, « l'Enjeu » n'en comporte pas moins de nombreuses suggestions, propositions et revendications. Certaines sont assez détaillées et précises pour êtra transformées rapidement en projets de loi ou en réformes concrétes... pour

L'inspiration de cet ouvrage correspond à un double objectif que M. Jacques Chirac a expose devant le hureau exécutif de l'U.D.R. du 3 septembre, qu'il a répeté devant celui du 11 septembre, et qu'il précisera à plusieurs reprises

pen que le gouvernement le venille.

dans les prochaîns mois : mieux faire connaître FU.D.R. à travers le pays, démontrer qu'elle a pu surmonter le vida laissé par la disparition du général de Gaulle qui, comme l'extit M. Guéna. dispensait = naguére la lumière en tous domaines » et affirmer que les gaullistes d'aujourd'hui possédent une doctrine politique propre. Mais il s'agit aussi, selon une formule employée par M. Chirac devant ses amis, de « gauchir l'U.D.R. », de refuser le classement à droite que lui avait attribué une partie de l'opinion, et où ses alliés de la majorité voudraient bien la maintenir. C'est le seus de

L'U.D.R. entend se donner un « corps de doctrine »

dans l'ouvrage. Elles correspondent bien aux sentiments moyens — sur plusieurs sujets — des militants gaullistes et de certains alus qui sont résolus désormais à les exprimer de plus en plus nettement pour mieux se différencier, dans la majorité, des républicains indépendants et des

L'U.D.R., qui avait longtemps hésité à être soit une organisation de masse soit un parti de cadres. voudrait aujourd'hui apparaître de plus en plus comme un mouvement populaire et non comme un club de notables. — A. P.

e mode de scrutin actuel e mode de scrutin actuel assure un contact direct et nain entre l'électeur et son nuté s'oppose aux combinaisons partis politiques qui se dispu- ent jadis la gestion de la mi- et de la France. » A propos de politique européenne, le premier ristre estime : « Pour souteuir président de la République et active active active le premier président de la République et active active le seu contact une contact de la République et active active de la République et active active de la République et active active de la République et la section de la République et la section de la République et la la République presaent as la kepuolique et 7 prendre une part plus active cette construction, l'U.D.R., apement politique le plus puis-1 de notre pays dott prendre

i l'on pouvait encore se poser iment la question de savoir ce sépare l'U.D.R. du parti radi-

l'article de M. Guéna, intitulé

L'enjeu » permet de répondre rement à cette question puis-aussi bleo on ne peut mieux oser les options fondamentales gaullisme et les propositions Manifeste radical.

nt à ces deux thèmes essen-

que sont l'indépendance na-e et l'Etat. - représentent exactement les

s de liberté et d'indépen-nationale en 1975; que re-ent-ils, que signifient-ils n's que la France et l'Europe tributaires de décisions, pri-

er d'autres pays en matière gie et de régiements moné-

internationaux. Ny a-t-il.

rançais à souscrire de nou-

la grande ambition de la indépendante » alors que

tions et les Etats sont, plus amais, dépendants les uns

utres et donc interdépen-

parti radical, depuis le Ma-e au moins, e toujours été an d'une Europe unie dis-t d'institutions parlementai-lués au sufrage universel issent prendre des décisions.

eant politiquement les pays Communauté européenne.

stière de défense pour arrè-escalade permanente des s militaires, nous n'avons de demander la réduction ogrammes d'armement un-

et l'adhésion de la France uté de non-proliferation, par la solidarité et par un

de notre temps.

aussi par un effort un de tous les Français, et ulement de quelques têtes nnes, qu'il peut être mis fin périssement de la nation.

pans la préface qu'il a donnée la course de la confrontation avec les autres partis politiques de l'Europe des Neuf. >

A propos de la situation économique, M. Chirac écrit : « Seule mique, M. Chirac écrit : « Seule mique, M. Chirac écrit : a Seule une croissance suffisamment rapide nous permetira d'assurer le pleix emploi et d'atteindre, sans contrainte mans sans artifics, ce qui doit être un des objectifs de notre société libérale, le droit au trapad pour tous s, et il ajoute : « Cette troisième voie à laquelle nous a conviés le général de Gaulle, cette société libérale de type avancé que nous propose le président de la République refuse à la jois les barreux; du collectivisme et l'injustice du capita-

L'amalgame qui consiste à mélanger le régime présidentiel, l'unité nationale et le pouvoir ré-

s'incarner dans un véritable pou-voir de décision régionale pour que les citoyens puissent cux-mêmes, ainsi que l'écrit Jean-

Jacques . Servan-Schreiber dans le Poupoir régional « concepoir, organiser et contrôler le dévelop-

programser et controler le dévelop-pement économique et social, et ainsi gorantir et contrôler l'em-ploi ». C'est le pouvoir régional, tel qu'il a été proposé en Lorrame-par Jean-Jacques Servan-Schrei-ber devant le premier ministre, qui peut, anjourd'hul assurer l'avenir de la nation.

tisme. Le développement de la participation, grande idée du gé-néral de Gaulle, doit être un des fondements de notre société. Cette société d'initiative, de responsablsociete d'intiliance, de responsair-lité et de libre choir que nous voulons promouvoir ne peut se développer que si, sans remettre en cause l'existence souhaitable du risque individuel, nous mettons en place et améliorons un estème collectif de garantie et de protec-tion minimum.

du problème social». Au fil de ces chapitres, on peut relever cer-taines prises de position :

REGIONS. L'Etat devrait accroître progressivement les attributions des régions, et par conséquent leurs ressources, en matière d'emploi et de formation professionnelle. Il conviendra cependant de rester ettentif à ce qu'un pouvoir régional ne puisse se dresser en face de celui de l'Etat, car celui-ci demeure le seul garant de l'intérêt nationat, donc de l'intérêt de tous. (...) Il conviendra que les ressources pouvelles qui seront attribuées aux régions soient suffisamment consequent leurs ressources, en aux régions soient suffisammen évolutives. Il serait souhaitable que l'augmentation des dotations des régions fasse l'objet de contrats Etat-région, dont le

LA DEFENSE NATIONALE Ses objectifs sont : proposent une redistribution du pouvoir de décisien pour tout ce qui concerne la vie des régions. - La protection de l'indépen

> lable;
>
> La participation an maintien
> de la paix dans deux sones qui
> sont pour la France, essentielles; le continent européen et le bassin

L'exercice des responsabilités

LA FAMILLE Effort exception-nel en faveur des primes à la naissance, plus particulièrement pour le premier et le troisième enfant; développement des aldes ménagères à domicile; extension des horaires variables pour les femmes; déduction dans la déclaration des revenus des frais de garde des enfants; prise en

tion minimum. »
M. Yves Guéna, délégué général de l'UDR, écrit, dans l'avant-propos de l'ouvrage, qu'avec celui-ci l'UDR. dispose désormais d'un « corps d'objectifs ». Ceux « d'oncernent anssi blen les principes gaullistes relatifs aux institutions, à la politique étrangère et à la défense nationale que les problèmes que posent « la crise de civilisation », « l'économis à repenser » et la « nouvelle dimension du problème social ». Au fil de

et, en tout cas, une erreur. C'est une idée reçue, trop reçue, que celle qui consiste à affirmer bien hant que la liberté des citoyens de décider de leur sort sur place eux mêmes porterait atteinte à l'unité nationale. L'unité nationale. nale dans une France coupée en deux est suffisamment dégradée pour qu'on puisse se demander quels en sont les responsables. Ce ne sont pas les radicaux, lesquels contenu pourrait varier d'une région à l'autre.

dance et la sanvegarde de l'inté-grité du territoire concu comme un sanctuaire qui doit être inviorunte nationale et le pouvoir regional, pnur les condanner
ensemble, est trop commode; ce
n'est qu'un alibi pour refuser la
vraie liberté des citoyens; la
liberté de décider de leur sort. La
« figure du gouvernement » doit
s'incarner dans un véritable pouroit de déciden régionie pour

méditerranéen;
— La défense de nos communications maritimes essentielles; mondiales de la France dans les DOM-TOM, auprès des Etats indépendants qui contractent des liens privilégiés evec la France, enfin dans une zone quelconque du monde pour le protection des nationaux français on à la de-

nationaux français on à la de-mande de l'ONU pour le maintien de la paix.

La force nucléaire stratégique doit parvenir à un niveau suffisant pour porter des atteintes graves à un adversaire, quel qu'il soit.

LUDR. rejette résolument toute solution qui ferait dépendre d'un pays étranger la fourniture d'une matière première, d'un sys-tème on d'une technique, et toute théorie d'emploi qui reposerait d'une manière ou d'une autre, su une double cié dont l'une serai dans une main nou française.

l'avenir de la nation.

Ce n'est pas remetire en cause les institutions de la France ul l'élection du président de la Rèpublique au suffrage universel que de réclamer, suivant le mot de Clemenceau, ce grand réformateur : « l'organisation du régime de liberté régionale où nos provinces reviendraient à la vie d'une expansion d'indépendance, après l'étouttement decrété depuis Napoléon. Débarrassés des obstacles d'une organisation propre à de noire temps.

de noire temps.

aussi par un effort cles d'une organisation propre à cles d'une organisation propre à ulement de quelques têtes nnes, qu'il peut être mis fin par de Paris, retrouveraient par de Paris, retrouveraient d'heureuses issues aux mouve-ie l'Etat. Pour les radicaux, ments de la vie régionale, qui sont locratie n'est pas dans le isme et le parisianisme : saire de la liberté x. compte pour le calcul de la re-traite du temps passé à élever les enfauts; gratuité totale des transports et fournitures sociaires. Rappel du principe de la neutra-lité à l'école à l'égard de toutes les convictions religieuses, philo-sophiques et politiques. »

L'INDUSTRIE Il fant déve-lopper une véritable politique de concurrence et élaborer une vériconcurrence et élaborer une véritable loi antitruste aliant blen
au-delà des règlements actuels. La
création d'emplois doit, en priorité, passer par la création d'entreprises nouvelles dans les secteurs de relative faiblesse afin
d'aboutir à une situation de relative autonomie. Elaborer une liste
des secteurs sensibles dans lesquels les investissements étrangers ne seralent qu'exceptionnels. ques les investissements erran-gers ne seraient qu'exceptionnels. Pour la recherche scientifique une priorité sera accordée eux recherches ayant un grand impact collectif (énergis, espace, aèro-nautique informatique mais aussi s a u t é, transports, agriculture, exploitation des contents. exploitation des oceans).

LA REFORME DE L'ENTRE-PRISE L'U.D.R. rappelle la né-cessité du pluralisme syndical, réaffirme qu'il ne peut y avoir de véritable démocratie dans l'entrevertable democratie dans l'enfre-prise sans que soit somis le principe de la liberti totale de candidature à toutes les élections professionnelles.

Développer la participation aux résultats et à la propriété de l'entreprise. L'intéressement devrait être appliqué aux entreprises de cinquants à cent salariées et être rendu plus simple dans sa formulation technique. La personnel devrait participer eux organes de gestion et de contrôle (assemblées générales). Les sociétés anonymes (au-delà de mille personnes) devraient séparer les fonctions de coutrôle et de direction en adoptant le statut des propose:

tion en adoptant le statut des sociétés à directoire et conseil de surveillance où la représentation des salariés serait du tiers. Des sanctions devraient être plus souvent appliquées aux chefs d'entreprise coupables d'abua caractérisés ou de fante lourde de

PROBLEME FONCIER. « Les communes doivent conserver une partie de leurs réserves foncières et n'en consentir que la concession au bénéfice, notamment, des logements sociaux dont le coût serait ainsi dischués controlle plus forainsi diminue; contrôle plus fer-me de l'usage des sols urbains; attribution aux collectivités locales d'une partie des droits de muta-tion et de plus-values. Institutum d'un impôt foncier annuel assis sur la valeur vénale déclarée des

POLITIQUE DES REVENUS. L'éventail des salaires doit être.

resserré, grâce an relèvement du SMIC, an freinage de la croissance de salaires les plus élevés, un abattement fiscal supplémentaire étant eccordé à la famille bénéficiant de deux salaires. A propos des revenus du capital, l'U.D.R.

- Une large exonération en javeur des successions qui ne comportent que la transmission de biens d'usage jamilial et en particulier du logement;

- Une modulation plus équita-ble de la tazation, notamment en jupeur des successions moyennes et de celles qui s'ejfectuent en

- Une i m position des plusvalues dont l'origine est essentiellement speciaculaire, étant toutejois précisé que l'imposition des
plus-values doit tenir compte de
l'intégralité de l'érosion monétaire

l'accompanye et ne pas contribuer à alourdir la pression fiscale, le prnduit des nouvelles taxes devant être affecté d'abord à un allégement de l'im-pôt sur le revenu frappant les plus modestes :

 La mise en place d'un sys-tème fiscal qui favorise l'épargne populaire grâce, notamment, à des abattements en faveur des revenus d'épargne petits ou

\* L'Enjeu - U.D.R. - 75, 255 pages e F. Presses-Pocket, Paris.

# **LA MARGUERITE**



**RANK XEROX** 

### LA MARGUERITE SÈME BIEN DES CONCURRENTES



L CHAMERY Bout la bt 17,20 par 12 16,80 i Beari ABELE Brut la bt 25,20 par 12 24,80 f LANSON Bort is ht 30,20 per 12. . 28,80 F PERRIER JOUET Brut bt 35.20 per 12 34.80 F Saint-Emilion "LA TOUR VACHON" 70 mis au Chàteau (per 12), la lst. , . . . . 13,20 F sia, vente par 6, la lat . . . 26,00 F Porto CROFT 3 Diaments, la bt . . . 21,50 F Porto "Infante Isabel " ROZES, la br 26,00 F REMY MARTON V.S.O.P., Is in . . . . 45,80 F

CCA NETT SESSESS SOCIAL 103, Rue de Turenne - PARIS 3º de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h



à vendre appartements neufs

Studio 2, 3, 4, 5 et 6 pièces et 5 pièces en duplex Livraisnn: 2º semestre 1976 le m² de 2900 à 4500 F

Renseignements bureau de vente sur place tous les jours de 14 haures 30 à 18 heures 8, rue du Port-Chetou



SEMICLE pour la Constitution de Logements Economique 5, av. Benine-Albrech 75008 Pans 766 51 76

### La récession menace la Polynésie

(Suite de la première page.) Vingt-quatre haures sur vingt-quatre, les équipes de forage se relaient et creusent à la vitesse d'un mêtre à l'heure en moyenne, en combinant la technique du forage pétroller et celle du forage

puisatier. Il faut moins d'un an pour préparer l'expérimentation. Le puits équipé, deux jours suf-fisent pour descendre l'engin et bourrer le puits avec des agrégats qui empêchent les matières solides et gazeuses de filtrer le sous-sol-« Il n'y a pas de borne prévisible la modernistion de l'arme

e Il n'y a pas de borne prévisible à la modernisation de l'arme nucléaire », commente M. Claude Aycoberry, directeur technique des essais eu Commissariat à l'énergle atomique (C.E.A.), pour expliquer la continuation de ses essais par la France. Et le vice-amiral Jean Tardy, qui commande le CEP, ajoute: « Il n'y a aucune raison possible de supposer qu'on arrête les essais, à moins de décider qu'on »e passera de l'armement nucléaire. » De leur côté les techniciems ustifient les ôté, les techniciens justifient les prochains essais par la nécessité de continuer à « militariser » ou à de continuer à «vanturiser » ou a miniaturiser les armes déjà défi-nies et à pratiquer de nouvelles expériences de physique pour mettre au point des têtes nucléaires multiples.

### 80 millions de francs

Georges Pompidou, en deman-dant, des 1972, aux ingénieurs qui avalent commencé les premiers sondages géologiques en 1965 de se préparer aux essais souterrains, et M. Valéry Giscard d'Estaing, en démétrat que le comment et M. valery Giscard d'Estaig, en décrétant que la campagne de tirs aériens en 1974 serait a normale-ment » la dernière en Polynésie, n'ignoraient pas que leurs déci-sions devaient, à terme, calmer l'inquiétude, voire la colère des pays riverains du Pacifique. Les essais souterrains ont la réputa-tion d'être plus inoffensifs, et, de fait, l'expérience du 5 juin à Fangataufa a montré que la lave vitrifiait les produits de fission et que le massif coralien « piègeait » les iodes et les gaz rares, rédui-sant notablement — sans toutefois les éliminer radicalement — les risques d'une contamination, La sécurité sismique paraît assu-rée, Sur l'île de Tureia, à 150 kilomètres de Fangataufa, la secousse enregistrée lors de l'essai du 5 juin enregistrée lors de l'essai du 5 juin était analogue à celle d'une noix de coco tombant à proximité de

l'enregistreur. D'où vient, alors, cette nostal-gle des essais aériens que ne pargie des essais aériens que ne par-viennent pas toujours à dissimu-ler certains des techniciens franverment pas totopotrs a assentiler certains des techniciens francals de Polynézie? a Les tirs en
puits sont plus onéreux qué les
expériences aimosphériques, constale le vice-amiral Tardy, alors
que les crédits nucléaires des
armées n'augmentent pas dans la
même proportion ». M. Aycoberry
évalue à 80 millions de francs le
coût du pramier tir Achille. Et
si le directeur des essais imagine,
d'ores et déjà, que le coût moyen
d'un essai souterrain pourra être
ramené à environ 40 millions de
francs, il n'en demeure pes moins
que ce prix dépasse de loin celui
d'une expérience sérienne (17 millions de francs en moyenne).
D'un autre côté, et malgré le
succès d'Achille, les essais
souterrains restent un pari technique compte tenu des ambitions
de la France et des difficultés à
réunir des mesuires ou à avoir la
même qualité du disensestie sur la

de la France et des difficultés à réunir des mesures ou à avoir la même qualité du diagnostic sur le tir et le fonctionnement de l'arme. Pour la seule mise au point de leurs charges multiples, les Etais-Unis out prévu, à ce jour, plus de deux cent vingt essais, soit près de 40 % du total de leurs tirs aériens et souterrains, alors qu'il est demandé sux techniciens français de se limiter à un nombre réduit d'expériences souterraines pour un programme comparable.

ter quelque retard dans la modernisation de sa panoplie de dissuasion. Le remplacement, en 1975, des tirs atmosphériques par 1975, des tirs aimosphériques par des expériences souterraines auront des effets sur certains des 
programmes majeurs à long 
terme, s'il en demeure et s'il est 
encore possible d'en mener plusieurs de front. A Papeete, on 
considère, du reste, qu'aucun responsable politique n'a engagé 
l'avenir en indiquant formellement que la France a renoncé ment que la France a renonce aux essais aériens à tout jamais. Le vice-amiral Tardy se contente prudemment d'observer que le chef de l'Etat a constamment affirmé que « la France se réser-vait la possibilité de jaire tout ce ou'il faut pour sa défense ».

### LA SOLXANTIÈME EXPÉRIENCE

réparation sur l'atoli de Fangataufa, sera le solvantième th uuclésire de la France en une

• Entre la 13 février 1960 et le 25 avril 1961, on a recensé quatre expériences sériennes a centre de Reggane, au Sahara.

. Entre le 7 novembre 1961 et le 16 février 1966, on a compté treize tirs souterrains au centre d'In-Ecker, au Sahara. • Entre le 2 juillet 1966 et le

14 septembre 1974, on a enreatmosphériques sur les atolis de Mururos et de Fangataufa, en Polynésie française. Les premiers tirs des campagnes de 1966 et de 1967 ont en lien sur des barges ancrées dans le lagou et, dès la campague de 1968, les essais ont eu lien la charge suspendue i un ballon entre 400 mètres et mètres d'altitude au-dessur lagon. Toutefols, en 1966 puls en 1973 et 1974, des tirs d'armes uncléaires ont en lieu des avions Mirage-IV denuis

. Le 5 Juin 1975, Achille a

Polynésie. En janvier 1975, l'ensemble des tirs sériens et souterrains détec-tés dans le monde s'élevait à 972 dont 561 expériences souter-

manière de compenser la hause importante du coût des expé-riences est de limiter les frais de fonctionnement du dispositif nu-cléaire en Polynésie. Depuis 1966, les effectifs militaires n'ont fait les effectifs militaires n'ont fait que décroître : de 14 000 hommes engagés dans la première campagne, les effectifs sont passés à à 4500 en 1975 et ils tomberont à 3 000 en 1977. Il convient d'y ajouter 2 000 civils du C.E.A. et de ses entreprises associées. Le dispositif aérien et naval a été simplifié. Sur la base de Mururoa sera regroupée une infrastructure logistique réduisant au minimum les coûts du transport, de stochage ou de déchargement depuis Papeete. Tous les vivres de conservation seront expédiés directement de France vers la base de Mururoa et seuls les vivres frais continueront de venir de Tahiti. Tahiti.

Pour la seule mise au point de leurs charges multiples, les EtatsUnis out prévu, à ce jour, plus de deux cent vingt essais, soit près de 40 % du total de leurs tirs aériens et souterrains, alors qu'il est demandé aux techniciens français de se limiter à un nombre réduit d'expériences souterraines pour un programme cher l'armement de Dinechin, qu'il est demandé aux techniciens du l'arsenal de Papeete se déclare prêt à investir et à embaucher. Première entreprise locale avec 650 employés ; l'arsenal répare ou entretient des navires militaires ou commerciaux et il parmi certains techniciens du

« Nous avons la souci de perturber le moins mal possible l'économie locale et l'administratecuonus tocus es l'acquissira-tion du territore a, confie le vice-amiral Tardy. Mais il est évi-dent que le repli du CEP aura de graves conséquences. Déjà, denx cents emplois ont été supurimés. La durée du travail a été réduite, le volume des salaires distribués a été restreint. Le maire d'Otepa, village sur l'atoil de Hao dont la population est passée, en dir ans, de deux cents à mille cinq cents habitants, avec une école où exer-cent treise instituteurs redeutcent treize instituteurs, redoute transports interinsulaires, du ra-massage scolaire ou des évacua-tions sanitaires garantis par les

armées.

« Il jaudra trunsférer à certaines sociétés civiles des activités
que nous assurions gratuitement,
sugère le vice-amiral Tardy, et
la isser, avant le départ des
moyens militaires, à l'initiative
locale, étatique ou privée, le temps
de metire en place des solutions
de restratement. de remplacement a Déjà, les armées proposent d'instituer une armées proposent d'instituer une rémunération symbolique des services sociaux qu'elles continueront de fournir et, par exemple, sur l'atoli de Hao, où le nombre des militaires va passer en deux ans de huit cents à cinq cents, il a été demandé aux villageois de réapprendre à recueillir l'eau de pluis dans la perspective d'un repli du CEP, qui entraînerait l'arrêt du dessalement de l'eau de mer. « Le Polunésiem, croit poumet. « Le Polynésien, croit pou-voir expliquer M. Maurice Valy, secrétaire général du territoire, souhaite retourner aux sources et continuer à bénéficier d'un fort niveau de vie. »

### Au-dessus de ses moyens

En s'installant il y a une dizaine d'années, le CEP a bouleversé les équilibres locaux et; aujourd'hui, son repli affecte profondément l'économie polyné-sienne. A sa manière, le docteur Manquene traduit la situation en ces termes : « Maintenant, le Polynésien préfère acheter sa boite Polynésien préfère acheter sa boite de conserves chez le commerçant chinois du coin plutôt que d'aller pêcher ». Certains « Popas », ces métropolitains qui sont souvent accusés, à tort ou à raison, de venir en Polynésie pour « faire du franc Pacifique (1), considèrent que ce sont pariois les mêmes qui, autrefois, ont dénoncé l'implantation du CEP et qui, au jound'hid, regrettent sa récession. A cause de l'expulsé et de sion. A cause de l'exiguité et de la dispersion de son territoire, à cause de l'éloignement des mar-chés fournisseurs et acheteurs, avec un taux démographique élevé de 33 0/00 et avec un grave chômage des jeunes (on a compté récemment cent dix candidats pour deux postes de surveillants pénitentiaires), la Polynésie fran-caise a été frappée de plein fouet.

Comment pourrait-il en être autrement dans un pays où le CEP garantit au territoire des ressources fixes en versant un forfait fiscal annuel de 588 millions de francs Pacifique et en payant des taxes douanières chaque fois qu'il importe des marchandises ? A ce jour, les activités liées aux essais nucléaires représentent la moitié du produit intérieur hrut, évalué à 35 milliards de francs Pacifique, et environ pour 13 % la maind'œuvre salariée locale est occupée par le CEP ou le CEA. La réduction des activités mudéaires n'a aucune chance d'être compensée par une expansion du tourisme, qui représente 18 à 20 % du produit intérieur et qui stagne après une croissance asses forte jusqu'en 1972, et encore moins relayée par le développement de certaines cultures, comme le coprah, dont les cours s'effondrent.

Avec les essais nucléaires, la Comment pourrait-il en être Avec les essais nucléaires, la

Polynésie a été habituée à vivre au-dessus de ses moyens « L'essor considérable du produit intérieur brut et du niveau de vie de la Polynésie est directément lié à l'arrivée du CEP », reconnaît M. Vaiy, qui estime à 3 300 dollars par an (2) la part du produit intérieur brut par habitant et qui juge « cette dépendence économique extérieure du territoire » incompatible avec le projet, aussitôt écarté, d'une autonomie interne considérée comme « une préparation à la rupture. e une préparation à la rupture des liens avec la métropole et une voie conduisant à l'indépen-

Cette revendication, un leader de l'opposition, M. John Teariki, conseiller à l'Assemblée territoconseiller à l'Assemblée territoriale dont il fut le président, ancien député et, présentement, retiré sur 60 bectares proches de Papette ch il élèva des vaches et des poulets, n'hésite pas à en analyser tous les risques : « Si je pouvois parier d'indépendance aujourd'hui, il faudrait qu'elle ait lieu tout de suite, car nous sommes encore capcbles d'en supporter les sacrifices. Dans quelques années, il sera trop tard. Indépendance voudrait dire : changer de mode de vie, et combien d'entre nous sont prets à le changer de mode de vie, et com-bien d'entre nous sont prets à le faire? Trop gâtés, nois ne vou-lons pas envisager un retour en arrière. » Et M. Tearlid de conclure : « Tout ceci, cette subtte richesse, n'est qu'une ma-neupre du gouvernement pour nœuvre du gouvernement pou nous couper l'envie d'être indé pendant. Je suis persuadé que notre société mettra longtemps à de l'impact provoque par l'instal-lation du CEP et du C.E.A. dans le Territoire de la Polynésie. »

JACQUES ISNARD. (1) Le taux de change est de 1 franc français pour 18,18 france Pacifique. Le sulaire des fonction-naires, civils ou militaires, venus de métropole, est augmenté en Poly-nésie d'un facteur 2,13.

### L'U.R.S.S. PROPOSE L'INTERDICTION DE TOUS LES ESSAIS NUCLÉAIRES MILITAIRES

De notre correspondant.) Nations unles (New-York).

I Union souistique a proposé, le jenci 12 septembre, que la pro-chafas session ordinaire de l'As-semblée générale des Nations unies, qui commence mardi, adopte une résolution recomman-dant à tous les pays de conclure un traité intendisant tous les essais mucleaires, y compris les essais souterrains, qui n'avalent pas été inclus dans le traité de Moscou de 1963.

La proposition soviétique est

La proposition soviétique est formulée dans une lettre adressée par M. A. Gromyko au secrétaire général de l'ONU, M. Waldheim. Le texte d'un projet de traité est amerée à cette lettre. est amené à cette lettre.

En fait, il est d'avance certain que la proposition soviétique; même si elle est adoptée, comme il est probable, par l'Assemblée générale, a très peu de chances d'être mise en application. D'abord, pares qu'elle semble in-acceptable aux pays qui n'ont pas signé le traité de 1963, la France et la Chine, notamment. En accond lieu, le projet soviétique ne prévoit pas d'inspection sur place, ce qu' le rend difficillement acceptable par les Etats-Unis Enfin, le projet laisse de côté, par un accord à négocier ultérieurement, la question des essais effectués à des fins pacifiques, traditionnelle pomme de discorde de toutes les négociations sur ce thème.

# Polynésie a été habituée à vivre au-dessus de ses moyens, a L'essor considérable du produit intérieur brut et du niveau de vie de la Cquitte à sortir lémères est directement les la Cquitte à sortir lémères de la Cquitte à companier de la Cquitte à companier de la Cquitte de l

M. Joël Dupay de Méry, qui . Méry a annoncé un programm conduisait, marcredi 10 septembre, le commando de vingt militants du Comité de soutien à l'armée fin de l'année à la Mutualité M. Joëi Dupuy de Méry, qui conduisait, mercredi 10 septembre, le commando de vingt militants du Comité de soutien à l'armée (le Monde du 12 septembre), a expliqué son irruption dans les studios d'Europe 1 à Paris, comme une volonté de dialoguer avec Maxime Le Forestier, qui tensit des propos jugés antimilitaristes et qui a reçu, dans cette action, deux gifies « symboliques ». M. Dupuy de Méry a affirmé que le « comité de sontien à l'armée », dont il est le président, « interviendra désormais, chaque fois qu'il le faudra, quitte à sortir légerement de la légalité », et qu'il se tient prêt à riposter à « toute tentative d'antimilitarisme ».

Envisageant l'avenir du Comité de soutien à l'armée, M. Dupuy de Méry s'est montré optimiste : deux mille six cents adhérents trois mille signatures pour le « contre-vappel des deux cents » et quatre-vingt mille », M. Dupuy de

### L' « affaire

L' « affaire Binoche » continue de provoquer des réactions. Mis à la retraite, alors qu'il était dans le cadre de réserve, pour avoir exprimé vigoureusement dans des articles du mensuel gaulliste l'Appel, et dans les co-lonnes du Monde (26 juillet 1975) ses craintes à l'égard de l'Alle-magne, le général a récidivé dans l'International Herald Tribune du 10 septembre.

M. Raymond Aron, dans le Fi-garo du 12 septembre, combat les opinions exprimées par le général Binoche, mais conclut son article, intitulé « Le droit aux opinions inopportunes » : « En vérité, toute catie discussion na se justifia que pur la sanction infligée au général Binoche. L'auruis jugé instila de lui répondre si la gouvernement ne lui avait répondu, softement,

ne lui avait répondu, sottement, par une punition. »
Quant à l'Appei, il écrit dans son numéro de septembre : « Rien de ce qu'a-écrit ici même le général Binoche, et pour lequel il été mesquinement et improviunément sanctionné, rien ne s'oppose en quot que ce soit aux

SAINT-DENIS : 73, rus de la République, tél, 820 02 43

PARIS 14" : 90, bd Jourdan, 50 m parte-d'Orléans, Tél. 336.38.62

MAISONS ALFORT 122, 124 214

BAGNOLET, 101-193, av. Pastaur 5 a Pto des Liles, Tél. 858,16,48

EL 605.45.12

---

L'objectif essentiel de M. Dup de Méry est de « se faire e iendre » et « participer, non p la jorce mais par notre présence aux échanges de vues sur l'arm et le nation. « Il est parados que les mais-media so le ouvertes systématiquement q agents de la subversion et qu soit nécessaire de sortir du car de la stricte légalité pour ous de la stricte légalité pour ous soit nécessaire de sorur un out de la stricte légalité pour que citogens soucieux de l'espe civique et des intérêts supéries de la nation puissent s'exprime a-t-il conclu.

IM. Claude Manceron, qui part pait à l'émission, affirme, de côté, que Maxime Le Forestier a frappé, jeté à teure et que du mi riel a été brisé dans le studio, tat que les techniciens d'Europe 1 du se barricader pour garder l

### Binoche :

objectifs poursuivis par le géni de Gaulie, mais apporte lumière nouvelle sur la valeur obstacles que le promoteur traité de coopération a renco sur an route. > Ls. revue gaulliste public nouvel article du général, su même thème, qui porte en t une citation de Jacques Bainv « L'Allemagne, changeants

oujours semblable

 La promotion au grade général de division du généra rigade Pierre Brasart (le Me du 12 septembré) s'accompagn la décision du gouvernement le maintenir dans ses fonct (13) actuelles de commandant si rieur des forces armées du Ti toire français des Afars et Issas. En mai dernier, à Djib le général Brasart avait tenu propos assez vifs à l'encontri certains journalistes et de n breuses personnalités avaient clamé qu'il soit relevé de commandement attribué en 1



Lun. Mar. Mer. Ven. Sam. 9 h - 21 h

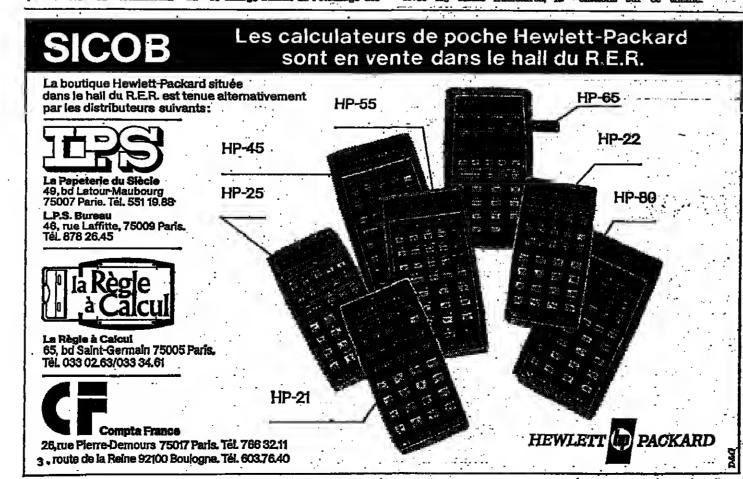
Pim. Fêtes 9 h - 20 h

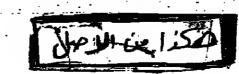
PARIS 13° : 40', Qual d'Austrille gare d'Austrille, Tél. 331.72.38

ET TOUJOURS

FOSSE SURVILLIERS

LA QUALITE LE STOCK





CIDENTS A EURON en à l'armée inter

Tandis que les mouvements de protestation se multiplient

### gérement de la célorme du régime pénitentiaire italien n'est appliquée que partiellement

iome, - Approuvée par le Parlement au cours été, la réforme du système pénitentiaire n'a re été appliques que pariiellement en Italie. nines mesures, contenues dans la loi - comme égime de semi-liberté, — nécessitent en effet souvelles dispositions matérielles et juridiques à pourront de ce izit, entrer en vigueur avant

qui se sont livres à plusieurs mouvements de pro-lestation. Moins de deux semaines après la révolte de l'établissement pénitentiaire Rehibbis (Rome), les prisonniers de Monza (Lombardie) ont mis la fen à leur matelas le 8 septembre et dresse des barricades.

equ'à ces derolères semaines, par le code pénsi de 1931, ne à l'époque fasciste : un régime aïque, periole inhumain, appliqué des locaux trop petits, mai stenus, à l'équipement canitaire cient. Plus de le moltié des instide longue peine sont d'anciens rents, châtesux ou casernes struits evant 1890.

n igagée en 1947, le réforme du décennies pour aboutir. Elle pechera pas l'Italie de rester retard par rapport à des pays retard par rapport à des pays repe du Nord, car le nouvelle ne résout, dans l'immédiat, ni roblème du personnel ni celui

bâtiments.
UN REGIME DE SEMI-LIBERTE ettra à certaine détenus de pasà l'extérieur une partie de la jour-pour travailler, étudier ou prépour travailler, etudier ou proen civil. Ils seront accuellis par Institute spéciaux, et cinquantesections de surveillance, de quamembres chacune, seront instis sur tout le territoire. La rme prévoit, d'eutre part, des ictions de peine; correspondant à in lours pour chaque semestre de

### Maintenir

### les relations humaines

UN SERVICE SOCIAL sera orgaa en dehors de le prison pour détenue dont la poine est infé--re à trente mois (trente-six mois ur les prisonniers âgés de moins et vingt et un ans ou de plus de. rante-dix ans). Ne pourront en heficier ni les récidivistes ni les -sura d'extorsions de fonde et d'enits. Le trallement des détenue ravail sera templré des rémunéans syndicales; et ils euront droit ellocatione familiates. LES PERMISSIONS, tree raises esbecht present concedes

Après les déclarations reclité égle M. Ponialowski à Nice

### VIVES RÉACTIONS DES. JEUNES AVOCATS ET DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE

r propos tenus le 8 septembre T à Nice par M. Michel towski, tant sur d'éven-s condamnations automas a que sur « un contrôle étoffé et plus étroit » d'une aine catégorie de Français où émanent les trois quarts la criminalité », soulèvent à les milieux judiciaires de mentes protestations. ites prote

des jeunes avocats de dans un communiqué, de voir le juge transen distributeur automa-et la notion de jugement (...): Elle déplore a le tresponsable d'une telle tion émanant du mi-chargé de l'ordre intérieur chargé de l'ordre intérieur louant pourtant publique les principes constitution de la séparation des poude l'indépendance de la strature et du droit élémende tout homme à être jugé t d'être condamné a fin, l'U.J.A. s'insurge e contre scandaleuse discrimination y citosens fraçois p [...]

fin, l'U.J.A. s'insurge e contre scandaleuse discrimination : citoyens français » (...).

autre part, le Syndicat de la istrature met en garde le istrature de l'intérieur et rappelle le dépôt d'un projet de loi duissant un système de la impour précédent la loi du fait 1941, qui avait créé les apéciales.

Les solutions que vous envi
affirme le Syndicat, marium noupeau palier de vos l'un noupeau palier de pénétrer les églises et les universités, demanderiez maintenant aux maux d'appliquer automatinent des peines déterminées ritains délinquants ».

Syndicat constate enfin que inistre a met à l'index cerses catégories de la population, of plus déjavoriées, selon les stiques du ministère de la la ce ».

M. Daniel Le Sant incaraéré vol de chèques. — Mis en té sous contrôle judicisire le sillet dernier, M. Daniel Le Tune des trois personnes après la disparition en 1974, à Lyon, de M. Yves Laflèche, vient d'être in-

On fiendra compte de certaines « exigences personnelles et tami-liales ». Le Perlement a rejeté, toutefois, une innovation audacleuse qui était contenue dans le projet des permis epéciaux pour une durée maximum de cinq jours - dans le but de maintenir leurs relations humaines », eutrement dit, d'avoir

De notre correspondant

LA CENSURE de la correspon dance est abolie, saul décision contraire du juge de surveillance, qui devra :cependant en donner officiellement la raison. Toutes les lettres. Journaux et périodiques en vente libra à l'extérieur, pourront pénétrer dans les établissements péniten-Maires. Les entretiens des détenue auront lieu dans des locaux perti-culiers, sous le contrôle visuel, mais non auditif, du personnel de surveillance. Las communications téléphoniques cont admises pour entrer en contact avec des membres de la famille et même, dans des cas particullers, evec des tiers.

LES PUNITIONS cont rédultes et . l'isolement dans les cellules dites - de rigueur », est supprimé. Quant aux cellules normeles, elles

devront être blen eérées, couvens blement cheuffées et éclairées dotées d'équipements hygiéniques e ne pas abriter, dans la mesure du sible, plus d'un détenu. Méfient cellules une prise de courant pour permettre eux prisonniers de se raser. Ceux-cl auront un délégué pour vailler à ce que la nountiture soit - saine et auffleante -

Paradoxalement, cette loi entre en vigueur au moment où - inquiets et excédés par le développement de toutes les formes de criminalité les italiana ráciament una plus grande séváritó dans l'évaluation et l'epptication des peines. Dans un pays où la vendetta e des racines profondes, certains cont tentés de se faire justice eux-mêmes. Lundi dernier, 8 septembre, quand deux bandits ont pris onze personnes en otages dans une banque de Milan, réclament 200 millions de lires, le procursur de la République leur e dit : «Rendaz-vous, sinon le toule

to législataur e même précisé que chaque prisonnier devrait disposer d'eeu potable. Il a prévu dans les

va vous lyncher. - Après hult heures de tractations, auxquelles assistalent en effet des milliers de personnes

### «La journée d'action du 18 septembre traduit un mécontentement général»

estime M. Georges Séguy

Dans une interview accordée à l'Agence centrale de presse et reproduite par - l'Humanité . du 12 septembre, M. G. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., estima que la journée de manifestations organisée le la septembre par les princi-paux syndicais de policiers, est et traduit un mécontentement strieux général et justifié ».

e Les personnels de la police avaient regu l'assurance qu'avec Parrivée de M. Poniatouski au ministère de l'intérieur un climat ministere de l'interneur un etimat nouve au natirait, propice au règlement positif de leurs reven-dications, dit M. Séguy. Un an après, non seulement leurs pro-blèmes de salaires et d'indices ne sont pas résolus mais, encore, leurs conditions de travail, et spé-cialement d'utilisation, se sont aggranées. » aggravées. >

le secrétaire général de la C.G.T., tout en regrettant que la Pédération autonome des syndi-cia de nolice, qui organise cette rederation autonome des syndi-cats de police, qui organise cette journée, n'ait pas retenn le prin-cipe de l'unité d'action proposé par la Fédération C.G.T. de la police, observe que ele mécon-tentement de ces personnels est, à bien des égards, similaire à celui que manifestant les curres als que manifestent les autres sala-riés de la fonction publique et tous les travailleurs. Il est évi-dent qu'au nive au de cette action revendicative, une solida-rité objective les rapproche, »

» C'est ce qui explique le fait que les personnels de la police répugnent à être utilisés systé-matiquement contre les travail-leurs en lutte pour leurs reven-dications ou bien dans des opérations de caractère ouvertement politique.

» Pour nous, l'action des personnels de la police s'inscrit dans le cadre du développement de l'action revendicative, particulièrement intense en ce mois de sentembre. sentembre. 3

### La prise d'otages de l'avenue de Brefeuil

### UNE MISE AU POINT DE LA C.F.D.T.

Après la price d'otages de l'avenu

do Breteuil et les précisions données dans a le Monde » du 11 septembre sur une réunion d'urgence des orgasur une réunion d'urgence des orga-nisations syndicales représentées an C.I.C. en un comité d'argiène et de sécurité, la section syndicale C.F.D.T. du C.I.C. neus écrit : « A aucun moment la C.F.D.T. dont les représentants sont inter-reuns tant au siège social que sur les lieux du drame, n'ont mis en cause le manque de système de sécu-rité. Nos interventious, an niven de netre action syndicale, out en pour objet de s'assurer que tentes pour objet de s'assurer que toutes les mesures sersient prises pour un pas faire courir aux victimes de l'agression des risques supplémen-

an Lars de la reinnen du C. H. S. dont votre journal fait fait, nens avons dit [cela] et ajouté qu'à nos yeux auum moran technique de sécurité n'est en mesure d'éviter de telles prises d'orages, que cette farme de criminalité dépassait le cadre professionnel et gu'enfin la C. F. D. T. ne ponvait séparer ce phé-nomène d'un problème de société. »

M. Séguy constate encore que : e M. Pontatouski privilégie sus-tématiquement son utilisation à tématiquement son utilisation à des fins de repression antisyndicale. Il la met sans vergogne au service du patronal. Il veut 
en faire une pièce maîtresse de 
l'offensive du pouvoir contre les 
libertés. Ainsi, il suscite le désordre qu'il prétend combattre, il 
jette le trouble parmi les policiers eux-mêmes et tend à les 
tooler de la nation. Il Enfin, M. Séguy rappelle que 
le programme commun de la 
gauche propose des réformes de 
la police :

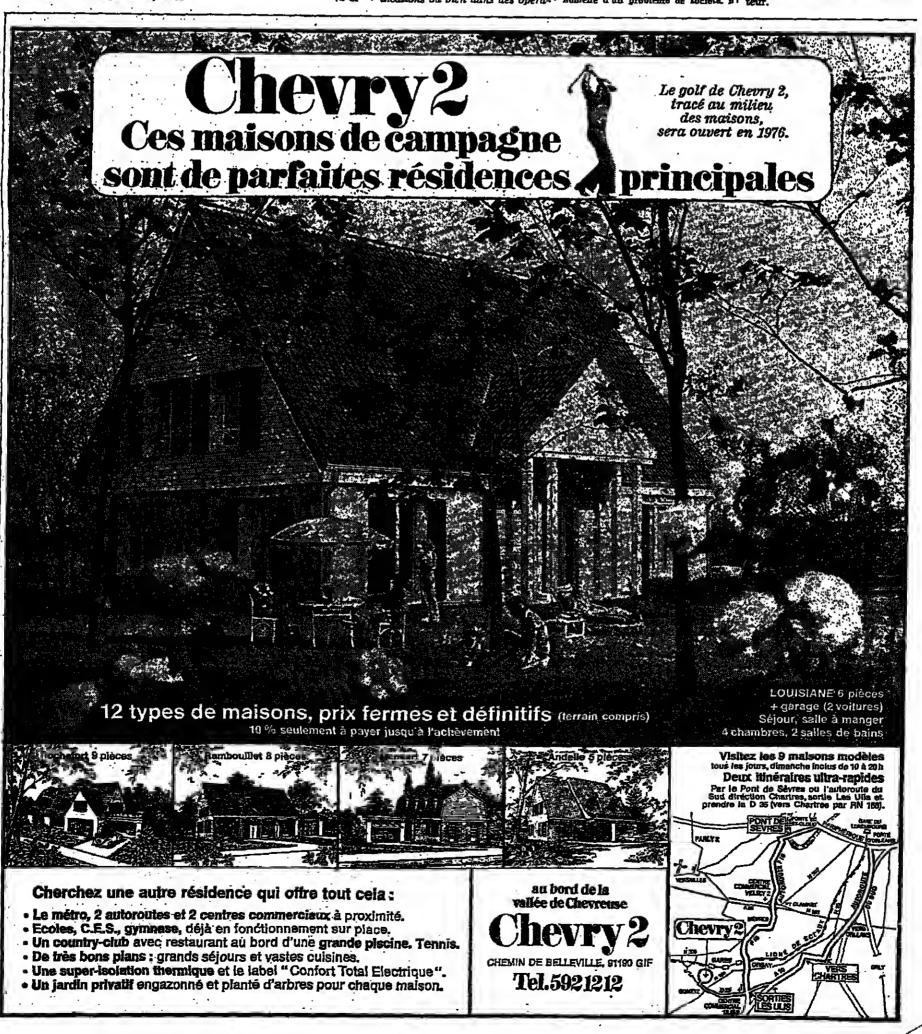
« La police judiciaire sera rui-

la police :

« La police judiciaire sera rattachée au ministère de la justice;
les polices perallèles seront dissoules ; dans les départements
et les communes, les assemblées
dues et leurs exécutifs seront
directement associés aux mesures
intéressant le respect de l'ordre
rémblicain »

intéressant le respect de l'ordre républicain. I Toutefois, la Fédération géné-rale des syndicats de la police nationale C.G.T. avait, pour sa part, dans sa brochure a Pour une police unifiée, démocratique, au service de la population et de la nation D, écarté l'idée d'un rattachement de la police judi-ciaire à la justice.

Attendat contre l'agence l'heria à Paris. — Des bidons d'essence avec des mèches enflammées ont été lancés par des inconnus, ce vendredi 12 septembre vers 7 heures 30, dans la vitrine de l'agence parisienne de la compagnie aérienne Iberia, située 114, avenne des Champs-Elysées, à Paris. Un début d'incendie a pu être rapidement mattrisé, mais l'explosion a endonmagé le terminal d'ordina-



### LA PRÉPARATION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

### M. Haby annonce des sanctions pour refus d'accueillir des enfants dans les maternelles

« Nul ne peut s'autoriser à prendre la lourde responsabilité d'interdire l'accès d'un enjant à une classe régulièrement ouverte », précise un communiqué du ministère de l'éducation, en réponse à la décision du Syndicat national des instituteurs (S.N.L.) de limiter l'accuell à trente-cinq élèves par classe dans les écoles maternelles. « Le maximum de trente-cinq « Le maximum de trente-cinq élèves présents par classe, indique aussi ce communiqué, est déjà atteint dans les trois quarts des atteint dans les trois quarts des cas; sa généralisation a été annoncée comme un objectif à atteindra dans le cadre da la réforme du système éducatif, c'est-à-dire à partir de 1977. On ne peut envisager de l'eriger actuellement en se contentant de refuser certains enjants, et tout en sachant que les moyens nécessaires pour leur accuell ne sont pas disponibles dans l'immédiat. s Le communiqué insiste sur l'effort pas disponibles dans l'immedall. s Le communiqué insiste sur l'effort fait ces darnières années pour réduire l'effectif moyeu par classe en maternelle : « En siz ans, cet effectif s'est abaissé de 12 % ; lundi prochain, plus de trois mille classes maternelles nouvelles se-

ront ouvertes et aucune n'aura plus de quarante élèves, » M. Haby a déclaré, d'autre part, le 11 septembre, à Antenne 2, sur un ton rogne, que des sanctions seraient prises contre les institu-trices qui refuseralent d'accuelllir des enfants. Ces sanctions pourraient aller des retenues sur le traitement au passage devant une commission de discipline. Les consignes adressées par la S.N.L. à ses sections sont les suivantes: « Inscription des enjants dans l'ordre où ils se présentent et selon les disponibilités des classes; limitation à trente-cinq de ces disponibilités d'accueil et de disponibilités d'accueil et disponibilités d'accueil et de disponib eventuellement inscription en attente sur une liste particulière du nombre d'enfants supplémentatres. Pour cette limitation des enfants admis, l'ordre chronolo-gique est en effet le seul critère

qui, dans le passé, ait présenté le moins de difficulté d'applica-tion. > Le SNL demande toute-fois d'adapter ces consignes « aux réalités de chaque département », notamment dans « les régions de concurrence scolaire ». D'autre part, à l'occasion de la pré-rentrée qui a ilen ce vendredi 12 septembre, le conseil des mai-tresses est invité à anvisager les tresses est invité à envisager les modalités d'application et de « popularisation » de cette me-ure. Il est vraisemblable que l'on tiendra compte des situations familiales et des accords déjà donnés aux familles comms le prêcie, par exemple, la section de Paris du syndicat.

Selou les estimations du S.N.I., il faudrait créer huit mille cinq cents postes pour satisfaire cette revendication. « Mais nous sommes prêts à discuter pour réaliser progressivement cet objectif », déclarent les dirigeants du syndicat

syndicat.

La Fédération des parent a d'élèves de l'enseignement public, présidée par M. Antoine Lagarde, si elle « estime nécessaire une réduction des effectifs de classe, surtout à l'école maternelle (\_\_i, n'accepte pas qu'une décision d'une telle importance soit prise de façon unilatérale ». De son côté, la Fédération des essociations de parents d'élèves de l'enseignement public (Fédération Giraudeau) avait présenté, avant la décision de S.N.L., le plan suivant d'abaissement des effectifs: trente-cinq à cette rentrée; trente à la rentrée de 1976; vingtcinq à la rentrée de 1977.

Le parti socialiste, de son côté,

Le parti socialiste, de son côté, « apporte son appui à l'action du S.N.I. » et annonce qu' « avec tous les membres de l'éducation nationale et les parents d'élèves, le parti socialiste s'opposera à toute mesure de répression contre des initiatives qui ont pour finalité l'amélioration de la condition scolaire et l'intérêt des enfants ».

### VIVE LA RENTRÉE!

(Suite de la première page.) Trop present dans la vie des élèves, il leur aura communique une pseudo-information fondée

eièves, il leur aura communique une pseudo - information fondée sur les valeurs les plus contradictoires. Entre la culture de l'école et celle de la télévision, il pourrait y avoir complémentarité. La première se rétractera d'autant plus sur elle-même que la seconde se réduira au divertissement sans densité. Et que dire aux garçons et aux filles qui entendront simultanément par le r de l'injuste condition féminine et prôner l'avilissement de la femme dans une pornographie plus ou moins distinguée?

De toute façon, à quoi bon enseigner à une génération qui ne demande plus qu'on lui transmette du savoir, d'autant plus qu'après tout il n'y a plus de savoir qui vaille d'être transmis?

Heureusement, cet « à quoi bon? » permet, par son entes, de renverser la perspective. Pas de savoir èt au contact de l'appètit insatiable de garçons et de filles plus ou moins jeunes coupés trop tôt de l'accès au savoir pour blen comprendre la dérision du nonveau terrorisme intellectuel exercé au nom de l'ignorance bienfaisante présentée comme savoir spontané. Qu'on discrite du contenu du savoir à transmettre et de la méthode de transmission, mais qu'on n'accentue pas l'écart entre favorisés et défavorisés en niant l'utilité même de l'enselgnement!

Un ensegnement dont par all-

niant l'utilité même de l'ensei-gnement!

Un enseignement dont par all-leurs les thèmes les moins uti-litaires, les moins centrés sur la rentabilité future sont plus pro-ches de la sensibilité d'aujour-d'hui que blen des professeurs traumatisés ne veulent l'admet-tre. Le chevalier errant, toujours vainqueur et toujours solitaire: tre. Le chevalier errent, toujours vainqueur et toujours solitaire; plus que jamais on est dans ta Légende des siècles. Sans même insister sur Bruce Lee et son mythe, comparez donc le Roland du Petit Roi de Galice avec Lucky Luke; tout y est, même le cheval intelligent ! Plus sérieusement; la protestation d'Antigone la pure coutre Créon et sa raison d'Etat n'est-elle pas particulièrement compréhensible à ceux qui fout le plus fermenter la masse des enseignés ? la masse des enseignés ?

Et l'enseignement a-t-il vralment jemais consisté simplement
à transmettre du savoir ? Depuis
un siècle au moins, il se veut
aussi communication du goût du
savoir, de la disponibilité à la

découverte ultérieure, de la curio-sité enrichissante. Il se trouve que cette voca-tion - la, l'enseignant a plus de possibilités de l'exercer aujour-d'hui que naguère Paradore? Pas du tout i Le monde actuel n'est pas plus laid, n'est pas plus dé-courageant que celui d'hier. Au contraire, le seul fait qu'il puisse paraître plus laid est un signe profondément encourageant : les représentations i l'gées empé-chaient de voir l'injustice proche l'absence d'un système d'informa-tion généralisée empêchait de con n'a i tre l'injustice lointaine. Maintenant un jeune est choqué Maintenant un jeune est choqué par une réalité plutôt améliorée, mais enfin regardée comme non « naturelle ». Quelle nouvelle faci-lité pour l'enseignant soucieux de faire découvrir autre chose que des formules vides ! Soucieux donc d'influencer. Oh !

soucieux donc d'influencer. Oh le sais, le mot a mauvaise réputation l'Vouloir influencer? Fi donc l'Parents, professeurs, gardez-vous-en bien, laissex faire la libre spontanéité l'Etant bien entendu en même temps que la société, l'horrible Société, fait peser aur le malheureux adelescent des contraintes irrésistibles. En d'autres termes: il vous est interdit d'ajouter vous faible est interdit d'ajouter vous faible est interdit d'ajouter votre faible influence réfléchie et hien inten-tionnée aux formidables influences nocives de l'environnement général. Fariboles i S'il y a désar-rol, c'est qu'il y a place pour l'influence qui permet à l'incer-titude velléitaire de se transfor-

titude vellétaire de se transformer eu liberté consciente génératrice de volouté.

Mais, pour que l'influence créatrice de liberté puisse é'exercer, il faut encore que l'éducateur ait à transmettre autre chose que sa propre morosité, ses propres complexes, sou propre découragement. La première influence, c'est celle qu'exerce la persounalité. Face à une génération tentée par le « rien ne vaut la pelne de rien », les meilleurs enseignants seront d'abord ceux qui donneront par leur seule présence le témoignage de la possibilité de l'équilibre et de la joie.

le joie.

Le bon éducateur est un éducateur joyeux. Et pourquoi ne le serait-il pas? A cause des malheurs et des misères de ce monde? Doivent-ils tuer l'intense satisfaction qu'il éprouve d'exercer l'une des très rares professions dont la pratique justifia par elle-même votre eristance? « Quel bean métier, nom de Dieu I.», se dit le docteur Antoine Thibault devant un cas difficile. Si seulement cette exclamation si justifiée dans l'enseignement comme dans la médecine pouvait éciairer la rentrée.

ALFRED GROSSER.

### Le secrétaire général de la FEN : refuser le «ras-le-bol» de l'école et faire preuve d'imagination

M. Henry a surtout insisté sur l'idée iancée récemment par son organisation, celle d'une « formation initiale pour tous les feunes », assurée par l'éducation nationale, en prolongeant la scolarité jusqu'à dix-huit ans. Une telle mesure répond, pour la FEN, à la nécessité de s'attaquer aux causes structurelles, du chômage des jeunes, et de remédier à « l'inadaptation de notre système éducatif », « Faut-Il prendre notre parti des réactions négatives des élèves — « ras-le-boi » de l'école, « C.E.T. casernes», etc. — ou bien imaginer quelque chose d'autre pour réhabiliter l'éducation nationale dans notre pays ? », a notamment déclaré M. Henry.

Selon lui, « on a trop souvent

Selon lui. « on a trop souvent confondu la faülite du système d'éducation et la faülite des maîtres dans leur enseignement. Les enseignants ont eu à subtr le pouts des habitudes, des instructions ministérielles, et aussi de

M. André Henry, secrétaire général de la Pédération de l'éducation nationale (PEN), a tenté d'élever le débat sur la renirée soolaire, à l'occasion d'une conférence de presse, réunie le 11 septembre. Il a exprimé l'inquiétude de son organisation devant une situation sociale et économique qui, selon lui, est d'une « gravité exceptionnelle » : il faudrait « un changement de type et de contenu de la croissance, privilégiant les investissements sociaux et collectifs et assurant une crientation nouvelle de notre économie », estime le secrétaire général.

La scolarifé jusqu'à dix-huif ans M. Henry a surtout insisté sur l'idée iancée récemment par son organisation, celle d'une « formation intitule pour tous les jeunes », assurée par l'éducation nationale, en prolongeant la scolarité jusqu'à dix-huit ans. Une telle mesure répond, pour la FEN, la nécessité de s'attaquer aux causes structurelles, du chômage des jeunes, et de remédier à « l'anadaptation de notre système éducatif », « Faut-il prendre notre mattie en réctions par les mesures supplémentaires pourrait de susciper de la cette conception élititie jortement ancrée. Nous prenons notre part le responsabilités. mais c'est le gouvernement et le patronat qui de responsabilités. mais c'est le gouvernement et le patronat qui de responsabilités. mais c'est le gouvernement et le patronat qui de responsabilités. Mais c'est le gouvernement et le patronat qui de responsabilités. Mais c'est le gouvernement et le patronat qui de responsabilités. Mais cette conception élitits jortement ancrée. Nous prenons notre part le pouvernement et le patronat qui de responsabilités. Mais cette conceptue au le principaux responsables de cette dégradation. Pour leur part, les syndicats de la FEN sont parties a cutte remise en cause s'étue corissement important des créations de postes dans les secleurs de l'éducation de la criture part, les pronos de réducation nouvelle de notre de la culture, critiquant «un budget 1976 jubie, dont le ministre de la culture, critiquant «un budget 1976 jubie, heures supplémentaires pourrait ausai, pour la FEN, permettre de faire face à la situation actuelle en favorisant les créations de postes.

M. André Henry a annoncé que sa tédération organiserait « une grande journée nationale d'action et de propositions », qu'elle sonhaite faire coîncider avec la journée d'action C.G.T.-C.F.D.T. du 4 octobre. Toutefols, cette proposition d'action commune y position d'action commune n'a.
pas encore recu l'eccord de la
C.G.T., alors que la C.F.D.T. a
déjà donné le sien.

• « Arrêtez le gaspillage ! » —
Cinq cents enseignants de
l'Institut coopératif de l'école
moderne (pédagogle Preinet), rénnis en stage à Perpignan, attirent
l'attention des parents d'élèves à
propos de la Tentrée des classes
sur « la vaste entreprise commerciale des grandes auriaces »
et « sur l'instillé de certaines
fournitures scolaires ». Ils conseilet a sur l'instilité de certaines fournitures scolaires ». Ils conseil-lent aux parents de « se concer-tar avec les enseignants pour ne, juire que les achais indispansables et préserver l'enjant de l'attruit de la surconsommation ». « En effet, déclare ce groupe, l'enfant, pour s'épanouir et apprendre, a

de ses propres mains, à partir desquels il peut développer sa propre recherche. La réussite et le bonheur des enjants ne sont pas des produits de consommat tion.

o Grève dans l'enseignemer agricole. — Le Syndicat nation de l'enseignement technique agrè i cole public (SNETAP, affilie à la l'édecation nationale à lancé un mot d'ordre d'ingrève pour les 16 et 16 septembri l'. Ce mouvement, qui concerne le personnels d'éducation et de sur l'yelliance des ét a b i is se ment agricole d'enseignement agricole. publics d'enseignement agricoles, rendra difficile et, dans certain à cas, impossible la rentrée de cas, impossible la rentrée de 15 septembre, en particulier dan s les établissements, fort nombreul, qui comportent un internat. Le personnals d'éducation et de sur le veillance de l'enseignement agricole veulent ainst protester contr les disparités croissantes de sta il tuts, de salaires et de condition y de travail existant avec leur.

### Jongler avec les chiffres et jouer avec les mots

question que ae posent aujour-d'hui de nombreux parents, qu'ils solent ou non inscrits à une essociation de parents d'élèves. La décision du Syndicat national des instituteurs (S.N.J.) — qui groupe 90 % des institutrices d'écoles maternelles - risque

fort d'être Impopulaire compte eur se puissance pour obtenir rapidement satisfaction. C'est, an ettat, evec quelque trois cent quinze mille adhérents, la plua important syndi-CBI d'ensalgnants, at ses responsables sont prêts à lancar dens la beteille l'ensemble des militants - c'est-à-dire ausai les maîtres des écoles primaires eu ces où des senctions serelant prises. Cette décision est d'autent plus spectaculaire que le S.N.J. e, jusqu'à présent, pratique avec les ministres successite de l'éducation, une politique de négociation.

Au reste, le mot d'ordre de cette rentrée n'est pas entièrement nouveau, puisque, depuis quatre ens, la S.N.I., a mis en œuvre des consignes de limitation à quarante des effectifs. Interrogés, d'autre part, sur l'intérêt des entents dans cette opération, les responsables du SNI répondent : - Est-ce me l'intérét des enlants est d'être entassés dans des classes de quarante élèves ? - Trente-cinq, estiment-ils par eilleurs, n'est pas une proposition démago gique, ce chittre figurant dans le dépliant tiré par le ministère en tévrier demier, à plusieurs eux tamilles : « Limiter l'effectif des classes maternelles à trentecinq enlants (au lieu de quarante-cing ou cinquente aujourd'hui) pour parmettre una éducation plus individualisée, plus efficace. •

Outre qu'il ne manque pas de pédagogues ni de médecins pour estimer que.\_ trente-cinq, c'est encore trop, on peut surtout remarquer que la ministra da l'éducation jongle avec les statistiques, sens craindre de se contredire. Contrairement au dé-Imprécis, M. Haby prétend aujourd'hui, d'une part, que l'effectit des trois quarts des classes matemeltes est de moins de trente-cinq élàves, d'autra part, la circulaire publiée au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 11 septembre 1975 précise : - Il est souhaitable que le nombre d'enlants dont seront effectivement chargées les institutrices d'écoles maternellee et de classe enjantine ne dépasse pas quarante élèves présents.

Ca texte taisse donc entendre ·que rien n'est chengé au règlement de 1921 tixent à cinque le numbre maximum d'entants inscrits. Le taux moyen d'absentéisme est, en ettet, selon la ser-vice de statistiques du ministère de l'éducation de 20 % soit, en enne 40 élèves présents.

Des statistiques du ministère de l'éducation, portent sur l'année 1973-1974 montrent, en outre, que 17,3 % des classes maternelles evalent de 31 è 35 élèves ; 44 % de 38 à 40 ; 27,8 % de 41 è 45 et 6,8 % le plus de 45 élèves. Au total 85 % de classes de plus de 30 étèves et 78,7 % de plus de 35 élèves. Comment ast-on subiteme passé, pour cette rentrée, à la proportion inverse, alors que la nombre des élèves ne cesse da s'accroltre dans les écoles

CATHERINE ARDITTI.

### Un projet de loi sur le contrôle des organismes privés de formation continue sera déposé en octobre

« ad hoc » sur « l'avanir de la formation ». M. Paul Granet, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre, chargé de la formation professionnelle, a fait le point des activités de ses services. Il e en particuller annoncé le dépôt, dans les pre-miers jours d'octobre, d'un projet de loi sur le contrôle des organismes privès de forma-tion continue et le maintien du taux de la contribution patronale obligatoire pour la for-mation à 1 % des salaires en 1976. alors que la loi de 1571 prevoyait d'atteindre 2 % l'an prochain.

M. Granet a expliqué que le projet de loi sur le contrôle des organismes de formation vise à « combier un vide turidique », car actuellement seul le contrôle des fonds dépensés par les entreprises au fitre de la participation obligatoire peut se faire aisément. Le projet de loi qui vient d'être soumis à l'ensemble des partenaires socia ux prévoit notamment : une déclaration obligatoire d'existence pour tous les organismes de formation, l'interdiction de toute référence dans les publicités an reférence dans les publicités an caractère libératoire du 1 % des actions de formation proposées, l'interdiction du démarchage; enfin, d'ee poursuites pourront être engagées contre les organismes dont les activités ne consensuent nes aux l'entités ne consensuent aux aux l'entités ne respondent pas aux finalités de la formation continue. C'est, a commenté M. Granet, le début d'un « contrôle qualitatif ».

d'un a contrôle qualitatif ».

Le secrétariat d'Etat a expliqué aussi que le projet de budget pour 1978 na prévoyait pas d'augmentation du taux de la participation obligatoire des entreprises an financement de la formation : ce taux restera, comme en 1974 et 1975, fixé à 1 % de la masse des salaires, le gouvernement ayant estimé qu'il n'était pas raisonnable, dans la conjoncture actuelle, d'alcurdir encore les charges sociales des entreprises.

Enfin. M. Granet a déclaré que

Enfin, M. Granet a déclaré que les 353 millions de francs sup-plémentaires accordés à la for-mation dans le cadre du plan de relance représentaient on accrois-sement de 12 % de ses crédits pour 1975 ; pour l'essentiel, ces

Avant de présenter à la censés par l'ANPE) sont actuel- nes, supérieur au coût réel de resse, le jeudi 11 septembre, lement en stage de préformation l'imposation. > La commission ret reçoivent une indemnité de commande d'emourager forte- ad hoc - sur - l'ayanir de la 380 francs par mois.

### Un rapport sur l'avenir de la formation

An cours de cette conférence de presse, le président de la commission sur « l'avenir de la formation », M. Philippe Blamont, ancien directeur du Centre interancien directeur de Cemtre inter-national de perfectionnement professionnel et technique de l'Organisation internationale du travail (OLT.), a commenté les principaux points de son rap-port (1).

La minceur du texte — une

La minceur du texte — une trentaine de pages plus deux annexes sur la formation des cadres et des femmes — tranche avec l'ambition du projet : « Formuler des recommandations sur la manière de fairs face aux besoins généraux de formation en France à partir de 1980 jusqu'à l'an 2000 environ. » D'évidence, l'auteur du texte a voulu éviter à la fois de se lancer dans la futurologie et de se perque dans le détail de propositions de réformes. Dans un style clair, dépouillé de tout lyrisme, il a cherche à dégager quelques grandes orientations, appuyées sur des propositions concrètes.

Plusieurs idées-forces se dégagent de ce rapport:

ent de ce rapport:

• Les jormations initiales doivent être réjormées dans le sens
d'une plus grande polyvalence et
d'un apprentissage réel de la vie
active; la durée des études initiales devrait être raccourcie ou
au moins ne pas être prolongée.
Mais vu le retard des effets de
toute réforme de l'école, « la formation continue restera, longtemps encore, le correctif indispensable des formations initiales ».

Le concept de formation doit être élargi : dans le domaine du travail, une plus large place, pour tous les salariés, quel que soit teur niveau de qualification, doit être faite, aux «réalités économiques et sociales». Dans le domaine du « non-travail », qui lars s'élargissant en raison de la réduction des horaires et de l'avanceemnt de l'âge de la retraite, il faut privilègier toutes les formes de participation à la vie locale et à la vie de groupe.

pour 1975 ; pour l'essentiel. ces sommes seront affectées aux actions en faveur des jeunes sans emploi. Déjà, selon le secrétaire de condut son rapport en écrivant condut son rapport en écrivant de condut son rapport en écrivant est, d'Etat. 20 000 jeunes sans qualification ni emploi (sur 130 000 redans beaucoup d'autres domaines de conductes de conduc

commande d' cencourager forte-ment, au besoin par des incita-tions financières », la recherche et l'expérimentation.

Le rapport illustre ces recom-mandations générales par un certain nombre de propositions

 Donner les moyens « légaux et matériels » à l'Agence nationale pour l'emploi de metire en perma-nence en présence offres, deman-des d'emploi et moyens de for-mation sur l'ensemble du terri-toire national (par un système d'informatique), afin de permettre une liaison constante entre formaune liaison constante entre forma tion et emploi.

 Généraliser les formules de contrôle tripartite (pouvoirs publies, patronat, syndicals) aussi hien pour l'Agence nationale pour l'emploi si sa mission était élargie dans le sens indiqué ci-dessus que dans les propulsures characters de la little dans les propulsures de la littl dans le sens indiqué ci-dessus que dans les organismes chargés de la formation. Le renforcement de la concertation entre partenaires sociaux implique notamment nu effort en faveur de la formation spécifique des représentants des travailleurs e afin qu'ils soient à même de participer autrement que d'une mantière purement formelle à la définition, à l'exécution et au contrôle des formations continues s.

· Assurer un contrôle continu des résultats. Tout en reconnais-sant les difficultés d'une « évalua-tion qualitative des /ormations », la commission demande de prévoir dens les conventions de finance-ment «une évaluation de l'action des formateurs par les formés eux-mêmes et de porter les résul-tats de cette évaluation à la con-naissance tant des corps de contrôle que des comités d'en-treprise ».

de tornation de manière à ce que les salariés ne se sentent plus llés une fois pour toutes à leur entreprise et à leur situation de travail. Ce point, on le sait, doit faire l'objet de très prochaines négociations entre le patronat et les syndicats. Organiser un véritable congé

● Utiliser les « considérables temps morts du service national a pour donner ou améliorer la formation technique ou le savoirfaire des jeunes « Le maniement et l'entretien d'un char de combai, note M. Biamont ne sont pas sensiblement différents du maniement et de l'entretien d'un maniement et de l'entretien d'un henment et de l'entretien d'un bull-dozer.»

(1) Le rapport et ses annexes sont publiés par le CNIPE, tour Europe, Codex 07, 92080 Paris-La Défense.

vous vous destinez aux carrières de la gestion elles vous sont ouvertes en préparant le BAC G 2

Vous voulez vous inscrire . en 1ere ou Terminale G 2

Téléphoner eu : 523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10"

### ANGLAIS - ALLEMANO ESPAGNOL - FRANÇAIS

Cours Audio-Visuels

dispts, adulted, entreprises Bourses d'études - petits groupes.

- professeurs d'origine : - laboratoire de langues. DEMONSTRATIONS GRATUITES

seignements et inscriptions COMPAGNIE EUROPEENNE DE FORMATION PERMANENTE 9. bd Bonne-Nonvelle, 75682 Pari Tél.: 233-67-08

Centre de Perfectionnement au FONCTIONS DE PERSONNEL.
Prochain stage : DROIT DE TRAVALL ET ADMINISTRATIO DU PERSONNEL, d'une durée é 120 heures, destiné aux CADRH DE PERSONNEL, débuters le 25 et 26 SEPTEMBEE prochain inscriptions et renseignements é FENOLES, E2, rue de Miromess, 75088 PARIS. T. 522-15-07 et 25

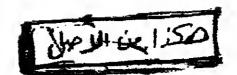
### LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

### assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance ("année théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande



AIRE

) général de l as-le-bel:

suas q.iminin

entre.

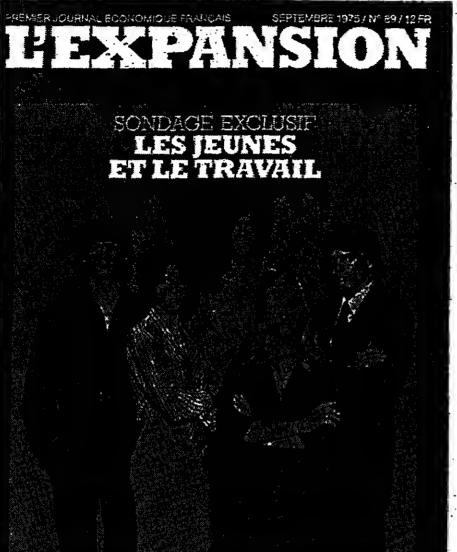
l ans

. - C. 134 costion

Sugar A

Un nouveau "bond en avant"de FEX PINSION

premier journal économique français



# Retenez dès aujourd'hui le premier numéro de la nouvelle formule de **EXPANSION**

premier journal économique français

Pour vous aider à faire face aux transformations de l'économie et de la vie des affaires, pour mieux vous conseiller dans votre carrière, L'EXPANSION aménage sa formule des son numéro de septembre. Une nouvelle présentation, largement illustrée, facilitera votre lecture. De nouvelles rubriques vous rendront des services uniques dans la presse française.

Ne manquez pas le numéro de septembre et ses enquêtes inédites sur les "Jeunes et le travail". Un sondage exclusif bouleverse beaucoup d'idées reçues sur ce que les jeunes attendent du travail, ce qu'ils pensent de leur patron, ce qu'ils espèrent gagner à 25 ans etc.

### 5 personnalités du monde de l'économie jugent **EEXPANSION**

J'ai publit avec joie des articles dans L'Expansion depuis le premier numéro. l'aime cette publication car on n'a pas besois d'être capitaliste pour la lire. John K. Galbraith

Les hommes de ma génération et de mon espèce ont si long-temps attendu, en France, une revue économique de cette qualisé technique et mirale qu'ils saient gré à l'équipe de L'Expansion de la formule qu'elle a trouvée, de la fonction

"L'Expansion est un mensuel pour les entreprises, sans doute, mais l'est aussi un journal indépendant, imperiment même, autrement dit stimulant et ouvert à tous les courants de pensée. C'est un instrument de tranail indispensable pour sous ceux qui s'intéressent à la politique économique."

Pour les chefs d'entreprise, lire L'Expansion, c'est être informé. d'une manière agréable et efficace sur tout l'environnement économique et social. Mais L'Expansion est en outre un outil de travail que l'on garde car il sert de référence chaque fois qu'une décision importante est à prendre dans la vie des

L'Expansion c'est du travail de grands professionnels, extre-mement sérieux, où l'industriel trouve de bonnes matières de réflexions pour sa gestion stratégique et souvent une sanc-tion pour sa gestion opérationnelle. . Autoine Dihand Une nouvelle présentation

ticles et ses reportages sont largement illustrés (par exemple : les vingt questions à vous de photos en coulenr, de dessins, de cartes ou de graphiques qui retiennent votre attention et vous permettent de voir, en un coup d'œil, les informations essentielles.

La rubrique Actualité

Chaque mois, vons savez exactement à quoi vous en tenir sur la conjoncture. Les baromètres" et les "indicateurs exclusifs" de L'Expansion vous permettent de mesurer très précisément l'évolution de la production, des monnaies, de l'emploi, des échanges extérieurs, de la Bourse.

A partir de septembre, de nouveaux chroniqueurs, Jacques Attali, Jacques Delors, Lionel Stoléra, viendront compléter le panorama des diagnostics portés par les journalistes et spécialistes de l'économie.

• La nouvelle rubrique "VOTRE". Divisée en cinq parties, elle vous rend des

- "VOTRE CARRIÈRE" vous permet,

chaque mois, de faire le point grâce à un test L'Expansion vous présente l'économie et la (en septembre : êtes-vous menacé de licencievie des affaires sous leur jour le plus vivant : ses ment?). Vous y trouvez des conseils pratiques si on vous propose une direction générale. Comment bénéficier du droit à la formation?). Une analyse approfondie vous précise les salaires des cadres par fonction ou par secteur (ce mois-ci: l'informatique).

- "VOTRE ARGENT" vous guide dans vos investissements et analyse les placements en fonction de l'évolution de la conjoncture économique et monétaire.

- "VOTRE BLOC-NOTES" réunit tous les renseignements qui peuvent vous être utiles : comment organiser un séminaire, préparer un voyage, choisir de bonnes adresses pour vos loisirs, aménager votre bureau, etc.

- "VOTRE LECTURE" choisit et cote pour vous les livres qui viennent de sortir. - "VOTRE COURRIER" reflète le dia-

logue entre L'Expansion et ses lecteurs. Vous retrouverez bien sûr, toutes les enquêtes et les intérviews habituelles qui rencontrent un large succès et vous font connaître les entreprises et les hommes qui les animent.

# En cadeau, vous recevrez

Abonnez-vous dans les 10 jours pour bénéficier de la nouvelle formule à l'ancien prix et recevoir, gratuitement, Le Prix des Cadres.

Le Prix des Cadres contient des tableaux comparatifs, remis à jour cette année, qui vous permettent de calculer très exacte-ment votre "salaire de marché" suivant votre fonction, votre âge, votre sexe, vos diplômes, la taille de votre entreprise, votre lieu de travail et votre secteur d'activité.

# Bon pour 6 mois d'abonnement à

premier journal économíque français

Je désire m'abonner à L'Expansion pour 6 mois au prix de 50 F seulement. Je recevrai en cadean "Le Prix des Cadres".

Rue, av., bd\_ Pays (pour abonnements étranger 50 F + 10 F frais de port par train ou bateau)

L'seulement pour 6 mois Réservé aux nouveaux abonnes

Il est inutile de joindre voire paiement, nous vous ferous pervenir la facture du montant cor-respondant.

### CARNET

Naissances

Fiançailles

Hubert, Patrick et Béautice Whitechurch ont la joie d'annoncer les fiançailles de leur sœur Marie - Christine, fille de M. Philippe Whitechurch et de Mme, née A. Laurent, décèdes, avac

Alain Viry,
fils de M. Guy Viry et de Mme. née
Marialle Petit.
13. rue Gambetta,
Nancy.
47. rue Grenéta.
75002 Paris.
4 La Petite Boctière >,
85700 Fourauges.

rustiques au mont st-michel

Yvette Derriennte, M. André Balanca et Mme, née Denise Duanit, sont haureux d'annoncer le mariage de leurs enfants re leurs enfants

Francis et Marie-Hélène,
qui sers célèbré le 19 septembre à
l4 heurs, en l'église Saint-Germain
de Dourdan.
96, avenue de Suffren,
75015 Paris.
Château de la Brousse,
91410 Dourdan.
Le Parc fleuri, avenue de la

Le Parc fleuri, avenue de Paris, 91410 Dourdan.

Général Maurice TABOUIS Nous appremons le décès, survenu le Jeudi 11 septembre à Ciboure (Pyrémées-Atlantiques), du général (C.R.) Maurice TABOUIS, dont les obsèques auront llen samedi 13 septembre à 16 heures en l'église de la Madeleine à Paris.

INÉ le 6 mars 1900 à Paris et ancien diève de Saint-Cyr, le général de brigade (cadre de réserve) Maurice Tebouis a participé à la guerre du Rif (1924-1928) avant de commander, pendant le seconde guerre mondiale, le 3a régiment de tirallieurs marocales, il participe ensuite à la guerre d'indochine, notamment dans le secteur de Quang-Tri et, promu colonel en 1951, il est chargé de l'action psychologique en Algérie, en 1955, euprès du général Lorillot.

Promu général de brigade en 1956, il est adjoint eu gouverneur militaire de Paris et, en 1953, il est chacé en deundème section (cadra de réserve), il est alors chroniqueur militaire à « Paris-Match » et entre, en 1962, à la rédaction du quotidien parisien « l'Aurore », où il signe des articles sur les problèmes de défense, l

M. et Mme Henri Vivier, leurs sufants et petits-enfants,

président d'honneur
des audiens officiers d'artillerie
de tranchées 1914-1918.

survenu le 7 septembre à l'âge de
quatre-vingt-deux aus.
Les obséques ont été célébrées
dans l'intimité en l'église du Crestet
(07 Árdèche).
Cet avis tient lleu de faire-part.
Une messe à son intention sera
célébrée uitérieurement à Paris.
13 bis, avenue de la Moute-Picquet,
75007 Paris.
59, avenue de la Bourdonnais,
75007 Paris.
10. avenus Percier,
75008 Paris.
Dienri Bouvier était né le 4 juillet 1833
à Paris. Ancies élève de l'Ecole polytechnique, il devient ingénieur chez SaintGobein pois fonde en 1929 le Société des
ratineries de pétrole de la Ghonde, dont
il assure la direction génieur chez SaintGobein pois fonde en 1929 le Société des
ratineries de pétrole de la Ghonde, dont
il assure la direction génieur de la chambre syndicate des ratifineurs de
pétrole, function qu'il assure jusqu'en
1949: il était depuis 1939 vice-président de la
Compagnie de participation, de recherches et d'exploitations pétre i lères
(COPAREX).]

— Mme Pierre Chaubard,
La Légation de Monaco, en France,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Pierre CHAUBARD,
ministre de Monaco en France,
officier de la Légion d'honneur,
survenn le 8 septembre.

Caveller, Lanos, ses frares et sours, ont la douleur de faire part du décis accidentei du décis accidentei du décis accidentei du décis accidentei du Gospar Lac EGGER. survenu le 9 septembre, à l'âge de trante-quatre aux l'es aura lleu le samedi 13 septembre, à 1'e amphithéstre » de l'hôpital de Kremlin-Bicèire, à 9 h. 30.

Les obsèques auxont lieu dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Afine Luc Egger,
31. avenue du Maina.
75015 Paris.

— Mime veuve Jeanne Belsar,
L'ambassadaur de France à Singepour et Mime Jucques Casseau,
M. et Mime François Gouhard,
Le Père Bernard Gasseau, galdelen
de Don Bosco.
M. et Mime Bobert Magne,
M. et Mime Robert Magne,
M. et Mime Paul Gasseau,
M. et Mime Georges Gerault,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la grande tristesse de faire savoir
que leur père, grand-père, arrièregrand-père et onels
Georges GASSEAU,
médaillé militaire.
eroix de guerte 1975, dans às quairevingt-deuxièms aunée.

Il a été accompagné, le 11 sep tembre, dans sa dernière demeure, i la Pointe-Houchemaine (49), après un service religieux célébré par son fils, le Père B. Gasseau.

— Il a più au Seigneur de rappeier à Lui

Mine Georges GOFFAUX,
née Bianche Maerten,
décédé à Lambersart, le 3 septembre
1975, à l'âge de quatre-vingta aux,
réconfortée par le sacrement des
maisdes.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu, le mardi 9 septembre 1975, à Lambersart et
Meurchin.
De la part de
M. et Mome Henri d'HalluinGoffaux.
Mine André Goffaux-Courtecuisse,
M. et Mome Jacques Eevel-Goffaux,
M. et Mome Jean-Pierre GernsyGoffaux.
Sei 30 Lambersart.

Goffaux, 58130 Lambersart, 40. avenue de l'Amiral-Courbet. Athènes (Grèca), 19. Dimitrian - Karaoli - Philothei.

M. et Mine Pierre Calliag et leur fille Claire,
Parents et sillés,
out la douleur de faire part du décès de
M. Leuis KOVACS,
survenu le 5 septembre 1875 à l'hôpital américain de Neullly.
Les obséques out eu lieu dans la plus stricte intimité.

— On nous pris d'annoncer que le Saigneur a rappeis à Lui le 10 sep-tembre à l'âge de soirants-irois ans M. André LHESPITAOU, tertigire de l'ordre de Saint-François.

Mane André Lbespitsou, nés Cap ville.

Muse Paul Lhéspitsou, sa mén.

M. et Muse Jean Lhéspitsou.

Rése et belle-sour.

Les obséques antont lieu dimanche 26 septembre à 10 her à Cartel-Sarrain (Landes).

Ni fleure ni couronnes.

Une messe sera chiébrée le ser 27 septembre à 10 heures en l'à Saint-Louis-en-l'ile (Paris-49).

pargises. 46. qual Henri-IV, 75004 Paris. — Le président et le cud'administration de l'Union me nais des industries de care et matéria ux de construx (UNICERI), ont la douleur de faire part décès de M. André LEURSPITAOU, vice-président délégué de l'Union chevalier de la Légion d'honncroix de guerre 1939-1945.

Uns messe sura célébrée (mémoire le samedi 27 septembre à 10 heures, an l'égise Saint-és, en-l'Ilo (Paris-é\*).

Anniverse

— Pour le sixième anniversai la most de Dominique CACOUR, une prière serà dite au te 18, rue Saint-Lazare, le mardi II tembre à 18 heures.

- Pour la premier anniversai rappel à Dieu de Mime Jean LEGER, née Suranne Michelot, une messe sera célébré le me 17 septembre 1975 à 9 heurs l'église Notre-Dame de Saint-Ja St, rue de la République, i Mandé.

Bitter Lemon

TROI

MILI

ANS

DE

PILL

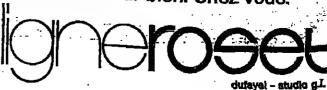
DE

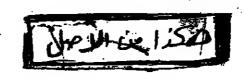
# La ligne Roset est aux Galeries Lafayette.



Les Galeries Lafayette et Roset vous présentent Togo: chauffeuses, canapés et canapés d'angle avec de multiples possibilités de revêtements différents. Pour composer votre coin salon comme vous l'entendez. Vous pourrez également choisir entre de très nombreux modules sur montants en aluminium. En laqué blanc, laqué noir ou noyer Wengé. Pour vivre entouré de choses que vous aimez. Les Galeries Lafayette et la ligne Roset, pour vous sentir bien. Chez vous.

Galeries Lafayette





# Monde

# du TOURISME et des LOISIRS

### RIVAGES DE L'INTÉRIEUR

assivière de la constitution de ₹n Limousin:

Inion acrée utour Bur Jac

JEAN-FRANÇOIS BRE-GERAS, secrétaire géné-M. GERAS, secretaire gransion raid du comité d'expansion u Limousin, raconte cette anecote : « Il y a quelque temps, nour lui montrer la région où il rojetait d'installer une usine, ai promené en avion au-dessus lu lac de Vassivière le P.-D. G. l'une grande société. Une de ses éticences tenait aux loisirs des adres qu'il devrait décentraliser. iprès apoir survole le lac, il m'i t : « Retournons à Limoges, Ten ai assez vu. Je suis

convaincu. Je signe le contrat d'implantation\_ > Il est vrai que le spectacle du ic de Vassivière, dont les 1100 ectares débordent à la fois sur Creuse et la Haute-Vienne, au led des contreforts du plateau de lillevaches, force l'émerveilleient. Eaux argentées toujours fisotées par la brise pour la plus stes. Rivages découpés, criques, promontoires, forêts de ins noirs glissant sur des verts tantôt escarpes, tantôt plus our ceux qui traquent le brochet L larges plans d'eau pour les fanaques de motonautisme. Mais le lus remarquable reste la « virinité » des landes et des forêts. es regiements d'urbanisme ont u jusqu'à maintenant être appli-

és avec rigueur, et ce sont les naire cinquièmes des surfaces en ordine du lac qui sont « zadés » , par consequent, interdits au ston, à la brique, à la pierre de Une route de promenade a été mstruite autour du lac, il y a ois ans, par les deux départe-ients, en épousant harmonieuseent tous les zigzags de la côte. ans doute, ne pourrait-elle être Maite aujourd'hui à cause des écisions gouvernementales, prises, vages maritimes et lacustres. Tais on doit reconnaître qu'elle a té concue de telle sorte qu'elle ermet aux touristes de découvrir e mille et mille manières les utés du site, sans dresser une tarrière d'asphalte ou une « ganrène pavillormaire » le long de la

> écrin du lac. Les risques « d'endommager : » 'assivière en voulant trop « l'améager > étaient pourtant nomtreux et tentants depuis ce jour le 1952 où E.D.F. décida de créer barrage sur la Maulde, afluent de la Vienne, à 650 mètres altitude. D'autant que le lac de 7assivière a toujours été, pour es habitants du Limousin, un commode — et très recherché de loisirs, de week-end et de vacances ; les rentrées :: Limoges le dimanche soir en moignent...

Pour les autorités politiques et € ceinturer » le lac avec des in administratives régionales, l'amémagement du lac a toujours cons-titué une des opérations d'équi-pement et d'aménagement du pement et d'aménagement du territoire parmi les plus importantes. Opération de développement volontaire, par le biais du tourisme, comme le furent les stations de sports d'hiver dans les Alpes ou l'aménagement du littoral dans le Languedoc. En espérant que les investissements lourds et peu rentables à court terme rééraient des courants économiques induits dont les retombées profiteraient à une vaste zone et inciteralent les populations des villages à resterici et à mêttre en échec, par leur seule volonté, la loi de l'exode rural.

### A Masgrangeas

. Jusqu'à ce jour, beaucoup d'investissements ont été engagés, mais il faut reconnaître que les retombées sont pour le moins € legères ».

Les travaux d'infrastructure réalisés pour l'essentiel par le syndicat mixte interdépartemen-tal, présidé par le Dr P. Ferrand, (maire de Royère), atteignent 40,9 millions de francs, chiffre dont on peut mesurer l'impact lorsque l'on sait que le budget de l'établissement régional du Li-mousin en 1975 u'atteint que 17 millions, Les 14 kilomètres de réseaux d'assainissement représentent, pour leur part, un budget de 3,2 millions. Mais le gros de la dépense (25 millions) est constitué par la construction de deux villages de vacances, de conception architecturale et sociale très différente ; l'un, Masgrangeas, travaux. en Creuse et l'autre, Pierrelitte, en Haute-Vienne.

Ces villages, dans l'esprit de du genre de certaines stations de sports d'hiver ou de la côte du Languedoc. Pas question de

membles même petits ou des villas. Il y aura deux points forts autour de deux villages de vacances, qui ont ouvert leurs portes le 1º juillet de cette an-née, mais ailleurs c'est la nature vierge qui monopolisera les rives. A Masgrangeas, geré per le

Touring - Club de France, on dé-nombre une centaine de résidences familiales, avec chauf-fage, un camping-caravaning trois étoiles, une zone d'accueil et d'animation. Dans les tons ocre, brun et terre de Sienne, les maisonnettes sont bien intégrées en hameaux denses au cadre forestier.

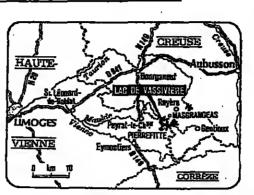
Le village de Pierrefitte, géré par Vacances nouvelles, est plus original par la très large place laissée aux activités « communautaires ». Les gites sont au nombre de soirante-dix-huit, dont huit gites pluri-familiaux en dix lits pour deux familles. En outre, on prévoit trente emplacements de tentes qui consti-

tueront, en cercle, un véritable village de toile. Conçu par une architecte islandaise le village, qui a délibérément choisi le bé-ton accroché an flanc d'une presqu'ile, offre des logements en terrasses (prohablement trop grandes par rapport aux autres pièces habitables), et il s'est fermé aux voitures qui restent sur un vaste parking extérieur.

Par un contrat précis, les deux gestlonnaires se sont engagés, pendant dix ans, à rembourser au syndicat intercommunautaire 50 % des annuités des emprunts qui ont servi à effectuer les

L'opération de Vassivière 1975 a été l'an I du tourisme corganisées » sur les rives du lac leurs promoteurs, ne doivent pas être « assenés », comme des coups, sur les rivages fragiles du lac. Il ne s'agit pas ici de copier un urbanisme touristique lourd, du sympto de cartaines stations de la France la tes subventions, ont bien du mal à joindre les deux bouts. Mais elles sont persuadées que si su lieu de jouer d'abord la carte du





tourisme social elles avaient prétendu tout de go faire venir immeubles, sa circulation tutense la clientèle riche et dépensière, et ses flonflons, on tuerati ce qui c'eût été prétention folle et échec cingiant.

### Clin d'œil à l'Allemagne

Maintenant que les équipements essentiels sont en place, on peut proposer des formules de séjours variées mais bien établies. On peut — c'est ce qu'on va faire en 1976 — chercher à sensibiliser la clientèle de toutes les régions de France et cligner de l'œil vers l'Allemagne fédérale. C'est par Vassivière qu'on va tenter de faire s'ouvrir le Limousin au-delà des marches du Massif Central : le lac sera le fanion de la région. Vassivière vent anssi être autre

chose que le lac - et son eau. De même qu'en Bretagne le mot Armor désigne, ensemble, la mez et la côte qui la borde, de même ici il faut que les cantons qui entourent le lac soient associés à son essor et pénétrés par les richesses qu'on espère voir arriver sur ses rives. C'est dans cet esprit qu'on parie du « grand Vassivière ». Les responsables du village de Pierrefitte l'expliquent bien, avec des intonations de sociologues autant que d'aménageurs, lorsqu'ils disent : « Comment faire pour investir, attirer des usagers, rentabiliser les innestissements ou du moins pro-voquer des mouvements sans créer une a station classique > apec les coûteux gadgets que cela repré-sente? Ce n'est pas facile de faire admettre que le modèle de la a station > n'est pas le seul possible ni le seul rentable. En effet, si l'attrait des hauts pla-

du lac une station avec ses fait l'attrait du site, sans créer ce qui fait l'attrait d'une station : Vassivière ne peut, por bonheur, à notre avis, devenir ni une capi-tale du ski, ni une capitale du bronzage, ni une capitale de la roulette, ni surtout, ce qui est à

la mode, les trois à la fois. » Au contraire, on cherchera a faire de Vassivière un lien de rencontre permanente entre les vacanciers à demeure, les gens de passage, et les paysans limousins eux-mêmes. Pari évidemment difficile, car comment s'y prendre pour que le tourisme ne soit pas, dans les pays pauvres, un parasite, et pour que les tou-ristes ue soient pas seulement des agents économiques de pas-

sage > ? Il y a quelques mois la télé-vision diffusait l'emission « le Pain noir », tirée de l'œuvre de Georges - Emmanuel Clancier. Cétait en Limousin. La terre ni l'industrie ne parvenaient à nourrir les hommes et les femmes de ce pays, qui émigraient vers les grandes cités. Mais les habitants des villes surpeuplées découvrent aujourd'hui, après les excès de l'urbanisation, les vertos vivifiantes d'une campagne intacte.

Avec Vassiviere, pent-être va-t-on voir revenir vers le pla-teau de Millevaches les émigrés du « Pain noir », soudain souriants, et, sur leurs traces, ceux qu'ils n'auront pas eu de mal à convaincre.

### FRANÇOIS GROSRICHARD.

Dans cette même série, out déjà teaux limousins réside essentiel-lement dans le lac, partie inté-grante de la nature. libre, il est évident qu'en fabriquant autour

Mais les pyramides sont au

est à Paris. Tout juste un a amu-

se-gueule » pour touristes « bla-sés ». Car, dès le Moyen Age, les

Européens et les Arabes out suc-

cédé aux nillards de nécropoles et les croisés comme les égyptolo-

gues de Bonaparte et ceux de la

reine Victoria ont déposé au Lou-

vre, au British Museum et au Mu-

sée des antiquités de Turin (le

premier musée d'égyptologie du monde), leurs plus fabuleux tré-

beaucoup resté en Egypte, et si la

chasse aux antiquités se poursuit

de nos jours, elle est sévèrement

contrôlée par le gouvernement égyptien qui estime à 20 % seule-

ment la totalité des richesses

archéologiques découvertes à

sors. Heureusement il en

### DÉBAT

### LES CALANQUES **EN SURSIS**

P AR décret en date du 29 août 1975, paru au Journal officiel du 4 septembre, est classă, parmi les aites pittoresques du départe-ment des Bouches-du-Rhône, l'ensemble formé sur les commu nes de Marseille et de Cassis par le massit des Calanques, ter que cet ensemble figure sur le plan au 1/20 000 annexé eu présent décret.

Ce texte marque certainemen une étape importante dans la lutte epinitire menée depuis des auxquelles il convient de rendre un juste hemmage, et, depuis quatre ans, par les municipalités de Marselite et de Cassie pour maintenir intect le magnitique monument natural que constitue le massif des Calanques. Mals ce serait une grave erreur que de croire le batelle en vue de aauvegarder les calanques délinitivement gegnée.

Pour aller plus loin et plus vite, il est indiepensable de mettre un terme à le méconnelssance dans les faits des Intentions colennellement proclamées, et au refus de dégager lee moyens

Depuis de nombreuses ennées, une campagne s'efforçait de faire prendre conscience à l'epinion de la beeuté merveilleuse du massif des Calanques, chanté per Rimbaud et par Mistral, et de la nécessité d'en maintenir l'Intégrité. Dane le réalité, les etteintes eu massil des Calanques ont été nombreuses, et si les dégâts n'ont pas été plus considérables, cale est dû à la nature même du massit, au reliet tourmenté calanco ne signifiet-li pas en provençal escarpé) et d'eccès difficile einsi qu'à l'action inlessable d'individue, de proupes et d'associations réu-nis sujourd'hui essentialiement au sein du Comité de défense des sites natureis (COSINA). Ces atteintes réelles ou potentielles avaient trole erigines :

- La volonté d'exploiter ses ressources naturelles. Ainsi la en 1913 e saccagé le paysage de le plus profonde des calanques, qui s'étend eur 1 kilomètre carré. En Vau, le plus prestigieuse des calanques a failli. dix ane plus tard, être à son tour transformée en carrière.

- Le désir d'ouvrir le massit à une promotion touristique dévastatrice. Régulièrement divers projets ressortent : construction d'un complexe scientifique et attractit, réalisation, sous les auspices de la chambre de ce m m e r c a, d'un téléphérique aboutissant au sommet de Mar-seille-Veyre, installetien à Callelongue d'un téléscaphe dont !! reste les vestiges, réalisation d'une route des calanques eu d'une autoroute de dégagement sud-est de Marsellle, etc.

- Les conséquences de l'urbanisation de Marseille : sous le couvert de la législation sur les ZAC, le messil a été grignoté. il est important que le décret portant classement des calanques mette définitivement un terme à

Depuis deux décennies, les indices soulignant l'intérêt des pouvoirs publics pour le sauven'ont pas menoué : cet intérêt se manifeste notamment dans la ré-daction d'innombrables rapports eu schémas d'aménagement et la création constante de nouveeux organismes:

Mais les protections juridiques ou administratives ne suffisent pas, car elles dépendent trop de l'air du moment, aujourd'hul favorable à l'environnement, et qui peut l'être moins demain. Des moyens financiers importants dolvent être dégagés par l'Etat afin que la collectivité a'assure immédiatement et définitivemen de le maîtrise toncière de la totalité du masaif.

Il est regrettable, d'un autre côté, que les pouvoirs publics n'aient pas cru devoir retenir la formule du parc national ou régional demandée par les municipalités de Marseille et de Cas-

Les défenseurs des Calanques ne doivent pas encore se démobiliser. Bien eu contraire, l'essentioi reste à faire. GILBERT RASTOIN.

Matro de Casab

### Du delta du Nil aux colosses d'Abou-Simbel

# eutre l'arrière-pays et

NTRE Alexandrie, la capitale de Cléopâtre, où le Pharos de Ptolémée Sôter brillait sur le bras occidental du delta il y a déjà deux mille ans, et Port-Said, créée il y a un peu plus d'un siècle, lors du percement du canal de Suez le Nil s'épanouit comme un lotus,

de temples de la basse Egypte, à . en juger par les chapiteaux de leurs colonnes. Et le fleuve, sous la poussée de sou flux qui charrie des milliards de tonnes d'eaux fertiles, apporte loin dans la Méditerranée les terres, les sables et les déchets organiques arrachés au cœur du continent africain. · à 6500 kilomètres de son embou-

Il y a dans cette aventure nillote de quoi exciter le voyagenr. C'est l'exemple unique au monde d'une « avenue » aquatique large parfois de deux kilo-mètres, bordée d'ossis, que l'on peut remonter de la mer jusqu'aux lacs de l'Afrique orientale. Soyons moins ambiticux, oublions pour l'instant l'Albert Nile et le Victoria Nile qui traversent le nord de l'Ouganda, avant de former le Nil blanc : ignorons aussi le Nil blen jaillissant du fantastique château d'eau éthiopien pour rejoindre au galop son frère jumeau à Khartown. Et bornous-nous à remonter jusqu'aux première et deuxième cataractes, où le génie de l'homme a dressé un barrage qui a formé dans la roche et le sable, entre les déserts de Libye et de Nuble, un lac artificiel quatre fois plus grand que le lac Léman.

d'avoir aussi l'amour de l'histoire et un certain esprit de tolé- Caire ce que l'Arc de triomphe rance pour la chaleur qui, en été, peut atteindre les 50 degrés à l'ombre

A plus de 700 kilomètres du

\*\*\*\*

Pour se lancer autourd'hui dans l'aventure, il suffit de disposer de deux à trois semaines de loistre la fleur qui inspira les bâtisseurs et d'un viatique d'environ 3000.F.

Il faut également s'armer de patience, car, des l'arrivée à

Cairo-Airport, de longues formalités de déclarations de devises et de contrôle, rappelleront que nous sommes ici au carrefour du monde méditerranéen, de l'Asie et de l'Afrique. Et puisque les pyramides et le Sphynx sont à portée de la main, sur le plateau rocailleux de Guizeh, pourquoi ne pas profiter de l'escale cairote pour les visiter et assister, après le concher du soleil, à l'admirable spectacle « son et humière », qui évoque si bien l'époque des bâtisseurs de l'empire égyptien?

### Le djebel pétrifié

Le tombeau de Toutankhamon, Caire, voici Louxor et Karnak. Dans ce stie grandiose coupé en deux par la vallée fertile du Nil e l'art de l'architecture, a dit Champollion, n'a famais été aussi sublime, aussi large, aussi grandiose... » A une heure de vol de la capitale, moderne, le voyageur découvre la Thèbes antique, capitale de la haute Egypte. L'histoire est gravée sur un calvaire à peine altéré grâce à la siccité de l'atmosphere qui a laissé aux couleurs pariétales toute leur fraicheur originale. Les hiéroglyphes nous signalent une éclipse de lune, phénomène qui, il y a plus de trente siècles, a provoqué une profonde émotion dans le pays. Des dynasties de Ramsès et de Ptolémée ont fait écrire leurs gestes sur les bas-reliefs. Un feu d'arti- accroché à cette terre du désesfice de colonnes papyriformes (le poir, que les pharaons avaient papyrus était le symbole de la haute Egypte) conduit à une salle hypostyle, découvrant elle-même le temple d'Amon.

l'enfant-roi mort à seize ans, qui dott toute sa renommée à la déconverte d'un sarcophage mégalable et du trésor qui l'accompagnait, est tout près, dans la Vallée des Rois. Il faisait, ce matin-là, à huit heures, 44° C à l'ombre. Un lieu à visiter très tôt, sons peine de suffoquer dans une atmosphère de fournaise... Cette gorge tranchée à vif dans le diebel pétriffé, c'est l'équivalent de la Vallée de la Mort aux Etats-Unis, Car. sitôt quittée la frange limoneuse qui borde le fleuve, pas le moindre brin d'herbe, ni la plus petite trace d'épineux. Seules les « sandflies » (mouches des sables) rappellent par leur harcèlement que la vie y subsiste... Encore 'es sandflies ne peuvent - elles vi-Vre que parce que l'homme s'est voulu réserver à leurs seules sépultures.

LÉO PALACIO.

(Lire là suite page 11.)

76490 VILLEQUIER, en NORMANDIE, par A 13, sortie Bourg-Achard == MAN COMMINE

DE

Direction Maurice LALONDE Restaurant panoramique sur le Val de Seine

RÉSIDENCE HOTELIÈRE de qualité dans le calme d'un beau parc — SALONS

rél. : (35) 96-91-11 et le 29 à SAINT-ARNOULT 🕳

### **Tourisme**

### TROIS MILLE ANS DE PILLAGES

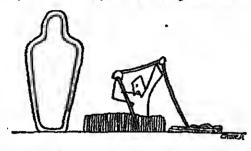
(Suite de la page 13.)

Oui ! Des hommes peuveut vivre eutre la roche ardente et le ciel d'un bleu de lessive. Terrés dans de misérables masures en pisé, de même couleur que la montagne, dont ils ue sortent le jour qu'à l'approche d'un car de touristes pour tenter de vendre de fausses antiquités, et la uuit pour fouiller quelques centaines de tombeaux encore inexplorés par les missions officielles. Pour éloigner les Barbarins des ruines et des richesses qu'elles peuveut abriter, le gouvernement a fait construire une cité moderne avec une adduction d'eau potable, tout près du Nil. Mais, depuis trois mille ans, les ancêtres de ces troglodytes vivent des richesses des momies royales ou princières, celles que le mort dolt avoir à ses côtés pour permettre à son âme de retrouver, dans l'au-delà, ses

avion jusqu'nu barrage d'Abou-Simbel (une demi-heure de vol), an-dessus du lac artificiel qui s'est formé entre les deux premières cataractes et se poursuit au-delà de la frontière souda-

Abu - Simbel - Airport n'est qu'une baraque de fibro-ciment où l'ou vend du jus de mangue sirupeux et des bustes de Néfertiti en albatre, et où un car vous attend pour le transfert au barrage. « Surtout pas de photos en cours de route », prévient le guide. En fait, l'aéroport est une base militaire, et quelques batteries de D.C.A. rappelleut au voyageur qu'il est an Proche-Orient; mais les soldats, bons enfants et dé-braillés, mitraillette sur le ventre, salueut les touristes d'un geste de

Ramsès II, dont les manes nous avaient accuellii à Louxor, est encore présent à Abou-Simbel.



bijoux, sa vaisselle, ses plus beaux atours, le tout bien ordonnancé autour de sarcophages, plaqués d'or et rehaussés de pierres précieuses. Comment s'éloigner de pareilles splendeurs et permettre à des étrangers de s'en emparer ? Alors les Barbarins sout restes sur la terre des morts et vont puiser leur eau potable à des kilomètres de la.

SI pendant longtemps (et malgrè la traduction de la pierre de Rosette découverte par l'officier d'artillerie Bouchard et traduite par Champollion) beaucoup de pages de l'histoire égyptienne nous ont échappé, c'est parce que de précleux papyrus avaient été enlevés des tombeaux et cédés à des marchands vénitlens et lombards qui les revendaient pour les brûler comme de l'encens. Mais à Deir-el-Medinah, les autochtones savent que leur pays garde encore dans ses entrailles 80 % des trésors pharaoniques ou ptodémaignes. Les missions étrangères doivent surveiller leurs travaux, car les ouvriers de la région sont habiles à camoufler certaines de leurs déconvertes.

De Louxor à Assouan, sur deux cents kilomètres de fleuve, navigant au milieu de graciles felouques, deux bôtels flottants de la chaine internationale Hilton, l' « Isls » et l' « Osiris » permettent de réaliser une croisière de détente, allant d'une rive à l'autre, au gré des blefs et des écluses en dérangeaut à poine les buffles pataugeant dans la vase tiède. Durant quatre jours et cinq nmits, ces bateaux, du style aviso colonial » — mais de construction récente - offreut à une soixantaine de passagers de vastes et confortables cabines climatisées avec salle d'eau, une excellente et originale cuisine, une piscine et des soirées animées Et, à chaque escale, des calèches pour des visites accompagnées aux temples d'Edfou dédié à Horus, le dieufaucou ; de Kom-Ombo, dédié à Sebek, le dieu-crocodile ; de Fhilae, dédié à Isis, aujourd'bui menacé par les eaux du bassin de retenue entre le barrage Assouan

Mais ici ses dimensions sont gigantesques. En ce point le plus absolu d'un désert, qui couvre les 87 % du territoire de la R.A.U. des colosses taillés dans le granit rose, déjà menaces par les eaux du barrage, ont été sauvés grâce à la campagne menée à l'échelon mondial par l'UNESCO.

Ramsès se présente comme un ant de pierre hiératique dont le visage impassible attend chaque matin les premiers rayons du soleil levant. Et, sous cette latitude, le soleil est toujours au rendez-vous. Le pharaon porte la barbe postiche tronquée, le pschent royal, et trone, entouré de toute sa famille. L'ensemble représente une masse compacte de 33 mètres de hauteur et de 38 mêtres de larecur. La facade du Naos s'ouvre sur le grand temple profond de 63 mètres. Le dieu Rê, à tête d'épervier, veille sur la famille pharaonique. Plus loin, face à un maigre bouquet d'ecacias à gomme, e été reconstitué le petit temple d'Athor. ur le djebel, la fortere

d'Addèh semble monter la garde à la frontière entre l'Egypte et le Soudan. Il y a des siècle par cette même trouée, les pha raons faisaient venir les boi précieux les gemmes et l'Ivoire Mais par là eussi, à plusieurs reprises, les envahisseurs devaient menacer la Haute-Egypte, surtont à l'heure de la décadence. Combien de trésors ont dû reprendre cette route, au traver des marches tutélaires déjá ébranlées vers le Koush, la loin-taine Ethiopie, le pays légendaire du Pount (le sud de la péninsule arabique ou la côte des Somalis ?) d'où les Pharaons recevalent leur or.

C'est avec émotion que le touriste découvrira à Dar-El-Bahri une inoubliable série de reliefs et d'inscriptions hiéroglyphiques re traçant l'expédition ordonnée par la reine Hatchepsout vers 1495 avant J.-C. où l'on voit le prince de Pount offrant aux lézats égyp tlens des épices, des babouins et des peaux de léopard. LÉO PALACIO.

\* Rev-Vacances propose plusieum te celui de Sad-ei-Ali.

A partir de là, sur option spèciale, un peut se faire mener par

### Plaisirs de la table



### DEUX RETOURS

EST Jacques Hébertot qui m'a fait connaître Cagna. Ce jeune cuisinler venait de prendre la gérance d'un minuscule restaurant de la rue des Dames. Il l'avait appelé la Fiselle, solt qu'il fût normand fuimême, soit en hommage au Nor-mand animateur de théâtre, (La ficelle, on le sait, est une crêpe garnie d'un appareil crêmé, que la Normandie partage avec la Picardie.) A la Ficelle. Cagua gagna

une étoile au Michelin et s'aifirma comme un créateur durant onze années. Nétait-ce pas suffisant pour entendre voier de ses propres ailes? Il vient de s'installer 14, rue des Grands-Augus- Faris gourmand. tins. Ce fut un restaurant renommé en « notre avant-guerre » que la Reine Christine I Y œuvralt an fournean une cuisinière dont les plats mijotés falsaient la joie de Daudet. Il y a quelques années, un ancien de chez Flo avait repris la maisou et, s'avisant qu'Henri Heine avait vécu (pů était mort. je ue sais plus) en face, l'avait transformée en brasserie vaguement munichoise sous le nom de la Lorelei. Voici cette vieille maison (qui a fait partie du collège des Charités-Saint-Denis et dont les façades sout elassées) devenue Chez Jacques Cagna et ayant trouvé des son ouverture 'étoile méritée allieurs. (Par parenthèse, soulignons l'innocence de son successeur de la rue des Dames, qui croyait avoir acheté l'étoile avec la barque. Innocence peut-être malicieuse !)

Donc, vous irez chez Cagna, dout le menu, court mais riche, pro-pose la ficelle normande (blen évidemment i 15 F), un foie gras fricassée de petits gris aux croû- plus. Enfin, un barman du Crazy tons (18 F), une salade de pam- Horse y installa le Riosque qui. plemousse (10 F), une terrina d'anguille aux pétoncles avec restaurants, n'eut pas d'histoire beurre blanc et ciboulette (30 F), et peu de clients.

un turbotin farci (36 F), le homard breton au beurre blanc, le confit ma jeunesse devenu Chez Bau-de canard aux pommes saria- mana. Je l'avais aunoncé le dalses truffées (35 F), et il est bou que Cagna le précise, les véritables sariadaises ne l'étant point. on le sait, un coquelet aux morilles à la crème (32 F), un grenadin de veau au gingembre (35 F), de délicieuses noisettés d'agnesu à l'estragon (35 F), des grillades et des plats du lour, des desserts beureux dout les profi-teroles au chocolat garples de la glace de votre choix (10 F). l'ile flottante, des sorbets emalson > (14 F), etc. La maison est fermée le samedi midi et le dimanche. Elle sera vite counue du Tout-

### Alsace et Océan

Les tribulations de cette euseigne gastronomique me font répéter que j'ai souvent eu envie de réaliser une sorte de « géographie gourmande de Paris ». Et, tenez, en voici un autre petit chapitre. En 1929, avenue des Ternes, le Manoir Topsy (anberge de style anglais dont le propriétaire était alors M. Delsangles) avait pour spécialité le poulet Topsy (12 F), le cassoulet (8 F) et une tarte à la crème (5 F). Après la guerre, le Manoir Topsy fut un temps repris par M. Carle (qui avait vendu son Cheval pie de l'avenue Franklin - Roosevelt & Marcel Trompier pour en faire son Anne de Beaujeu). Puis, vendu une nouvelle fois, cels devint la Cuillère en bois, puis la Saladière (restaurant végétarien dans le vent). Las l' le vent frivolant était un vent mauvais la Saladière s'effondra pour devenir le de canard e maison a (35 F), une Relais Porcher qui ne dura guère plus, Enfin, un barman du Crazy comme beaucoup de médiocres

mann. Je l'avais aunoncé le tout premier il y a quelques mois lors d'un article sur le Napo-léon de l'avenue de Friedland, animé lui aussi par ce chef qui travaille tout à la fois, Alsace oblige, dans la choucroute et, Océan propose, dans le poisson. J'aural l'occasion d'y revenir mais, dejà, je puis assurer que l'on pariera de Baumann, de son décor, de son étonnant bar où l'on peut, des déjeuners aux soupers, se régaler de salades (cervelas,

gruyère, colmarienne, strasbourgeoise, de poissons, etc.), d'en-trées chandes, d'un plat unique

blères, du restaurant du premier étage (avec un salon d'affaires charmant pour une dizaine de convives). Il n'y a pas moins de neuf chougroutes (vendues aussi à emporter), mais toujours le légume est ce qu'il doit être, léger, craquant, sans graisse (grace à un « truc » de cuisson dont Guy Baumann peut être fier), mais aussi de nombreux plats et desserts. Mme Baumann, aimable et attentive, veille sur l'heureuse

LA REYNIÈRE.

\* Chex Jacques Cagns, 14, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris,

### La bouteille du mois :

### PARFAITEMENT ÉCLECTIQUE...

On ne parle guère de cet excellent mais particulier restau-rant qu'est s Raffatin et Honorine o (16, boulevard Saint-Ger-main; tél.: 033-23-21). Il fait le plein, cependant, de ses fidè-les. Ceux-ci saveut choisir entre les tentations de la carte, soit la farandole a bénaurme » des hers-d'envre (y compris le foie gras), suivin des fromageons de chèvre et de la guirlande des desserts, soit uns entrée, un plat morvandiau solide et les mêmes desserts, si séduisants et quel-quefois inattendus. Bref, c'est là que l'ai découvert ce pinot nois

t Rendly. C'est à l'onest de Quincy, sur les rives de l'Arnon, que le petit vignoble de Reulliy donne des planes issus du cépage sauviguon, emparables peut-être à faisait naître à Issoudun. Mais if y a aussi du pinot gris, ves-tige d'antrelois, et du pinot noir. Co dernier est, ou le sait, un des très grands cépages rouges et

(la choueroute paysanne est à 

Cher Baumann, 64, aveuue des
20 F), en buvant d'incomparables
Ternes, 75017 Paris, tél. 380-16-66.

qui a fait la renommée des vins de Bourgogne... et de Cham-Le pinot noir de Reully (ap-peliation contrôlée) donne (du

moins celui bu ebez « Raffatin et Honorine », qui vient do cher M. Bené Malbète, propriétairerécoltant à Neuilly, Indre) un vin solide, mais léger, ao goût fruité et bien plus que « bon ordinaire agréable », comme écrit un cenologue distingué.

Sur le fole gras, les grenoullies bordelaises, le fromage et les fraises des bols du dessert, démoutrant un parfait éclectisme, le vin de M. Malbète (millésimé 1974, U taut le boire jeuns i) s'est révélé parfait. Et si, comme on pent le peuser, 1975 se confirme une année benreuse, ce sera peut-être bientôt l'occasion d'une agréable boutellie du printemps prochain quo

ce Reuilty... En attendant, allex goûter son frère ainé chez « Raffatin et Honorine ». — L.-R.

### Rive gauche



Spec. MAROCAINES

5, rue Ste-Benve (61) 545-67-22 AISSA Fils

Rive droite

Le Chalul Strignolles (17%). SPECIALITÉS MARITIMES La plus belle carte de poisson SALLE CLUMATISES Fermé dimanche et lundi

Son banc d'huîtres 770.13.59 63, Rue du Fg. St. Denis F/D

# LATOUR CELESTE

TEDMINIS LE RESTAURANT CHIRI 824.48.72 NORD QUI SORT DE L'ON MILLI 66, rue de la Tour (16\*) SON BANC D'HUITRES Tél: - 520-55-19: 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, place Pereire. Paris 17º - 754-74-14

et ses terrasses fleuries (ouvert fusqu. 2 h. matin) PLACE DES TERNES \* PARIS 8" \* 227-80-04

Enfin les huîtres et fruits de mer... Livraison en ville : 227-80-08



### MIETTES

Cent seize étolles / M. Oll-S vereau, président des Relais det campagne, châteaux, hôtals, a dans l'appartement 6 A d'un building - comme il l'annonce à ses il cualiles dans une longue lettre Intitulée Devoirs de vacences.

Alnsi fait-il le bllan de l'an I da la fusion que l'on sait. M. Ollvereau a, depuie octobre demier, effectue 90.000 kilometres, dont 10 000 an train.

M. Olivereau semble satisfait que, pour la France métropolitaine, ses cent cinquante-six membres totalisent 116 étoiles au Michelin (il ne dit pas comblen de couronnes au Kléber, ca seralt pourtant interessant I). Mais II annonce cing ou six nouveaux élus pour l'an prochain at quelques éliminations. Détail comique. Paul Bocuse

revient dans les Relais gourmands au titre étrangar pour la restaurant Rengaya-Paul Bocuse da Tokyo. Qua va-t-on dire à Tradition et Qualité?

● 30 % d'augmentation sur les claires, 40 % sur les belons, dont on n'est pas sur qu'il y en aura pour toute le saison vollà ce qu'on annonce aux amateurs d'hultres. Et l'annonce da recherches bretonnes pour la création de « creuses blanches », C'est à dire da bâtardes de portu-galses at d'huîtres plates, n'est pas pour les consolar. En attendant, la récuverture du Chalut (94, bd des Batignolles, tél. 387-26-84) a été un succès.

### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDRAUX N App. calmes 48 à 69 P.T.C. Cantac d'affaires et spectacles. 2, place de la Comédie, Bordeaux. p gratuit - Tél. 52-64-03 à 06

Côte d'Azur 🥆

MENTON HOTEL LE MODERNE \*\* NN. NEUF, sans restaurant. Bar. Tâl. 35-71-87.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première classe. Court de tennis - Piccine plein air

Provence

04 VILLENEUVE-de-Hte-Provence près Manosque

Ous le ciel le plus pur d'Europe . REPOS - CALME - CONFORT LE MAS SAINT-YVES \*\*NN Demi-p. à partir 40 F net. T. 78-42-51.

### TCHECOSLOVAQUIE



HAUTES TATRAS

**BASSES TATRAS** PETITE FATRA

DANS LES MONTAGNES DE SLOVAQUIE LA SAISON DURE L'Année entière

l'automne dans les montagnes

Informez-vous auprès de votre agence ou de ČEDOK - OFFICE DU TOURISME TCHECOSLOVAQUE 32, avenue de l'Opéra 75002 PARIS - Tél.: 74238.45

COMITÉ SLOVAQUE DU TOURISME.

### chez Jean l'Auvergnat

52, rue Lamartine-9ª TRIPOUX DE CHEZ LUI Queue de Cochon Farcie su Via Blanc Sa Morue Auverguste - Sa Potés "Ma foi, cola mérite une visite!" LA REYNIERE ermé le Dimanche\_

Bestaurant PIERRE à la Fontaine Gaillon

Grande cuttine de tradition française (F. dim.). OPE. 87-04 - PLACE GAILLON Ferrance devant is Pontaine illum.

LES FRUITS DE MER

400

2010

alore a fine la page

the Later of the Park

La Joseph Longs

### the transfer Le marchand de sable sur les hauteurs

10 to ES chambres d'enfants, par une distribution saugrenue de l'espace, sont souvent les ces les plus petites de l'appar-"I nent. Sur une surface resninte de 10 à 12 mêtres carrés, nfant don pouvon ver, se détendre et iravailler. imeublement d'une telle pièce t donc être conçu pour libérer maximum de place au sol

Les lits superposés constituent ux enfants dans la même helle permettant d'accèder au superieur et la protection de lui-ci par une rambarde emeille du mois lui-ci par une famille basculer chant l'enfant de basculer ndant son sommell. Nous avons ECTECTION. ouvé plusieurs modèles nou-

### UN BON POINT FAMILIAL

Charles No. Il y a du nouveau rue de où le designer Ben Swildens exposalt ses meubles et luminaires et la boutique de vêtements pour enfants Bonbon qui c, belle-ecsur) ont fusion devenir Bonpoint. Sur deux niveaux, c'est un vaste magasin entièrement nouveeu et consacré eux enfants.

Au rez-de-chaussée, on y decouvre les meublee figuratifs créés par Ben Swildens, dont une « maison » de renge qui passionnere les petits. En · bois laqué de dessins de couleurs vives et tendres, c'est une superposition, aur 2 mètres de haut, de cases et de niches. Une tenêtre e ouvre ei on découvre une plie de pulls bien rangés; dertière le porte de Is meison c'est le penderie. Pour l'instent c'est très cher mais sì l'idée piaît aux parents (elle plaira strement aux enfants) une fabrication en petite série abalssera le prix.

> Des petits slèges d'angle (80 F) peuvent eussi servir de support-lit à glisser eux quatre coins d'un mateles posé sur une planche. Des couettes peuvent être commandées dane des tissus exclusifs et aux dimensions désirées ; une bonne idée pour des lits superposée, pas faciles à laire chaque matin.

Côté habillement, le critère recherché est la qualité (du Ilssu et de la coupe) pour un prix raisonnable. De le neissance é dix ans. .... plus un rayon pour adolescents - et des sous vêtements aux manteaux, le choix est grand. A signaler une collection de robes, collents el chaussures assortis pour les tutures тетапа. — J. A.

\* BONPOINT, 67, rue de l'Université, 75007 Paris.

(Publicité) Vos problèmes de rangement réso-lus aux prix les plus bes grâce l PRISM'ALL fabricant créateur du PRISM'ALL TADRICANT CREATERY OF SYSTÈME T, La STUDCTURE OF SUMMENTANIUM À PAYONAGES RÉGIABLES POUR MOBILIER DE L'AIRES PROCESSES PROCESS Mag. veute Paris : 14° : 101, uv. Gl-Leclerc. T. 580-57-72. 1° : 49, boulevard Sébastopol. T. 236-03-26. 12°: 87, bd Picpus. T. 245-57-69.



1000 2000

veaux dont la taille - 0,90 m de large sur 1.90 m de long — et de pied des lits sont en lattes convient même à des adultes : horizontales, avec échelle fixe au ce type de couchage peut être pied (Roche-Bobois, 1622 F avec utile dans une maisou de

Le bots naturel, en diverses

essences, s'adapte à tous les décors. En pin, les montants de pied des lits forment échelons pour grimper au deuxième lit (Habitat, 970 F avec sommiers en lattes fixes) (1). En hois africain verni, des lits superposés avec échelle amovible sont vendus en a kit », à monter soi-même ; une notice explicative est jointe à l'envoi (« Frédéric », Gautier, 840 F sans sommiers). Le fabricant propose un nouveau sommier à cadre métallique et lattes courbes, avec un encadrement de bourrelets évitant le glissement du matelas (158,50 F) En châtai-

Norwelle formule pour gagner de la place avec le combiné litrangement-écritoire. Pour un enfant, un lit surmonte un meuble de 80 cm de haut en aggloméré laqué blanc. Celui-ci com-prend des rangements fermés par deux portes et un élément à quatre tiroirs, encadrant une tablette-écritoire de 70 cm, avec deux niches à livres dessous. (1290 F avec matelas, création Trois-Suisses, catalogue automne-

(1) Sauf indication, le prix des lits n'inclut pas celui du matelas. \* Habitat, 35, avenue de Wagram, 75017 Paris, et centre commercial Maine - Montparnasse, 17, rue de l'Arrivèe, 75015 Paris.

\* Gautier, 85700 Le Boupère. Indique ses dépositaires.

\* Roche - Bobois, « Youngstore », 213, boulevard Baint-Germain, 75007

gnier massif, les panneaux de tête « sommiers » faits de planches en aggloméré). Sous le lit inférieur peuvent se glisser soit un grand coffre soit deux tiroirs (747 F et 950 F). Armoire et commode de même style complètent la chambre.

Bonne imitation de sapin, en plastique P.V.C., pour deux lits superposés avec dosserets marron et échelle fixe (Catalogue de La Redoute, 795 P). Deux tiroirs penvent prendre place sous le lit du bas. En gros tube laqué jaune, de style plus décontracté, les dos-serets sont de forme arrondie : l'échelle amovible se fixe sur le bord du lit supérieur et forme barre de protection (Habitat, 690 F).

### Mobilier compact.

Lit surélevé également, mais en chêne massif teinté rouge ou vert, sur un élément-coffre de rangement fermé par deux portes coulissantes (Roche-Bobois, 1860 F). La tête du lit peut s'ap-puyer contre un panneau murai comportant trois étagères (532 F). Une table-bureau, de 130 cm × 66 cm, se fixe par une équerre sur le bandeau de façade du lit et forme plan de travail en épi.

Pour un adolescent, un lit à installer au centre de la pièce, ou tout au moins décalé du mur, est en bois laqué bleu pétrole (« Compact Floride », Gautier, 1 600 F, sans sommier). Renouvelant le « cosy » des années 30, le lit est bordé d'un caisson formant écritoire, suivi de rangements à abattant, tiroirs et niches avec étagères.

JANY AUJAME



### SUS AUX RENARDS!

➡ COLOGISTES et amia da la nature sont inquieta : les patits carnivores de le laune irançaise, qui constituent un maillon indispensable dans l'équilibre biologique, sont mas-

C'est lé une situation d'autant plus invraisemblable que les rapaces, qui occupeni une position écologique comparable, sont iégalement protégés.

Le principal prétexte de catte mbe, c'est la rage, qui, on la sait, continue à progresser vers l'ouest : les renerds en étant les principaux vecteurs, les autorités leur livrent une guerra sans merci.

Après le déterrage, la strychnine, le gazage à le chioropi-crina, c'est maintanani le terrible acida cyanhydrique qui est em-ployé sur le tront de la rage. M. André Jarrot l'a lui-même préconisé dans une circulairs adres-sée eux prélets en mars der-

Le but dù massagre des renards est de faire tomber jeur densité à un sujet pour 250 hectares : au-dessous de ce chiffre, la rage s'éteindrait. Or cett ihèse ne reposa sur rien de sérieux, et la rage a même réapparu dans des zones où ce seuil avait été atteint. De toute évidence, le veccination des animaux domestiques, chiens surrade contre la rage.

Les renerds tués de sont pas perdus pour tout le monde. Les gardes, après avoir touché le prime de 30 F par spécimen tué, revendent les peaux aux fourreurs... !! suffit de regarder les rures pour constater l'apparition

massive des peaux de renards... Ce n'est pas tout : la lutte Rutres carrivores sauvages, déià intensivement détruits sous prétexte qu'ils sont - nuisible En effet, pour ne pas rentrer bredouilles le jour de l'ouverture, les chasseurs léchent de plus en plus de gibler d'élevage : falsans, perdrix, lièvres, etc. Sur le plan écologique, c'est déjà une faute, iaute qui ae double

menacer ce dibler artificial. Même les chats!

d'un crime : le massacre des

belettes, foulnes, martres, blei-

reaux, etc., qui risqueraieni de

Des chiffres ? En une année, le fédération départementale des chasseurs de la Sarthe e fait tuer 1 630 renards, 1 817 balettes. 1 382 foulnes, 481 putois... De ce fait, certaines espèces sont en voie de disparition

Et, là encore, les fourreurs sont les grands bénéficiaires. Ils vont, par exemple, s'approvisionner à le scandaleuse Foire à le sauvagine, qui se tient chaque année, en tévrier, à Chelonsur-Saône : des monceeux de fourrures y sont exposés, et lusqu'é des peaux de chats domes

Outre qu'elles risquent de transformer pau à pau nos cam-pagnes en désert, ces destructions sont d'une grande cruauté Des - déterreurs - se livrent toujours à leurs concours : c'est à qui tuere le plus de renerds ou de blaireaux en une lournée... Le piégeage est tout ausai révoltant. St c'est une tamelle qui est prise, elle se ronge la patte pour s'échapper et retrouver ses petits : ce comportement consterne les fourreurs... parce que le lourrure est moins

Face à ce génocide, las détenseura de la nature réagissent. Une Association des amis des renerds et autres puants (ARAP) vient de se créer (1). Son présidant est le docteur vétérinaire Christian Bougerol. Elle entend agir par lous les moyens pour la réhabilitation et la protection da ces animaux. Le bataille sere rude. mais it est plus que temps qu'elle s'engage

JEAN-JACQUES BARLOY.

(1) 138, boulevard Murat, 75016 Paris

● Les oiseaux d'Ougands. — La Ligue française pour la pro-tection des oiseaux organise, du 2 au 13 octobre, un voyage en Ouganda. Au programme : visite de parcs nationaux et observation **Hippisme** d'éléphants, singes, oiseaux, cro

+ 29, rue du Mont-Valérien i Saint-Cloud, tél. 771-71-34.

### Mode



### SOUPLESSE ET SANS DOUBLURE

non doublés pour l'été a été. l'habillement traditionnel. l'excellente initiative des fabricants de prêt-à-porter fran-cais au Salon européen de l'habil-nent le bleu « orage », le gris lement masculin qui vient de fermer à la porte de Versailles, avec'un record de plus de vingt mille acheteurs professionnels. Pour reussir ce changement de structures — au propre comme au: figuré, - il a fallu obtenir la coopération de tous les industriels concernés, du filateur au confectionneur. En effet, ces nouveaux costumes et ces ensembles de sport sont le résultat des mariages entre fibres naturelles (laine, coton, lin ou sole) et synthétiques (dacron, terral et autres polyesters) pour obtenir à la fois le

d'entretien des autres. Les fabricants ont été obligés, pour leur part, de revoir et d'améliorer leurs coupes et leurs finitions, de façon à offrir aux six millions de Français qui travaillent d'avril à octobre dans des bureaux étouffants des tenues poids plume confortables, nettes et... moins cofiteuses. En costumes. en blazers et en vestes de sport, ces non-doublés devraient relancer les ventes, qui ont tendance à stagner depuis quelques

saisons, et intéresser aussi la

GUY DORMEUU :

costume trois pièces désassorti à veste de tweed sur un panta-lou assorti et un gliet

lou assorti et un gilet en pied - de - poule, taillé dans une dra-

perie de laine allégée d'un peu de sole et

La veste sport com-porte un effet de dé-coupe à l'épaule, une

martingale et deux

poches plaquées arron-

dies. Le gilet suit les mêmes lignes, tandis que le pentalon droit

est légèrement moins large du bas que l'an-née dernière, à 29 cen-timètres, sans revers.

1338 F environ les

trois pièces, au stand

de la marque chez

Brammel au Prin-

temns Jacobes Wan-

gler, 21, rue La Boétie, 75008 Paris ; au Mans,

Burg Boutique, 63, ave-nue du Général-de-

Gaulle; & Saint-

Quantin, Kriloff, 6, rue

Saint-André. UNIC : « Joafer » À

plate en che-

erement moins

toucher des unes et la facilité

E lancement de vêtements clientèle jeune réfractaire à

Sur le plan de la mode, les « mouette » et le beige « liège », coordonnés aux chemises bleu a hirondelle » et vert « bourgeon ». Les tissus offrent un toucher sec en gabardines, en tolles et en popelines dans les unis, en contraste avec les rayés et les autres petits dessins à aspect rustique, parfois flammé.

Les tenues de loisirs restent toujours fidèles au blue-jean en compes et en tons délavés, à telle enseigne que les velléités de changement détonnent plutôt. Ces vétements légers sont dé

ceintrés, à carrure naturelle, à cols et revers modérés. On note un léger retour aux formes croisées. moins longues, à poches plaquées Les pantalons, quoique appliqués aux hanches, retrouvent souvent leurs poches et sont taillés plus droits à partir du genou, avec 26 centimètres de largeur au bas (en costumes, du moins). Les chemises s'assouplissent aussi, en forme moins étriquée, parfois à cols carrés.

A côté des classiques, la saha-rienne à manches courtes ou longues se présente comme une transition entre la ville et la cam-

(Croquis de MARCQ.)

pagne, alors que le style pionner

Comme nous l'avons annoncé ce printemps (le Monde du 12 avril 1975), les garçons présentant les défilés de mode — dont celui très reussi des couturiers - ont nettement diminué le volume de leurs coiffures, qui dégagent la nuque et les oreilles, quand elles ne sont pas carrément taillées en brosse

NATHALIE MONT-SERVAN

Soyez prevoyantes comme les nuces Américaines : pensez à la photo svet votre nouveau-né et passes chez l'esthéticienne et la colifeur, quelques jours uvant ucttoyage de peau et un massage vous détendront avant le sham-

Si vous n'en avez pas le temps, QUICK BEAUTY SERVICE (878-65-65 pour Paris et la péri-phà is ; 26-54-69 pour Marsellle, Aix-en-Provence et les environs) vous enverrant une esthéticienne sur place, à un prix raisonnable : 55 francs un soin complet avec

sud-est de Paris et U projette éventuellement, de conclure un scord avec un colffeut.

l'est naturellement aussi pour les soins à domicile, infiniment précieux pour les opérées, les maisde, et les accidentées. En effet, rien ne remonte autant le moral que d'avoir bonne mir



ready-made electric l'indique l'encolure affichée par

### et la marinière annoncent les vacances, comme les vestes-chemises destinées aux grandes

### BEAUTÉ EN CLINIQUE

l'entrée en clinique. Un bon pooling, la mise eu plis et la

maquillage et coup de peigne, 26 francs la manucure. Pour la moment, le publici-taire Henri Bensmou, qui a créé

ce service vollà quatre mois, emploie cinq jeunes femmes qui vont de clinique en clinique, notamment à Neully et dans le Ce qui est valable eu clinique

N. M.-S.

### Les porteurs d'espoirs

Allaire. Equileo ponctue en que Grenn Dancer rendait 6 li-1 min. 17 sec., dans le prix vres à son vainqueur, sa perfor-de l'Etoile, une série brillant déjà mance reste méritoire. de tous les feux de Fakir du Vivier, Duc de Vrie, du même Equileo et autres Grundval.

Lorsque, voilà trois ans après une série d'exceptionnelles réussites communes, illustrées notamment par Une de Mai et Toscan, la rupture avait été consommée entre Pierre-Désiré Allaire d'une part, Pierre de Moutesson et Jean-René Gougeon de l'autre, le pre- pales. mier avait annoncé, avec une nce du'a l'edod blait condamner : « C'est moi qui gagneral, mol qui gurai les mellleurs chevaux. Jean-René Gougeon est un bon entraîneur, mais je suis un bon acheteur et mes anciens associés constateront que. finalement, c'est ce qui compte le

plus. >

La réussite d'Allaire est en effet celle de l'acheteur. C'est le triomphe de l'œil sur la main. Cet homme, qu'on ne voit plus jamais au sulky, qui se dit un driver très ordinaire, a les yeux les plus acérès qui soient pour détecter le sujet d'avenir dans le poulain belourd risquant son premier trot en dehors de l'herbage natal. Comme, d'autre part, nul dans la France trotteuse n'ignore que, s'il est séduit, il a le carnet de chèques facile, il draine vers lui tout ce qui est porteur d'espoirs. Un éleveur veut-il vendre un « deux ans » qui « est » déjà en moins de 1 min. 25 sec. ? C'est à Allaire qu'il e'adresse le premier. Quelque part en France, un poulain a-t-il frisé 1 min. 30 sec. dès le débour-rage ? Allaire le sait (car en outre il a beaucoup d'amis) en même temps qu'il sait, éventuellement, comment convaincre le propriétaire de vendre.

Sa réussite fait celle de l'écurie Alain Delon, dont il est l'entrai-neur. Faktr du Vivier appartient, pour une part, à l'acteur ; Equileo court sous ses couleurs.

Encouragé, et n'ayant pas par-ticulièrement besoin (merci pour lui) du million de francs qu'Equileo a déjà ramassés sur les pis-tes, Alain Delon a décidé de développer sa maison de production hippique. Il a conclu une association avec le propriétaire du haras des Chartreux : les dix poulains de pur-sang nés cette année dans ce haras — et parmi lesquels des fils de Lyphard, Gift, Card, Luthier, Zeddaan - accomplirent leur carrière de courses sons les couleurs de Mireille Darc ou celles de l'acteur. Reste à Alain Delon, propriétaire de pur-sang, à découvrir un Allaire du galop...

En attendant de vivre peutêtre à l'heure Delon, Longchamp répartit les lauriers de la rentrée entre Anne's Pretender, Ivanjica et. Delmora.

Le premier devance Grenn Dancer plus nettement que ue 38, rue Jacob, Paris (6º) - 260-28-01 le juge à l'arrivée du prix Niel-

ETE trotteur est un été Mais si l'on tient compte de ce

Ivanjica, en qui nous étions personnellement tenté de voir la pouliche d'un seul printemps et d'une seule distance, se révèle être bien davantage en gagnant avec sûreté le prix de la Nonette, sur 2100 mètres et devant des concurrentes comme Infra Grenn, Sea Sands, Feuille Morte et Oak Hill, pour ne citer que les princi-

Enfin, Delmora, aux approches de l'automne 1975, se souvient de son triomphant automne 1974, et s'adjuge le prix du Roud-Point devant l'inusable El Toko et une Lianga méconnaissable, pour qui l'avait vue sur la ligne droite de Deauville. L'explication de Penna est que, précisément, elle n'est elle-même que sur les parcours en ligne drofte.

### Exceptions anglaises

Chiffres définitifs des ventes de Deauville : cinq cent quarantedeux poulains et pouliches ont été adjugés au prix moyen unitaire de 44 591 francs, soit un

chiffre d'affaires de 24 158 500 F. On peut effectuer des comparaisons avec 1972, dernière année faste, et 1974, celle du creux de la vague.

En 1972 : 508 sujets vendus à 58 243 F de moyenne, soit 29 687 700 F. En 1974 : 456 sujets vendus à

45 329 F de moyenne, soit

20 670 400 F.

Le prix moyen est, cette année. presque 25 % moins élevé — et en franc nominal — qu'aux plus belles années. Il est même plus bas d'environ 4 % que celui de 1974. En revanche, le nombre des poulains trouvant acheteur est respectivement 10 % et 20 % plus člevé gu'en 1973 et 1974. La dynamique de ce phénomène l'emporte, nous semble-t-il, sur l'impression défavorable qui pourrait ressortir du prix. A part quelques exceptions (surtout anglaises et américaines), les écuries faisant courir en France ont acheté français. Dans un premier temps, c'est ce qu'il fallait obtenir. Dans le second, il convient d'améliorer la qualité. Précisément, on assiste à de louables tentatives, notamment de Godolphin Darley et Elie de Brignac, pour constituer des grounements canables d'acquérir de

grands étalons. Dans le même temps, le syndicat des éleveurs, sous la nouvelle houlette de Guy de Rothschild, s'oriente vers un tirage au sort de quelques cartes des bons reproducteurs qui nous restent, c'est-àdire vers des formules corporatives hors desquelles l'élevage français serait condamné. Oui, la barre se redresse.

LOUIS DENIEL.

### **Jeunes**

NE

**PLUS** 

OMMENT rendre cohè-

des quelque vingt mille jeu-

nes de treixe à trente ans

qui consacrent en France,

chaque année, une partie de

leurs loisirs à des activités

de travail volontaires et be-

névoles sur près de quatre

cents chantiers aux buts les

plus divers (sauvegarde du

petrimeine architectu-

ral, fauilles, amélioration

des équipements ruraux.

projection de la nature.

construction d'aquipaments

sportifs, socio-culturels et

touristiques) et qui ont to-

talisé l'an dernier environ

trois cent mille journées de

travail? Comment canalises

cet immense réservoir de

bonne valonte?

rente, fructueuse et enrichissante l'action



### L'AVENIR DES CHANTIERS DE FOUILLES

(Ver), sur le thème : « Les chantiers de jeunes et le patrimoine architectural », colloque patronné — dans le cadre de l'année euroenno da patrimoine architecturai — par les secrétariats d'Etat à le culture, à la jeunesse et aux aporta, le ministère da l'éduet à le qualité de le vie, zinsi que par la Calsse nationale des monuments bistoriques. Ces expériences et les points de vue d'une centaine da fonctionnaires et de responsables d'associations de chantiers représentant une dizaine SUFFIT de pays d'Europe.

sein d'un arganisme de cogesi comme Cotravaux (1), organisa du colloque, qui a été créé en 1959 et regroupe neut associa tions concernant quatorze dépar-tements ministériels collaborant aux plans financier et technique pour le mise en œuvre des chantiers, ou ou elles soient autonomes (tel le Club du vieux manuir), ces tions reçoivent des ministères concernés des subventione de lonctionnement. La jeunesse et les sports s'acquitte chaque année, pour se part de 1 million 500 000 francs, permettant de régler les ealaires des permanents et les dépenses de fanctionnement, et de 2 millions de francs pour les travaux proprement dits. Quant à le Caisse nationale des manuments historiques, effe dote deux concours (chantiers et animation) d'une somme totale de 250 000 france per an, qui ylennent motion ou les réalisations exem-

(1) 11, rue de Clichy, 75009 Paris.

loque ont porté, d'une part, sur la signification de l'attrait qu'exercent sur les jeunes les chantlers (aspects psychologique et socio-logique d'un côté, aspect cultural et finalité de l'autre), et, d'autre part, sur les problèmes posés par la conception et l'organisation pratique de ces chantiers. Ces choix ont amené les participants à se diviser au quetre commissions qui ant publié leurs conclusions les premières du genre. Le but des chantlers — l'assis-

tunce a été unanime à la reconnaître --- est de donner la priorité sauvegarda du patrimoine architectural. Cette jeunesse est mue désir d'évasion, goût de la vie communautaire, attrait pour une

### Les pièges de la subvention E3

Qui sont-lis ces leunes accep tant de prendre sur leur temps participer à une action de sauve garda? La proportion d'étudiants est écresante (93 %) et, ce, pour deux reisons : la longueur de lear temps de vacances et leur attiranae pour una activité manuelle considérée comme dérivative. Pour tant il existe des obstacles à la participation, qui sont. d'ordre eous-information du public. On constate également un manque très net d'intégration de la population locale à la vie du chantier. Les réticences à l'égard de la jeunesse y sont paur quelque chose. Le chantier n'est généralement pas assez ouvert à la via qui l'entoure, ne tauche que peu de monde et s'intègre difficilement, d'autant plus qu'en France (con-trairement à ce qui se fait à

l'étranger), il existe des différences

entre les camps de jeunes et les camps d'adultes, qui acce la coupure. D'où une première conclusion : une information plus Importante dait être entre afin de faire misux connaître les chantiers de jeunes. Pour cela, l'école eura un rôle d'initiation progressive à jouer.

par l'apération de sauvegarda d'un monument en péril. Le temps de

à-vis de ces « amateurs » est

passé, effacé par la sérieux et la

n'en reste pas moins que, dans

ces types de chantiers, un « pla-

qui ne peut être dépassé que

le travall. Il faut un animateur

pour cinq participants; les effec-

tifs actuels indiquent qu'il faudrait

dona trois mille animateurs sup-plementaires, d'où l'urgence da

multiplier les stages de formation,

d'autant que chaque année désormais des milliers de dem

participation sont rejetées faute de place et d'encadrement.

grâce à un ence

En revanche, il faut protéger les chantiers eux-mêmes contre l'explaitation qui peut en être collectivités locales qui y attirent les jeunes la temps de bénéficier de la subvention E3. du afinistère quitte é taire exécuter la travell par une entreprise epécielisée dès que les fonds sont débloqués,... Entin, une étude serait à faire sur les garantles que devraient donner les particuliers aux béné-voies. Il est immoral que le

refuseralent è tout ball ou convention garantissant sufficamment (a tination d'intérêt public du monu-

ment que l'on sauve. pas être une fin en soi, mais il doit représenter, en permi une association de promotion sociale et culturelle. Pour ce faire, le chantler pourrait être un véritable support de l'Education nationale, et 9 doit, sous paine da falllir à sa mission, créer en rieure et, si possible, extérieure pulsqu'il e la responsabilité capi-tale d'intervenir dans la vie cultu-

### « Formateur de formateurs »

Sur tous ces sujets des sugges tions ont été formulées, qui pré-voient de développer l'information auprès des élus locaux, et la besoin s'est fait sentir de l'élaboration d'un document utilisable par lous les partenaires concernés, faisent le point sur les problèmes jaridiques, techniques, administratifs, financiers caractéégalement souhaité l'établissement par région d'une coordination sulvie entre les essociations et les urs régionaux des bâtiments de France et des monu-ments histariques etin de faciliter les choix des chantiers par les associations ainsi que le coopératian permanente, avant et pendant les chentiere, avec les diverses cetégaries d'architectes

Enfin, une large place a été réservée lors du colloque à l'encadrement et aux compétences du responsable de chantier, dont le profil a été ainsi défini : « Un technicien - animateur qualifié at polyvalent -. L'abjectii pour 1976 est la formation de quatre-vingt-

il est nécessaire de prandre cons cience de l'empleur at de la diversité des taches préparatoires 6 son ouverture. Des contact dolvent être pris avec les êles, les enseignants, les collectivités locales at les fonctionnaires, con tacta qui doivent s'accompagne d'en travall de sensibilisation des populations locales en prenant --- dana la conjoncture actuelle à la main-d'œuvre locale et en recourant des que possible à collaboration d'entreprises et d'ar-

dix directeurs de chantiers, enimateurs de vie sociale, et de quatre cent dix chets d'équips. Cette à le direction de l'architecture et est totalement prise en charge par le secrétariat d'Etat à la culture. connaissance générale de l'architecture mais auași le législation, ganisation matérialis du chantier En outre, les essociations ant été unanimes à constater qu'il est permanent oui soit « tormateur de formateurs » à l'intérieur de chaque association. Poste qui devrait être confié, ai possible, à un conseiller technique et pédagogique mie en piece par le secrétarial d'Etat à le jeunesse at aux aports dana les associations demande

Face & l'ampleur prize per tes tiers de bénévoles, la temps de le «B.A. - scoute est révolu. Le foi et l'enthousiasme ne suffisent plus.

JEAN CONTRUCCI.

**Jeux** 



### Ecnecs

### LA PREMIÈRE DÉFAITE DU CHAMPION DU MONDE

(Teurnol international de Milan, septembre 1975)

4 7 4 3 4 10 9 8 5 4

₩ 8 2 Est Sud 1 ♥ 3 ♠ passe passe\_ Nord Ouest entante le roi de com. Comment le déclarant peut-il gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Devant la menace de la coupe à trèfle, Est doit prendre le rui de cour avec l'as afin de jouer pique

Sud doit alors faire l'impasse, car Est, qui a ouvert, peut avoir le roi. Ouest prend et rejoue atout le roi. Ouest prend et rejoue atout (car s'il contre-attaqualt trêfle, le déclarant, laisserait passer. Est prendrait et rejouerait atout). Le déclarant tire alors tous ess atouts pour squezer Est à carreau-irèfle, puisque Est, qui n'a ni le roi de pique, ni sans doute roi-dame de court défient cyrainement dame de court défient cyrainement dame. cœur, détient certainement dame-valet de carreau et roi-dame de trècle.

Après l'avant-dernier atout, Est D'a plus conservé que roi-dame de trèfie sees pour garder ses carreaux (sinon une coupe à carreau aurait affranchi le 10). Sud va pouvoir alors libérer son valet de trèfie :

AR109 AA2

Sud joue de sa main et ne concède qu'une levée. Il lui suffit, en effet, de jouer l'as de trèfle et trèfle pour affranchir le valet de trèfle. Est prend, mais Sud cou-

### A D V 10 7 4 2 LE COUP EN PASSANT

C'est un coup mal connu des bridgems moyens et sa prépara-tion est parfois complexe. En voici un exemple tiré d'une donne fouée dans un tournoi amical au club d'Evreux. Les annonces pourraient se dé-rouler ainsi :

Sud Ouest : Nord. passe 2 & passe passe passe ↑ D 8 2 ▼ A 8 4 ↑ 7 5 5 3 4 A 6 4 H 7 5 S. ARDV94 ¥ RD8

Ouest a entamé l'as de carrear et a rejoué carreau, comment Sud peut-il gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Note sur les enchères : ♦ A R 10 9 ♣ A 2

• D V 6 5 ♣ R D

• T ♦ 8 2 ♣ V 6 3

Sur l'ouverture de « 1 pique »

Nord n'a aucune bonne enchère, car il est trop beau pour répondre a 1 SA » ou a 2 piques ».

Quant à l'enchère de « 2 trèlles ».

Quant à l'enchère de « 2 trèlles ». c'est peut-être la moins mau-

PHILIPPE BRUGNON



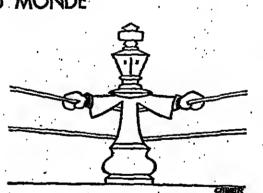
NOTES a) Une antre idée consists en 
6. Ff4, avec les variantes poesibles 
6., 65; 7. F63, Cf6; 8. F55 et 7..., 25, 
qui ne seront pas particulièrement 
sangureuses pour les Moirs.
b) Medieur que 6..., 26; 7. Cb3-c2.
Cf6, suite dans laquelle les Riames 
peuvant développer leur O-D sur d2;



BLANCS (6) : Rg6, Ca6, Pé4, f7, h6, h5. NOIRS (3) : Ré6, Fd6, Tc3. Les Blancs jouent et jont nulle.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 622 Y. SOLOVIEY. a Chakmaty v SSSR. n. 1975. (Blanox: Bas, Da5, Cd2, Pfs. Noirs: Rd7, Dd4, Pfs. Pa4, cd. Nulle.)

1. De7+, Bxfs; 9. Dxc5!!, Dxc5:
2. Ct4+, Rs5! (xd3..., Fx64, pat); 4. Cxc5, 23; 5. Cb3, 22! (xd5..., Fs6; 6. Ccil., Ed4; 7. Rb5, Rc3; 8. Rs4, Rb2; 9. Cd3+.); 9. Rb5, F66; 7. Cal., Ed6; 5. Rb4, Rd3; 9. Ra5, Rc3; 13. Cb3!, Fxb2, Pat;



(Dessin de CADIER)

Day exemple, 8. F63, F67; 9. F62, 12. Cosi, F68; 12. Cosi, F69; 12. Cosi, F69; 13. Cosi, F69; 14. Cosi, F69; 15. Cosi, F69; 16. Cosi, F69; 16

f) L'attaque du plon bé, souvent expérimentée, est moins dangareuse qu'il ne parait.
f) Si 14. Ca4. Ca5!.
k) 14..., Cc5 est possible : si 15. Fxc5, bxc5: 16. Ilxb7, Ca5 gagnant la D. E) 14.... CG5 est possible : si 15.

FXc5, bXc5: 16. DXb7, Ca5 gagnant is D. Caimement, is champion du monde s'efforce méthodiquement de renforcer as pression sur la configuration champion du monde s'efforce méthodiquement de renforcer as pression sur la configuration champion du monde sur le coup naturel 76... F23: 77. T89+... Rh7: 78. D23+... 83. Cg3. T82+... Rh7: 81. D25+... Rh7: 82. DXSG+11... RKS: 83. D25+11... Rh7: 84. DE5+... Rh7: 85. DE5+... Rh7: 84. DE5+... Rh7: 85. DE5+... Rh7: 84. DE5-... Rh7: 84. DE

CLAUDE LEMOINE

### **Philatélie**

MALIt . Scoutisms mondial Une serie e poste sérienne s



160 francs maliens, tabac, et pourpre ;



130 france



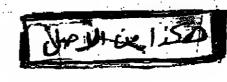
BUREAUX TEMPORAIRES ○ 37000 Limoges (hall de l'Eoc nationale de musique, rue Frit James), le 30 septembre. — Festiv international de musique militali © 59818 Fournies, les 20 et : septembre. — Fremière foire-appendre de la Thiérache. © 75065 Fatis (fatulté de ples made, salle Vauquella, 5, av. d l'Obsevatoire), du 22 au 25 septembre. — Vingt-cinquièmes jour nées pharmaceutiques françaises.

115

O 38400 Saint-Martin-d'Hères (bi blis thèque des sciences du Domain universitaire), du 25 septembre et 6 octobre. — Seixième assemblé générale de l'Union géodésique inter-nationale.

• A PLAISIR (Tvalines), dens le hall de l'hôtel de ville, rue de la République, les 20 et 21 esptemble. de 11 h. é 17 h. è l'occasion de jumelage avec la ville de Goarden (R. F. A.), un bureau temporare l'onctionners. A SILLE-LE GUILLATREE (TB),
los 27 et 28 septembre, se dictible
une exposition locale pour actulité
et régionale pour les jeunes. A ROARINE, dans le codre de la XXVIII foire, les 6 st 2 ogtobre, les 6 st 2 ogtob

ADALBERT VITALYOS.



le plan L ce qui permeturait de pren-dre le pion ét comme abjectif, et visant le pion c. p) Remise en jeu du Cal.

de formaleurs,

279 ...

tar.

\* 10 m

### LE RAMADAN EST COMMENCÉ

### Le jeûne, pilier de l'Islam

jetine pratiqué par les musulmans, a commence cette année avant laube du 6 septembre. Il durera jusqu'au 4 ou 5 octobre. Un lecteur mus man de Fourmies (Nord). M. Hoceine Bayod, nous a adressé à cette occasion l'ar-

s de l'islam. Du vivant même prophète, la pratique du jeune ubi deux transformations suc-sives Au début de l'islam, les sulmans jetnaient le jour de shoura, c'est-à-dire le 10 du migr mois de l'armée : le 10 harem. L'Athoura est le jour tout musulman doit donner plus pauvre que lui le dixième ses bénéfices annuels.

Ses bénéfices annuels.

In peu plus tard, les musulns jeunèrent les trois preers jours de chaque mois,
fin, la période de jeune fut
ée durant tout le neuvième
is du calendrier musulman, le
nis du Ramadan, en l'an 2 de légire (624), en référence à ce

et cormique:

« Quiconque ainu aperçu la nouvelle lune marquant le commencement du mois du rumadan observera le jeline... Jeinez jusqu'à la jin de la durée fizée, et magnifiez Dieu pour la bonne direction où û vous a nis, pour lui prouver potre reconnaissance. 3 (Sou-> votre reconnaissance. > (Sou-

rate 11, 185.)

En islam, le jefine est rattaché

Le islamancer au mensonge, à la calomnie. Si je ne peux mettre tout cela dans mou jefine pour en faire un instrument de paix, et si le manque de cigarette me fait bouder mon camarade d'usine ou de bureau, je n'ai plus qu'à est si le manque de cigarette me fait bouder mon camarade d'usine ou de bureau, je n'ai plus qu'à est si le manque de cigarette me fait bouder mon camarade d'usine ou de bureau, je n'ai plus qu'à la coucher du soleil, je dois

aussi renoncer au mensonge, à la calomnie. Si je ne peux mettre tout cela dans mou jeine pour en faire un instrument de paix, et si le manque de cigarette me fait bouder mon camarade d'usine ou de bureau, je n'ai plus qu'à la la naire, à la calomnie. Si je ne peux mettre tout cela dans mou jeine pour en faire un instrument de paix, et si le manque de cigarette me fait bouder mon camarade d'usine ou de bureau, je n'ai plus qu'à la la naire, à la la naire, à la la naire, à la calomnie. Si je ne peux mettre tout cela dans mou jeine pur faire un instrument de paix, et si le manque de cigarette me fait bouder mon camarade d'usine ou de bureau, je n'ai plus qu'à la la naire, à la calomnie. Si je nou calomnie d'usine d'usine ou rate 11, 185.)

et la ferveur à aborder ce mois de ramadan, encouragés qu'ils sont en cela par des « hadiths » du prophète du genre de ceux-ci : Fluihs

Finits

• Celui qui jeuns aura une double joie: celle qu'il éprouve lorsqu'il rompi le jeune et celle qu'il éprouve lorsqu'il rompi le jeune et celle qu'il éprouvera lorsqu'il rencontrera le Seigneur. J'en jure par celui qui tient ma vie entre ses moins, le relent de la bouche de celui qui jeune est un parfum plus agréable à Dieu que l'odeur du musc. .

Le ramadan est aussi un mois d'ascèse dans le sens le plus large du terme : un mois de piété et de recueillement. En jeunant durant un mois par an, les musulmens s'efforcent de partager et de vivre la même souffrance que ceux qui n'ont pas in'-has la vie belle : ils ressentent la même souffrance physique que le pauvre qui ne mange pas à sa faim : ils ressentent la même faim, la même soif et le même manque de force. soif et le même manque de force.

Le musulman dolt jetmer, même s'il ne s'acquitte pas de la prière canonique (cinq fois par jour), mais son jetne n'a aucune valeur s'il ne professe pas sa foi en l'Unicité divine et en la mission du prophète (la Shahada).

Un geste de parx

Le jeune ne se suffit pas à lui-même. Si je dois renoncer à man-ger, à hoire, à fumer depuis l'aube jusqu'an coucher du soiell, je-dois ie période d'abstinance comite que le musulman s'impose
it que le musulman s'impose
ar l'interdiction de manger, de
sire, de fumer, d'avoir des relaons sexuelles, de se parfumer,
c, et cela depuis l'aube jusqu'an
nucher du soleil.

Le premier ramadan marque
i début d'un jenne qui va durer
ingt-neuf à trente jours, suivant
i lune, et qui va être suivi rigoul'interdiction de manger, de
sire, de fumer et rompre mon jeune.
Avant de commencer le jeune,
il est indispensable de faire la
paix avec ses voisins ou ses ennemis : l'état de plété que l' musulman prend pendant ce mois doit
ètre un état de paix. Sinon, comment pourrait-il se présenter
devant son Seigneur si, dans la
minute précédente, il s'est laissé
aller fumer et rompre mon jeune.

Avant de commencer le jeune,
il est indispensable de faire la
paix avec ses voisins ou ses ennemis : l'état de plété que l' musulman prend pendant ce mois doit
ètre un état de paix. Sinon, comment pourrait-il se présenter
devant son Seigneur si, dans la
minute précédente, il s'est laissé
aller fumer et rompre mon jeune.

I est indispensable de faire la
paix avec ses voisins ou ses ennemis : l'état de plété que l' musulman prend pendant ce mois doit
ètre un état de paix. Sinon, comment pourrait-il se présenter
devant son Seigneur si, dans la
minute précédente, il s'est laissé
aller fumer et rompre mon jeune.

du ramadan suppose d'abord cette

D'après Abû Hurayra, le pro-phète a dit : « Celui qui ne renonce ni à

dire des mensonges ni a grati-quer des faussetés, Dieu n'a nul besoin qu'il se price de boire ou de manger. Four nuancer ce qui précède, il faut ajouter que la validité du jeune est conditionné par la nya (l'intention) : a l'intention est bonne, l'acte lui-même reste hon. Ce choix du neuvième mois s'ex-

plique parce que plusieurs événe-ments mémorables sont survenus durant ce mois. durant ce mois.

Par exemple, c'est le 17 ramadan qu'a en lien la fameue e bataille de Badr, qui fut une victoire de l'islam sur le paganisme de Qurayah (624). G'est le 10 qu'est morte Khadija, première épouse du prophète à qui l'islam doit beaucoup. C'est le 19 que le prophète conquit pacifiquament. La Mecque. C'est le 21 qu'All. compaguon du prophète, fut assassiné. Le Coran et la tradition enseignent que c'est pendant la nuit de la destinée (du 26 an 27 ramadan) que furent révélés les premiers varsets coraniques. Le Coran consacre la sourate 97 à cette uuit. Un hadith du prophète affirme:

« Célui qui, pendant la nuit

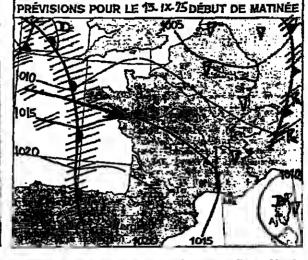
e Celus qui, pendant la nuit du destin, reste debout avec la foi et l'espoir d'une récompense, aura le pardon de toutes ses jauxes précédentes. Pendant cette nuit les musul-mans se retrouvent donc à la mosquée pour prier en psalmo-diant des versets coraniques, en récitant des prières spéciales ou en écoutant des panégyriques du

prophète.

Le jeune du ramadan est une obligation pour quiconque est en étai de le faire : capacité légale, liherté, raison, santé. En sont dispensés, les femmes indisposées ou en couches, les malades, les déblies mentaux, les voyageurs. Le dispense de jeune est, en fait, un report de date su cours de l'année : on récupère les jours non jeunés. De plus, de nos jours, la rapidité des moyens de transports et leur confort excluent, ports et leur confort excluent, dans la phipart des cas, la dis-pense de jeune.

### MÉTÉOROLOGIE





Brointian probable du temps en Franca entre le vendredi 12 septembre à 8 heure et le samedi 13 septembre

a 18 heures:

Un rapide courant perturbé
persistera sur la face appendriomale
des hautes pressions de la région des
acords, de l'Atlantique à l'Europe.
Dans ce courant, in perturbation
située vendred, à 0 heure, sur le
centre Atlantique aborders, l'extrème
ouest de la France dans la metinée
de samedi et poursulvra ensuite son
déplacement vers l'est.

Samedi main, le temps sera assez
frais pour la saison sur noure pays,
avec un ciri variable comprenant des
felaircies et des passages unageur.

Des averses résidualles se produiront encore des Ardennes et de l'Alsaco aux Alpes, ainsi qu'en Corse. Dans la matinée, le ciel se couvrire sur la Beretagne avec de nouvelles piules. Ces dernières progresseront ensuits vers l'est pour gagner dans la nuit suivante le Nord-Est et les Alpes du Nord, tandis que le temps devieudra plus variable sur la Manche, la firetagne et la Vendée. Cette nouvelle perturbation semble devoir être moins artive dans le Midi, où des felaintes persisteront.

Après une accalmie temporaire, les vents se renforceront de nouveau samedi après-midi et la nuit auvente sur la quart nord-ouest de la France; ils pourrant devenir forts

### Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
66, rue des Archives : e Hôtel Guènégaud et Musse de la chasse et
de la nature » (Mms Bouquet des
Chaux). — 15 h., devant l'église
Saint-Paul - Saint-Louis : e Quartier
Saint-Paul du Marsis » (Mms Garnier-Ahlberg. — 15 h., autohus 158 A.
arrêt La Jonchère : « Château de
La Jonchère et souvenir de Tourgueniev » (Mme Penneo). — 15 h.,
62, rue Saint-Antoins : « Bôtel de
Sully » (Mme Philippe). — 15 h.
grille esplanade, côté Seins : « Les

UN ACCORD EST DÉSORMAIS PROBABLE POUR LA RETRANS MISSION TÉLÉVISÉE DES JEUX

C'est le 15 septembre que le Comité d'organisation des olympiques (COJO) et l'Union européenne de radiodiffusion

européenne de radiodiffusion (UER) feront savoir s'ils sont tombés financièrement d'accord pour la retransmission télévisée des Jeux de Montréal en Europe, en Amérique du Sud, en Asia et en Océanie. Après l'intervention de M. Michael Killanin, président du Comité olympique international (CIO), qui a précisé au COJO que la plus grande andience était indispensable pour les Jeux olympiques il apparaît

andience était indispensable pour les Jeux olympiques, il apparaît que l'UER et le COJO sont convenus de fixer à 44 000 000 de francs le montant des droits de télévision. Précédemment, le COJO exigeait 79 000 000 de francs.

● Hippisme. — Le prix Kairos, disputé le 11 septembre à Vincennes et qui servait de support par au pari tierce, a été remporté par Erniovo (407) suivi d'Elbo (402)

et d'Eva Tudor (409). La combi-nzison gagnante est donc 7-2-9.

Le Monde

Service des abonnements 5, rue des Italiens 15427 PARIS - CEDEX 19 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

OLYMPIQUES.

**SPORTS** 

Invalides » (Alma Vermoersch). — 15 h. 30, hall gnuche du château : « Le chûteau de Maisons-Laffrite » (Alme Hulot). — 21 h., marches de l'église Saint-Gervais : « Le Marais Illuminé » (Alma Philippe).

lliumine > (Mine Philippe).

15 h. angle rus Pavée-rus des France-Bourgeols : « Promenade dans le Marais > (Mine Ferrand). — is h. pertail de l'église : « Jardina secrets à Saint-Germain-des-Prés » (Paris et son histoire). — 15 h., l. rus Saint-Louis-en-l'ille : « Les hôtels de l'ille Saint-Louis ». — 20 h. 50, piace de l'Hötel-de-Ville . — 20 h. 50, piace de l'Hötel-de-Ville ; « Les hôtels diuminés du Marais » (A travers Paris). — 15 h., l. R. rus du Cicitre-Notre-Dame : « Notre-Dame, parties hautes et baries fermées au publie » (Commaissance d'iei et d'ailleurs). — 15 h., sortis du mêtro Jaurés, sous le pont sérien : « Linéraire Eugène Davit et Marais Carné du côté de l'hôtel du Nord, ranconire avec les écludiers, etc. » (Mine Hager). — 15 h., 60, rus des France-Hourgeois : « Les hôtels de Soulhies et de Rohan » (Vive la ville). — 15 h., 63, rue de Momeau : « L'ancienne Prance au musée Camondo » (Histoire et srchéologie).

sur les côtes Dans l'emaemble, les températures maximales varieront peu.

Vendredi 12 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduirs su niveau de la met était, à Faris-Le Bourget, de 1 604,7 millibars, soit 753,5 millimètres de merrure.

Températures de merrure.

Températures de merrure chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journes du 11 septembre; le second, le mainmum de la nuit du 11 au 12): Ajaccio, 25 et 14 degrés; Biarritz, 20 et 15: Bordeaux, 22 et 14; Brest, 18 et 9: Caen, 19 et 9: Cherbourg, 18 et 9: Caen, 19 et 9: Cherbourg, 18 et 9: Caen, 19 et 11: Grenoble, 19 et 10; Lible, 21 et 11: Lyan, 19 et 12; Marseille, 24 et 14: Nancy, 18 et 11: Nantes, 21 et 13; Mica, 25 et 15: Paris - Le Bourget, 22 et 10; Pau, 19 et 10; Strusbourg, 19 et 12: Tours, 22 et 13; Toulouse, 21 et 11; Pointe-à-Pitre, 30 et 23; Athènes, 27 et 19; Bonn, 20 et 12; Brussiles, 18 et 12: Le Caire, 37 et 24; fies Canaries, 25 et 21; Copenbague, 17 et 13; Genève, 20 et 10; Lisboune, 22 et 14; New-Tork, 23 et 21; Palma-d-Majorque, 27 et 18; Rome, 26 et 16; Stockholm, 20 et 15.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 12 septembre 1975 :

UN ARRETE

 Portant extension d'avenants modifiant la convention collective régionale du bâtiment (région parisienne).

Nationale d'aptitude à l'em-ploi de directeur de caisse de crédit municipal.

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1250 HORIZONTALEMENT

Maréchal de France. - KI. Sa. place est au moulin; Très aucten verger; Sans changement. — XII D'un auxiliaire; Besogne de lavandière. — XIII. Est souvent impuissant à étouffer des paimpulsasant a econter cus par-roles imprudentes; Prénom mas-culin; Symbole chimique; Suit un titre. — XIV. Prive d'un viscère; Barre. — XV. Fougueux révolu-tionnaire (orthographe admise); En bonne et due place.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Abandonne parfois une servante pour une colificuse; Point de repère. — 2. Toujours grand quand il est vif; Adverbe; Morceau de pain; En Suisse. — 3. Figure sur un vieux Testament; Souvent entonnés sans mesure; En Dordogne. — 4. Etourdie; Se modifient par des croisements; Deux caractères qui mettent à rude épreuve la patience d'un professeur d'anglais. — 5. Elle s'en serait mieux tirée avec la justice des hommes; Conjunction; Baptisa son ultime objectif; Militaire étranger. — 6. Série d'accidents varies; Symbols chimique; Terme musical. — 7. Productions d'ouvrières hautement qualifiées; Est pleine de trous; Croît sous d'antres latitudes. — 8. Vient d'être; Oiseau souvent mis en cage; Préfixe. — 9. Une belle plèce; Donnent des points au hasard; Accommodés par un embaumeur. — 10. Ville ancienne; Reconnu bon pour le service. — 11. Dont rien ne semble troubler la totale béatitude. — 12. Découragés; Irrités. — 13. Coule en France; Offre un miroir au ciel

HORIZONTALEMENT

L. Est élevée par des paysans; Est plus bas au sommet qu'au pled du mont Blanc. — Il Incident de parcours; Défendit Paris contre les Normands. — III. Plus d'une fois pronoucé par Boumediène; Ne coule donc plus;
Certains s'intéressent plus au nombre de leurs dents qu'à leur propreté. — IV.
L'effet d'une envie inal contenue; Couverture; Fin de participe. — V. Etendues; Un point à l'horizon. — VI. Vi vraiment sans retenue; Point réville vii vii une des Cyclades; Passent pour avoir un langage particulier; Point de départ d'une grande xi migration. — VIII. XII Forme de savoir, A dime trouvé un XIII. migration. — VIII. XII
Forme de savoir; A
donc trouvé un XIII
nouveau job: Sigle.
— IX. Fermet de
metire la pointine
en valeur; Possessif. — X. Relevé;
Marschal de France

de Carèlle. — 14. Préposition : Centre industriel étranger; Even-tuellement maltraitées par les ans. — 15. N'agit pas à la légère; On ne peut s'en servir qu'à la suite d'un bean gàchis (pluriel).

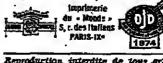
Solution du problème nº 1 249 Horizontalement

I Pariait — II. Empaler. —
II. Ron; Ah! — IV. Us; Crasse.
— V. Xèrès; Est. — VI. Cos;
Plie. — VII. Dru; Oò; Su. —
VIII. Régicides. — IX. Item;
Suse. — X. Leu; Cor. —
XI. Reines.

1. Peaux; Drill. — 2. Am; Secrète. — 3. RP; Rougeur. — 4. Farces; Im. — 5. Alors; Oc: Ci. — 8. Iéra; Poison. — 7. TR; Sel; Dure. — 8. Assises. — 9. Acheteuses. Verticalement

GUY BROUTY.

Edité per la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication Jacques Sauvagest.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

L'île - montagne Una terre de contrastes. Des sommets enneiges de plus

de 2000 m. Des forêts de pins, de châtaigniers et de chênes Le maquis et des vignes - Des torrents, des lacs, des rivières. Et. toute proche, la mer sur 1000 km de côtes rocheuses, de calanques secrètes 💂 ou de longues plages de sable fin.

L'île au soleil

Septembre, octobre... comma vous, les oiseaux migrateurs poursuivent ... l'été en Corse. Un été qui s'attarde dans les tiédeurs d'un eutomne lumineux. Una mer chauda et transparente. Et la quiétude retrouvée.

Une nature préservée

Des habitants peu nombreux et accueillants, sans surpopulation touristique. Et, à deux pes de villes animées comme Ajeccio, Bastia. Calvi, le silence, la pureté de vastes espaces libres ponctués de villeges pittoresques accroches à la montagne.

Un certain style de vacances
Retrouver le temps de vivre. Flaner, randonner, découvrir, vous distraire... et vous reposer en de confortables hôtels.

> Des conditions étudiées... Poor vous, les professionnels corses de tourisme, evec le concoors des Compagnies AIR FRANCE, AIR INTER et TRANSMÉDITER RANEENNE, ont mis au point des formoles nouvelles :

LES SÉJOURS-DÉCOUVERTES

Exemples :

8 jours avec votre voiture : Hôtel 1/2 pension Nice/Calvi/Nice A.R. maritime places assisas........... F. 775 (par personne sur la base de deux personnes)

6 jours "avien" : A.R. evion, hôtel\*\*\* 1/2 pension et oituro kilométrage illimité - Paris/Paris...... F. 1.323 (à partir du 15/9, par personne sur le base de deux personnes)

enseignez-vous aupres de otre agence de voyage habit J adressez le coupon-réponse ci-dessous au : entre d'Information Corse A.O.T.C. . rue Beaujon 75008 PARIS

COUPON-REPONSE

nde de documentation sur les "SÉJOURS-DÉCOUVERTE"

Cantre d'Information Carso - A.D.T.C. 7, row Basejon - 75008 PARIS

Vauillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères 0'imprimerie.

mols 5 mals 9 mals 12 mals 98 F 160 F 232 F 300

TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F . 273 F 402 F 530 F

ETRANGER ME MESSAGETIES I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SVISSE

115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISUS 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demands

Changements d'adresse défi-niuis ou provisuires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à fontuler leur demands uno semaine au moins avant leur départ Joindre in defnière bande d'envol à toute correspondance

### Enfances

C'était assez réussi, jeudi sur l'A 2, le Mystère Frontenac, l'anfance de Françoia Mauriac, le propriété familiale, les Landes, dolescent rêveur, la belle valsselle, la chasse, les chevaux, le mère très digne que l'on vouvole, l'oncle gâteau et le père gul n'est plus. Au bout d'une heure, on en avait assez, mala le début accrochait blen. Surtout comparé à la dramatique tirée des souvenirs de Pierre Gascar le Mellieur de la vie, le veille, sur 7F 1, Là c'était le Jura, le petit village, le gamin boudeur, la soupe, le vélo, le braconnage, la méchanie tante et pape qui n'est pas là. C'était gris, c'était

Si la couleur na fait pes le bonheur du téléspectateur, elle y contribue beaucoup, c'est certein. Au même titre que l'argent d'ailleurs. Comment ne pas rêver devant ces ors, ces verts, cette châtelaine en deuil égranant son chapelet eu coucher du soleil a sous les heutes frondelsons d'un perc centenaire . Tandis qu'une lermière, an tablier noif. repiquant, le visage blatard, ses

LES PROGRAMMES

réussite. Et le futur prix Nobel n'ast pas átranger à l'intérét qu'on prend au poète en herbe. Et puis les bons sentiments ou les mauyais, peu importe. L'essentiel, c'est qu'ile solent granda et forta — ceux de Gascar étaient incertains, - oul, l'amour ou le haine, exprimés

sens tausse honte et sans restriction, emportant la plus souvent l'edhésion. Il faut y eller carrément. Ne pas oublier Fécran - patit ou gros bout de et a'accommode mal des demimesures, des demi-taintes. Francoise Verny et Maurice Frydland eemblent favoir en partie comorie. Sans avoir lu le roman de Mauriec, on le respire, on Fentend, on le davine d'abord. dans le transparence d'images

et de dialogues filgiranés, on s'enlise. Monté à Paris, le héros grandi e des peines de cœur. Ses allences pasent des tonnes et ses regards giobuleux, apaques, se veulent profonde et sonnant craux. Serall-ce la faute

### TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 12 SEPTEMBRE du comité central du parti com-muniste et directeur de l'Auma-nité, est l'invité de Jean-Michel Desjeunes sur Europe I à partir de 17 h. 30.

— La C.F.T.C. exprime son point de vue sur la rentrée à la iribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE — M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, répond en direct depuis la fête de l'Humanité aux questions de Jean-Pierre Elkabbach sur France-Inter, à partir de 12 heures.

LUNDI 15 SEPTEMBER — M. René Haby, ministre de l'éducation, est l'invité d'Ivan Leval sur Europe I, de 6 h. 40 à

— M. Michel Poniatouski parti-cipe à l'émission « Le texte et la marge » sur France-Culture, à 10 h. 45, à propos de son livre Conduirs la changement.

— MM. René Haby, ministre de l'éducation, et Paul Laurent, membre du burean politique du parti communiste, répondent aux question de Philippe Bouvard sur

- M. Jean-Juoques Servan-Schreiber, député (réformateur), de Meurthe-et-Moselle, est l'in-vité de Jean-Pierre Elkabbach sur France-Inter, à 13 heures.

e Le Monde » public ious les

vision avec les programmes complets

dis, numero data da dimenchalundi, un supplément radio-télé-

### **SPECTACLES**

### théâtres

Les salles municipale.

Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne (square Emile-Cheu-tempe) ; 21 h. : Histoire du soldet.

Les autres salles.

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Cartoncherie de Vincennes, 20 h. 30 : Circuille. omédie Caumartin, 21 h. 10 : Bonng-Bonng.
Com é die des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Viens ches moi, j'habite
chez une copine.
Cour des Minaeles, 21 h. : Groupe
de musique rock : 25 h. : Jacques

Darnou, 21 h. : Monsieur Mesure. Galté - Montparnasse, 20 h. 45 : Galife Montparmane, as a Butley.
Butley.
Sinchetta, 20 h. 45 : is Cantairice charve : is Legon.
Le Lacernaire, 19 h. 20 : Fando et Lis: 20 h. 45 : les Chaises; 22 h. 15 : Sade.
Michal, 21 h. 10 : Duce sur canapé.
Nouveautés, 21 h. : is Libeliule.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur.
Studio des Champs Riysèes, 20 h. 45 ;
la Solitude d'un gardien de but.
Théâtre Campagne-Premiere, 19 h. :
1 m 50, 58 kilos... et ca cante.
20 h. 50 : 19 Premse-Purés des Destaing ; 22 h. ; Indie (danse) ;
23 h. Patrick Abrial.
Theâtre Prèsant ; 20 h. 30 : Ice
Dream...—Bauch, 20 h. 30 : Terreur
et Sars.

Théâtres de banlieue

Villefuif, Théatre Romain-Rolland. 21 h.: Reshomon.

théâtre de la tempête

citrouille

cartoucherie

de jean barbeau

de dominique serrettu

**FESTIVAL ESTIVAL** 

murique plur

MAISON DE LA RADIO

mercredi 17 septembre, 20 h 30

ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

Direction

YVES PRIN

MIROGLIO : Fusions (création)

Solista

JACQUES WIEDERKER

Loc. FEP, 4, z. Prêtres-St-Séveris

pour violoncelle

BOUCOURECHLIEV : Amers

ZIMMERMANN : Concerto

nise en scene

328 36 36

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures seuf les dimenches et jours fériés)

Vendredi 12 septembre

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Brasil Tropical. Casino de Paris, 20 r. 45 : Bevue Boland Petit. Elyste-Mostmartre, 20 b. 45 : Bis-

Les opérettes

Les concerts

La danse Voir Théitre Campagne-Première Espace Cardin. 21 h Pilobotus Théitre des Champs-Elys 20 h. 30 : Ballet national Colombie.

Pestival estival

Jardin d'accimulation, 15 h. 20 GERM (P. Mariatan), Jardina du Palais-Royal (audio

atelier

LARS SCHMIDT DANIEL IVERNEL PIERRE CONSTANT **BERNARD GIRAUDEAU** 

ARRABAL

**JORGE LAVELLI** 

Décor de MAX BIGNERS Première le 13 \$66.49.24 et symces visuel), 20 h.; Molère obté dfn : 21 h.; Artissnat vivant, Mosèe Guimet, 18 h. 30 ; Fi municaux

Pestival de musique de chambre de Paris

Eglise Saint-Médard, 21 h.: Ornin de Bernard Thounes; J.-J. 2 tarow, violon; E. Peclard, vin calla (Chavaller de Saint-Geo Boochstint, Vivaldi, Mozart).

Festival de Sceaux

Egiles de Bourg-la-Reine, 20 h. Quatuor vocal Kedroff (mu religieuse et folklorique russe)

CHARTRES
Sully &
Pitallepan
du Musée
Sayadi SAMEDIS MUSIGAUX 12 septembr à 21 houres Quatuor PARRE

> THEATRE-GAITE-MONTPARNASSE : 11713

REPRISE DU GRAND SUCCÈS

BERNARD FRESSON GÉRARD LARTIGAU

ut tout he printers

CE SOR 20 L. 45 Location theatre et suspees

On répète actuellement aux l'
ANUS « Serre-Vis compris »
velle revne satirique de PIE
JEAN VALLARD et CHRIS
VEREL qui en seront les p.
paux interprètes.
Mise en soène de Jacques ARI
chenégraphie de Claude JOURN CIPISTINE

FESTIVAL D'AUTOMNE DOKS

ands films

in the same of

Les I

de l

Brez W

WW PICCOLI

### 24-27 septembre 20 h 30 FREE JAZZ SAM RIVERS TRIO

Sem Rivers - Dave Holland - Barry Altschul ÉGLISE DES BLANCS-MANTEAUX

12, rue des Blancs-Manteaux, Paris-4º Place 25 F et 15 F (moins de 25 ans) Location stand du festival FNAC MONTPARNASSE 136, rue de Rennes, Paris-8º, sauf dimanche et lundi



PUBLICIS MATIENCH V.O. - STUDIO JEAN COCTEAU V.O. - FRANCE ELYSEES V PARAMOUNT OPERA v.f. - CAPRI v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. PARAMOUNT MONTPARMASSE v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. TRIANON Brancy v.f.



SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT SERVICE CONTINU

HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES - FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Gels SPÉCIALISTE REUNIONS PROFESSIONNELLES : SUFFET CAMPAGINA

AUX FROMAGES DE FERME LUNCH-COCKTAIL 300 a 503 mm salles CLIMATISES - 58, Bd.de l'Hôpital - 75013

CLAUDE SARRAUTE

### VENDREDI 12 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF I 20 h. 35 (R.J. Au théstre ce soir : - Constance »,

de S. Maugham, avec E. Feuillère, G. Tréjean, D. Grey, mise en scène Michel Vitold, La vengence d'une jemme de la grande bourgeoisie de Londres, au début du siècle, quant elle apprend que son mari la trompe avec sa melleure emie. 22 h. 25, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 30, Série: Benjowski (nº 4).

> Un enfant truculent et séroce LE CRISPOUGNE par Daniel Thibon Collection Vivre Stock 2

Des têtes pensantes aux cancres de génie.

LES SURDOUES par Remy Chauvin professeur à la Sorbonne Editions Stock

21 h. 30, Apostrophes, de B. Pivot: - Les enfants sont doués, mais pour faire quoi? -: 22 h. 35, Ciné-club: -Family Life -. de K. Loach (1971), avec S. Ratcliff, B. Dean, G. Cave, M. Riddell.

Une jeune fille instable, incomprise de sa mère qui veut parler et décider à sa place,

glisse vers le folie lorsqu'elle est soignés selon les méthodes de la psychiatrie tradi-tionnelle. 0 h. 10, Journal de l'A 2,

CHAINE (II (couleur) : FR 3 20 h. 30, Série: Civilisation, de lord Kenneth Clark; réal. M. Gill, Seconde partie: «Le grand dègel»:

de le semaine.

JACQUES BOURGET Gérard Devouassoux le souffle de la montagne ALBUM NOMBREUSES PHOT

21 h. 20, Document: «Le render vous du ciel». de P. Tairraz. 22 h. 10, FR 3 actualités.

### FRANCE-CULTURE

20 h. (Festival d'Orange), l'Orchestre pational de France, dir. L. Meszal, au Théâtre autique : « Otalio » (Verdi), evec J. Vickers, T. Zylis-Gara, K. Nurméla ; 22 h. 30 (R.), « Mémoires improvisés « de », Claudel, par J. Am-rouche ; 23 h., De la nuit, per E. Lessec et G.-M. Duprez ;

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.), Les bons mouvements, per A. Francis; 20 h. 38 (S.), Echanges triermeffonaux de Redio-France; Concert par l'Essemble studio 111 de Stresbourg, dir. D. Kleffer; « Quetorse manières de décrire le piule, cous 70 » (M. Ester); « Six lieder, opus la « (Weber); « Trois poèmes « (Ravel); « Erotique voltée » (A. Banquart); « la Lorie et les Poissons d'ergent « (D. Kleffer);

### SAMEDI 13 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 35, Variétés: Rumèro un : Alexis Weissenberg, de Maritie et G. Carpentier, avec: J. Clerc, J. Jamison, M. Bloch, P. Powell, A. Cure et les Petits Chanteurs à la croix de bois; réal. R. Benamou; 21 h. 50, Série: Peyton Place n° 1: 22 h. 40, A bout portant: Jacques Martin: 23 h. 30, IT I damière.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 30, Dramatique : Coup double (= le Bouc émissaire =), d'après le roman de N. Freeling, adapt. R. Muller et R. Scipion, réal. M. Cravenne, avec F. Finlay, F. Prévost, O. Versois.

Dans Fatmosphère d'une petite elle de Hollande. l'enquêts d'un inspecieur de police qui recherche un auteur de lettres anonymes. 22 h. Variétés: Dix de der. de Ph. Bouvard; 22 h. 55, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30 (RJ), Un classique de la télévision:
«les Parses», tragédie d'Eschyls; texte français
et réal. J. Prat. Musique originale de J. Prodromides. Avec F. Chaumette, M. Meriko, M. Garrel, 21 h. 45, FR 3 actualities.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche, par L. Sloo : « Sembetton », de M. Mann, avec J.P. Moutinot, S. Flort P. Pernet, réal. G. Delau nay : 22 h., « La tusue du semed ou mi-fusue, mi-raisin », Un divertissament de J. Choonest, animé par S. Jérôme FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.), Soirée hyrique, per J. de Soifiers : « la Ligeace de Sainte Elizabeth « (Uszt), per les chectrs et l'orchestre entillermoniques sioveques, direction: J. Ferencelli, avec Eva Andor, Erziebeth Konlossy, Kolos Kovats; « Sonata en al mineur » (Liszt), per France Clidaf / 23 h., Vieilles ciras, per C. Lehraten (Cirat); 24 h. (S.), Anonymes et senti-menteles, per S. Dermelilace et J. Martovitis.

### DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

->

20 h. 35, Film: les Veinards, de Ph. de Broca. J. Girault et J. Pinotean (1982). Avec F. Périer, F. Blanche, M. Darc, D. Cowl, P. Mondy, J. Mail-lan et L. de Funès.

Cinq statiches content les comitures comiques de cinq personnes qui ont eu la chance de papuer à des concours ou à la Loterie nationale.

22 h. 10, Questionnaire : Roger-Gérard Schwarzenberg, professeur de sociologie poli-tique; 23 h. 5, IT l deznière.

CHAINE II (couleur) : A 2

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 50, Film (R.): a Maris-Antoinette ». de
J. Delarmoy (1955); avec M. Morgan, R. Todd,
J. Morel, A. Clariond, G. Tréjan.

La vie publique et privée de Maris-Antoinette, dauphène, puis rêthe de France 117741793). Le rôle que jous le comte suédois
Axel de Fersen, entre elle et Louis XVI.

20 h. 30, Variétés: Système 2, de G. Lux;

21 h. 30 (©) (R.), Feuilleton: La portreuse de pain,
réal. M. Camus; avec M. Sarcey, Fh. Leotard,
G. Anys; d'après X. de Montépin.
22 h. 20, Catch: 23 h. 5, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. Fenilleton: Les secrets de la mer Houge, d'après H. de Monfreid; réal G. Guillemot et P. Lary (deuxième épisode: «l'Embuscade»). 20 h. 30 (Film: «N... » pris les dés «. d'A. Robbe-Grillet.

Le hères - nurraisur joue aux des Fordre de succession des tobnements d'une histoire qui se déroule euser hors du film. L'enture énorme qu'u faut reconstituer comme un puzzle. Mus le puzzle est difficile. Il a piusieurs dimensions.

21 h 45, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédia-Française présente « les Fourberies de Scapin » et « la Jaiousie du berbouidé », de Mollère ; 20 h. Podale ; 20 h. ed. Echannes avec la B.B.C., XXX Festival d'Aldeburgh : « The fairy queen », opéra de chambre de Purcell, avec J. Vyyvan, M. Wells, A. Hodsson et l'Orchestre de chambre anglais, Gr. Benjamit Briten; 22 h. 20, Disques : 23 h. Black and Blue, per L. Maison;

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.). Le tribune des critiques de discues par A. Panigel : « Quatsor epas 54  $\approx$  2  $\approx$  (Heydn) ; 20 h. 30 (S.), Concert dans l'égliss Saint-Germeinde. Près par l'Orchestra philhermonique de la Radio-Télévisio hollandaise et les Cheurs de Lausanne, dir. J. Fournet « le Martyra de saint Sébastien » (Debussy), avec E. Mar chet, sepranu ; 22 h. (S.), Aerès Debussy, par D. Collins

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT réouverture 15 septembre

> 6 concerts chant populaire chilien Les Inti-Illimani I. Parra - P. Castillo les 15-16-17-18-21-22 en afternance

Hareld et Maude Madeleine Remand 3º année

PETIT ORSAY 25 représentations exceptionnelles Les Emigrés

Laurent Terzieff - Gérard Darrieu mise en scène Roger Bla 7, quai Austole-France - Tel. 548.65.99

location ouverte

### **SPECTACLES**

ogunumie concemia todiamant on got see t AMATIONS SPECTAGE (\*\*) and moins do dis-huit and Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treise ans,

Groupees) et 727,423 cinémathèque.

nches of level letter ditot, 15 h.: Roméo et Juliette, R. Castellani; 18 h. 30 : les auloises bleues, de M. Cournot; h. 30 : Seven Women, de Ford: 22 h. 30 : Besseger, de Lossy; 0 h. 30 : Black Bird, de Browning.

12 septembre



LA CLEPSYDES (Pol., v.o.) : Le Seine, & (325-92-46) (à 20 h. st. 22 h. 15).

dioé, 15 h.; Roméo et Juliette,

R. Castellani; 18 h. 30 : les

Processor S. L. 30 : Between Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor S. L. 30 : Between de M. Cournet;

h. 30 : Seven Women, de

Processor de M. Cournet;

Browning, de M. Cournet;

J. Seven de M. Cournet;

(628-42-37); Victor-Higo, 18° (127-48-78); Clichy - Pathé, 18° (522-37-41).

ND1A SONG (Fr.) : le Seine-Cinéma, 5° (323-95-98); Hautefenille, 6° (633-79-38).

LILY, AIME-MOI (Fr.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38).

PAS OE PROBLEME (Fr.) : Cluny-Palace, 5° (333-79-38), St-Lazare-Pasquier, 8° (387-58-16), Le Paris, 8° (359-53-99), Montparname-Pathé, 14° (328-85-13), Caumont-Convention, 15° (828-42-27), Maxwille, 9° (770-72-87).

PROFESSION REPORTER (IL, v.O.) (Luambourg, 6° (633-97-77). Hy-Séa-Point-Show, 8° (225-67-29).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

Acres September Septemberer

LE RETOUR DU DRAGON (A., vf.):
Hollywood-Bonlevard, 9: (770-10-41),
Marignan, 8: (339-92-32), GaumontSud, 14: (331-51-16).
LE SHEELF EST EN PRISON (A.,
v.o): Studio Galande, 5: (03312-71), Elysées-Pouri-Show, 8: (23557-29).
SOUVENIRS D'EN FRANCE (Fr.):
Elysées-Láncoin, 8: (358-36-14), Str.
Gaumain-Huchette, 5: (633-37-59),
St-Lazare-Pasquier, 8: (337-58-15),
Gaumont-Elve Gauche, 8: (548-

Les films nouveaux

26-36), 14-Juillet, 11° (700-51-13), Gaumont - Convention, 15° (828-Gaumont - Convention, 15: (828-42-27)
TARZOON, LA HONTE OZ LA JUNGLE (Belg., v. am.) : Ermitage, 8: 359-15-71), Vendomo. 2-6 (973-97-62), Cimy-Ecoles. 5: (933-20-12), V. F.: Bex. 2: (236-63-83), Rotonde, 8: (833-83-22), Murat, 18: (228-99-75), Cambronne, 15: (734-42-96), Mistral, 14: (734-20) (A partir du 15), LA TENDRESSE ORS LOUPS (All. v.O. : Olympic-Entrepot, 14: (783-67-42) (mor., sam., mar.).

THE GROOVE TURE (A., v.o.) (\*):
Biarritz, & (359-42-33).
TOMMY (A., v.o.) (\*): ParamountOpéra, & (973-34-37) (jusqn'à jeu).
Kinopanorama, 15º (vers. stéréo).
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
(Angl., v.o.): Quintette. 5º (03335-40). V.L.: Athèna, 12º (34307-48). Royal-Passy, 16º (327-41-16).
VILLA OES DUNES (Fr.): OlympiePigozzi, 14º (783-67-42) (jeu., inn.).
LE VIEUX FUSIL (Fr.) (\*): Pigoszi, 14s (783-67-42) (jeu., lun.).
LE VIEUX FUSIL (Fr.) (\*):
George-V, & (25-41-45), Marivanz
2\* (742-63-90). Paramount-Elysées,
8\* (356-49-34). Paramount-Montparasse, 14\* (336-22-17). Paramount-Montparasse, 14\* (336-22-17). Paramount-Montparasse, 14\* (336-22-17). Paramount-Molifot, 17\* (758-24-24).
Paramount-Orléans 14\* (580-63-75).
Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-50), Boul-Mich; 5\* (033-48-29).
Paramount-Bastille, 12\* (343-70-17).
VIOLENCE ET PASSION (It. v.
angl.): Cinoche de Saint-Germain, 6\* (633-10-82).

VAKUSA (A. v.o.) (\*): Marcury, 6\*

YARUSA (A., V.O.) (\*): Marcury, 6\* (225-79-80). V.f.: Abc, 2\* (236-55-54).



JEROME SAVARY - FOLAND TOPOF Romantique et plein d'humour, décors à la MELIES,

comique à la CHAPLIN. une énorme parodie en forme de farce. Le Figaro

aux cinémas : PARAMOUNT OPERA STUDIO ALPHA PARAMOUNT GAITE PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES VO PARAMOUNT ODEON VO ARLEQUIN VO PARAMOUNT OPERA \*\* PARAMOUNT MONTPARNASSE \*\* PARAMOUNT MABLOT # PASSY # PLAZZA #

STUDIO PARLY 2 of FLYSIES 2 La Celle St-Cloud of ARTEL Rosny of ALPHA Argenteel v. Carrefour Pantin v. Dame Blanche Garges v. Publicis Orly v. Paramount La Varenne v. Buxy Val d'Yerres v.

> On reste éberlué, abasourdi... C'est irrésistible.

ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR Le dialogue est époustou-

flant. Avec Woody Allen, le monde des Marx Brothers renaît.

MICHEL MOHRT - LE FIGARO Après le phénoménal BANA-NAS... on rit très souvent. FRANÇOIS CHALAIS - EUROPE 1

Woody, le héros le plus intelligent de toute l'histoire du cinéma parlant.





LONE and DEATH

UNE PRODUCTION JACK ROLLINS-CHARLES H. JOFFE

produk par CHARLES II. JUFFE écût et réalisé par WOODY ALLEM

action christine 4 rue Christine 6° 2 grands films noirs

Richard Brooks Bas es masques Jumphrey Bogart

4.30

Z

TRIO

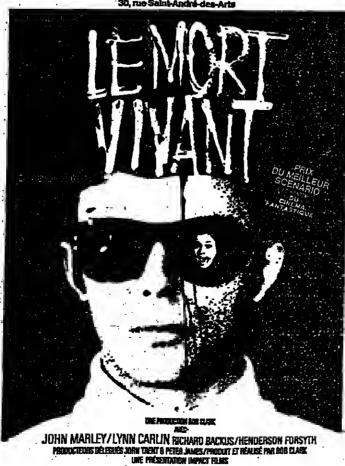
ny Atrubal

25, 1 : :

Jules Dassin Les forbans de la nuit Richard Widmark UGC WARBEUF V.O. BOMAPARTE V.O. MONTPARMASSE BIENVENUE V.O. GRAND PRIX DAVID DE DONATELLO EUROPEEN 1975 SELECTION FESTIVAL DU CINEMA AMERICAIN DEAUVILLE 1975 WARNER BROS ack Lemmon **Anne Bancroft** Un Film de MELVIN FRANK Le Prisonnier de la 2 Avenue Distribut per WARNER-COLUMBIA FILM

U.G.C. MARBEUF

SAINT-ANDRE-DES-ARTS / V.O.



O Dans toutes les solles de Paris, séauce supplémentaire vers minuit

A partir da 17 septembre ou PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud.

ETE 75

J.-M. STRAUB et D. HUILLET : STRAUB-SCHOENBERG: Un tombeau pour l'œil

SUR LA REPRÉSENTATION DU POUVOIR 

M. DURAS : D'une Inde à l'autre (India Song).

MILESTONES : Presentation par R. KHAMER et J. DOUGLAS.
Table roude : Milestones et nous.

**EOYAN 75 : Cinéma du Moyen-Orient.** 

CINÉMA MILITANT ET ACTION GULTURELLE Blian de l'Agrace d'Actualités Audiovisuelles, JAPON : Activités de cinésstes engagés, OGAWA et YUMOTO.

U.G.C. BIARRITZ • U.G.C. MARBEUF • U.G.C. ODÉON • LA GLEF CINÉMONDE-OPÈRA • MAX LINDER • MIRAMAR • MISTRAL • MURAT LIBERTÉ • MAGIC CONVENTION • LE MÉRY 7 pl. CE-by



.... ANDRÉA FERREOL ..... BERNARD FRESSON

Le film comporte certaines scènes osées pouvant choquer

CYRANO VEBSAILLES • ARTEL ROSENT • PUBLICIS DÉFENSE • STUDIO RUEIL ARTEL VILLEREUVE SI-GEORGES • DAME BLANCHE GAREIS-LES-GORESSE ALPHA ARSENTERIL • PARAMOUNT LA VARENIE • ULLS 2 DESAY • BOBIGNY 2

4.4 (1) 中国军 (**江**鄉 MARIGNAN / BALZAC / MADELEINE GAUMONT MONTPARNASSE 83 / QUARTIER LATIN / NATIONS P.L.M. ST-JACQUES / MAYFAIR ULLMANN/PICCOL/MUTT UN FILM DE JUAN BUNUEL SWOMEN | SWEETING CONTROL STREET STREET STREET NO. TRICYCLE ASMERES / MULTI-GINĖ-PATHĖ CHAMPISMY IB MAISONS-ALFORT / PARINGR ABENAY / CYRANO VERSALLES

### ARTS ET SPECTACLES

### Théâtre



### La ligne de vie du Palace

● Un théatre qui « rend compte » des idéologies contemporaines, qui vit le présent, qui joue la comédie du monde, un c théâtre plein de théâtre », comme on dit d'un tablezu de Van Gogh qu'il est « plein de peinture », un théâtre du plaisir pour les yeux, pour l'esprit et le cœur : Pierre Laville s'installe un Palace avec une joie prolixe, avec 770 000 francs de subvention, une option de quatre-vingt-dix-nouf ans qui lui donne un sentiment d'éternité, et une cataracte do projets

« raisonnables ». • Etant donné le nombre de spectateurs potentiels pour un théâtre de création, et le prix des places qu'ils sont disposés à payer, combiou do spectacles est-il raisonnable do programmer? Réponse : dix, compte tenu des deux salles. La grande, avec ses fresques rêtro; la petite, encore plus rêtro, grotte tapissée de glaces pour l'intimité do l'insolite.

@ Pierre Laville compte sur le public existant. Il ne possède ni les moyens ni le temps ssaires à une animationformation culturelle, activité qu'il a bien connue quand il était avec Pierre Debauche directeur du Theâtre des Amandiers, à Nanterre, Mais le Palace est à Paris, le Paris grouillant du faubourg Moutmartre, chargé, de Zola à Verna, d'histoire et d'histoires.

• C'est un théâtre privé. La subvention de Pierre Laville est destinée au budget production : les recettes, au budget fonc-tionnement. Les bénéfices éventuels seront réinvestis. Les spectatours individuels paient 35 francs, mais il suffit d'adhérer pour payer 18 francs, et pour achérer, il suffit do payer 20 francs par an, ce qui suppose d'aller voir au moins deux speciacles pour consorver l'avantage. Les scolaires et les titulaire do la carte Vermeil

palent 10 francs.

② Dix spectacles, une ligne : la ligno de vic. Marcel Maréchal ouvre le feu avec « Uno anémone pour Guignol », du 30 octobre un 23 novembre. Alberto Vidal joue, à 19 heures, « le Diable à ressort », du 7 octobre au 23 novembre. Copi présente « la Pyramide «, du 27 novembre au 15 janvier, à 22 h 30. André Benedetto présente « Alexandra K », du 2 décembre au 16 janvier. Fablo Pacchioui mettra en scène « les Musiciens, les émigrants», de Liliane Atlan, qui sera donné du 20 janvier un 29 février, et « Tiens le coup jusqu'à la retralte, Léon », de Georges Michel, qui terminera la saison, du 21 avril au 6 juin. Entretemps, Armand Gatti viendra evec la nouvelle version de « la Passion du général Franco ». du 4 mars au 18 avril. C'est le programme de la graude salle. Dans la petite. Thierry Bosc présentera, du 23 janvier au 29 février, «Lazare lui aussi révait d'Eldorado c. de Sarrazac ; Jean-Marie Patte mettra en scène sa première plèce, Dites-lui que J'entends mourir », du 4 mars au 11 avril, et Daniel Mesguich, la première pièce d'Yves Gourvil, « Prèsident Schreber e, du 15 avril au

COLETTE GODARD.

DRAGON - ELYSEES LINCOLN



### Cinéma

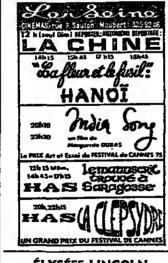
### «LA KERMESSE DES AIGLES» de George Roy Hill

Dans Butch Cassidy of le Kid, George Roy Hill recontait l'histoire do deux granda gossas qui revalent de louer les terreurs du Far-West, sens se rendre compta que l'époque

On retrouve dans le Kermesse das aigles ce thèma de l'aventurier « déplacé = (déplacé dans la tamps) et confronté avec un mondo qui n'est pas le elen. Mals, cette fois, eu lieu d'être de minables pilleurs de banque, les personnages da George Roy Hill eont d'authantiques héros. Anciens avleteure de le pre-mlére guarre mondiale, rescapés da ces duels fantastiques qui opposaient en plain cioi des ennemia cheva-loresques, il laur a été impossible de se réintégrer dans le vie civile. Plutôt qua de renoncer é voier, îls ont préféré devenir des asitimbanques de l'air. De meeting an meeting, ila risquent maintanant leur pesu en executant devant des toules ébahies des ecrobaties insensées.

Toute la première partia du film reconstitue evec humour ot une sorte da tendresse nostalgique l'atmosphère de ces kermesses provinciales. Loopings, tonneaux, vrilles : les petits biplans font des cabrioles qui, partoie, s'achèvant en chutes mortelles. Aux commandes do l'un d'eux, Waldo Pepper, le plus jeune, le plus audecieux de ces dami-soldes de la vieille épopée. Le plus hâblour également, aliant Jusqu'à prétendre devant les filles qu'il a tenu têta jadia é Ernst Kesslar, l'as allemand eux soixante-dix victoires. Kessler, quo Waldo va rencontrer à Hollywood, où, interdit de vol, il a fini par se telre embeucher, et contre lequel il livre, pour les besoins d'un film, un combat tactice qui très vite dégénérs en

Il y e une belle idee romanesque dans cette histoire : celle da la fiction Imaginée par Waldo devenant réalité à l'occasion d'une seconde fiction (hollywoodlenge celle-là). Et l'on ne peut rever mythomane plua sympathique que ce casse-cou exalté, romantique, presque enfantin, auquel Robert Redford prête son charme megnétique. Quand son ancien commandent essale d'expliquer à Waldo que les temps ont changé et que le rôle de l'aviation est désormais de transporter avec le maximum de sécurité possible le courrier et les voyageurs, Waldo se contente de répondre : « Je ne veux être ni chauffeur ni facteur. » Arropoir. Le même que ressent Ernst Kessler, contreint, pour payer ses dettes, d'occuper un poete de conseiller technique - eux etudios Paramount. Le scène au cours de laquelle ces deux hommes, humiliés et frustrès, l'un vivant dans ses fantasmes, l'eutre dans ses souvenire,



ÉLYSÉES-LINCOLN QUINTETTE



font connaissance et deviennent

complices constitue d'allieurs l'un des sommats du tilm. Un sujet original, qui rend hommage é ces vertus oubliées que sont le loyeuté et le seno de l'honneur ; des morceaux da bravoure filmés uvec un réalisma Impressionnent : beaucoup de tantaisie eur tond de grevité ; voilà bien des atouts. Et pourtant cette Kermessa dec algies cous laisse sur un sentiment d'insatisfaction et de vague onnul. George Roy Hill a-t-il eu tort de prendre pour héros un personnage dont les problémes sont é des années-lumlére des nôtres ? Ou bien la lassitude naît-ella da la répétition forcément monotone des prouesses techniques ? Toujoure est-il qua la réalisateur semblo moins inspiré ici qu'il ne l'était dans l'Arnaque et dans Butch Cassidy, et que l'on finit par trouver le tempe couccus ercheiques et ces chevallers d'un autre âge.

JEAN DE BARONCELLI.

\* Marignan, Saint-Germain-VIIlage (v.o.); Clichy-Pathé, Montparnasse-Sl. Gaumont-Sud, GaumontGambetta, Gaumont-Richelleu (v.f.),

ture en perticulier. Si c'était vrai, on

uc verserait pes unc larme sur son cercueil. En toute justice, la peinture

devrait périr de ses propres excès. Entendons-nons. On o'incrimine oul-

lement cerre fois les outrances et les

outrages, voulus ou subis, dans tous les domaines de la création d'ailleurs,

par des gens à la recherche perpéruelle

du oeuf, mais plutôt ono répétition de

procedes, une accumulation d'œuvres

se superposant à l'infini, une bouscu-lade dans les antichambres du sucrès,

er que dire de ceux qui ont franchi

la porte! La peinture un crève pas encore d'indigestion. Seulement, les

peintres en crèvent parfois. S'ils se

révoltent contre eux-memes, contre leur

passe-temps favori, et en même temps

passe-temps lavori, et en meme temps courte le système social et économique où l'art est englué et qui le « récupère », que penser de ce sursaut, puisque la plupart finissent par jouer le jeu? On fair de l'anti-art (on sair depuis long-temps qu'ou ne fair de la poèsie mu'avet de l'anti-poérique) et c'est

encore de l'are, su sens noble comme su sens manuel du mor. Quanz à

l'entreprise de démolition, comme le

déplorair à peu près je ne sais plus qui à l'époque héroïque, on veur faire

la révolution et ou mavaille pour les

C'est dans cette optique que le cas de Gérard Gasiorowski mérite qu'ou

s'y acrète; davantage que pour sa

double exposition, plutôt mineure, a vrai dire, celle qui a pris fin jeudi à la galerie Mailliard de Saint-Paul-

de-Vence, et celle qui se tient à Paris (1) — et qui a l'avanzage chronolo-gique d'ouvrir la saison : ou ne perdra

Est-ce l'arriste on l'art qui est malade,

s'achame vire à « poutrir », par exemple dans la suire de ubleaux intitulée « période Barbizou ».

hond sound de la bête féroce se renou-

velle avec persévérance. Notamment sur

d'Albertine disparne, peintare dislinguée dans rous les sens du mor qu'on a pu

voir à l'Expo 72, « Douze aus d'art

contemporain en France ». Les titres d'autres séries sont suffisamment éloquents : les Impaissences, les Régres-

Le positif dans tout ça, ce n'est pas que, présentant aujourd'hui l'Artiste à

Nouvel accis d'auto

La vie dure

Il y a plus d'un demi-siècle qu'on Fhôpital, Gasintowski air convert les proclame la mort de l'art, de la pein- murs de pansements barbonillés de

former

### Lettres

### «Bof!» au Petit Larousse

(Suite do la première page.) De cette liste, extrayons encore l'expression un sec de nœuds « affaire très embrouillée » ; les mots tiamber et tiambeur, écologie dans l'acception de « défense du milleu naturel », sono, llípper « petit levier d'un billard électriqua qui renvoie la balle vers le haut » et qui e fini par désigner le billard lui-même C'est un mot anglo-saxon, bian entendu, et si la franglais o'accroit encore da quelques recrues, tech-niques ou financières, tel cash flow (encore que not money cède souvent le pas à capitaux tébriles), on pourra remarquar qua laur nombre est en régression, répercussion évi-dente de la situation internationale. Et puis l'allemend fournit lumpenproletariat, sans équivalent dans notre vocabulsire, et l'hébreu cabre (à ce propos il était temps d'inclure judéo-chrétien). Enfin, la cinéma canadien, voire la littérature et le théâtre, nous ont trop familiarisés avec le joual pour que cet idiome solt tu-

Dens le partie historique, la liste des nouveaux venus e'efforce tou-joure de suivre l'actualité. Le premier ministre français n'avait ou -

murs de pansements barbonillés de

lents, dont il n'a oni besoin de faire un

dessin pour dégager le « message :

symbolique. Cest que, par on autre

médium non moins signifiant, il se soit imaginé sur un lit de douleur, ce

autocritiques : Artiste ne trouvant par

le sommeil. Artiste attendant sa nour

riture, Artiste revent son passe, Artiste

attendant sa fin prochaine, erc. Là encore il boudira si on lui dir que ces

dessins sont bons, mais ils le sont. Une

fois encore, ce qu'il vent détruire Qa

peinture), il le détruit picturelement

Pourquoi stors associer le public à l'échec, à la fascination exercée par l'échec? Pourquoi le faire participer à

un humour désespéré, qui ne concerne pas l'homme mais le problème de la

peinture, qui emprunte pour sauver la face, toutes ces faces de faux (et vrai)

malade, le caractère dérisoire de la déri-

sion? Pour réclamer des soins et un

Gasiorowski, on veut le croire, o'a

pas renie ses premières amours : Corot, Miller. Sûrement pas parce que ces

peintres counsissent cette année na

regain d'actualité, Miller surrour, qui

n'a pas fini de faire (re)parler de lui, étant mort il y s cent ans. Après Cherbourg, sa gloire emplira le Grand

Palais le mois prochain. Alors, pour-

Roscline Bacon (2) avec fervenr?

secours, répond-il.

qui nous vaut une suite d'autopor

trop tard désigné - figurer dans la précédante étdition. Le voici entre les Indiana Chiquitos et la ville do Chiraz. A leur placa (alphabétiquement égalament), le président at le chanceller de la République tédérale alemande, Walter Scheel et Halmut Schmidt, le président des Etats-Unia Gerald Ford (Water-gate fait l'objet d'un enticle), le général portugais Antonio de Spinola ot son successeur Francisco da Costa Gomes, Andrei Gromyko et Gustav Husak, Constantin Caran et Mosho Dayan, Marie Estels Mar-tinez Peron et le général Augusto

Deux noms eccroissent la galerie des philosophes français. Etant donnés leur iniluence et leur rayonnement Louis Althusser at Michel Foucault méritaient cetto promotion. Peu d'écrivains, mais tout de même : Michol Butor, Italo Calvino, Almà Césaire, Ivan Illich, Mikhail Boulgakov. Encore moins de peintres : un mort, Mark Rothko, un vivant, Andy Warhol. En revanche, les musiclens font une entrée en lorce : Jean Barraque, John Cage, Charles ives, Győrgy Liged, Bruno Madema, Krzysztof Penderecki. Meurice

Ohana... Sans oublier maints archiectes ni Marilyn Monroe. Sans prétendre àpuiser le recensement des deux cent vingt-neuf ajouts majeure du Petit Larousse, qui a fêté cet été enn sobrante-

dixième anniversaire, en même temps que la libreirie du même nom célébreit la centenaire de la mort de Pierre Larousse; II y a loin du volume relié en tolle rose avec la populaire • Semeuse • d'Eugène Grasset, vendu 100 sous, et le Petit Larousse en couleurs, en passe da eupplanter l'édition ordinaire, On eculignera permi les agglomérations nouvelles le ville de Veudreuil, la station bainéaire de Port-Grimaud.

### < Le Monde » déponillé

Le lecteur sere peut-être curieux de eavoir comment e'opèrent ces refontes périodiques, totales à peu près tous les dix ans ; comment, de façon plus générale, se met à jour un dictionnaire. Cet énorme travail est aubordonné à des études de vocabulaire, du vocabulaire parlà couramment, donc abordé dans sa ecuplesse, sa réceptivité, son edaptation à tous les besoins. Entre eutres supports, dens un premier temps, une équipe de documenta-listes dépouille méthodiquement les textes récents, le presse surtout - la lecture du Monde se révèle et procède à l'analyse des mois de-la-Mule, 75003 Paris.

considèrés d'après leur sens, des repports de termes plutôt que des termes eux-mêmes et, d'eutre part, des mots nouveaux classés selon leur fréquance. La moisson est mise en fiches. Dans le cas du Petit Larousse, par exemple, le blian des recherches est établi chaque mois. ce qui donne lieu è une pramière sélection qui retient toue les termes considérés comme importants, ti va eans dire que ceux qui ont trait à une discipline particulière seron ensulte confiés é des epécialistes.

Au cours d'une seconde phase, on falt un choix temporaire. Tous les mots dignes d'intèrêt ne peuvent pas « antrer dans le moule » d'un volume au nombre de pages limité et cons-tant. Il y a, en outre, les modifications, d'ordre historique ou géogra-phique notamment, qui entraînent des développements plue longs. Ce qui oblige à sacrifier d'anciennes gloires oubliées. « Il ce suffit pas d'entrer dans le dictionnaire, disait le cardinai Daniàlou, le tout est d'y rester ... »

langue », le tâche n'est pas facile. SI la syntaxe n'u guère varié depuis le siècle de La Bruyère, le vocabulaire français bouge terriblement.

JEAN-MARIE DUNOYER.

E Le Festival d'automne e décidé Le Festival d'automne e décide de retirer de la chapelle Saint-Louis de la Salpètrière la totalité du pro-gramma qui y était prévu. En effet, la direction générale de l'Assistance, publique s'est opposée à la présen-tation de l'Ateller Philippe Adrien, qui travaille sur la thème a Sade, dans le dix-huitième siècle, », Le Sam Rivers Trio ira du 24 au 27 sep-tambre à l'éclise des Blancs-Mantembre à l'église des Blancs-Man-teaux; les Cinq Salsons, les 1st, 2 et 3 octobre à l'auditorium do l'ABC; l'Atelier de l'Epéc-de-Bois jouera « Toro » à la Cartoucherie à portir de 18 octobre, Le Festival d'antonne est à la recherche d'un lieu pour Pateller Philippe Adrien, dont la première représentation est prévue lo 7 novembre.

D'anire part, le Festival d'automne organise aux Boulfes-du-Nord on atelier de techniques corporelles ct vocales Japonaises, dirigé par la l'ecompagnie Yoshi. Cet ateller com-prend deux cyclès r du 9 au 13 octobre et du 14 au 17 octobre, de: 14 heures à 18 heures. Chaque cycle; pent accoedific cent participants et, propose quatre disciplines : shinto, bouddhisme, arts martiaux, nö. Lestrats d'inscription sont de 25 francs; Les demandes doivent être adressées uniquement par correspondance, at

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN. HUCHETTE ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT RIVE GAUCHE LES 14 JUILLET



J-ML D.

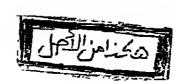
ST. MARIGNY v.f. - PAGODE (mot. v.f., soir v.e.) - ST. RASPAIL 216 v.f. - LES 14 JUILLET v.f.



Ê

eles aventures de • UN FILM DE LUIGI COMENCINI D'APRÈS UN CONTE DE COLLODI • AVEC NINO MANFREDI - ANGREA BALESTRI « GINA LOLLOBRIGIDA « VITTORIO DE SICA





13 64

1451.5

4.141

June:

4: -

7.77

all tal

f .... e\*

2.5

F 15

MAJOR U.S. MANUFACTURER

of mining machinery with international office

in BRUSSELS

is looking for:

ONE SERVICE ENGINEER

The man we are looking for must have the following

- Background: mechanical and electrical engineering,

Installing and commissioning surface and under-

Languages: perfect english, good french and/or

This job involves extensive travelling in Europe.

We are offering good salary, extremely good fringe

Please send complete curriculum vitae in

english with details of recent position,

salary requirements and availability to

S.M.R. Publications Europe S.A., 522, avenue

Louise, B-1050 Brussels under Box B-114.

german. Any other language would be an asset;

qualifications:

— Age: 25 years min.;

ground machinery;

benefits.

offres d'emploi

### offres d'emploi

FILIALE IMPORTANTE
ROUPE CONSTRUCTION APPAREILLAGE
ELECTRIQUE of ÉLECTRONIQUE

de son agence parisienne

### NGENIEUR ÉLECTRONICIEN

20 ans minimum

nvoyer C.V. manuscrit et photo sous ne 21 748



### emploiz régionaux

### Contrôleur budgétaire

Filiale Française d'un proupe pharmaceutique int, recherche un essistant capable, après une razion d'un an, de prendre en charge le contrôle gétaire.

is le cadre d'un plan à cinq ans, il élaborera le in iget en relation avec les responsables de service, urara le contrôle mensuel avec analyse des écarts géaussement trimestriel des prévisions.

poste conviendrait à un homme de formation pushe ayant travaillé dens un "cabinat d'Audit", "padant deux à trois ans de pratique budgétaire a une entreprise multinationale et désireux de rigner dans une équipe jeune.

indispensable d'être blingue Français-Anglais, formation acquise dans les pays anglo-saxons it appréciée. Le poste est à pourvoir à 700 kms It de Paris.

esser C.V., photo-recente et rémunération actuelle.

I la réf. M/2356 (à mensionner sur l'enveloppe).

sacret absolu des candidatures est geranti par

BERNAND KRIEF CONSULTANTS

Wis Cunton 75263 PARIS cadex 06

SOCIETE INTERNATIONALE ice de qualité, chercha

### UN RESPONSABLE

SAINT GERMAINE GAUMONT IN wendre see peintures en poudre sur tout le 14 JUILLET

andidata doivent avoir una expérience d'an aqualques années dans les ventes de pein-industrielles, traitements de aurisee ou l'alectro-dans l'industris automobile et l'électro-

ainsi que les laboratoires de recherche sont

L'angleis parié est exigé.

Brire Nº 7,271, « le Monde » Publicité, — » des Italiens, 75427 Paris, qui transmettra.

POSTES DE TEURS ADJOINTS PITAUX PRIVES Voir en PROVINCE	Bagque Arras ch. psychologue spécialiste du recrutement. — Envoyer C.V. détailé + phota n° 1 07.466, REGIS-PRESSE, 85 bis, rue Régumur, PARIS-2.
autant qu'aptitude	D.A.R. DRTHEZ, Sud-Ouest, constructeur mesures tempéra- turs et dépit et sécreurs als recherche
re personnel réalisé; re pour le candidat et ille à vivre à la cam-	CADRE TECHNICO-CCIAL ET DESSINATEUR ETUDE

des acacias Paris

CHARLET PECENTER

CHARLET CHAR

### représentation offres

SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES.

recherche POUR VENTE A PROFESSIONNELS

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

54 55 52 10 89 et 21

Formation rémunérée :

Gains importants ; Situation stable ; Retraite des cadres.

offres d'emploi

offres d'emploi

UN'RESPONSABLE DE RMAT, COMPTAB. POSSEO. LIA UNE CERTAINE EXP. GERANCE D'IMMEUBLES

Ecrire avec C.V. et photo à EPSI, 19, ev. V.-Hugo, Paris-14 qui transmettra, Réf. : M/38

SOCIETE DE PRESSE RECNERCHE POUR PARIS JEUNE JOURNALISTE

Vime dés, D.M., ou femme dynamique, bonne formation économique nécessaire. ANGLAIS PARLE ET ECRIT INDISPENSABLE.

SERVICE CENTRAL ACHATS INGENHEUR

Ecr. ev. C.V. at prét, et photo à S.F.E.N.A. Serv. Central du Personnel, B.P. Nº 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

CONTROLEUR INTERNE

Le candidat de format, supér comptable (O.E.C.S. minimum aura pour tâche le contrôle au sens le plus large de toute les Sociétés du Hokilos (région parisienne, province et étranger).

r. C.V., photo al poss, et prét, p. 19,990, Contesse Publicité, ev. Opéra, Peris-lez q, tr. Pour banlieue Sud R.E.R. SECRETAIRE BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMANO POUR remplacement 4 mois. 930-15-54.

Sté Olstribution allmentaire beni. Sud recherche : OPERATEUR 58 NFIRME OF DEBUTANT

Tél. Service Informatique, 933-96-00. KUWAIT AIRWAYS SHENCH-ENGLISH SECRETARY

Telephone 261-24-25.

Collège Saint-Benoît (Filles)
cherche ilicenciée en physique,
bénéficiebre contrai type Étai
français, Ecrira Ofrecteur,
P. K. 30 Karakov, Istanbul,
Le masazine économique
européen VISION cherche pour
rédaction Paris I
Journaliste - Assistaale de
rédaction.
Lensue maternelle allemande
indispensable, bonnes connais,
économ, et vie des entreprises,
Maltrise parfaite du français
et de l'angleis, Ecrire : VISION,
52, rué Talitouri, 75009 PARIS.

ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

DEUX INGENIEURS

ECHNICO-COMMERCIAUX

Les candidats doivent être parfoltement bilingues trançeis-angials et avoir le tempérament vendeur.

Adresser C.V. et photo su Chef du personnel ROHM AND HAAS, 185, rue de Bercy, 15579 PARIS CEDEX 12.

les PTT recrutent sur titres POUR PARIS ET LA PROVINCE

DE CERTAINES ÉCOLES D'INGÉNIEURS ou titulaires d'une maîtrise d'informatique

(áge maximum 30 ans) FONCTIONS

Etudes pour la mise an place de nouveaux systèmes d'exploitation

Lancement de travaux neufs Contrôle de chantiars

Exploitation technique et maintenance des installations

CANDIDATURES RECUES JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1975
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS OANS LES
ECTIONS RÉGIONALES DES TÉLECOMMUNICATIONS

Paris : 18, boulevard de Vaugirard 75531 PARIS CEDEX 15. -Banlieue: 7, bd Romain-Rolland 92128 MONTROUGE. Province : au chef-liau de la région de

OTMPORTANCE NATIONALE

UN CADRE OIPLOME SUPERIEUR

de haut niveae et délà :

D'ENTRÉE A L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

**CONCOURS SUR TITRES** 

**6 PLACES OFFERTES** aux diplômes de l'enseignement SUPERIEUR

(Polytechnique, Normala Sup, Centrala, ENSAE, HEC, ESSEC, INSEAD ; Doctorats : Eco - gestion - maths appliquées-Drait + 1<sup>er</sup> année DEUG mention sciences Maitrise de maths + Licence en droit ou sciences éco.)

AGE MAXIMUM 30 ANS (avec recul possible)

A la sortie de l'Ecole Nationale Supérieure des Postes et Télécommunications, vous exercerez en qualité d'ADMINISTRATEUR vos activités

dans des secteurs très variés: programmation et études économiques organisation de la production

fonctions financières et comptables

politique et gestion du personnel informatique...

CANDIDATURES RECUES JUSQU'AU 23 SEFTEMBRE

Pour tous renseignements complémentaires et ins criptions s'adresser: Semitariat d'État eux Postes et Télécommunications Direction du Personnel et des Affaires Sociales

20, avenue de S 75700 PARIS TÉL. 566.31.37 - 566.23.31 - 566.27.59

Rurann 82

re de Ségu

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'IMPLANTATION NATIONALE

ANIMATEUR (TRICE) DE FORMATION

un excellent contact humain et de grandes qualités pédagogiques;
une formation universitaire de haut niveau an disciplines financières, comptables et gestion d'entreprise;
une grande disponibilité (voyages fréquents).

La fonction implique non seulement l'animation de stages, mais encore la participation à la définition des besoins et à la mise au point des programmes. Les candidatures seront traitées confidentiellem adresser sous le numéro 21,423, CONTESSE Publ., 20, avenne de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

Société Internationale bien introduite avec centre de production sur place

pour la vente da produits pour compresseurs et moteurs diesel (région Nord, Sud et l'Est. da la France) des

### INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Expérience dans le domaine de compresseur et notions de la langue anglaise seraient un avantage. La candidature de jeunes débutants sera également priss en considération.

Offres sous chiffre 44-127, 752 PUBLICITAS case postale, CH - 8021 ZURICH (Suisse).

BANQUE MULTINATIONALE

CADRE

possédant les caractéristiques suivantes : Expérience de 2/3 ans dans le département com-mercial d'un constructeur d'unimateurs,

Pormation enseignement supérieur. · Tempérament ouvert et agressif.

Lettre + C.V. sous ref. BEIRA (& mention, /envel.)

EMPLOIS et CARRIERES 26, rue du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS

SECRETAIRE (HOMME)

Min. 30 ams pr assurer contacts client., tél. courrier, réception. Situation intéressants. Exc. présent., fd. 100 ord. exig. LIBRE IMMEDIATEMENT. ecr. ey. C.V. CLAIR, 38, rue des Mathurins, 75008 qui transit. Ecole d'epprentissage bani.
Versaites, rech. Educateurs
d'infernat si possib. sélection, et Educateurs or.F.J.T. Versailles. Sér. réf. exés. et perm. cond. Adr. candidat. C.F.P., B. P. 9, 78.450 Villepreux ou tél. ; 954-77-68.

Ecrire evec C.V. et photo à EPSI, 19, ev. V.-Huso, Paris-16, qui transmettra, référ. M/36.

- Transmission 'et propagation RADIO-ELECTRIQUE - TECHNIQUES VIDEOFREQUENCE Adresser O.V. précisant la spécialité à : I.N.A. - Pièce 1115 Voie des Pilotes - 24360 BRY-SUB-MARNE.

INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

RECHERCHE OU & TEMPS PARTIEL

pour son Département Formation de BRY-SUR-MARNE, des Ingénieurs, Professeurs certifiés ou professionnels hautement qualifiés pour être char-gés de cours ou de travaux pratiques, à l'intention de technicieus français et étrangers de radio-télévision, dans les domaines suivants :

- MATERMATIQUES BUPERIEURES

- ELECTRONIQUE APPLIQUEE

- PHYSIQUE GENERALE

POUR LE SERVICE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

La ligne La Reas T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70-34.00 Offres d'emploi "Placerds encadrés minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

LYMMORILIER **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 30,00 23,00

4 4

**:3** 

L'immobilier offres d'emploi

### GRANDE ENTREPRISÉ DE TRAVAUX PUBLICS

### H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.P.

à la direction générale du groupe la can-tenu sara chargé d'études financières ou

Une bonne connaissance de l'espagnel, du portu-gais on de l'arabe serait particulièrement appréciée Toutes possibilités d'évolution ultérieure.

Ecrire avec photo, formation, expérience et progression de carrière souhaitée sous référence 469 à : LEVI-TOURNAY, 3, cité Pigalle, 75009 Paris, qui transmettra.

### demandes d'emploi

### ADMINISTR. DE BIENS

IMMOBILIER Homme 4 a., Ilc, drelf Inscrip.
75.76 ICH cherche poste
Ecc. nº 219 « le Monde » Publ.,
5, rue des Italiens, 73427 Paris-0J. H., 24 a., Ilc, vc. éco. gestion
DECS (comet, en préparat.) BS
compt, ch, trav, en mat. compt,
Préf. expert-comptable. J.-Ph.
Bessières, 79, r. du Rocher 75008

Fonct. Doct. en Orolt, praticien et théoricien pour retraite, cherche agence sénérale contentieux ou autres sor départements bretons princ. 35 et 29. Ecrire Havas RENNES, nº 862 B qui transmettra.

INGENIEUR TUNISIEN
INGENIEUR TUNISIEN
INFORMATICIEN Haut niveau,
6 a. eop. France at Tunisie,
ch. poste à responsabilité
préférence TUNISIE, Ecrire :
GRAJA, intimedb, BARCHOU 2
EL, MENZAH - TUNIS.
J. H., 18 a., C.A.P. (MétaillerSerrurariel: cherche place stable
Paris ou banilleue Nord, Ecrire :
Mt. BRAUN Jacques, 42, rue
D. Casanova, 93300 Aubervilliers.

CADRE SUPERIEUR

A., ESSC. + Chore Brit.

+ Chore Espean., Interprete
anal., esp. Exper., commerc. 4 a.,
dont 2 a. TRANSPORT (Direction at Frisportique) rech. sit.
Parls ou région parisienne.
Ecr. Nº 21.846, Confesse Publ.,
20, av. Opéra, Paris-1-7, 4, tr.,
J. F., habitant MARSEULE,
expér. possédant volture et
tél., très bonne présentation,
ch. représentation exclusivem.
produits de luxe pour
Bouches-du-Rhône.
Ecr. N° 0/4717, Régle-Presse,
25 bis, rue Réaumur, Paris-2J. H., format, supér. + DECS
complet, première expérience
de cabinet, charche situation
dans cabinet experiese comptable et audit pour compléter
stage Ansials. Ecrire n° 16.567,
REGIE-PRESSE,
25 bis, rue Réaumur, Paris-2J. F., 29 a., ilic. allem., connais,
anol., expér., presse et secrétariat 5 a., ch. ermpl. presse,
fourisme. édition ou publicité.
Libra imméd. Tél. 924-35-82.

cours et leçons

### reprėsent. offre

Sté de Publicité par l'oblet pleine expansion recherche mes, demois, représentantes. rmation assurée, St. stable, blen rémunér, Avant, socc. atot V.R.P. Ecr. C.V. à : ASTER B.P. 103, 24194 BERGERAC,

Manufacture confection homms irticle soigne et compétiti recherche représentant frès Introduit pour Nord, Est, Sud-Est, Paris + banileus, Ecrire HAVAS LIMOGES N° 091402-H.

### capitaux ou proposit, com.

MICE côde pour raisons famillales effaire prestations de services lurid. et contentieux, Licence droft indispensable, Rapport annuel 200.000, Px. 600.000 Ecr. Havas Nice 0602, on rel. (93) 85-13-79 NICE.

Disposant locaux OPERA adres, prestise, Cabinet RELATIONS PUBLIQUES, 15 and d'existence recit Associé avec budgets et relatiens en vue développer Agence Promotion R.P.-Audio V. Ecr. OGEP, 200, r. Université-7v.

SOCIETE disposant megasin et

dépendances 1000 m² cantre ville 40 km LYON, rech. Produits ou matériels à commercialiser. Ecr. Pub, MARTIN Sce P.A., 35, r. Alexis-Carrel, 69500 BRDN. CAPT Vends Carrel, 69900 BKDN.

CAPT Vends S.A. détails

Habillement
15 employés

C.A. 2,000,000 de francs, salaire

DIRECTIDN : 180,000 F +

dividende, Prix : 1,000,000 de F,

dividende, Prix : 1,000,000 de F,

Ecrire no 73,512, Régic-Presse,

25 bis, rue Réaumur, Paris-2.

autos-vente PARTICULIER 94-SAINT-MAUR

SM 1972, ties options, ra Très propre. Gros crédit. Tél. 985-16-50, h. b. Occasion unique Coupé Merce 220 SE. Nombreux accessor Tél.: 985-16-50, h. b. Vend ma BENTLEY 47, 37,000 F. Partalt état. M. JUNOD. (16-32) 39-34-89.

perdu-trouvé

MAMDELIA

50 M. METRO PELLEPORT
MAGNIFIQUES STUDIOS
A PARTIR DE 75.000 F
dans imm. entilerem. restaura
LIVRAISON IMMEDIATE.
Location et destion gratultes
assurées par nos soins.
BUREAU DE VENTE sur plac
tous les jours (st dèm.l, TI-19 t
85, RUE PELLEPORT. GM-52-66

88, RUE PELLEPORT. 39-25-08.
AUTEUIL Vd direct. 2 p., tout confort, ascens. Samedi, dim., T&febrows: 647-85-26.
Métro JAVEL-15\*. Beau 3 poes, tout conft. Imm. 1925, ravalé. 181. 67 m2. 25:000 F. 254-41-34.
CCEUR DE PARIS. 82 m3, tout conft, dible live, chbre, s. bs. ed dress-foom, cuis. 64U. ch. C. indiv. Tél. Nhex rangem. Moou. INSONDRISE, 350:001. 585-06-35. Leomière. 3 p. + terrasse. rèc.
L'Ue, 30,000 F Tél. 607-34-02
Tr AVÈNUE DE BRETEUIL.
20 ns, 3 récept. + 4 chbr.
2 s. de bs. office. c., pl. sudcoest, excellent sitis. 325-63-73

GAMBETTA-

FOCH - MAILLOT
Bel immeuble tradilionnet
Restauration et décoration
de prestige.
Sindies, 2 pièces, deplex.

/Isite ce lour, de 12 à 19 h. C. avenue Alphand, PARIS-16

PARIS-IT ARRONDISSEMENT Très beau studio + balcon + perege dans immeuble neut, partoli état; à vendre cause départ, Téléphone : 370-25-52. 9, rue de SQUARE-CARPEAUX, 9d sidg, STUDIO, if cit. 40 = 1, 162.000, Vdj. 5dj. 14 à B heures. 162,000, Vdl, Sdl, 14 a la neuvez.

Prinxim. Movilia de la Galette, ateller en duplez. 60 est, 11 cft, 200,000 F = 266-38-41.

NATION. 3 P., 11 cft, 71 est, mm. ben stdg, gde cuia., ch. cent., asc.desc., 15pis escal., 215,000 + C.F. 344-347.

PR. ST-SULPICE. DDE. 42-70. 220 - hox. appt. asc., TEL., 3 receptions 4 chin, 4 sanitaires. LOUVEE Appart, 3d stending 200 m2, 4 pièces. Tél. 260-06-32. entrée, culs., w.-c., bains, chif., 4 ét. s/rue, abs. impecc. 130,000 F. Vend, sam., 14 à 18 h. 58, R. CHERCHE MIDI SOL

2 stud. même ét., cft, kiéal Pla. Sol. 220.000 F. Sam. 14 h 30-17 b. BEAU 176 Hötel particuler Rare Grand 325 tr2, duplex 67 pfecos, balcon, grande allura. 1.700,000 F. 723-67-53. CAMBETTA - Trois magnifiques studios, de inten. entièrement 80.000 F 636-52-00 Ge 11 h à 19 h.

appartements vente

XVI PASSY DS bei imm. pierre taille ravais REZ-CHAUSS. - PLEIN SOLEH URGT - RUE ST-HONORE LIV. DBLE + CHBRE FACE A L'ORATOIRE TERRASSE, IMM. STOG DID TT CFT. - 578-26-35 t., ctris., s. des., WC, ch. cer LUXUEUS, REFAIT NEU PRIX 350,000 F QUAL LOUIS-BLEWOT ndr.-samedi 10-12 et 14-18 b 10, RUE RAYNOUARD ou 723-91-22 LUXUEUX DUPLEX TIS M2 ALCON S/SEINE, ball + san, sal, a m. + 3 ch., 2 cable. Nl., s. de b., 3 w. c., 6 et 7 cl., x élavé lustif. Rens. 533-73-63. AV. FOCH Magnifique

424 m2, bourgeois et prof. libér Prix très inféress. 3 lignes 16 Pr rens. : 704-89-71 ou 307-85-36 POUR NE PAS PARC MONCEAU **VOUS TROMPER** 27. Immerble étudié pour entabilité étavée dans queri en piela renouveau. Vend 30 situdies tout confort, niferement étudiés. Prix int sasants fermes et définiti ous appeter, le propriétaire 325-75-25 et 325-66-78.

VUE PANDRAMIGOE

3 P. Hann. Iuxoeux 1974

1 Pétage, 90 m2, ed baic,
TIFFER - 224-1-46 et 24-44.

7a 242, 8D ST-GERMAIN, 5 p.
Ch. serv. Gar. A risnover.
390,800 F. - 380-7-47

S/PL CE JOUR, 16 h à 17 h 36. NATION Bel Imm, bourgeois, tenis escaller, asc. desc. Gd 2 Pièces + bur, bel cris. bes, wc, chff. central, 210.000 F, créd. Micot : 344-49-60

LOUIS BLERIOT P. de T., ravalé, calme s/Seine, 2º ét. baic. asc. thie Bving, 2 ch., entr., cuisine, 5. de B., mogu, clif. centr., téléct., cave. REFAIT NEUS.

PRIX 397.500 F Vis. sam., kil, mardi, 14-19 h., rue Fantin-Lateer, 292-29-72 VILLERS, 17, RUE PELOUZE, bei Immeuble P. de T., GD 3 PIECES, 100 m2, fout confort, samed, de 13 à 17 heures.

Region porisienne LE PECQ 6' à pied BEAU 4 P. OUPLEX

Loguia + terrasse 40 m2, 2 balns, 2 park., chauff, individ., cuis. équipée, Prix 335.00 F. Vis. s/place GARDIEN, 67, route de Sartrouville - 936-20-49,

de Sartrouville - 936-20-49.

VESTMET CENTRE Vardure

5º R.E.R., Sélour dbis, 2 chbres, fout confort, 290.000 F.

Agence BARTHEL - 966-96-90.

55º Y-LES-MOULINEAUX

2 magnif, studios, dans irun. enffer, rénové. Tr., hite rentabilité

58.000 F. de 11 h & 19 h.

BOURG-LA-REINE - CALME

DE SCEAUX et Me. Rayissant, appl 5/6 Pccs., 30 m2. 2 sente.

CHATON Splend appl, 3 min. Caline, 5 et., 40 mg + 2 terras., vio panor., prix 300,000 F. Arco CARLIER, 14, pl. M. Berleaux. Téléphone : 964-11-99 (ORPI).

95-LOUVRES RESIDENCE DU PARC

SEVRES. Part. vend appertem agricul. Imm. ric., 4 p., it cfr ctair, bne sit. Tél. 205.000 F + 15.000 C.F. - Téléph. 625-20-66 RUEIL-MALMAISON STUDIO 32 M2 dans résidence de grand standg avec parc. Coisine équipée, sai de bus, w.-c., rangeoreuts, télé phone, 2 caves, Neuf, Habitable de suite. Tél. 460-33-60 epr. 17 h SAINT-CYR-L'ECOLE

S km de Versailles. 7, 3 ch., 1 s. de ba toliette, cuis. améh.

**NEURLY ST-JAMES** TAY DRIE + CHRIE ont, cuts, s. bains, wc. chaoff cost of ose chie brinn, Tál. Moq + SEAU JARDIN FLEURI LUXUEUS, REFAIT NEUF PRIX 485.000 F

A RUE DE LONGPONT A REUILLY DU 723-71-28 ASNIERES (92)

A VENDRE APPARTEMENTS NEUFS STUDIOS, 2, 4 PIECES LE M2 DE 2500 A 2500 F. Cridit foncier, P.I.C. et P.S.L.

Bureau de vente sur place tous les lours de 14 h. 30 à 18 h.
RUE DU MENIL

et SEMICLE: 766-51-76.

Bois-Colombes. 9, r. C.-Chesson, studio 2 et 3 p., tout cft. de 54000 à 147,000. Sam. 10-19 h.

ST-MANDE. Près bois, spiendide irum. ravaité, vaste sél., salon, ent. 2 ch. cufs. we s. bains. nrun. ravalé, vasie sél., salon, ent., 2 ch., cuis., wc, s. bairs, penderie, ch. c. + 1 chb. serv. Prix 320.000 F. Tél. - 345-01-72.

CENTILLY APP Part. vol 34 p., span, gd balc., rec., calme, ch. c. Ind. T. 588-09-37.
BÖUGIVAL. Part. vend bet appartement. 45 p., loggla, proc. part., école, comm., forêt, av. aménag. Parting, cave. 200.000 F - Téléphone 969-07-96. phoney soo-Group oppen 17 Houses, GARCHES, Exceptionnel, Pres Sare, continert, calent, sopt ad stdy, 72 ms, end, solt, 2 ch, 2 dress, b, C, 6q, 8tr, en 34-10, 2 cav. 335,000, J.M.B. 978-48-10.

Ds parc bolse Part, vd F-3 exc. état, RER Paris 20'. 165.000 F. STIEBERT, 16, parc Ardenay, PALAISEAU. 71-VIGNEUX 12 min. sare Lyon, ds résid., 300 m. Sare, soot 4 p. 96 ml, 10 m. belcon. tél., cave, park-but confort. Prix: 180000. F. Téléphone : 903-22-37.

MAIRIE IVRY

MAIRIE IVRY
Bei immeub, de sivie, restaurat,
de classe, srands studies, 2 pces,
duelex, depuis 71,000 f.
Locaties et sestios asservas.
Poss. 80 % crédit - GROUPE
VRIDAUD, 15, rue de la Paix,
873-15-51 - 973-89-23. ISSY-LES-MOULINEAUX, Prop.

les R.D. Réc. double liv + 2 chbres. placard, tél., cf mod., 300.000 F - 526-65-50 VERSAILLES GRAND SIECLE 5 p., 120 m², 5° étg., balcons, sol., park., sops-sol, cave, tél.

<u>Province</u>

**CANNES-CROISETTE** ppt 3 P. dern. Gage 116 m² Prix Interessant. NEVEU ET CIE Rd-Point-Duboys-d'Angers, CAMIES, Tél. (73) 97-33-43. 103, bd de Montmorency, PARIS-16°, Tél. 288-20-00.

Teinturiers

Vacances-

TEINTURIER SPECIALISE
Netrovase à domicile:
moquette, rideaux, fauteulis,
abat-lour, tapia.
Germaine Lasche, 11 bis roi
de Surbae, Paris. 741, 265-97-22

Tourisme-

RETRACTE - REPOS

Résidence les Alimoses » Légagnes de Gresse econori cieil, calme, grand contori Demandez notre dépilant

TEL (93) 67-82-84 - 67-85-02

Loisirs

BOURGES - A VENDRE appis dans immegale neu Excellentes prestations. Location assurée.

constructions neuves

SUR LE VERSANT OUEST DU MONT VALERIEN

### appartements en duplex avec jardin privatif

• 4 et 5 PIECES grandes surface

LIVRAISON immédiat

2.800 F/m2

• PRIX ferme et définitif

TRIADE Rue Paul Vaillant-Couturier - NANTERRE

VISITES: samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 19h hındi et mercredi

de 14h à 19h

LES

**GROUPE ILE-DE-FRANCE** 24, rue du Sentier - 75002 Paris 233 77 40 / 508 82 70

INFORMATION\_

LOGEMENT Centre Etoile : 525-25-25

Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 539-22-17

Pour rous loger on pour investir. ents et pavillons neuts à l'achat; cument, précise sur chaque programme ; tretien personnalisé avec un apécialiste ; usella juridiques, fiscaux et financiers.

BANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART Service gratuit de la Compagnie Bancaire

LE RAINCY Dans luxueux petit immeuble quartier résid. pr. centre ville

Sur place : 44, avenue Thiers' Vendredi, lundi : 14 h à 19 h ; samedi, dimencha : 11 h à 19 h LIVRAISON EN COURS XIVE 28, RUE EURYALE-DEHAYNIN SIUDIOS, 3, 4 et 5 PIÈCES. PRIX FERMES.

Appartem. temoin, to les lours (sf mercr.), de 14 à 19 h. 30, S E R C D 723-72-00 GARCHES (92) Résidentiel 29, rue Neuri-Régneuit. Petite résidence de classe de T., 2 étages, escens confort total électrique confort fotal electrique
du studia au 5 pièces,
LIVRAISON ETE 1776.
Prix moyen : 4200 F le :
Bureau de vente sur place
Sam., d'im. de 11 h. å 18
ou GECOM : 747-89-50.

Déménagements

DEMENAGEMENTS

PARTICULIER VEND

ETAT NEUF

**YEDETTE DWENS** type Aruba 1968, 14 m.

Visible ANTIBES
2 moteurs Diesel 170 CV,
confortablement aménage
3 cubines, carré de 16 m2,
coin cutsine, équipement cor
piet, red., tél., suronomie 32 /
600 km. Prix 320,000 F.
Tél. 771-03-02 (h. bureau)

STAGES-CROISIERES

n havie mer. I semeine de voi saary, CORSE ee BALEARE Or « NESEA 3 », keich 17 u d confort. Armeneut modern (.V.M.; 164, chem. Menandien 3110 Sanary - Tél. (94) 74-01-

KHY TOLBIAC

XII RUE DE PICPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livrables « trimestre 1976 PRIX NON REVISABLES. MAOBILIERE FRIEDLAN

MMOBILIERE FRIEDLAND O. av. Friedland, BAL, 73-67

locaux

commerciaux

A LOUER

LIBRES MAMEDIATEMENT

(400 F LE M2)

BUREAUX AGENCES

**EUROBUNLDING** 

A LOUER

LOCAL COMMERCIAL

terrale 500 - a 2 aufface electrique Crédit PIC à 8 Visite sur place tou.

10 ft. \$18 ft.

sauf mardi et me.

Le Bercoss PRIX NOW MEVISABLES, [MMOBILLERE, FRIEDLAND 41, av. Friedland, BAL 79-69.

« MONTROUG

GRAND 3 PI

fiving + 2 characters

Habitable Immédi; Larges facilités de

ELANCOURT

LES PATHE

METRO A 200 M DU STUDIO AU PX FERMES ET L'LIVERISON décemb CONSTRUCT. TRESSE Vis.: appl. type: no-leudi, 15-19 h., same

XVIII\* JULES-JOFFRIM
Chambres et studios
2, 3, 4 et 5 pièces.
Habitables fin 74.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, ev. Friedland, BAL 53-69.

locatio; non meu Deman

Part. ch. 2 p., proc. 6. Bon lover. Pour actol, fard - Téléphone 61 3. sente des Dordes, PARIS-19. A 100 m. mötro, pértoidrique, immeuble neur, grand stonding, peridines et féléphone. Visite sur place et fil. 253-72-38 92-79 - 23-84 et 732-84-23.

locati: non meu®

Offrei Paris

(PMX EXCEPTIONNELS) PYRAMIDES. Tr. 8, 9d cf., UNIQUEMENT TELL, Dalcon, PARES, DEFICE DES LOCAL 45, rue Mariantia 44, rue d'Alfate Prop. off. du Stut. PARIS-Banl., sed 1729-12-33 - 69-41 -Bureaux et magasins rez-de-chaussée, 425 az.
3. sente des Dorfes, Parus-19-100 m. métro et périphérique 10 Bunes téléphonia, parkines Visite sur piece. Téléph. 237-72-33 - 92-79 - 23-6 723-30-27.

Ursent. Cse départ, vend murs de boutique REPUBLIQUE, ball 3-69, rapport annuel 33.000 F, sacrifie 25.000 F et appartem, commerc., rapport annuel 18.000, sacrifie 145.000 F. T. 700-95-43.

MAIRE 17º 700 m² dont 500 est VIII et XVI MARKE 1 / GOOT spécial ordinateur - Bail 3-6-9 sans pas-de-porte. 20.000 F Bar mols - 770-40-30. CLIENT DISPOSE CAFITAUX sur réamplel, ch. music bourique blean placée. - 742-30-34, 41-22. <u>Région paristes</u>

Courcelles. 227-30-60, matin. Province

Part, loue Orléans F proximité centre over 1.420 F, Téléphone : fonds de commerce

CAUSE RETRAITE VENDS BIMBELOTERIE

gres village Vaucius rapport. Agence s'at Bon rapport. Agence "apprent".
Pour rous remedemements:
for. à 6.704. \* le Monde » Pub.
5. r. des Mallene, 73627 Parta-F.
5. r. des Mallene, 73627 Parta-F.
6. A. 1,000,000 de F. Px demendé
70,000 F. Poss. ach. murs.
Farm. dim. et Jund Miles au
Leurant fac. dasurée. Ect. au
Leurant fac. das

locatio meublés **Offre** 

Région parisiés Pr. gare LA GARBINIA Nanterre, I ch. soli Calme, if en, cola toll. I I septe pers. H. Repair

sound to more

Offres

de particuliers

Conviendrait à décorateur FORMES à CHAPEAUX Bois. Bas prix Eventuell. à l'unité. Tél. apr. 18 h. : 273-16-09. Yesds bloc kitchusite Eco-Lux Pohyrey façon bols, état neut, haut. 6,92 m., long. 1,60 m., prof. 6,60 m., compr. duve Inox, robinet mélenseur. 2 plaques cuisson électriques Schottles, I table travell, 1 frisidaire 46 L. 1 tirolt 2 plac. rangem. Valeur 6,500 F, vendu moltié prix, Tél. 555-39-55, hres bureau.

Demandes de particuliers

La Foyer des Etudiants en Má-decine de Créteil (C.H.U. Henri-Mondor) recharche un PIANO, bon état, Tél. 899-25-99, poste 7.

Chasse CHASSE GROS GIBIER lund 1,000 ha. foret à 75 km. Paris nord-est. Action 2,500 F. Invité permanent. Ouverture 20 octobre. P. Vitala, 0560 Ceuvres. T.E. 14-25-50-32.

PROFESSION LIBERALE désir. chasser surl, cherche à jouer Soiogna territ. 108 à 200 ha. ou terait accord avec propriétaire. Tél. domicije : 722-16-94, bureau : 48-04-21 ou 742-17-60. Agencements -

BOIS SERVICE
Etagères bois al stratifiés,
toutes découpes rapidement
you mesures, 1, rue Raphaè
92 Vanves, Tél. : 644-4343.

DOG CENTER, spécialiste ollettase, Jacques J.-M. Cansse rand laurést championnat 197 ous pria de noter sa nouveit dresse, Magasin Salon Doc tenter, 4, rue Sainte-Opportune Paris-let. PUR-SANG ANGLAIS POULAINS ET POULICHES Dobigny, 21150 Parillenay, Tél. (88) 96-71-11 et le 54. DOG CENTER, 4, rue Saint Opportune (1°1), métro Châtele spécial, du châten d'agrémer tollettage et vente de chilo caniches nains et toy, tecke

poil long, cockers golden, Etmauzers hains et chow-cho-atoués et vaccinés, garrante exceptionnelles DOG CENTER Décoration

ANNICK habile vos murs, tenturas natrales, peinture et papiers-peints, rideaux, pose os mouterles. Prix modérés Té. ELY. 79-27. DECOR-MURAL, 549-36-41. Massasin 87, rus du Cherche Aldi, Paris-6- Tissus en pro-notion, pose par spécialistes rideaux, moquettes, canapés. RESTAURATION MEUBLES

15. ACHSHI Vern Tel. 267-41-10.

Bijoux PAIE TRES CNER, bijoux, r, brillants, 22, rue Danieli Casanova. DPE, 25-72, vente bijoux occasion.

ACHAT CHER, biloux, brillants, 24, rue du Fau-irs Montmartre, 1ez d'age. Enseignement

A 9 ELEVES per classe
Nombre finité de places.
Encadresent permanent,
1 familiale et de plein air,
11- à Terminale,
Collège « Pierre-Grise ». B.E.P.C. BACCALAUREAT

TELEXISTE In métier blen rémunéré, excellente formétion assurée r Ecole Française du Telex Tél. 260-33-44, poste 300. a LES MARMOUSETS »
(ome enfants, 10 km. Touquet,
2 Mortimont-Piage. Tout canport, ambiance familiale. Petitffectif, séjour à l'année, scolarité assurée, I voyage
compagné mensuei en tilver
pour parents sur Paris.
Tél. (21) 65-72-53.

EDUCATION TRADITIONNELLE
POUR BAITONS de 10 à 16 ans.
Scolarité à l'école publique.
« LES FASTOUREAUX.»,
Eaux-Pulsaeux, 19130
Evry-le-Châtei (25) 45-70-64.

Philatélie Spécialités culinaires AUBERGE DE LA TERRASSI Carrières-sous-Bols, 962-05-78. Es colsion : Alme Gonard. Spécialités provinciales. Repais effeire et Saim-Germeln) Mais-Leffille et Saim-Germeln)

TIMBRES-POSTE, Malson TIMBRES-POSTE, Malson
A Maury, 4, bd Mootmerre,
75009 Paris, r8t, 770-84-85.
La plus auciersus malson
de philatélis en Français
tondée en 1860, schéte
pour sa clientèle française et
Internationale collections,
lots, archives, vracs et lettres
de toute importance. Palament
comptant, Discrétion assurée,
Consultez-nous.

Produits égidnaux

ATTENDEZ PAS LES FETES MONTLOUIS (A.C.) rand choix de vin de 5 F F et vin chempagnigé 7,30 et 7,50 F 50,506d. 12 ou 25 bout, emballs ses et port en plus. A. CHAPEAU HUSSBAR, 37270 MONTLOUIS.

Lagenda (10 Honde

Chaque vendredi nos lecteurs trouveront sous ca titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, liura, instruments de musique, butesus, ain.) ensi que des proportifons d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.).

2 yachis an Portesal
1 fifty + 1 vedette,
luxe, qualifit, prix uniques,
on livre chez vota
JOSE CORUCHE,
c/o Hötel do Gotf de Vilannes
Vilanneurs, quarteira Alear
Portesal.

200 F par personne et par LOUEZ KETCH CATA SOLARIS avec m LA ROCHELLE

CORPS de PERME à STORMENTE de 102.

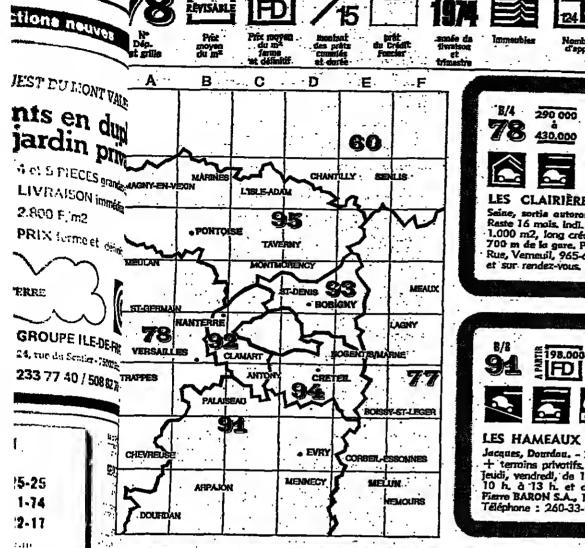
D'aulas

7421

- - · LE MONDE — 13 septembre 1975 — Page 23

Autoroute

# ONDE IMMOBILIER BAN



ا المعالمة

78

2500

REVISÁBLI

2000

Mary The Park ing the state of

Rate Selling Act to a property

Region to a finish

430,000 1975 LES CLAIRIÈRES DE VERNEUIL à Verneuil-sur-Seine, sortie autoroute Onest. (Organal on Les Mureaux) Reste 16 mols. indi. de 4 à 7 p., jard. priv. boisés de 400 à
1.000 m2, long créd. à taux avant. Très beau sire résid. à
700 m de la gare. Paris 30'. Inf. : Ag. GRAVEY, 110, GdeRue, Verneuil, 965-69-59. Vis. som., dim., 14 h 30-18 h 30,
et sur rendezames

«TRADITIONS» - 86, av. de Paris, Verseilles - Après Champ Logarde, au cœur du Versailles tradit, sur une de ses avenues les plus prestig., TRADITIONS associe hérit, du gra-siècle et confort de la technique contemporaine. Ouver lun. jett, ven., 14 à 20 h et som, et dim., 10 à 12 et 14 à 20 h. G-SCIC, 15, bd de Vougi-rard-15° - T. 951-40-61



« LES BALYSIS » - 34, av. Gallieni, Mendon - Bello vue - 2 petits immeubles résidentiels de 3 étages, du stud. du 5-6 p., dans un jardin de 2.000 m2 (arbres centenaires).

Jacques, Dourdau. - 2º tranche, maisons indiv. 4, 5 et 6 p. + terrains privatifs. Reste 23 maisons. Vis. sur pl. lundi, jeudi, vendredi, de 14 h. 30 à 18 h. 30, som. et dim. de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. : 492-88-81. Fierre BARON S.A., 118-120, r. de Vaugirard, 75006 Paris. Téléphone : 260-32.02 + Téléphone : 260-33-02 +.

du 5-6 p., dans un jarain de 2.000 m2 (arbres centenaires). Finitions de qualité. (12' Paris-Montparnasse). Bur. vie sur place : vendr., sam. et dim., 14 h 30 à 18 h 30. Téléph. : 027-14-13. Réalis. SOFREDIM, Vente COCIM, 124 bis, av. de Villiers, 75017 Paris - Téléph. : 380-21-40.



20 LIVERALSON 1975 L'ERMITAGE - 8-14, pl. du Gi-de-Gaulle, Scenax - En pl. coeur de la ville minoculeixem, préserv. de son agitation, à 500 m ligne de Sceaux, 2 imm. d'une élég. raffinée dans parc de 5.600 m2, du st. cu 5 p Bur. vte, 81 bis, r. Houdan, Sceaux, t.l.j. de 10 à 12 h, 14 à 19 h sf ma., mer. GSCIC, 15, bd Vaughard-15", 350-79-54 G-SCIC

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt **COMPTOIR DES ENTREPRENEURS** 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 261.50.11

### 'immobilier

villas

SARCHES 8, villa Pr. comm. 600les, enfr., sal., s. 8 m., terr., cuts. effice, 2 pds pallecs avec plac. 5 ch. di une av. terrasse, 2 s. de bs, lavable, s-mi, s. de leux, cell., sal., elm. 400 = m² Prix 685.000 F. J.M.S. 774-68-14.

erciaux **!!bureaux** Dille IL COMMERCIAL MINHALMIN 11 77 SIX BUREAUX WARTHER ETCHLE BRODA! e, rue de Vaustrard, emplacement du 15 uré, 315 m3 magas. +  $\mathbb{C}^{n+1}$ MANAGEMENT AL 19 10 M2 A LOUER Section Marie

V444 5 . 8

fremmere.

に発電量があります。 開業 をおうしょう 初期est とる PRE TOUTE

ARCH SELECT

· 数据12.085

Prix 685,000 F. J.M.B. 978-48-14.
Sous les orthorses du Parc de MAISONS-LAFFITTE.
Beile villa récente 145 ms, et sélour av. chern. 3 chires.
2 bains, cuis., nombrx rangis, soleil. Poss. agrand., brofin 1.800. Sur piece sam. 13 et dim. 14 de 15 à 18 h.
3. piace Marine. Tel. 683-88-88.
COYE D'AZUR
RARE. VILLA SUR CROISETTE
Jardin 600 ms, saile de sélour, cuisine aménapée, 3 chambres. 3 sailes de bains, 1 chambre de personnel. Garsen. fout confort.
6EFIC MEDITERRANEE,
Lonsuel Neul Géfic 2.a.r.i., 20 Le Croiseffe. CANNES,
99-11-07 (M. Jésou). boreaux, fist neof r + depôt + standard 000 F MENSUEL ELY. 4675 78 ANDRESY Résidential EXCELLENT ETAT voi confort, chemisée, garages, pruc, écoles et 15 commerces. Jardin d'agrément 700 m2.

500.000 F - 774-72-61 terrains de Béon - Loiret IRRAINS A BATTR INE EXCEPTIONNEL VESINET Résidentiel
VESINET Résidentiel
Verdanne
PPTE « 16-de-For » P. de T.
Récept., 5. ch., 2 beins, cft, ser.
Beeu lardin d'ausia 1.400 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésiner \* 976-65-70
EN CONSTRUCTION
VILLAS Bryables en mars
7-0 P. avec terrasse, barbecce, tre. 522.30 F. Prix fermes.
5/pl. sam., d'imanche aur.-mid :
46, RUE DU PROGRES - LE
PLESSIS-ROBINSON - 631-14-18
Directement DADP (CEAIN) tranche en venta. Tres. Crédit maximum er prés. ta les jours 15-a-La-Betz, direct. A 6 2MOURS-CHEROY EL : 15-38-92-18-75. 25 PRES ORLEANS
bolso 15 ha viabilisé.
ideh. (39) 02-10-55.
iterrain 2.500 es en borSeine, à Hérkey (S. etcr. M. Ballet A. 5: abte
00nne. Corbell-Essonnes.

LLY, PROCHE GARE

a construire 1.50 = 5

- Téléph, 457 - 30 - 78,
Toulon, à vendre terr. à pos es, pessib. 2.500 = 5

liages philoresons. Prix mar. 2 tours, pessib. 2.500 = 5

liages philoresons. Prix mar. 2 tours, pessib. 2.500 = 5

liages philoresons. Prix mar. 2 tours, pessib. 2.500 = 5

liages philoresons. Prix mar. 2 tours, per princ. + 2 serv. 5 bas, debe. p ire vend, PARC OE NES-LA-COQUETTE exceptionnel, 3,200 = 8, liphone : 870-69-47.

manoirs châteaux MENT + PLAISIR oar euforoute 5/6 ha. Vendons rég. TOULOUSE châ-NE - MANOIR XVII., Pièc., chi., mela. sard, rica 12 ha. srandez dipendences, rica 12 ha. srandez dipendences, URS, Tél. (47) 85-71-6. 81100 CASTRES.

Cap Cabourg entre la plage et le port.

Cap Cabourg immeuble de style normand. Toit en ardoises et tuites du pays. Pacades en colombages, pierres et briques apparentes. De vos fenêtres vous verrez vos enfants jouer sur la plage.

**Propriétaire** avec 5% comptant.

con-isire d'un separtement de « plengs even disuble expostion. u Slans el prépit pancare.

Jacques Ribourel, 71 av. R. Poincaré - 75116 Paris-Tél. 704 55 89

MORSANG-SUR-ORGE
7 plecas, 180 sta habitable,
17 cft. 2 brs., 9-50L 9ar., ch.
cent. marout, ferrain. 700 str.
181, 380.000 F 181, 62-97-62.
VAUCRESSON pet, pay. cabne
verdure, 9 is coss et gare \$4.
Lezare, 4 P., gar., ldin campas.
Px 400.000. JJM.S. 770-42-10.
YERRES 600 m 9are, calme,
verdure, part. wis pay. 1972,
sél. doie, 5 ch., 2 brs., cft.
gar., lardin. 722-84-61.
SAINT-MAUR. Pay. 1960,
6 P., if cft., habit. 95 st.
jdin. 510 m., gar. fac. 17 m.
370.000 pos. créd. vend. 280-11-63.

ASSESSED Bean Pavilion sous-col.

pariali état, 5 P. - cult., wc. brs. chi. cal. sar. 2 voit., lard. 287,000 av. 20000. ACL. 30, rue A.-France, Lavaitols, 757-94-18.

viagers

maisons de campagne

fermettes FERME EN U Part, vd maison T 4, cft, village 37, 800 mg VALLEE L'OURCO, 30 km Toulouse. Px: 195,000. S p.+c., vastes dép., eau, élect. Ecc. Rodríguez, 31190 Micernott. 150,000 F. ev, 30,000 ACM, 14, pl. dy Marché, Mesuc, 4340146. A vendre viella malson spa-cieus. 3 pièces, cavi, granier, ierrasse. Prix 78.000 F. OBRE GON, les Granges. 07400 Alba.

SEVRES PARC SAINT-CLOUD 841 maison 430 m² habit. + 1677 1.800=². You impres. Soleli. CALME. 1.850.000 P. ALM, 65-75. SAINT-CLOUD HOTEL PARTICULIER les annonces classées du

sont reçues par féléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

Monde

233.44.31 Um manus commissio parel 15 hours per paralys die le lealuncie propriétés

VEXIN. 40 KM. PARIS, SITE CLASSE. Carecière, vue, excel. étal, parc 4.500 delos, chauff., 5 chires, 2 saions, dépendances, TEL. PROPRIETAIRE 457-10-14.

FONTAINEBLEAU . dans village collé à forèt

Propr. de caractère, ed stande,
ff cit, ell. és = , sal. à mans...
5 chbres. 2 bains, sorage 2 voli.
PARC 1.70 == CLOS MURS.
CALME, ETAT 1MPECCABLE.
Sacrifé 550.000 F. — 624-0-34. 78-FEUCHEROLLES POPRIETE RURALE

de caractère, 2,000 ml habitab.

Possib, de toubler, sur 1,600 ml,

Adj -44-50.

PARMAIN, 33 km. Paris,

R.N. 1, vue impren, vus spiend,

PPTE, état neuf, 5 p. princip.,

pd standing, pare 12,000 ml,

TGL: M. Brsa 469-08-10.

Tel.: M. Brsa 469-09-10.

Viluae forth Lyons,
matera remande, bon 6tst,
cuis. 2 chbres, s81., grenter
amériageable, cove, terrain
2.200 m2, 160.000 F. avec
32.000 F. avec
32.000 F. AGENCE VEXIN NDRMANO,
27190 ETREPAGNY.
Tel. 347 (16-32-02-91-11). hôtels-partic. Tél. 327 (16-32-62-91-11).

VAUREAL (95).

Près Pentoise, stiend, opté mais, de meitre, 12 p. p., mais, serd., écurie, par, parc arbor. 16-509 m2. Tél. : 567-27-88.

PROVENCE, Luberon.

Mas resteuré, excèse plein sud, 200 m2 hab. + maison d'hôtes et dépendences.

Vue excaptionnelle sur le vince de donn, directe de SONNIEUX.

Terrain 3 ha. levande, oliviers. E. GARCIN, 8, boul. Mirabeau, 12710 SAINT-REMY-DE-PROVENCE. T. (90)92-61-58.

30 km. Toulon, à voire de don.

Caractère 18 n. + Pev. serdien.
3 P. Parc 1.300 mt, 500 au
habitables à 2,500 le me.
PRIX TOTAL : 1.490.00 F.
161. 14 à 18 h. : 602-69-17. appartem. achat Sté rech. à achiere appartement dans paris. — TEL. : 3.0-0.14. Recharche Paris-15. P arroadi, pr hons clients, apris les surf. et immeubles. PAIEM, COMPT. Ecrire Jean Feelbade, 5. rue A-Barthold (15). T.6. 57-59-27. BOULOGNE ou proc. rech. 3 ou 4 p. URGT. 825-90.3. PAFE GPT 2/3 pièces, comit ou possib., Peris. Arme BOUILLON - 572-86-86.

propriétés CANMES GRACE

Magaif, MAS provencat en pier, de pays, Selon, sel, à manuer + 5 poes, 2 brs, martire neir, retrasse, per, 2 voit, rivé feits struss. 1.800= for, rivé feits struss. 1.800= for, rés feits struss. 1.800= for, rivé feits struss. 1.800= for, rivé feits struss. 1.800= for, rés feits struss. 1.800= for, rés feits struss. 1.800= for, res feits de cantrele ), saite leux 60 m2, féit, ch. maz, sarage 2 voit. féit, ch. maz, sarage 2 voit. for de cantrele ), saite leux 60 m2, feit, ch. maz, sarage 2 voit. feits for à pain. Prix : feits four à pain. Prix : for de cantrele ), saite leux 60 m2, feits chiras, sarage 2 voit. for de cantrele ), saite leux 60 m2, for constitute, par 2 ha. HOUDIARD. SIZ-22-82. To km. puest, Lux. PROPRIETE d'ariste, par 2 ha. HOUDIARD. B.P. 83, LAVAL 53-2571. CLUSTES-5/LOIRE, frès belle pié 6 poss, if cf. 5.000 m2 cluss. Salono F, unst. 742-f1-81.

pplé 6 poss, if cft, 5.000 mm clos, 30.000 F, urbt, 74-91-38, PARMAIN LTISLE-ADAM Tres bette maison p. de f., fras bette maison sard ou amis, it cft, boas, ch. cent., visite sur rendez-vous 754-86-40 us samedi et dimanche. Tél. 469-86-11.

FOURQUEUX, 2 km Si-Germain et dimanche. Tél. 469-86-11.

FOURQUEUX, 2 km Si-Germain et dimanche. Tél. 469-86-11.

FOURQUEUX, 2 km Si-Germain et dimanche et cft, cuis. 6 pibos princip. 2 beine, c Tel. 12 Bruillers (3425-71-11)
EXCEPTIONNEL 20 km p-10
MOULIN MOULIN MOULIN ACUAIN ACU

Vive exceptionnelle sur
le virgage de SOANIEUX.
Terrain 3 ha. levande,
oliviers. E. GARCIN. 8, boul.
Mirabeau, 13210 SAINT-REMYDE-PROVENCE. T. (90)92-01-32.
30 km. Teulen. A voire de dom.
privé mas prov., sél. avec soelités et cheminée, mezzanine,
7 chbres, cuis., s. de bus, pocciré, terrasse. Patio, Sarasse.
terr. 1296 m2, pesine et tennis
en copropriéé. Prix 290.00 F.
Tél. (20) 667474 sprès 19 h.
EXPERTISE IMMOBILIERES
et de the nature sur départements brefors. SERP,
16. rue M.-Mouezy. RENNES.
SUI PACY-SOR-EURE
L' 10 effic, it conf. Sir 2.500 mz.
PACY-SOR-EURE
SUI PACY-SOR-EURE
TOLIVITATION
MELUN. Tél. 417-62-73. AVIS

### **Collection NOTRE TEMPS**

E. FAJON

L'Union est un combet (evec le repport inédit de Georges Marchais eu Comité Central de Juin 1972 qui adopta le Programme Commun de Gouvernement). 7,50 F

Corse. Les raisons de la colère La Télévisinn malade du pouvoir

J. ROCCH

Le droit au logement, mythe ou réalité 9.50 F

F. ASHER st J. GIÁRO

Demain la ville, urbanisme et politique

J. ELLEINSTEIN

L'histoire de l'U.R.S.S. 4 volumes sous coffret: 52 F

### Collection SOCIALISME

J. LEGRANO

Le choix mongo!

A, CARREL et G. FOURNIAL Cuba socieliste de A à Z

J. de BONIS

En direct avec un dirigeant hongrois: Gyōgy Aczel

### Collection PROBLEMES

L'échec scolaire ; doué ou non doué? 3º édition - 20º mille - 20 F

M. VAOEE

Bachelard ou le nouvel idéalisme épistémologique

Collectif d'auteurs

Sport et développement humain (Pour le première fois un livre qui aborde les problèmes théoriques que soulève la pratique du sport). 20 F

Semeine de le pensée merxiste 1975. Les femmes, eujourd'hul, demein

Collection PROBLEMES/HISTOIRE

Y. GARLAN

Les révoltes bretonnes de 1675

et C. NIERES

M. MOISSONNIER

La révolte des Canuts

### **Hors Collection**

**NOUS SQMMES YOS FILS -**L'effaire Rosenberg
Les fils Michael et Robert parlent. Avec plus de cent lettres inédites de Julius et Ethel. (Éditions Sociales/E.F.R.) 43 F

Economie et Politique

(Introduction de G. Marcheis, Le Parti Communiste s'explique sur le crise).

Rosa Luxemburg - journaliste, polémiste, révolutionnaire

M. COHEN

130 F Histoire d'une lengue: le Français 4° édition - 20° mille - 40 F

M. COLIN

Ce n'est pas d'eujourd'hui Femmes, syndicats, luttes de classe 20° mille - 20 F

Or. F. LAZARO-LEVAILLANT

Le petit enfant, ce méconnu 15° mille - 25 F

M. PIQUEMAL F. et A. DEMICHEL

Institutions et pouvoir en France 2º édition - 15º mille - 25 F Divorce, libéralisme ou liberté

M. BOUVIER-AJAM, J. IBARROLA

Dictionnaire économique et social

et N. PASQUARELLI En hommage à Charles PARAIN

Ethnologie et histoire 120 F

J. YARIN

Jeunes comme J.-C. Tome I. 1920/1939 - 20 F.

Ę

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Le groupe socialiste demande une commission d'enquête sur la situation en Corse

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale e demandé, jeudi 11 septembre, la création d'une commission d'enquête parlementaire sur l'ensemble de la situation en Corse. Dans leur proposition de résolution, signée par MM. François Mitterrand, premier serrétaire da Ps., Gaston Defferre, président du groupe, Jean Zuccareill et Nicolas Alfonsi, députés radicaux de gauche de la Corse, Louis Mermaz, député socialiste de la Vienne, membre du secrétariat national du Ps. Louis Le Pensec, député da Finistère, délégue national du Ps. Louis Le Pensec, député socialiste sexpilquent : expliquent :

a Il entrerait dans la compé-tence de la commission d'enquête d'établir un dossier complet sur la attation économique et sociale de l'île et sur ses besoins. Le recensement devrait être fait des promesses non tenues par les gouvernements successifs de la youvernements successify as to V. République, ce qui en grande partie explique le drame actuel. » » En effet, la situation n'a cessé de se dégrader en Corse au cours des dernières années en

### M. LE PENSEC (P.S.): l'idée régionale s'enlise.

M. Louis Le Pensec, député du Finistère, délègué national du FS. aux régions, affirm dans une déclaration remise à presse, jeudi 11 septembre, que le gouvernement laisse s'enliser l'idée régionale ». Il écrit : Devant le problème corse, devant cet appel au possoir régional que confirment tous es sondages, le gouvernement ne propose que la force, délibérément provoquée par le ministre de l'intérieur, et le pire des dispremier ministre [...]. Le youverpremier ministre [...]. Le jouver-nement espèr: t-il que l'opin' n publique ee laissera obuser par des préjets ... même corses en Corse, bretons en Bretagne, alsaciens en Alsace — et des admi-nistrations régionales qui les unes, en raison de leur mode de nomination, et les autres, de leur organisation, sont les meilleurs instruments de la centralisation...»

● A l'oppel de la fédération des Bouches-du-Rhône du P.C.F., les militants et synmpathisants communistes d'origine corse habi-tant à Marseille se sont réunis jeudi soir il septembre pour « offirmer qu'ils sont solidaires et soutiennent le combat engagé par le neuvile de Corse pour assurer le peuple de Corse pour assurer sa survie ».

UN TRAIN

NOMMÉ « GORAIL'»

La S.N.C.F. viant de présenter é le presse son demier-né, le

train « Coreil », qui ne manquere pas de surprendre par l'élégance et la confort de sea Installa

Fruit d'un dialogue entre les voyageurs et le S.N.C.F. -, comme le souligne la compa-

gnia nationale, la conception de ce nouveau train e'appuia sur

une modification générale de le

volture à couloir central : décioi-

sonnement, ouvertura à la

De couleur gris toncé à larges

bandes claires (portes « coral) ».

d'où le nom) le nouveau train otire 88 places par voitura en deoxième classe et 58 en pre-

nière, avec des sièges « avion ».

Les voltures, toutes climetisées, constitueront des rames homo-

gènes evec une dami-voiture bar-bresserie et boutiques, et le pos-

sibilité de servir des repas simples à chaque place. De 1975 à 1979, 1 500 voitures

da ce typa eront livrées à le

S.N.C.F. qui pourre ainsi assurer 250 à 300 trains chaque jour,

tous les trains rapides. Les premiers trains entreront officielle-

ment en service le 28 septembre sur les réseaux Sud-Ouest - Sud-

Signalons, pour ce qui con-cerna l'horaire d'hiver, dont les

caractéristique» ont été présentées en même temps que le nou-

veau matériel, qu'il verra la miss

en service de turbo-treins, plus

les lignes Lyon-Grenoble, Lyon-Chambéry et Valence - Granoble -

Genève. De nombreuses améliorations d'horeires sur Paris-

Bordeaux, Piris - La Rochelle

(gain de vingt et une minutes) pour le train direct et Paris-

Reims (neut trains per jour). De plus, à partir du 25 janvier 1976,

la tréquence des trains sur Paris-

Rouen-La Havre et eur Lyon-Chambéry - Annecy sera

ntant plus da la moltié da

lumière et é l'aspace. .

raison de l'insuffisante mise en valeur du paye. Les investisse-ments ont été réalisés beaucoup plus au bénéfice des sociétés ca-pitalistes que des habitants. Les capitaux extérieurs ont donné capitaux extérieurs ont donné naissance o des profits dont la croissance contraste avec l'appauvrissement des Corses. Il en est résulté une dégradation des conditions d'existence de la paysannerie, un sous-emploi de plus en plus profond et un départ accru des jeunes vers les autres régions de France.

» Il y a lieu d'enquêter également sur les conséquences qui résultent du refus d'une vértiable décentralisation. Cela a provoqué une redoutable absence des débouchés politiques, d'où la vio-

bouchés politiques, d'où la vio-lence des explosions de mécontentements actuels. » La commission d'enquête devra aussi laire la lumière sur les causes des événements d'Alé-ria et déterminer les responsabi-

### M. RIOLACCI: l'allégement du dispositif des forces de l'ordre se poursuit.

lités encourues, n

L'allègement du dispositif des forces de l'ordre en Corse se poursuit parallèlement au retour ou calma », indique le préfet de la région corse, M. Jeao Riolacci, dans un communiqué publié jeudi l1 septembre

Oc communique répond eux interprétations faites en Corse de mouvements de forces de l'ordre observés à travers l'île, ainsi qu'à certaines rumeurs. « Les mouvements d'unitée, explique le préet, sont liés au redéploiement des forces de l'ordre en raison de la rentrée scolaire. Quant aux quatre véhicules, biindés de la gendarmerie qui roulaient en direction de Bastia le mercredi 10 au matin, ils se rendaient tout simplement au camp mitiaire de Borge, ment au camp mittaire de Borgo, en vue de leur embarquement, le 12 septembre, pour le continent. »

A propos de la manifestation prévue pour dimanche, le préfet a ajouté : « Je n'oi pas de raisons d'interdire la manifestation, mais si elle devait dépénérer, les lois de la République seraient oppliquées opec toute la vigueur nécessaire. »

Le préfet de la Corse a néan-moins qualifié cette marche d' a initiative spectaculaire prise dans des conditions confuses, en rue d'aiguiser les passions » et demande aux « représentants des forces traditionnelles ou des forces nouvelles de participer à la recherche de l'apaisement ».

### - A PROPOS DE...-

La préservation des quartiers anciens

### Bourg-en-Bresse revient de loin

Il y e bientôt un an. M. Michel Guy. secrétaire d'Etat à la culture, annonçait son intention d'inscrire à l'inventaire des sites les centres anciens de cent villes de France, afin de donner à ses services un droit de regard sur leur amènagement. La réalisation de ce programme ambitieux est lente. Mais elle a déjà permis le lancement de nombreuses etudes et quelques interventions heureuses, e Bourg-su-Bresss (Ain) par exemple.

Il n'y sure pas de « percée » à Bourg-en-Brasse. On n'ouvrire pes, au travers du centre ancian 18 mètres da larga qui aurait gommé sur eon passaga toute una série da vieilles maisons dont deux, au moins, deteni du quinzièma siècle. MM. Michel Guy et Paul Barberot, député (rétormateur) et maire de la ville. se sont mie d'eccord, mercradi 10 septembre, é Paris, sur un projet d'aménagement plus « rai-

Deux voles nouvelles (moina largee qua le « perces « enviperce da stationnament situés aux contins du centre (piece des Bans-Enlants et é proximité de la rue Gusteve-Dorel, Eritre les deux, un cheminement pietonnier et le réhabilitation des malsone seront étudiés en détail par un architecte. Enlin, la conseil muntcipal a donné son accord é l'inscription do site lormé par is centre de la villa.

Le secrétaire d'Etat é la culture exprime, dans un communique, sa estielection d'être parvenu é cet eccord. Bourg - en - Bresse revient de loin, en effet. La ville est un gros bourg dont le mernende une vaste région agricole. Le centre, qui couvre una dizaine d'hectares, e élé, eu cours des années, entouré de grande ensambles et de rocades concentriques destinées à détourner la circulation, intenea entre le vallée du Rhône et le Savole. Le prestigieuse église da Brou, eutrefois « à la cam--, est eujuord'hui en-

Le projet de - percée - qui ligure eu plan d'urbanisme evail délé élé imaginé vers 1875. Achetent les terrains au fur et à mesure de ses possiblillés, la municipalité voyait dens ce projel le moyen de rassurer les commerçants, Inquiets de l'ouverture de grandes eurfaces hors les murs. Le cliché - pas de voltures, pas de clients - étalt solldement ancré dans les

esprita. A Bourg-en-Bresse, la leçon expériences de l'aprèsguerre — l'accès d'un trop grand nombre de voltures dans un quartier dense est la melileure tacon da le tuer, - n'avait pes été enlendue. On continuait de l'image des grands ensambles de le périphérie. Et certains achetaient judicieusement les terrains en bordure de le future voie.

Mais depute quelques mois, l'opinion e'est émue da ces proiets, alertée notemment par l'Association des amie du vieux Bourg. Les spécialistes du secrétarial d'Etat é la culture ont étudié le dossier, notammant é la teveur do projet d'inscripdon du aite. Et la consell municipal a tinalement accepté — les électione ne sont plus très loin - le compromie dont se félicite M. Guy. Le « percée » sera un meuvals souvenir.

Bourg-en-Bresse est en tout cas l'haureux exemple de la coopération possible entre les services du secrétarial d'Elet é ie cultura, ces ampêcheurs de démolir en rond, et les municipalités de bonne volonté.

Lance II y e un peu moins d'un an, le programme de protection dee cent villas commence é entrer - lentement d'Epinal et de Lunéville ont été inscrits permi les sites. Celui da Valence le sera bientôt. Les proavancées - sont angagées pour quatre-vingt des cent villes. Mais laillées du site ont été confiées é des architectes. Piutôt que de s'en tenir à la simple procédure juridique (délimitation du sita et inscription), la direction de l'ar- 12chitecture se penche ainsi evec attention sur le sort da ces villes. Alin d'obtenir le meilleuritaménagement possible et, pato exemple, dans les villes où il stele prépare, un « bon » plan d'occu-atpation des sole (POS), soucieux;o, d'erchitecture el d'hramonie.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

### TRANSPORTS

### A partir du 29 septembre « MÉTROVOSGES » RELIERA NANCY A ÉPINAL

De notre correspondant

plaisir de vivre

au calme en plein PARIS

"Rēsidence L'Haliotis"

11, 13, rue des Ormeaux 20°

à 100 m de la Place de la Nation

dans un petit immeuble de classe

4 appartements de 3 et 5 pièces

plein sud

face jardin

prix fermes et définitifs

Livraison Octobre 75

RENSEIGNEMENTS ET VISITE :

7, rue Brouot 9° - 523.00.50

Nancy. — Après Métrolor (Nancy-Metz-Thionville) en 1970 et, trois mois plus tard, Métro-Orne (Conflans - Hagondange), Métrovosges reliera Nancy à Epinal (74 kilomètres) à partir do d'amorcer le désencievement des lundi 29 septembre. Métrovosges assurera vingt-deux moavements agactidiens entre la métropole lorraine et la vallée de la Mosèle. raine et la vallée de la Moselle, où se trouve pres de la moitié de la population vosgienne.

Métrovosges offrira six ocuveaux trains (trois aller et retour) entre Epinal et Nancy, une de ses nevettes étant prolongée jusqu'à Remiremont. Les six aotorails Diesel — la ligne o'étant électrifiée qu'entre Nancy et Elainville — programmés aux heures critiques de la journée, seront des trains rapides (57 minotes eotre Epinal et Nancy et pea plus d'une heure dans l'autre sens) avec deux arrêts intermédioires. Les correspondances seront assurées avec pondances seront assurées avec

d'amorcer le désenclevement des Vosges, représente un financement annoci d'environ 940 000 F. La participation de l'Etat sera de 50 % la première année, de 30 % la seconde et de 20 % la troisième, le solde étant financé par le dé-partement des Vosges (70 %) et celui de Meurthe-et-Moselle (30 %).

(30 %).

Cette première section de Métrovosges aura une valeur de test. Elle permettra d'étudier une extension plus complète Epinal-Remiremont (26 kilomètres) et la création d'un Métrovosges bis pour améliorer les relations entre Nancy et Saint-Dié (via Lunéville, Baccarat, Raon-l'Etape) desservant la vallée de la haute Meurthe, qui comprend 23 % de la population des Vosges.

Environnement

• SAUVER LE « VILLAGE DE CHARONNE. — Dans t' lettre adressée à M. Bernal Lafay, président du Conscide Paris, l'Association de sauvegarde du village de Chronne (11°) demande « l'e tension du périmètre de sauvegarde à toute la surfat bâtie au nord et au sud la place des Grès » et « priège ainst l'ensemble de l'or cien village » situé dans vingtième arrondissement Monde du 3 juin 1975).

(1) 21, rue Saint-Blaise, 75

CASINOS HISTORIQUES.
A l'issue d'un séjour sur côte normande, M Michel G secrétaire d'Etat à la cultu o déclaré de proposer l'incription à l'inventaire suppomentaire des monument des monument des monument des monuments de la fin dix-neuvième et du début siècle : l'hôtel « Normandy Deauville, le « Grand Hôte de Cabourg où séjourna M cel Proust, et les casinos Deauville et de Trouville, exemple, ainsi que plusis villas.

### Transports

PISTE PLUS LONGUE
L'AEROPORT DE CLE
MONT-FERRAND. — I
piste de 3 000 mètres, pouv
accoellir à pleine charge (
avions gros porteurs modern
à l'exception toutefois
Boeing-747 et des Concor
vient d'être mise en eervice
l'aéroport de Clermont-F
rand-Aulinat.

### - CHAMPAGNE -

LALLEMENT - MALET PLEURY-LA-RIVIERE 51200 EPERNAY - T. (26) 50-40

La bouteille BRUT, SEC en 1/2 SEC 18 F

EXTRA QUALITY ranco à partir de 20 bout



- Une première réponse alesalt cialrement, avent cette qua le gouvernement de ant des décisions unilatérales été accuellies dans le pénin--: . e la riposte est apparu moins E que ne le laissait penser la Giovanni Marcora, qui réclaardi soir, une reunion imme-I gouvernement pour edopter. ris a violé les règles commus, ont fait remarquer les par-de la modération, nous les cuis aussi en bioquant les tions françaises de viande, de s ou de produite laitiers. L'itsdésireuse, en tout cas, de

PROPOS DE

1.4.

on des quartien,

hèse modérée qui semblait ir dans la soirée de jeudi . if un moyen terme : une pays. - R. S.

pel à la Cour de justice de

vie à son tour pour les

ouro - ne se vermit-elle nes

Une première réponse corte de greve un zere un la serie de greve un zere un zere de greve u sorte de grève du zèle aux frontières. fortament les exportateurs français. Le procédé, inélégant sans doute, eursit l'evantage d'empâcher une véritable guerre aux conséquences politiques imprévisibles et permettrait au gouvernement italien de gagner

M. Marcora lui-même a cherché à camer les esprits. Aux journalistes qui l'interrogeaient eur une décla-ration — maiheureuse — de son collègue français, M. Bonnet, (l'Italie, aurait-il dit, est «un pays mervelileux, mais non un Etat -j. le ministre de l'agriculture a répondu : « L'Italie e démontré être un Etat... Le gouvernement est intervenu contre ses propres agriculteurs qui emplichalent nance de la France, allant Jusqu'é dénoncer à le magistrature ceux qui avaient cherché é bioquer les produtts. Il no eembla per que, dens le même temps, les français elent fait (a même chase face à teurs viticulteurs: = Toutefols, le gotverneent Italien doit tenir compte de l'énervement qui se manifeste dans toutes les régions viticoles du

### Commission européenne va statuer sur la taxation des importations

Commission de Bruxelles
1 jeudi 11 septembre notin de l'application par la
3 de la clause de sauvesur les importations de
latiens, M. Lardinois, comre européen chargé des uns agricoles, a indiqué que les se réunira lundi 15 sepbge se rémira landi 15 sep-pour statier sur ces me-qui out été annoncées jeudi tambre par le premier mi-français aux représentants dessionnels. La note fran-réciserait que le produit de pourrait être reversé au à (Fonds européen d'orien-té de paraptie agrécole) et de garantie agricole).

ournal officiel du vendredi An kul a Pinsiffution d'une taxe tains vins importés », qui tra de majorer de 1,13 F eré-hecto le prix des vins fible italiens entrant en En fait, cela « remonde 1 à 15 % le prix le plus ET 16,80 F le degré-hecto] des

elle ne corrigeait qu'une de la distorsion monétaire e franc et la lire (30 %). L'ificultés des viticulteurs elles, leurs revendications

J. 1. 10 8 21.10 18

en grande partie légitime », s Le gouvernement n'a pas firé de date limite d'application à la taxe, alors que le communiqué de Bruxelles faisait état du 31 décembre prochain.

cemore prochain.

Au reste, le gouvernement ne s'est pas arrêté à cette mesure dou a nière, qui n'aurait pas apporté de solution au fond du problème viticole.

« Pour marquer la configue du marque du configue de solution auragne de configue de co

que noise avons dans l'avenir de la viticulture nationale», le pre-mier ministre a indiqué qu' « une nouvelle organisation du marché (office ou interprofession) sera mise sur pied dans les prochains mois. D'autre part, nous voulons apporter aux viliculteurs, qui n'en bentiers beneficient pas comme ies unites catégories d'agriculteurs, une cer-taine garantie pour leurs revenue. Enfin, nous souhaitons une amé-lioration importante de la struc-

lioration importante de la struc-ture du vignoble.

Dans ce but, un groupe de tra-vall, qui doit se réunir dès mer-credi prochain an ministère de l'agriculture, devra remettre ses conclusions d'ici à deux mois. De son côté, M. Bentegeac, délégué à la viticulture méridionale, doit faire dans un délat de cultre faire dans un délai de quinze jours un rapport sur les raisons qui freinent le plan de moderni-sation de la viticulture du Midi lancé en 1973.



### LE BUDGET DE LA COMMISION EUROPÉENNE

# Le coût croissant du soutien à l'agriculture risque de provoquer un vil affrontement entre les Neuf

Bruxelles (Communautés européennes). — Le coût de la politique agritole communauraire roût à grande vitesse. Les dépenses inscrites au budget communauraire de l'année 1975 pour le soutien de marchés — la section « garanties » du Fou de européen d'orientations et de garanties son Fou de européen d'orientations et de garanties son projet de budget supplémentaire de 200 millions d'unités de compte (225 milliards d'unités de compte (1220 milliard de francs).

La Commission vient de soutien de francs) pour des raisons politiques — sera loin de compte (1120 milliard de francs) pour des raisons politiques — sera loin de compte (225 milliards d'unités de compte (235 milliards d'unités de compte (236 milliards d'unités de compte (25 milliards d'unités de compte de la lt. lesquels ont éviter son content de l'année en fièvre vont assurément alimenter une très vive controverse entre les goovernaments membres d'ici davantage d'insistance une révience davantage d'insistance une révience devine de vin de raison en profondeur des règles du solidarité inancière des Neuf. Dans cette optique, la Commission a déjà proposé d'associer les promises en état de cessation de paiement à la cessation de particulier une limitation de la compte de la lt. Lesquels ont tent de compte de l'alt. lesquels ont l'alimenter l'année en époiement d'in de l'année en époiement de l'alt. Lesquels ont l'alimenter l'indités de compte (25 milliards d'unités de compte (25 milliards d'unités de compte atteignent 5.234 milliards d'unités de compte (29,2 milliards de francs), soit une progression de 30 % par rapport au budget initial de 1975. Encore s'agit-fil là d'une prévision minimum qui ne prend pas en compte qu'il faudra consentir a ux agriculteurs lors de la prochaine campagne. Le soutien du marché laitier progresse de façon vertigneuse, de 1,180 milliard d'unités de

fièvre, vont assurément alimenter une très vive controverse entre les gnovernaments membres d'ici à la fin de l'année. Elles inciteront l'Allemagne à réclamer avec davantage d'insistance une révision en profondeur des règles du Marché commun agricola et, en particulier, une limitation de la solidarité financière des Neuf. Dans cette optique, la Commission a déjà proposé d'associer les producteurs aux dépenses engagées pour soutenir le marché du lait. La France, qui s'y était jusqu'ici opposée avec succès, éprouvers sans doute de plus en plus de difficultés pour éviter, qu'une telle co-responsabilité financière soit imposée aux éleveurs. Le débat sur l'opportunité de réformer la politique agricole commune afin de réduire son coût débuters dès la semaine prochaine lors d'une réunion informelle des ministres de l'agriculture à Venise. Il y a tout lieu de penser qu'il susciters des tensions suffisamment vives entre les Neuf pour que les chefa de gouvernement soient conduits à se

Neur pour que les chafa de gou-vernement soient conduits à se saisir eux-mêmes du dossier, lors du prochain conseil européen à

PHILIPPE LEMAITRE

A L'ÉTRANGER

### L'Allemagne abaisse une nouvelle fois son taux de l'escompte

Le conseil de la Bundesbank a décide, jeudi II septembre, pour la aixième fois cette année, de réduire son tanx d'escempte d'ur demi-point, ramenant celui-ci à 35 %. La Banque centrale a également abaissé le taux des evances sur fitre d'un demi point. En outre, à daier du 1se octobre prochain, le plafond de réescompte des banques sers remonté de 3 milliards de deutschemarks (S.I milliards de francs). C'est dans la volonté de favoriser au maximum la reurise qu'il faut voir la raison de cette nouvelle baisse. D'autre ement allemand a rendu public le projet de budget pour 1976, qui prévoit de sérieuses réductions de dépenses.

Sévères économies...

De notre correspondant

Bonn. — M. Hans Apel, ministre fédéral des finances, a présenté jeudi 11 septembre le projet de budget pour 1976 et les économies budgétaires adoptées la veille par le conseil des ministres. Comma prévu, les grandes lignes du budget n'ont pas changé par rapport à août. (le Monde daté 21 août. le septembre), les dés 31 soût - 1= septembre); les dé-penses s'élèvent à 1681 milliards de deutchemarks (286 milliards de francs) et l'impasse à 38,9 mil-liards (66 milliards de francs).

Quater idées-forces ont guidé le guater idees-forces ont guide le gouvernement : les économies ne doivent pas freiner la reprise de l'activité ; le déficit ne doit pas provoquer de tension sur le mar-ché financier ; les économies doi-vent être équitablement répar-ties ; il faut maintenir le système

des prestations sociales, « fonde-ment de la stabilité politique de la République fédérale ».

Tous les départements minis-tériels sont touchés par les com-pressions budgétaires. Les me-sures d'économies s'élèvent à 7,8 milliards de deutschemarks (13,3 milliards de francs) si l'on tieut compte de la diminution de 3,8 milliards de DM (6,5 milliards de francs de la subvention accor-dée à l'Office fédéral du travail. Cette réduction sera commercé det à l'Office fédéral du travail.
Cette réduction sera compensée, à partir de l'année prochaine, par une hausse d'un point de la cotisation de chômage. Ce sont les services publics qui sont le plus frappés : leurs crédits sont diminuès de 1,1 milliard de deutchemarks (1,5 milliard de francs).
L'indemnité de résidence sera réduite de moitié pour les comples duite de moltié pour les couples de fonctionnaires, et l'âge mini-mal de la retraite sera repoussé de soixante-deux à soixante-trois

Des économies devront égale-ment être réalisées sur les salaires. Le ministre de l'intérieur a démenti qu'un blocage des rénuné-rations soit envisagé, mais le gouvernement souhaiterait que les augmentations restent infé-rieures à la hausse des prix.

### Hausse de la T.V.A.

Les antres réductions de crédits portent sur la formation professionnelle des adultes (les indemnités compensatoires sont ramenées de 30 à 52 % du dernier salaire), les bourses pour les étudiants, les allocations de chômage (dont l'octrol sera plus sévèrement réglementée), les allocations de logement (gelées pour plusieurs années à leur niveau de 1975), les crédits pour la construction des hôpitaux et des autres équipements collectifs, les encouragements à l'épargne (baisse des bonifications d'intéré) et l'agriculture (avec la suppression en quatre ans des montants compensatoires versés sux paysans allemands pour neutraliser la hausse du D.M.).

D'autre part, le gouvernement

D'autre part, le gouvernement fédéral allemand a décidé de proposer au Parlement une hausse de deux points de taux de la T.V.A. qui passerait de 11 à 13 % en 1977, et une hausse des impôts sur les tabacs et les alcools.

DANIEL VERNET.

### DÉMOGRAPHIE

### A T.F.1.

### M. MICHEL DEBRÉ, SOIXANTE MINUTES ET TROIS ENFANTS

M: Michel Debré n'a pu, en une :heure, convelacre, leudi solr, sur les antennes de TF1. les Français et les Françaises d'avoir trois enfants au lleu de deux il avait pourtani appelà à son alde son père, le professeur Robert Debré, un acc le docteur Vellay, M. Alfred Sauvy et une mère de dix enfants. L' « échantilion représentatif -, réuni dane le studio, ne lui e fourni que 34 % d'approbation, alors qu'un sondage précédent lui en donnait 37 %. Sous les pas de l'ancien pre-mier ministre, M. Jean Gorini

evalt jeté une màre de deux enfants, le professeur Plarre Samuel, des Amie de la terra et, parfide suprême, Mme Fran-colsa Giroud.

Le jeu était difficile à jouer. L' - échantillon - avait changé d'avis dès avant que la champion se fût exprimé: il na lui offreit que 32 % d'epprobation alors que la joute n'avait pas commencé. Après que M. Debré sut énuméré ses arguments collectifs = — pas de retraites financées sans population ective, pas de production eane dégringolée é 30 %, Elle remontera lorsqu'il évoquara ses arqu-

gramme en quatre points : silocations familiales capables d'eugparents, side à le mère avec le concours des jeunes d'un « ser vice civil », melleure orientation scolaire et professionnelle des enfants, - privilèges - accordés aux familles de trois enfants et

Curleusement, l'ergument la plus sensible eux générations nouvelles na fut que brièvement évoqué, et, à la fin du plaidoyer : la force que donne la jeunesse à une société en marche vers le progrès.

La lormule même de l'émisalon, dont M. Debré essuyalt les platres, était peu favorabla é son etvie passionné. M. Gorini - obstacles » evec la cérénité d'un garçon de piste. Les coups ne sont pas pour hil. L'ancien directeur du Courrier de la colère se voulait calme et péda gogique. Il n'a pu cependant a'empêcher de charger, la lance en avant, le professeur Samuel qui évoquait une planète surpeuplée, et Mme Giroud, trop résignée é ses yeux é = l'attitude suicidaire - de le société francalse. Ils n'étalent là qu'en Imege. Tant pis. - J. P.

### ENERGIE

### La hausse du prix du fuel domestique (+6,1%) entrerait en vigueur le 15 septembre

La hausse des prix du fuel augmenté (+ 4,8 % pour les huit domestique et industriel devrait premiers mois de l'année, alors que celles du fuel domestique a tembre. Soumis, jeudi matin, au comité national des prix, le gouvernement devate prendre, ven-dredi, l'arrêté définitif qui serait publié au Bulletin officiel du service des prix, samedi 13 sep-

tembre.

Le prix du litre de gas-oil passerait de 1,12 à 1,15 franc, soit une hausse de 3 centimes (+ 2,6 %) et celui du juel domestique, de 56,50 francs (heeplûre à 60 francs (+ 6,1 %), Pour le fuel industriel, la majoration servit très inits la terme atteiserait tres jaible, la tonne attei-gnant 316,25 francs (T.T.C.), contre 311 francs précédemment (+ 1,5 %). Ces augmentations représentent

pour les compagnies pétrolières une hausse moyenne à la sortie de la raffinerie de 15 francs par tonne. Elles réclamatent 40 francs de la raffinerie de 15 francs par tonne. Elles réclamaient do francs afin de compenser la remonité du dollar enregistrée ces dernières semaines. En avril et en juin, époque où la devise américaine avait comm un vit repli, les pouvoirs publics avaient abaissé les prix des fuels et du gas-oil. Ces deux petites baisses vont se trouver pratiquement annulées. On retrouvera pour le gas-oil (1,15 franc le l'étre, contre 1,16 franc le 1° fanvier 1975) et pour le juel domestique (60 francs) les prix qui étaient pratiqués au début de l'année, les tartis des fuels industriels restant seuls injérieurs de 8 %.

Un débat s'était instauré ces derniers jours un sein du goupernement pour décider de l'opportunité de ces hausses, ainsi que de leur modulation. Rappelons que M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, ovait affirmé, le 2 septembre, que « le prix du fuel domestique ne serait pas augmenté dans l'immédiat». De plus, un certain nombre d'experts étaient partisans de majorer les

un certain nombre d'experts étaient partisans de majorer les prix des carburants dont la

consommation a sensiblement

fuels lourds de 14.3 %). Toutejois, l'impact des carburants dans l'impact des carburants dans l'indice des prix, la volonté de ne pas géner l'industrie automobile et le jait que les tarifs du supercarburant et del'essen ce sont plus ou mons alignés dans tous les pays européens, ont finalement conduit les poupoirs publics à ne pas toucher aux prix en vioueur pour ces moduits. vigueur pour ces produits.

### LES RESERVES PETROLIÈRES DU VENEZUELA SERAIENT LES PLUS IMPORTANTES DU MONDE

Le Venezuela accordera 930 mfilions de dollars d'indemnités aux vingt-deux compagnies pétrolières étrangères dont les actifs ont été nationalisés le 29 août dernier, a annoncé le 10 septembre le ministre des mines et des hydrocarbures, M. Valentin Bernander. M. Valentin Hernandez

M. Valentin Hernandez.

L'indemnisation sera vraisembiablement réalisée sous la forme
de bons d'Était. Elle est inférieure
à ce qui était attendu. Des responsables pétrollers avaient annoncé récemment que les compaguies se partageraient 1,2 milliard
de dollars en compensation de la
perte des bénéfices qu'elles auraient perçus si leurs concessions
avaient duré jusqu'à leur échéance avaient duré jusqu'à leur échéance en 1983.

D'autre part, la campagne de recherche pétrolière dans le bassin de l'Orénoque aurait, selon certaide l'Orenoque aurait, seion certai-nes sources diplomatiques, abouti à la mise en évidence de réserves en hydrocarbures très importan-tes. On parle de 425 milliards de tonnes, ce qui ferait de l'Oréno-que le champ pétrolifère le plus important du monde. Le dixième de ces réserves serait exploitable



### ACHAT - VENTE - TRANSACTIONS sur tous terrains à bâtir

SERFI - Village exposition des Florélites Clause

91520 LA VILLE-DU-BOIS (R.N. 20).

# (PUBLICITE)

### 'NTRE CULTUREL ISLAMIQUE A ROME CONCOURS ARCHITECTURAL INTERNATIONAL POUR LA MOSQUÉE ET LE CENTRE ISLAMIQUE

Le Centre Islamique Culturel Italien a été chargé de la construction d'une mosquée et d'un centre culturel qui sera consacré. à des activités religieuses et culturelles et sera situé à proximité. d'un quartier résidentiel au nard de Rome.

Les architectes et/ou ingénieurs-conseils sont invités à participer à la conception de ce projet.

Toutes les personnes intéressées sont priées d'écrire au Directeur du « Centro Islamico Culturale d'Italia » - Via Alfredo Casella 51, 00199 Rama, Italie - pour demander le formulaire d'inscription au concours à compter du 15 septembre 1975, la clôture de l'inscription étant fixée au 15 octobre 1975.

Les projets définitifs des candidats seront soumis avant le 15 janvier 1975 au Président du Centre à l'adresse susmentionnée.

### LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

férand qui oppose M. Simakis, secrétaire général

e démissionne », aux syndicats de l'automobile et qui a abouti, le 22 mai dernier, à la désignation

Paris, M. Jean Vessogna, a décidé, en référe, que ce congrès, dêjà prévu le 8 juin, devait se tentr

Le 11 septembre, le président du tribunal de

Syndicat national automobile
Chrysler s. Et d'ajouter : « Tant
que je serat à la tête de la CFT...
celle-ci restera indépendante et
libre à l'égard de quelque parti
politique que ce soit. » De son
côté, M. Bianc réturque : « Avec
nous, la CFT. sera forte et démocratique. » Ce dernier sotirat-il vainqueur du congrès? Pour
le sortant, M. Simakis, se serait
e la scission ». Ce serait peutêtre aussi le développement à
visage découvert d'un syndicat
plus « musclé ».
Le congrès pourrait en tout cas

Le congrès pourrait en tout cas sonner le gias d'une certaine C.F.T., celle qui en 1959 se vou-lait gaulliste et participation-niste, mais n'a jamais pu « dé-coller » en dépit de l'appui de députés U.D.R.

JEAN-PIERRE DUMONT,

la foire de marseille

double son audience

internationale

En 1974, la Foire de Marseille a doublé son audience

internationale: 31.081 visiteurs professionnels officiellement recensés, 2.661 exposants et 869 firmes

étrangères en provenance du monde entier. Cette

année, avec 27 représentations officielles étrangères et plus d'un millier de firmes étrangères représentées, la Foire de Marseille sera pendant dix jours le

Qu'il s'agisse de biens d'équipement ou de consommation, il est essentiel de venir à Marseille profiter

de la vitalité économique de la 51e Foire, découvrir

les techniques les plus performantes, les matériels les plus sophistiqués — et nouer des liens profonds avec

cette nouvelle génération de décideurs représentant les pays qui amorcent leur décollage industriel. Pour vous, cela veut dire de nouveaux marchés. Et à Marseille, de nouveaux marchés à portée de votre

le monde entier a choisi Marseille pour rencontrer la France

haut lieu de rencontre de l'économie mondiale.

d'un administrateur proviscire.

### **SYNDICATS**

### Congrès extraordinaire de la C.F.T. les 13 et 14 septembre

« Un syndicat pas comme les autres »

antres. . Ce fitre, qui figure dans la revne de foires et souvent passionnés qui animent les partisans et les ennemis de la Confédération frandu travail, à la veille du congrès, qui, les 13 et 14 septembre, doit élire une nouvelle équipe dirigeante et fixer de nouveaux statuts. L'objet de ongrés extraordinaire sera de trancher le dif-

 qui défrayent la chronique sociale quand ce n'est pas la rubrique des faits divers chez Citroën et Simca. Pour les animateurs de la C.F.T. qui se livrent depuis plusieurs mois à une batalile interne pour mois à une bataille interne pour la conquête du pouvoir à la tête de l'organisation, leur confédération est d'abord un syndicat indépendent et, s'il en est pas comme les autres », cela veut dire qu'il « sert les salariés et ne se sert pas d'eux » ou encore qu'il ne fait pas de politique et refuse la lutte des

Ces orientations, marquées par un anticommunisme virulent, datent de la création de la C.F.T. Peu de temps après le retour au pouvoir du général de Gaulle, M. Jacques Simakis affirme avoir de programment de la referent de la eté recu par le président de la République lui-même. Au militant République lui-même. Au militant qui dirigeait alors une petite orga-nisation, la Confédération fran-çaise des syndicats indépendants (CFSI). le général de Gaulle promettait, selon les dires de M. Simakis, que le nouveau gou-vernement reconnaîtrait la repré-sentativité d'un syndicat indépen-dant qui saurait regrouper tous les dant qui saurait regrouper tous les mouvements — multiples à l'épo-que — se réclamant de cet esprit d'indépendance. L'histoire de la CFT. est

marquée des sa création, le 13 dé-cembre 1959, d'une série de raille-ments à moitié réussis. La C.F.S.L. bien sûr, mais seniement une par-tie de la Confédération générale tie de la Confédération générale des syndicats in dépendants (C. G. S. I.) constituent les premières troupes de la C.F.T. Quelques dizaines de milliers d'adhèrents, qui deviendront cent mille en 1967, selon les déciarations de M. Simakis, avec l'entrée de la Confédération générale des syndicats unifiés et de l'Union des salariés de France. Nouveau morrès ries de France. Nouveau progrès en 1968 de la C.F.T., equi double d'importance avec l'adhésion de tous ceux qui cherchent un rejuge et veulent préserver la liberté du trangue et le liberté du

### Une indépendance contestée

En dépit de son attachement à En dépit de son attachement à la participation, de ses rétirences à recourir à la grève, la C.F.T. est victime de ses choix. Id elle prêche l'autonomie, et la confédération, se coupe de tout moyen d'action nationale puisque ses unions régionales d'Aisace, de Provence-Côte d'Azur et de Provence-Côte d'Azur et de Provence-Côte d'Azur et de Rhône-Alpes vivent en autarcie et refusent d'alimenter la trésorerie du siège national, où les quelques permanents, y compris l'épouse du secrétaire général, travaillent de façon artisanale dans de misérables locaux. La, elle recommande la fermeté à l'égard de la C.G.T. et de la C.F.D.T. et, consciemment on non, elle donne le feu vert aux syndicats maison, aux activités de commando et aux pires incidents, ce que M. Simakis appelle des « excès ».

Dès jors, l' « indépendance » tant affirmée est contestée. Mise en cause de l'indépendance de la C.F.T. dans les entreprises par les autres syndicats, notamment

Au congrès des 13 et 14 septembre, ces querelles para-poitiques devraient apparaître une nouvelle fols, même si, selon les tendances qui s'oppœent, il ne s'agit que d'un conflit de pure organisation syndicale. Deu x conceptions différentes, deux hommes au tempérament opposé, vont en fait s'affronter. Pour M. Simakis qui souhaite rester à la tête de la C.F.T., il s'agit de redorer l'image d'un syndicat farvorable à la participation et à la cogestion, d'obtenir la liberté de candidature au premier tour des tiques devraient apparaître une nouvelle fols, même si, selon les tendances qui s'opposent, il ne s'agit que d'un conflit de pure organisation syndicale. Deu x conceptions différentes, deux hommes au tempérament opposé, vont en fait s'affronter. Pour M. Simakis qui souhaite rester à la tête de la C.F.T., il s'agit de redorer l'image d'un syndicat favorable à la participation et à la cogestion, d'obtenir la liberté de candidature au premier tour des élections et de songer à une fusion ou à un rapprochement avec d'autres syndicats comme la C.F.T.C.

Pour M. Blanc, né au syndi-

Pour M. Blanc, né au syndi-calisme en 1968, dirigeant de la C.F.T. Citroën et candidat à la succession de M. Simakis, il s'agit succession de M. Simakis, il s'agit uniquement, an congrès, de traiter de gestion pour mettre fin à des méthodes artisanales trop proches de celles du « petit épicier du coin ». Et de préconiser une direction collégiale, l'élection d'une « équipe de techniciens et non pas de politiques ». Le rève de ce leader qui monte est de « créer un appareil puissant en utilisant les techniques si efficaces du parti communiste ». Un

● LE VENEZUELA va verser 930 millions de dollars d'in-demnités aux vingt-deux compagnies pétrolières internatio-nales dont les actifs ont été aux dates fixées, mais a refusé d'interpréter les dispositions ambigues des statuts de la Confédé ration sur les calculs des mandats

Quelle a été et que demeure aujourd'hui l'importance numérique de cette organisation qui comporte 59 unions départementales et de ceus organisation qui comporte. 59 unions départementales et 16 unions régionales? « En 1967, nous plajonnions à 100 000, 150 000 adhérents », déclare sans plus de précision M. Simakis. « Ensuite, précision M. Simakis. «Ensuite, nous avons constamment pro-gressé jusqu'en 1974 pour atteintre 400 000. Cette année, les effectifs se sont tassés: 320 000. » Mais quelle valeur danner à ces chiffres? Les dirigeants de la C.F.T. n'étaient pas en mesure avant la désignation d'un administrateur provisoirs de fournir des indications précises et de les prouver puisoue certaines organiprouver puisque certaines organi-sations régionales ou fédérales vivent en vase clos, laissant dans l'ignorance l'état-major national.

M. Simakis évalue, sans document, l'importance des fédérations: automobile, 17%; transports, 7%; métaux, 10%; alimentation et chimie, chacun 6%, etc. Pour certains observateurs extérieurs, la C.F.T.—qui, selon les statistiques officielles, ne recueille que 3% des voix aux elections des comités d'entreprise—ne regrouperait que 50 000 (1) ne regrouperait que 50 000 (1) à 100 000 adhérents. Le journal dusyndicat ne tire qu'à 120 000 exemplaires et M. Simads nous a déclaré que le dernier chiffre de 320 000 ne portait que sur « l'envoi des cartes d'adhésion »... « l'envoi des cartes d'adhétion »...
« Envoi » ne signifie pas adhésion. et c'est 10 %, an moins,
30 % sans doute, de ces cartes
qui restent entassées dans les
locaux des syndicats. Quant à
ceux qui adhérent effectivement,
ils ne règient en général que 4 à
5 timbres mensuels par sn. à des
taux souvent très faibles. Quelles travails et bond en avant, que M. Simakis regrette aujourd'hui, lorsque, en 1969, des syndicats autonomes, notamment ceux de l'automobile, viennent grossir les ment de la non-reconnaissance rangs de la CF.T., mais aussi cternir son image de murques, en raison de multiples incidents—des cercès s, reconnaît M. Simakis elections professionnelles.

institution financée par le patronat. sans que les tribunaux alent eu l'occasion de confirmer ou d'infirmer ces faits: dans un récent document. Une raste machination contre la classe ouvrière (juin 1975), les cégétistes affirment photocopies de lettres à l'appui que Berliet versait, en 1972, 10 000 francs par mois, et en 1972, 13 500 francs par mois, et en 1973, 13 500 francs à la C.F.T.; que Citroën a payé à la même organisation eun matériel altra-moderns offset d'un montant de 6 millions d'anciens francs ».

Mise en cause aussi de l'indépendance politique M. Simakis,

de misérables locaux. Là, elle recommande la fermeté à l'égard de
la C.G.T. et de la C.F.D.T. et,
consciemment on non, elle donne
le feu vert aux syndicats maison,
aux activités de commando et aux
plres incidents, ce que M. Simakis,
appelle des « excès ».

Dès lors, l' « indépendance »
tant affirmée est contestée. Mise
en cause de l'indépendance de la
C.F.T. dans les entreprises par les
autres syndicats, notamment
C.G.T., qui l'accusent d'être une

### La collaboration parfois...

lisent tous les moyens pour s'imposer, comme certains syndicalistes américains. Et les deux adversaires ne mâchent pas leuis mois. Ponr M. Sl-makis, e il y a un disorce fondamental entre les méthodes d'action des syndicats de l'automobile et l'esprit de la C.F.T. Les premiers pratiquent une gestion de haut en das; M. Blanc fait l'inverse et récoite tous les mandais de ses sections et empêche toute expression a. Accusation plus grave : celle de « marchandage a. Dans une lettre du 23 avril, M. Simakis déclare qu'on lui a proposé, en échange de son départ, e 5000 F par mois en qualité de salarié du

(1) Les Syndiouts en Francé, J.-D.
Reynaud. Ed. du Seuil, tomes II.
(2) Service d'action civique né officiellement à la fin de 1958 pour
soutenir Faction du ganéral de
Gaulle et ayant jout tentôt le rois
de troupe de choc du gaullisme,
tantôt celui de police paralléle.
(3) L'Indépendant chevronné, juin

LA DÉMISSION

M. Jean Saint-Geours, qui a remb leudi, à la demande du ministre de l'économie et des finances, se démission de directeur général du Crédit lyonnais, no sera pas remis à la disposition de l'inspection des finances, comme nous l'aviens indidatée du 12 septembre, mais sers chargé d'étudier la constitution d'une banque d'investissement

● ELECTROLUX VA PRENDRE LE CONTROLE D'ARTEUR MARTIN. — La Société génè-rale de Belgique, qui détient 70 % du capital de la société Arthur Martin, va céder cette participation au groupe suédois Electrolux (le Monde du 12 sep-tembra). Cette conferitor par-

### **AFFAIRES**

DE M. SAINT-GEOURS

Ajoutous qu'an nembre des dif-ficultés ayant affecté gravement le Crédit lyonnais en 1974, et provaqué plus ou moins directment les dé-parts successifs de MM. François Bloch-Lainé, son président, et de M. Saint-Geours, rigure naturelle-ment le grève des hanques. Centrée sur le Crédit lyonnels, en le climat social était le mains bon, elle ful coûts 700 millions de francs en tré-

rimetro. Cette opération per-metira, notamment, à Electro-lux d'utiliser le réseau com-mercial d'Arthur Martin pour diffuser ses produits.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ

Au cours des six promiers mois de l'exercice 1975, les : bors taxes de la société se sont élevées à 59 190 000 F, en hausse de sur celles du premier somestre 1974. Ainsi, les recettes hors taxes des

uts (en millions)

### PIPER - HEIDSIECK

Ancienne maison HEIDSIECK fondée en 1785

FORTE REPRISE DES VENTES

Amer un premier semestre mé-dioces, où le chiffre d'affaires avait diminué de 48 % par rapport au pre-mier semestre de 1974 (qui avait été marqué, il est vral, par une activité exceptionnelle). la Société Cham-pagne PIPER-HEIDSIECK comait autonrd'aut une forte reprise de ses ventes.

Sur le marché français, le troisiéme trimestre marquera, dans l'état ac-tuel des expéditions et des réser-rations, une augmentation en volume

dante.

Sur les marchés d'exportation la reprise des expéditions vers les U.S.A. offre des perspectives plus favorables pour la Société et se conjugue avec le raffermissement du dollar.

Ausal la Société a-t-elle révisé en hausse ets prévisions de ventes et pense-t-elle réaliser sur l'année en cours un volume d'expéditions comparable à celui de 1974.

L'activité des autres sociétés du groupe, su regard d'une conjoncture pourrant difficile, est ègalement

satisfaisaute.

La Société Champagne CANARD-DUCHENE enregistrait, fin soût, une légère avance de ses expéditions par rapport à l'au dernier, La Société Champagna FOURNIER, posaédait una avance de 15 °C. L'autre part, le svance de 15 °C. L'autre part, le vance de laire, es sitéint, an premier semestre, ses objectifs de vente. permetra, ses objectita de vepte.

Par allieura, la Société PIPERHEIDEREK a signé un nouveau
contrat interprofessionnel qui organisera en Champagne, pendant une
période de trois ana, le marché des
raisins. Il est à noter que la situation
nouvelle qui s'ouvre en Champagne
su plan de l'approvisionnement sera
particulièrement favorable and maisons du groupe, compte tenn de leur
structure.

### ELECTRICITE DE FRANCE

Emprunt 5 % 1961 : Échéance optionnelle. uu gré des porteurs

Electricité de France a annoncé à le fin du mois d'auût son intention d'offrir aux porteurs de l'emprunt E.D.F. 5 % 1961, qu' u'useraient pas de leur droit de demander le remboursement de leurs titres au 25 janvier 1976, une augmentation de l'intérêt annuel pour la période postécieure à octte date, ainsi que la possibilité d'obtenir une nouvelle fois le remboursement anticipé de leurs titres.

Cette offre, qui est liée aux clauses générales, de remboursement de l'empront en question, fait l'objet d'un arrêté du ministre de l'économie et des finances qui autorise Electricité de France à proposer aux porteurs.

 Une majoration du coupon sunuel net de l'obligation qui, pour la pariode postérieure au 25 janvier 1976, sers porté de 12,50 F à 19,50 F; 19,30 F;
Une majoration de la prime de remboursement aux 25 janvier des années 1963 à 1991, qui portera le prix de remboursement à ces échéances de 300 F à 350 F.

ces échésness de 300 P a 350 P.

Riccidicité de France est également autorisée à offrir aux porteurs la possibilité d'obtenir à leur gré le remboursement de leurs têtres le 25 janvier 1962, au prix de 300 F, à condition qu'ils aient été déposée à cet effet au plus tard le 25 soptembre 1981 à l'une des caisses désignées par la Caisse nationale de l'énergie.

L'estampillage des titres, qui ma-érialisera l'adhésion des porteurs à ces modifications, pourra être de-mandé notamment à l'occasion du-patement du coupon d'intérêt ve-nant à échéance le 25 janvier 1976. La garantis de l'Etat est étendue à ces nouvelles dispositions qui, bien entendu, laissent au porteur le bénéfice de toutes les clauses du contrat d'émission.

contrat d'émission.

Le taux de rendement actuariel brut du titre pour la sortie optionnelle de 1962 ressort ainsi à 2,50 %. Il se compare très favorablement au taux de rendement moyen actuel des titres à sortie courts de même durée sur le marché financier. De 1962 à l'échéance finale, le taux de rendement actuariel brut est porté à 19,23 %, ce qui assure au porté ai 19,23 %, ce qui assure au porté à 1961 à 1991, un taux de rendement actuariel brut de 2,63 %.

MARC

ACTIVITÉ DU 1ª SEMESTS

Le chiffre d'affaires const taxes de l'emanible de l'in-avait été de 7 716 milions ? Pour la société seulement re d'affaires hors haus du semestre de 1975 est de ? Hons de francs, en signade, 1974 (1958 millions de 22 chiffre d'affaires taxes con pramier semestre de 1997 2 584 millions de francs. 2 181 millions de francs. 2 181 millions de 1997 4 Le montant des exports rectes et indivotes, est de lions de francs, son 50 % du chiffre d'affaires hors t

Les résultats consolides au 30 juin 1975 ne sont ; atablis.
Pour la société seulemen filiales, le résultat net proprender semestre 1975 est visons de francs, après de 75 millions de francs aux ments et de 30 millions de sions pour hausse des prix à moyen terme export marge brute d'autofinanc etx premiers mois s'élèr 130 millions d'autofinanc etx premiers mois s'élèr 130 millions de francs. marge briders mois sensy 136 millions de francs. Pour l'ensemble de l'any marge britte d'autofinance. 6té de 313,8 millions de amortissements de 111,6 r., france, les provisions de lions de france et le résu 48 millions de france.

### BANQUE

BIL . CO

ind an complete c (Omal).

Le Banque de l'Union en assurera le financeme cadre du protocole comeli. 1975 par un ensemble (françaises, dont la Fl'Union Européenne, Vnechtotybank (Banque marce Extérieur de l'Union idue).

### ÉTABLISSEMENTS G.

premier semestre de l'ex-e élève à 265 951 261 294 425 936 F pour les st mola de l'exarcica précés mais de l'exercice précés

27 %
Ce montant se décomp
façon suivante (en m
france). 1975 19. Panneaux contreplaqués

Panneaux de particules Emballages... Gruines .... Divers

### OFFICIERS MINES et ventes par adju

MONS-EN-BARCE angle de l'avenue Robert et de la rue du Marken APPARTEMENT TYP MISE A PRIX : 80 Pr ts rem. et vis., s'adr à Me SIX. avoc. assoc. au & LULE, demourant à LULE, Tenramonde. Tél. 57-47-57.

### 51° FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

19/29 septembre. Parc Chanot

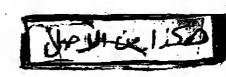
13266 Marseille Cedex 2. Tél. (91) 54.15.60. Télex : 41021 F

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

Ministère d'Etat Chargé des Transports Cempagnie Nationale de Transports Aériens AIR AL

Avis de prorogation de délais d'appel d'offres internation Le délai pour la remise des offres de l'appel d'offres intérestraint en vus de l'étude d'un hangar aéronantique pour aties porteins » prévu pour la 20 septembre 1975 est prorogé de l'



HERS DES SI LE MONDE — 13 septembre 1975 — Page 27 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier YALEURS **VALEURS** précés. coors récéd. précéd. Spessolet S.A., Speire Saucies
Speire Saucies
Synthetale
Theoret Molit...
Uriper S.M.D... **NEW YORK** LONDRES PARIS Osesza.
Providence S.A.
Rávillos
| (aý) Smis.
Santa-Fs.
Softo.
E ufisez...... Bright descent a 10 110 ftg 7 g II SEPTEMBRE Expectative La baisse se releptit Le marché est calme ce vendredi. Léger effritement des pétroles et de quelques industrielles. Progrès de Distillers Company, et reprise modé-rée des mines d'ar. La baisse se relamité

Dès l'ouverture, jandi, le marché
secusait un nouvean repii, mais so
reprenait très légérement ansuite.
En cloture, l'indice Dow Jones des
industrielles s'établissait à \$12.65, en
perte de 5 points.
L'activité a diminué. Il 10 millions de tières ayant été échangés
contre 14,78 millions la vaille.
Les opérateurs restem dans l'expectative, continuant à rejouter le
relèvement des taux d'intérêt, les
conséquences des difficultés financières de la ville de New-York et le
possibilité d'un relèvement des prix
du pétrole par l'Oppe.
Le plupart des compartiments
enregistrent de nouvelles pertes, no-370 372 12 28 105 86 105 70 47 49 Corramits
30 29 18 Coorramits
53 60 57 50 Sayons-utts
378 79 380 Sayons-utts
22 10 State Amounting
18 48 18 Coorramits Am Tob.
201 29 201 Sayons-utts
201 29 Coorramits Am Tob.
201 29 Coorramits Am Tob.
201 29 Coorramits Am Tob.
201 29 Coorramits Amounting 474 190 58 80 184 80 182 240 4126 109 Ameliorane.

1 cours de séance Agache-Wiltot Fourmes-S.F.R.F. Laurere-Roubaix Boudlern Camboga
Clause
Inde-Hivéas
Island, Agr. Ind.
Minori
Padang
Salius do Midi. | All Southern
Saust Frees...
Thomas varieum
st Sharmon
Ontones Varieum
Messag Marit.
Nat Navigation
Ravale Worms
Saga
Transat (Clu Ole) GR sonverteres (mosters) |47-95 contre |47-65 ance de jeudi a été très à la Bourse de Paris. A ure, le glissement des va-rançaises continuat, et accentuait, la cotation de s d'entre elles étant déli-CTOLASE VALEUES . 12/8 11.8 Alement, Esseut,
Allobroge 196
Branseta 224 Jo
Francisa Bes 227
Carits
Gait Chambourcy 188 98
Cought Moderal 200
Docks Fi\_ess 201
Economics Centre
Eparger 201
Economics Fi\_ess 2 War Lean 2 4 % 28 1/4
Beccapungs 361
British Patroleum 515
Shell 335
Imperial Chemical 255
Constantion 128
On haves 40.06ings 31
Western Anisings 31
What Drietonthis 37
What Bristonthis 37 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 o 54 25 1/8 200 1 8 512 1 8 834 1 2 133 255 122 234 1 2 31 1/2 181 87 1/2 24 51 97 234 assurer tant les offres sur l'intervention des or-s de placement collectif. re s'établit tant bien que dn petrole par l'OPEP.

La plupart des compartiments enregistrent de nouvelles pertes, notamment les produits chimiques, la sidérurgie et les papeteries. Tendance alourdie ant pétroles (Exron). Quelques gains, néanmoins, sux automobiles pour General Motors et Ford, dont les présidents sont optimistes pour 1976.

Indices Dow Jones : transports, 151.55 (— 0.74) : services publies. 77.20 (— 0.67). HCK . 88 ACTIVITE DI ES SÉTABLIS L'AUT bien que re s'établis tant bien que de la service eté uses mais en cours de quelques reprises étalent rées. De ce juit, le profit de se montrait assez irrèla clôture, le bilan global malgré tout, négatif. 456 458 88 50 90 60 30 50

1411 Sangwot-Far3.
242
56 Users-Dossi.
140 Serosse .
Cogarettes tede.
237
137
137
100 Serosse .
147
256
267
267
27
288
289
28100-Lehlant.
127
207
207
207
207
207
208
24 24 50 84 276 276 181 28 30 135 40 180 50 125 30 167 30 167 50 245 80 30 VENTES Taux du marche monitaire PA SIA : arail e. SICAY molgré tout, négatif.

ivait difficulement en être
nt après le nouvel accès
lesse de Wall Street, et
tenu de la muuvaise
manifersée nar les mionomiques et financiers à
du plan de relance. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS @0715.15. COURS LA PATERNELLE S.A. — Il est ceffert aux actionnaires de La Paternelle S.A., jusqu'au 8 octobre, d'échangar leurs actions à raison d'una action A.G.P. pour deux actions La Paternelle S.A.

TINION CORPORATION Ltd. — Bénéfice net du premier semestre 1975 : 20 366 600 rande courte 18 millions 568 660, soit 351 cents par action coutre 31,9 cents.

IMMINDO S.A. — Loyers encaissés durant le premier semestre 1975 : 6,76 millions de francs coutres 3,24 millions.

P.U.K. — Pechiney - Ugine - Embinem 2 aigné avec deux sociétés japonaises, Mitsubishi et Somitomo, un accord d'essociation pour rechercher de l'uranium aux Ensis-Unis.

COMPAGNIE AUXILIADER DE MAULIADER DE MAUGASTON VALEURS 48 (47 360 360 10 5 | 11-8 mara (des e du plan de relance.

pérateurs redoutent à tre que les résultats lels et annuels des sociétés sirès mauvais, bien, qu'en cas, le phénomène att joué (dans la métallureremple).

aleurs étrangères, les amétas sont bien tenues; en dépti Sirest, grâce à la nouusse du dollar (4,42 P), et années sont bien disposées. 24 Waterwan S.A. 200 256 ... 257 ... 2 Anssedat Rey Darbay S.A. Didet Bettin Ima 8 Lang Rayarre Méogravure Papater France (8 1 Pap Gascogne La Sixia Rochetta Cemps 108 81 190 97 144 75 132 18 151 22 144 38 154 52 147 51 144 52 137 236 28 2.5 07 110 23 105 20 Actrons shief.... Ardificandi..... Agfiara A.L. J. Q. America-Vajor ... Assurances Plac. Bearse-investies. O.T.P. Valeurs ... E.L.P. Convertinies ... Assurances ... Assurance ... Assuran Pulled or a History of a a Paiery-Signant Con-Marche Mars Managase. Maurei et Press. Optera Palais Rouveaeth Prismité. Maria Maria andes sont bien disposée marche de l'or, léger recul Jéon qui perd 1,70 à 244,90, ingot en baisse de 150 F COMPAGNIE AUXILIARES DB NAVIGATION. — La situation provisedre au 30 juin 1975 fait rescortium risultat brut, avant amortissements et impôts, de 35 millions de francs contre 15 millions. Mesongo..... Borhet 234 225 Chansson (Us.) 46 60 46 Metabacama 18 101 50 Sarriem 85 10 65 10 S.E.V. Marchal 48 335000 /2 1973 revient à 527. Dans 4 chė très calms. COURS DU DOLLAR A TOKYO COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES. — Chiffre d'affaires (H.T.) du premier semestre 1975 : 385 millions de francs contre 281 millions de francs. 11/8 12 8 Later. 297 81 297 99 S DE SOUSCRIPTION INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 dec 1974) Valeurs françaises 127.7 127.3 Valeurs étrangères 122.2 122.7 . Berniers · 1 of paris) 500 DELALANDE S.A. — Chiffre d'affaires consolidé du groupe du pre-ruler semestre 1975 : 173 millions de france (+11 %). C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dèc 1951.) Indice général ..... 73,6 72,7 38.1 .... JURSE DE PARIS - 11 SEPTEMBRE - COMPTANT Cours Dernie EURS VALEURS VALEURS VALEURS précéd. cours précéd. cours précéd. cours du nont coapon 4. 215 | 215 | 144 | 144 | 144 | 144 | 146 | 136 | 136 | 149 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | Sequencie Sang. | 215 | St. | Int | 100 | 144 | Ste Can., Bangup | 71 | Suricold | 136 | Sovatad | 147 | GCIP-Ball | 158 | United | 148 107 .. 106 Us. tone. France. Qu. Lad. Grédit... | Cie f. Stuha No. | 138 28 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | | Control | Cont Finestremer, Migarah: Rosourc, Moranda Velile Mostagno, Am. Petrolian Sritish Petrolians Buti Gil Canada Petrolian Canada Sheli Tr. (port.) 215 215 383 (374 50 92 10 92 142 374 50 880 50 288 50 122 22 22 50 72 50 71 200 68 50 81 Stries. 10 10 15 10 General machine MARCHÉ A TERME | Cans goe derafers edicame | Campt | Premier Dernier Compt. premier cours cours cours | 151 60 | 181 | 156 20 80 80 80 80 30 | VALEURS Précéd. Premier Demier cours VALEURS CIONITE CONTS | Talica-Line | Cours 520 97 99 10 366 210 53 197 282 590 684 520 100 98 364 366 10 218 59 28 52 30 69 203 281 281 281 Eaux (C.S.).
Electro-Méc.
Eng Matra
E. 1. Lefebure
Essa S.A.F..
Eurafrague,
Europa Nº 1. 245 425 900 115 148 64 111 56 235 565 119 246 385 70 81 230 123 142 170 152 226 405 135 174 77 828 550 51 75 53 Possupsy... 72 20 72 10 Trefour | 1501 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1236 | 1630 | 1630 | 1236 | 1630 | 1630 | 1236 | 1630 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1236 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 1630 | 240 128 279 356 1770 220 165 226 846 3288 489 500 190 135 540 121 250 455 COURS

OES BILLETS

échange

do gré à gré

ratre tranques COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 33 | 1446 | 111 | 50 | 2540 | 45 | 111 | 1128 | 578 | 578 | 578 | 579 | 275 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 75 500 125 550 130 108 125 59 101 110 285 285 103 72 1880 72 Etats-Unis (5 1)
Canada (5 cam. 1)
Allemagne (160 DM)
O nigique (160 DM)
Dangmar (160 br.)
Espagne (180 nes.)
Erande-Bretagne (2 1)
Halle (1 000 lives)
Harvege (180 br.)
Pays-Bas (180 bl.)
Swide (180 brs.)
Swide (180 brs.)
Swide (180 brs.) 4 428 4 299 17] 225 11 468 73 720 7 550 5 357 5 785 80 078 16 563 101 128 164 680 4 407 4 286 178 775 11 428 73 776 7 622 8 343 8 590 59 629 192 600 15 950 190 680 190 680 4 48 4 25 170 58 72 25 72 25 7 248 0 35 5 50 88 30 166 1 2 101 20 164 Or fin (kito an harry)
Or fin (kito an harry)
Or fin (kito an haget)
Place trançaise (20 fr.)
Place system (20 fr.)
Place system (20 fr.)
Sopwithin
Prace de 20 dotters
Pièce de 20 dotters
Pièce de 5 datters
Pièce de 5 datters
Pièce de 50 pasos
Pièce de 10 florius 21725 21840 ... 246 90 170 80 220 90 208 208 30 1852 40 522 343 35 187 59 188 21600 24600 24600 246 90 746 216 50 1543 40 515 50 1543 40 515 50 1543 40 515 50

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE VIETMAN DU SUD:
- PORTUGAL : le nouveo dominé par les « modérés ».
- 3. AFRIQUE ANGOLA : le M.P.L.A. déve
- loppe sa contre-offensive. TCHAD: le sort des otages
- 3. AMÉRIQUES
- CHIU : le général Pinochol propose à M. Frei de faire rtie d'on conseil d'État,
- 4. DIPLOMATIE - La réunion, o Veoise, des gères des Neuf.
- 4. PROCHE-ORIENT Le gouvernement égyptien o suspando les émissions de « lo Voix do lo Palestine »,
- 5 à 7. POLITIQUE L'enjeu de l'U.D.R.
  - 8. DÉFENSE
- 9. POLICE
- « La maoifestation do 18 septemont gönéral », estime M. Georges Séguy.
- 9. JUSTICE 10. EDUCATION

### LE MONDE OU TOORISME ET DES LOISIRS

- Les rivages de l'intérieur Vassirière en Limousin.
- Du delta do NU aux colosses d'Abou-Simbel. JEUNES : L'avenir des chan-tiers de fouilles. Plaisirs de la table, maison, mode, animatis, hippiame, écheca, bridge, philatélie.
- 18 à 20. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : la Kermesse des
- aigles, de George Roy Hill. 24. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - Le groupe socialiste demande une cammissian d'enquête sur la situation on Corse.
- 25-26. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE AGRICULTURE : la • guerre
- SYNDICATS : avant le cangrés de la C.F.T.

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces ctassées (21 à 23); Aujourd'hui (17); Carnet (12); Jaurnal officiel > (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17); Finacces (27),

### europcar 645.21.25

AU CONSEIL DE GUERRE

### Le procureur requiert la peine de mort contre cinq militants gauchistes accusés d'avoir tué un policier à Madrid

Le conseil de guerre reuni près de Madrid et qui juge cinq militants du Front révolutionnaire antifasciste et patrictique (FRAP) accusés du meurire d'un policier s'est retire veudredi matin 12 septembre pour délibèrer. Les juges devalent rendre leur verdict dans la journée.

la confession des accusés eur-mèmes. Les témoins oculaires ne sont famais sûrs et se frompeni toujours. Les accusés ont commis un assassinat perfide et prémé-dité, avec la circonstance aggra-

ane, avec la circonstance appra-vante du nombre de ses auteurs, ainsi qu'il ressort de leurs propres déclarations. Quelle autre preuve veut-on?...»

Pour leur part, les accusés ont dit :

« On a commencé à nous fran-

Ensuite, on nous a transferés à la prison de Carabanchel, ou on

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

Madrid. — Jeudi soir, le pro-cureur du conseil de guerre de Madrid avait requis la peine de mort contre les cinq militants du FRAP accusés d'avoir préparé et exécuté, le 14 juillet dernier, dans la capitale, l'assassinat de Lucio Rodriguez, membre de la police armée. Les avocats, eux, avaient demandé l'acquittement de leurs clients.

de leurs clients.
Au cours des audiences, les dé-fenseurs ont dénoncé les irrégu-« On a commence à nous frap-per aussitôt après notre arresta-tion. Cela a duré pendant sept jours sans interruption, sans qu'on nous laissat dormir. Le juge militaire d'instruction est venu recueillir notre déclaration à la direction générale de la sareté; auparavant, les policiers nous avaient dit que, st nous ne confir-mions pas les déclarations écrites qu'ils nous avaient fait signer, ûs nous tortureraient de nouveau. Ensuite on nous a transféré à

fenseurs ont dénoncé les irrégularités de l'instruction: a Le procureur, remarquèrent-lis, u eu
toutes facilités pour étudier le
dossier, ce qui ne fut pas le cas
des uvocats. »

Quant aux cinq jeunes accusés,
à qui les menattes u'ont pas été
ôtées pendant les débats, ils out
reconnn qu'ils étaient membres
du FRAP et militants du parti
communiste d'Espagne (marxistedn FRAP et militants du particommuniste d'Espagne (marxisteléniniste, de teudance maoîste),
mais ils ont nié toute participation aux faits qui leur sont
reprochés. Selon le procureur,
deux des accusés, MM. Antonia
Blanco Chivité, journaliste, et
Pablo Mayoral, faisaient partie du
comité de Madrid du FRAP. A
des fins de propagande, ils auraieut donné l'arche de tuer un
membre de la police armée oa membre de la police armée oc de la garde civile à un com-mando formé par MM. José-Humberto Baèna, Vladimir Fer-nandez et Fernanda Sierra, ce qui fut fait.

Les avocats se sout refusés à entrer dans le fand du débat. Puisque nous u'avons pas abtenu le supplément d'enquête que nans réclamians, direut-ils, nous ne pouvons défendre normalement nos clients. Le juge d'instructian a refusé de prendre en considération les cent vingt témoignages ou preuves que nous affrions, et il a refusé de nous communiquer Il a refusé de nous communiquer les rapports médicaux relatifs à l'incarceration de nos clients. L'instruction elle-même est remplie de contradictions: il est dit à un moment que l'arme du crime était un pistolet de 9 mm et à un antre moment qu'il s'agissait d'un revolver de 22 mm. Donc, conclurent les avocats, les juges devraient acquitter nos clients pour manque de preuve, sinon nous espérons que le Tribunal supreme de justice militaire, devant lequel nous présenterons éventuellement un recours, nous donners raison.

nous donnera raison.

Les avocats ajoutèrent : « Elant donné le climat créé par une certaine presse et par la télévision espagnole, qui affirment chaque jour, avant qu'ils aient été jugés, que nos clients sont les assassins du policier, dont la mort doit être vengée, nous croyons qu'il serait opportun de suspendre le procès jusqu'à ce que les esprits se cabment. Ce procès, d'autre part, étant donnée la façon dont l'instruction a été menée, rappelle ceux de l'époque de l'Inquisition. »

Le procureur militaire répondit aux avocats :

« La seule preuve valable, c'est nous donners raison.

### POUR IMPORTATION D'ARMES

### Trois autonomistes catalans sont condamnés à des peines d'emprisonnement dans le Nord

De notre correspondant

Lille. — Le tribunal de grande Lille. — Le tribunal de grande instance d'Avesnes - sur - Helpe (Nard) a condamné, jeudi 11 septembre, un autonomiste catalan, M. Alfonso Servera Urtado, vingtueux ans, de nationalité espagnole, à un an d'emprisonnement dont quatre mois avec sursis : son épouse, née Elisende Romeu Oller, vingt ans, elle aussi de nationalité espagnole, à cinq mois de prison, et enfin un ressortissant français,

### Prix Nobel de physique

### SIR GEORGE THOMSON EST MORT

Sir George Thomson, physicien de renom, qui obtint la prix Robel de physique en 1937 pour ses travaux sur la nature de l'électron, est mort à Cambridge, le 10 septembre, à l'âge de quaire-vingi-trois aus.

Sir George Thomson était le füs de Joseph John Thomson, qui fut à l'origine du développement de la physique, en découvrant, jut à l'origine du développement de la physique, en découvrant, en 1897. l'électron, et qui obtint lut aussi un prix Nobel. George Thomson poursuivit, pour ainsi dire, les travaux de son père et apporta, en 1926, la preuve expérimentale de ce que Louis de Broglie avait découvert par la théorie, à savoir que l'électron pouvait se comporter à la jois comme une particule et comme une onde. Thomson montra, en effet, qu'un jaisceau d'électrons qui passait à travers une fine feuille de métal était diffracté à la manière des rayons X.

Toute sa vie, George Thomson

la prison de Carabanchel, où on nous a maintenus au secret pendant vingt jours, dons des cellules de 3 mètres carrès, en nous privant de la promenade habituelle, sans lumière, sans cigarettes, sans popier pour écrire, sans livres.

Nous n'avions pas le droit de changer de linge, on ne nous donnait pas de savon et nous n'avions droit qu'à un litre d'eau par jour. Le soir, on nous donnait une botte de paille et une couverturs qui nous étaient retirées le matin. A la prison, nous n'avons recu d'autres visites que celles du juge d'instruction militaire et de policiers qui nous discient que, si nous revenions sur les déclarations que nous avions signées, les pre-Toute sa vie, George Thomson s'intèressa aux applications de la physique fondamentale et nuclèaire. Il comprit vite que son expérience permettait d'utiliser la diffraction des électrons comme un moyen d'étude de la structure cristalline de films ou de surfaces minces. En 1939, il entra au ministère de la guerre et souligna la possibilité de réaliser une bombe atomique à l'uranium. Nommé, en 1940, président du premier conité de l'énergie atomique, il s'intéressa aussi, à partir de 1945, à la fusion thermonucléaire contrôlée et réalisa une première installation expérimentals dans son laboratoire. Sir Thomson était, en effet, persuade que l'atome était une source inépuisable d'énergie pour le monde entier. Toute sa vie, George Thomson nous revenions sur les déclarations que nous avions signées, les premiers jours, ils nous transféreraient de nouveau à la direction générale de la sureté, afin de nous rafraichir la mémoire. Ils nous ont aussi menacés de lorturer nos femmes ou nos fiancées — quelques-unes d'entre elles sont arrêtées — ou de metire en prison d'autres membres de nos familles. L'un des accusés, M. Sierra, un étudiant âgé de dix-peuf ans, a ajouté: « Je suis très myope. Dès la première gifle, mes lunettes se sont cassées. Ne pouvant lire sans lunettes, je ne sais absolument pas ce que j'al signé. L'OSÉ ANTONIO NOVAIS.

M. Jean-Pierre Gensanne, vingt-deux aus, domicilié à Eine (Pyré-nées-Orientales), à trois mois d'emprisonnement avec sursis. Les prévenus comparaissalen

Les prévenus comparaissalent pour importation (en contre-bande) d'armes et de munitions. Au mois de mars dernier, à la frontière franco-beige, la douane avait intercepté une voiture dans laquelle se trouvaient notamment un pistolet-mitrailleur Sten, une carabine, un pistolet automatique et melques certaines de ceret quelques centaines de car-touches.

Les quatre avocats des inculpés ont fait valoir qu'il s'agissait d'un procès politique et ont dénoncé le régime franquiste : Cétait pour le Front de libération de la Catalogne que nous avions agi », avait déclaré M. Servera.

D'autre part d'un Besques es-

avait déclaré M. Servera.

D'autre part, cinq Basques espagnols, emprisonnés à Valenciennes, out décidé de faire la
grève de la faim à partir du
11 septembre. Dans un communiqué adressé à la presse régionale, ils affirment qu'ils entendent ainsi démoncer les condamnations à mort prononcées à
Burgos et manifester leur solidarité avec leurs camarades jugés à rité avec leurs camarades jugés à Bayonne ce vendredi pour leurs activités en faveur du peuple

● L'attentat commis à Saint-Jean-de-Luz, jeudi 11 septembre, dans une imprimerie (le Monde du 12 septembre), à été revendiqué du 12 septembre), a été revendique par un comité anti-ETA qui dans des tracts rédigés en français et intitulés. « Avertissement à la population basque», dénonce la protection qui serait assurée, selom ce comité, « aux terroristes de l'ETA ». « Si les autorités françaises ne prennent pas de mesure pour neutraliser les terroristes de l'ETA, ajoute le comité, le Pays basque risque d'être le thédire d'affrontements graves. »

### L'HEURE D'ÉTÉ ENTRERA EN VIGUEUR LE 28 MARS 1976

L'heure légale française sera avancée d'une heure à compter du dimanche 28 mars 1976 et jus-qu'au 26 septembre de la même année pour favoriser « un meil-leur centrage des activités dans la journée par rapport au lever et au coucher du soleil v.

En visite officielle en Afrique du Sud

### LE MINISTRE IVOIRIEN DE L'INFORMATION A ÉTÉ RECU PAR M. VORSTER

M. Laurent Dona-Fologo, ministrative de l'information de Côte-d'Ivoire de riviè mercredi la septembre à Johanneshourg, pour une visite officielle de dix jours en Afrique do Sud, s'est entretenu jeudi à Pretoria avec le premier ministre, M. Vossier. La rencontre, à laquelle ont assisté MM. Comnie Muider, ministre sud africain de l'information, ot Esche Ehoodie, secrétaire d'Etat à l'information, a duré deux heures.

La presse sud-articalist à certiviste; l'opposition reconnaît qu'ellerinforce la politiqua de détente exentore la politiqua de détente e

renforco la politiqua de détente .. d'ouverture poursuivie par M. Vors-ter depuis près d'un an à l'égard dur l'Afrique noire.

l'Afrique noire.

Lors de son arrivée à Johanne bours. M. Dons-Fologo a déclai dans une conférence de presse « Que la réalité soit attristante qualisante, je dois ramemer le témoi guage le plus précis de la vie « Afrique du Sud. » Interrogé sur l'éta buissement éventuel de relation, diplomatiques entre son pays et Prioria, le ministre devait répondre ut le est encore trop tôt pour le mais tont est possible si nous vous parvenir à la paix. »

Pour receveir le dirigeant tvoi les autorités sud-africaines ont

les autorités sud-africaines on faire une entorse à l'aparthold aueun moment eu effet M. Do

aueun moment en effet M. Doi.
Fologo ne sera séparé de sa femu
qui est d'origine française. Or.
loi sur l'e immoralité » interdit
mariages ou les rapports serv
entre Noirs et Rianes.
Le voyage de M. Dona-Fologo
vivement critiqué par l'agence se
tiquo Tass. e Lo prétendu diale,
avec Pretoria, écrit-elle, ne peut s'
compliquer la situation en Afr
nustrale: » L'agence approuve
pays africains selon lesquels e
dialogue devrait commencer par
libération de la population aototone de l'Afrique du Sud de l'esc tone de l'Afrique du Sud de l'esc }

RASO!

### DEPUIS

fiantria; REPARI COUTELLERIE - BROSVOC A ELECTRO-MENAGEGOS

CADEAUX - GADGETS UV DIDIER-NEVE

39, Rue Marbeuf - Tél. : BAL. 4 20, Rue de la Paix - PAR OUVER IN TANO! - SOLECULOR AND SECON.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements

du Bois de Boulogne.



78 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60. à 27 km

du Pont de St-Cloud sons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces.
Façade brique, Garage double, Jar-din 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house, Tennis, Ecoles.



77Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km 12 mn à pied de la gr



livrées complètement terminée mercial Crédits LA HENIN.Pr

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite,

**Breguet Construction** 

daté 12 septembro 1975 a ôté tiró à 537 963 exemplaires.

26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Mo Marion av. 503 H suns engagement de votre part

**Comptes bancaires** 

intérêts

au taux actuariel annuel brut de

(selon la formule choisie) de 3 à 12 ans - à partir de 5000 f -



Piscine chauffée Crédits LA HENIN.